

FAUNE DE L'EMPIRE FRANÇAIS

V

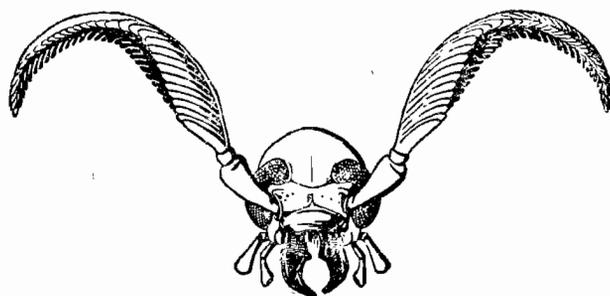
COLÉOPTÈRES
CÉRAMBYCIDES

DE
L'AFRIQUE DU NORD

PAR

ANDRÉ VILLIERS

Assistant à l'Institut français d'Afrique Noire



OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE COLONIALE

8, rue Paul-Baudry (8^e)

PARIS

ÉDITIONS DU MUSÉUM
45 bis, rue de Buffon (5^e)

LIBRAIRIE LAROSE
11, rue Victor-Cousin (5^e)

1946

FAUNE DE L'EMPIRE FRANÇAIS
PUBLIÉE PAR LE
MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

COMITÉ DE RÉDACTION

MM. D^r R. Jeannel, Professeur au Muséum.

D^r J. Millot, Professeur au Muséum.

Th. Monod, Professeur au Muséum.

L. Berland, Sous-directeur de Laboratoire au Muséum.

L. Chopard, Sous-directeur de Laboratoire au Muséum.

Secrétaires de la rédaction : **MM. L. Berland et L. Chopard**, 45 bis, rue de Buffon, Paris (5^e).

Volumes parus :

- I. L. CHOPARD. — Orthoptéroïdes de l'Afrique du Nord, 450 p., 658 fig.
- II. P. RODE. — Mammifères Ongulés de l'Afrique Noire, 206 p., 150 fig.
- III. R. PAULIAN. — Coléoptères Scarabéides de l'Indochine, 228 p., 105 fig.
- IV. J. BERLIOZ. — Oiseaux de la Réunion, 84 p., 31 fig.
- V. A. VILLIERS. — Coléoptères Cérambycides de l'Afrique du Nord.

Volumes à paraître prochainement :

- R. JEANNEL. — Coléoptères Carabiques de Madagascar.
- E. FLEUTIAUX. — Coléoptères des Antilles françaises.
- P. FAUVEL. — Annélides Polychètes de Nouvelle-Calédonie.

Volumes en préparation :

- E. SÉGUY. — Diptères Muscides et Calliphorides de l'Afrique tropicale.
- A. THÉRY. — Coléoptères Buprestides de Madagascar.
- A. BALACHOWSKY. — Cochenilles de l'Afrique tropicale.
- D^r G. BOUET. — Oiseaux de l'Afrique tropicale.
- L. BERLAND. — Guêpes de l'Afrique tropicale.
- J. MILLOT. — Araignées de l'Afrique tropicale.
- L. CHOPARD. — Acridiens de l'A. O. F.
- G. PETIT. — Poissons marins de Madagascar.
- C. DAWYDOFF. — Cténophores de l'Indochine.
- R. POISSON. — Hémiptères aquatiques de l'Afrique tropicale.
- P. RODE. — Singes de l'Afrique tropicale.
- P. LEPESME. — Cérambycides de l'Afrique tropicale.
- A. VILLIERS. — Hémiptères Réduvides de l'Afrique tropicale.
- M. TREILLARD. — Moustiques de l'Indochine.
- F. BOURLIÈRE et H. STENPFER. — Rhopalocères de l'Afrique tropicale.
- L. FAGE. — Scorpions et Pédipalpes de l'Indochine.
- G. RANÇON. — Coraux du Pacifique.
- Ch. GRANGER. — Hyménoptères Braconides de Madagascar.
- Ed. FISCHER. — Mollusques marins du Maroc.
- Ed. FISCHER. — Mollusques terrestres de Madagascar.
- F. BERNARD. — Fourmis de l'Afrique du Nord.
- J. DE MUIZON. — Coléoptères Brentihides d'Afrique.
- J. PUYO. — Poissons de la Guyane française.
- F. ANGEL. — Lézards de l'Afrique Noire.

ORSC

FAUNE DE L'EMPIRE FRANÇAIS

V

COLÉOPTÈRES
CÉRAMBYCIDES

DE

L'AFRIQUE DU NORD

FAUNE DE L'EMPIRE FRANÇAIS

V

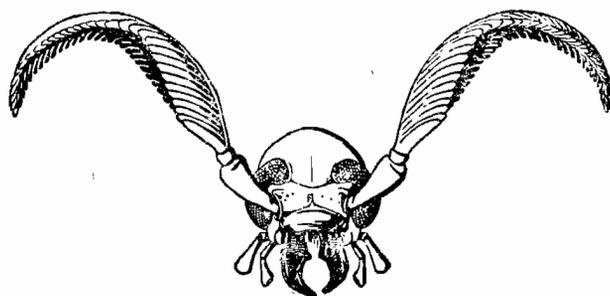
COLÉOPTÈRES
CÉRAMBYCIDES

DE
L'AFRIQUE DU NORD

PAR

ANDRÉ VILLIERS

Assistant à l'Institut français d'Afrique Noire



OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE COLONIALE

8, rue Paul-Baudry (8^e)

PARIS

ÉDITIONS DU MUSÉUM
45 bis, rue de Buffon (5^e)

LIBRAIRIE LAROSE
11, rue Victor-Cousin (5^e)

1946

AVANT-PROPOS

La faune des *Cerambycidae* de l'Afrique du Nord n'a jamais fait l'objet d'une étude d'ensemble et, depuis l'ouvrage initial de LUCAS (1849), aucun catalogue englobant la totalité de la région n'a été publié. La présence ou l'absence de quelques espèces reste contestable, la répartition de beaucoup d'autres demanderait à être mieux connue malgré les patientes recherches de bien des entomologistes parmi lesquels il faut citer, en tout premier lieu, P. DE PEYERIMHOFF, le D^r CROS, le D^r NORMAND et les entomologistes de l'Institut Scientifique chérifien. Le présent travail est donc avant tout une mise au point de la répartition des Longicornes de Berbérie, l'aire de chaque espèce étant précisée pour l'Afrique du Nord en fonction de sa répartition générale. On verra combien les localités citées manquent de diversité et combien de régions demanderaient à être prospectées! Il est probable qu'un nombre encore assez élevé d'espèces reste à découvrir, aussi bien au Maroc que dans la région saharienne; je n'en vois comme preuve que la découverte du *Strangalia Lindbergi*, décrit récemment et provenant du Maroc, ou que les captures, en exemplaires isolés, de *Bolivarita oculata* Esc. ou de *Vesperella pallida* DAYR., non retrouvés depuis la récolte initiale.

Si la biologie d'un assez grand nombre d'espèces est connue grâce aux travaux de P. DE PEYERIMHOFF et du D^r NORMAND, pour beaucoup d'entre elles bien des habitats restent à découvrir et les stades larvaires ne sont que très imparfaitement connus. Dans ce travail on trouvera résumées nos connaissances actuelles des plantes hôtes et des mœurs de chaque espèce selon les observations faites en Afrique du Nord, ou en Europe pour les formes se rencontrant également au Nord de la Méditerranée.

La bibliographie de chaque espèce a été réduite au minimum et ne comporte, outre la référence de description originale, que les citations ayant trait à la biologie ou à la répartition de l'espèce en Berbérie. Les références de travaux d'ensemble souvent cités ne sont indiquées que par le nom de l'auteur, l'année et la page; on trouvera à la fin de volume une liste détaillée de ces importants travaux.

Pour quelques espèces très variables, les diverses aberrations sont succinctement décrites, seules étant citées les formes signalées en Afrique du Nord ou les aberrations chromatiques qui paraissent susceptibles de s'y rencontrer.

Les tableaux de détermination ont été simplifiés au maximum par l'emploi de caractères facilement accessibles à tous, de préférence à des caractères plus scientifiques (nervation alaire, genitalia) dont l'emploi est souvent malaisé. Ces tableaux et l'illustration, composée surtout de dessins d'ensemble,

permettront, je l'espère, une facile détermination des Longicornes rencontrés.

La réalisation de cette faune m'a été rendue possible par la grande richesse des collections du Muséum de Paris, notamment des collections BEDEL, ABEILLE DE PERRIN, SICARD, ARGOD, CHOBAUT, MARMOTTAN, FAIRMAIRE, SAINTE-CLAIRE DEVILLE, DE MARSEUL, etc... De riches collections modernes m'ont également été ouvertes grâce à l'obligeance de mes amis entomologistes, MM. CLERMONT, GRANGER, JARRIGE, LEPESME, MAGNIN, PÉCOUD et THÉRY, que je suis heureux de remercier ici. Enfin je ne veux pas terminer ce court avant-propos sans témoigner ma profonde reconnaissance à M. MIMEUR qui a bien voulu dresser pour moi la liste des Cérambycides de l'Institut Scientifique chérifien de Rabat, à M. DE PEYERIMHOFF qui, par une longue correspondance, m'a apporté tant de renseignements biologiques et géographiques précieux, ainsi qu'à M. PIC qui a su avec son amabilité coutumière me donner l'appui de sa profonde connaissance des Cérambycides et m'a si largement facilité la consultation de sa magnifique collection. Je dois remercier aussi, et tout spécialement, M. OTIN, de Fès, qui a bien voulu déflorer pour moi le Catalogue des Coléoptères du Maroc qu'il prépare, en me communiquant les notes importantes qu'il a réunies sur les Longicornes.

INTRODUCTION

1. MORPHOLOGIE IMAGINALE

Tête. — Le *crâne*, inséré plus ou moins profondément dans l'axe du thorax, comporte sur la face dorsale le *vertex* situé entre les yeux et en arrière de ceux-ci, le *front* situé en avant des yeux et, en avant du front et séparé de celui-ci par une suture, le *clypéus*. En avant des yeux, entre ceux-ci et la cavité buccale, se trouvent les

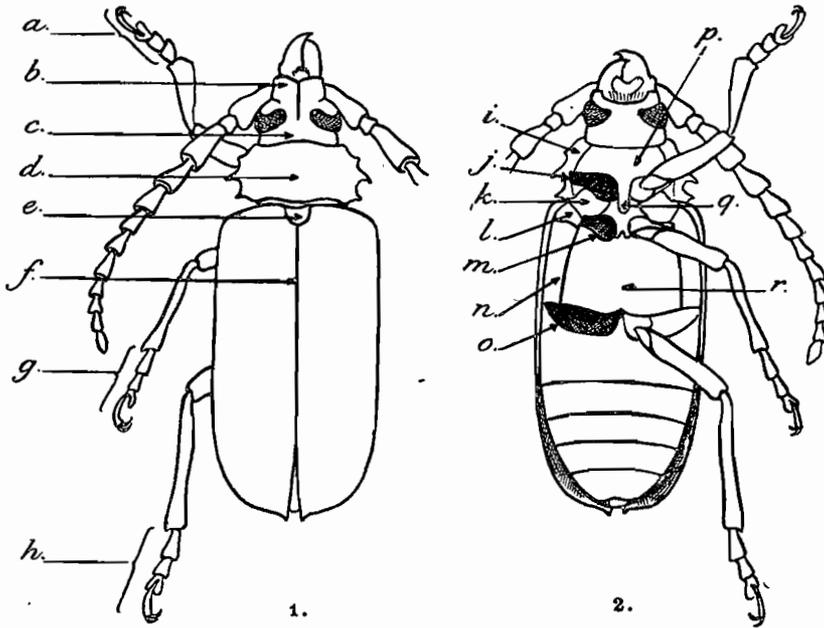


FIG. 1. — *Prionus* vu du dessus. — *a*, tarsi antérieurs; *b*, tubercule antennaire; *c*, vertex; *d*, pronotum; *e*, écusson; *f*, suture des élytres; *g*, tarsi intermédiaires; *h*, tarsi postérieurs.

FIG. 2. — *Prionus* vu du dessous. — *i*, épisternum prothoracique; *j*, cavité cotyloïde antérieure; *k*, épisternum mésothoracique; *l*, épimère mésothoracique; *m*, cavité cotyloïde intermédiaire; *n*, épisternum métathoracique; *o*, cavité cotyloïde postérieure; *p*, prosternum; *q*, saillie prosternale; *r*, métasternum.

joues dont les dimensions varient considérablement dans les différents groupes. En arrière des yeux, parfois nettement limitées par un sillon, se trouvent les *tempes*. Dans certains groupes, les *Lepturidae* par exemple, la partie postérieure du crâne est fortement resserrée et forme un *cou* distinct, séparé du vertex et des tempes par un profond sillon (fig. 3). En avant du clypéus se trouve une pièce mobile, généralement transverse et frangée de poils en avant, le *labre* ou lèvre supérieure (fig. 13). La face buccale du labre est couverte par une membrane portant des différenciations sensorielles : l'*épi-pharynx*.

La forme du crâne et sa position dans le plan vertical varient dans les différents groupes. Chez les *Cerambycidae*, les *Asemitae* et les *Prionitae* la tête est semi-inclinée en avant, le front formant un angle obtus avec le vertex (fig. 6). Dans la sous-famille des *Lepturitae* la tête est horizontale, le front et le vertex se trouvant presque dans le

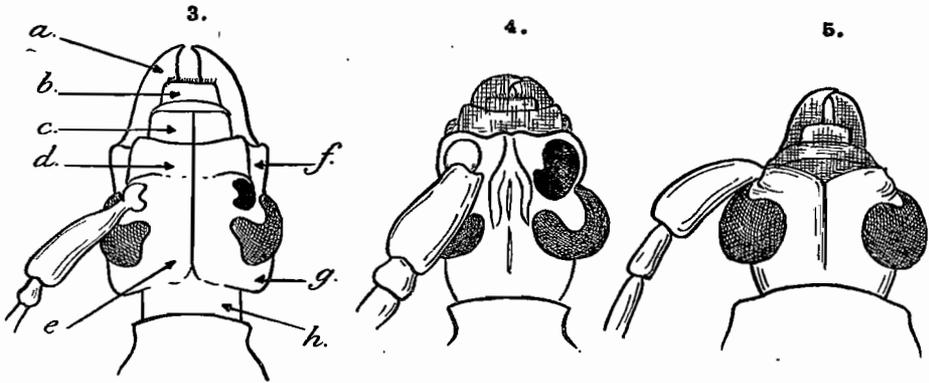


FIG. 3 à 5. — Têtes de *Cerambycidae*, vues du dessus. — 3. *Leptura* (Subfam. *Lepturitae*). — 4. *Cerambyx* (Subfam. *Cerambycidae*). — 5. *Criocephalus* (Subfam. *Asemitae*).

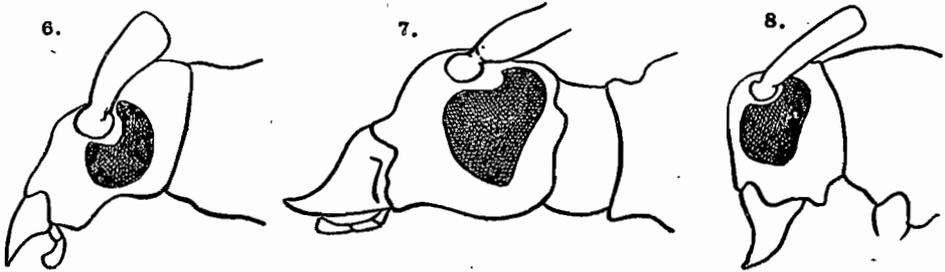


FIG. 6 à 8. — Têtes de *Cerambycidae*, vues de profil. — 6. *Cerambyx* (Subfam. *Cerambycidae*). — 7. *Leptura* (Subfam. *Lepturitae*). — 8. *Oberea* (Subfam. *Lamiitae*).

même plan (fig. 7). Chez les *Lamiitae*, au contraire, la tête est très fortement inclinée en avant, le front formant un angle droit avec le vertex (fig. 8).

Les yeux sont plus ou moins fortement facettés et généralement échancrés, l'échancrure étant très faible dans certains cas ou extrêmement profonde, séparant chaque œil en deux lobes bien distincts unis par un mince filet (*Tetrops*, etc.).

Appendices céphaliques. — Ils comprennent les antennes et les pièces buccales.

Les antennes sont formées de 11 articles dans la plupart des genres, de 12 articles dans les deux sexes des genres *Agapanthia* et *Calamobius*, ainsi que chez les ♂ de *Prionus*. Chez les *Polyarthron* elles comptent même 50 articles chez les ♂ et 36 chez les ♀ (fig. 79 et 80). Les antennes dépassent fréquemment l'apex des élytres chez les ♂, mais, dans quelques genres (*Rhagium*, *Dorcadion*, etc.) elles sont très courtes. L'article basilaire, le *scape*, est toujours renflé au sommet et beaucoup plus gros que les articles suivants qui sont allongés et deviennent de plus en plus grêles vers l'apex. Ils sont parfois en forme de cornets emboîtés les uns dans les autres (*Prionus*), bipectinés (*Polyarthron*), armés de fines spinules (*Macrotoma*), ou fortement carénés (*Aromia*). Exceptionnellement, chez *Deilus*, les articles apicaux sont plus renflés que les basilaire. Enfin les antennes sont souvent pubescentes, frangées de longs cils (*Parmena*, *Pogonochaerus*, etc.), ou ornées de touffes de poils à l'apex des articles (*Agapanthia*).

Les pièces buccales comprennent les *mandibules*, les *maxilles* et le *labium*.

Les mandibules sont robustes, subtriangulaires, tranchantes et souvent dentées à leur bord interne (fig. 9). Les maxilles comprennent une pièce basale articulaire, le *cardo*, un *stipe* généralement droit et large, portant un lobe interne pubescent, la *lacinia*, une *galea* de deux articles (le basal court et annulaire, le distal bien développé et pubescent) et un *palpe maxillaire* de quatre articles, inséré sur un palpifère distinct (fig. 10). Le dernier article des palpes varie de forme et est plus ou moins développé (fig. 10, 11 et 12). Il est court et sécuriforme, parfois ovoïde ou subtriangulaire et toujours tronqué à l'apex. Chez *Prionus* le stipe est fortement coudé, la galea disparaît complètement, alors que le palpe est extrêmement développé (fig. 11).

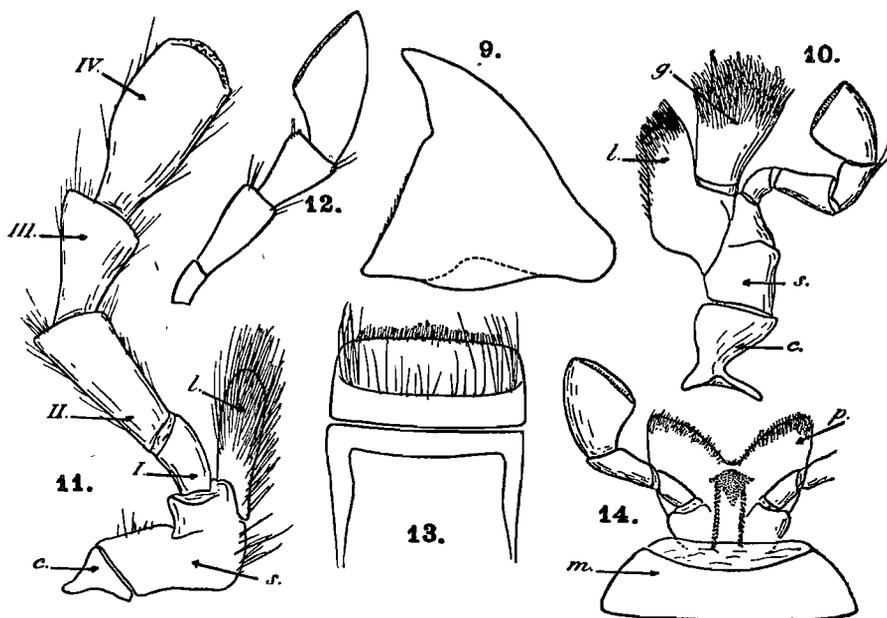


FIG. 9 à 14. — Pièces buccales des *Cerambycidae*. — 9. *Pyrrhidium sanguineum* L., mandibule. — 10. *Idem*, maxille. — 11. *Prionus coriarius* L., maxille. — 12. Palpe maxillaire d'*Oxyleurus Nodieri*, Muls. — 13. *Pyrrhidium sanguineum* L., labre vu de dessus. — 14. *Idem*, labium. — c, cardo. — s, stipe. — l, lacinia. — g, galea. — m, mentum. — p, paraglosse.

Le *labium* comprend le *mentum* plus ou moins large, une *ligule* plus ou moins fortement chitinisée et prolongée latéralement par des *paraglosses* membraneuses et pubescentes. Les *palpes labiaux*, bien développés, sont insérés sur un palpifère distinct et comportent trois articles dont le dernier est large et tronqué à l'apex (fig. 14).

Thorax. — Sur la face dorsale le *prothorax* se présente sous la forme d'un large sclérite, le *pronotum* (fig. 1, d), qui revêt des aspects extrêmement variés suivant les genres. Le pronotum est le plus souvent resserré à la base et porte un sillon transverse parallèle à celle-ci. Le disque est très souvent sillonné longitudinalement le long de la ligne médiane. Le prothorax est, dans une seule sous-famille, les *Prionitae*, rebordé latéralement et armé d'épines ou de fortes dents. Dans les autres sous-familles les côtés sont arrondis et portent souvent une forte bosse ou un tubercule conique ou dentiforme.

La face sternale du prothorax comprend un large sclérite médian, le *prosternum* (fig. 2, P), prolongé en arrière, entre les hanches antérieures par une *saillie proster-*

nale plus ou moins large et dont la forme fournit souvent des caractères très utiles pour la systématique (fig. 2). Sur les côtés du prosternum on trouve les *épisternes* et les *épimères prothoraciques*, ces dernières rejoignant en arrière des hanches la saillie prosternale (cavités cotyloïdes fermées, fig. 162) ou ne la rejoignant pas (cavités cotyloïdes ouvertes, fig. 160).

La partie tergale du *mésothorax*, le *mésonotum*, apparaît en arrière du pronotum, entre la base des élytres, sous la forme d'un petit sclérite subtriangulaire, le *scutellum* ou *écusson* (fig. 1). Sur la face sternale, le mésothorax comprend le *mésosternum* et les *épimères* et *épisternes mésothoraciques* (fig. 164 et 165). Le *mésosternum* est prolongé en arrière, entre les hanches intermédiaires, par une *saillie mésosternale* généralement large et échancrée à l'apex (fig. 2), parfois aiguë en arrière (*Callidium*), tronquée (*Clytus*) ou arrondie (*Parmena*).

La région tergale du *métathorax* ou *métanotum* est très faiblement chitinisée, entièrement cachée par les élytres et comporte un profond sillon longitudinal médian, dans lequel viennent se loger les rebords suturaux des élytres. Sur la face sternale, le *métasternum* est très large et présente en avant une pointe se logeant dans l'échancrure du *mésosternum*. En arrière le *métasternum* est légèrement échancré au milieu (fig. 2). Il est en outre généralement pourvu d'un sillon longitudinal médian. Les *épisternes métathoraciques*, très allongées, sont tronquées en arrière (*Macrotoma*) ou pointus (*Aegosoma*). Dans d'autres genres, les proportions longueur-largeur varient et peuvent être utilement employées pour les distinctions génériques (fig. 164 et 165).

Pattes. — Elles comprennent la *hanche*, le *trochanter*, le *fémur*, le *libia* et les *tarses*.

Les hanches antérieures généralement globuleuses (*Cerambycidae*) sont parfois fortement transverses (*Prionitae*) ou coniques et très saillantes (*Lepturitae*). Les fémurs sont le plus souvent progressivement élargis vers l'apex, parfois linéaires ou fortement et brusquement élargis en massue. Les tibias, généralement rectilignes à la base et légèrement sinués à l'apex, présentent parfois une arête externe tranchante (*Prionus*) ou sont très déprimés et lamelliformes (*Aromia*), quelquefois fortement arqués (*Stenopterus*). Chez les *Lamiitae* les tibias antérieurs portent une rainure bien marquée à leur bord interne. Les tarses sont du type cryptopentamère. Ils comprennent trois articles basilaires bien développés, plus ou moins larges, un cinquième article ou *onychium* portant des griffes à l'apex et à la base duquel se trouve le quatrième article, extrêmement réduit et caché dans l'échancrure d'insertion de l'onychium, à l'apex du troisième article (fig. 229). Les trois articles basilaires sont généralement revêtus à leur face inférieure de poils plus ou moins denses et longs. Les ongles sont généralement simples et aigus à l'apex (fig. 232), mais, dans quelques groupes (*Phytoecia*, etc...), portent une forte dent à la base (fig. 230, 231 et 233).

Ailes. — Les élytres, insérés sur le mésonotum, présentent aussi de grosses différences d'aspect; très convexes chez *Dorcadion*, *Cerambyx*, *Monochamus*, etc..., ils sont parfois presque plans comme chez *Callidium* et *Aromia*. L'apex est arrondi en commun ou séparément, tronqué ou dentiforme. La partie dorsale porte souvent une ponctuation, généralement plus forte et plus dense vers la base, et des côtes plus ou moins nettes. Les élytres sont souvent revêtus d'une dense pubescence qui cache entièrement les téguments. Dans quelques genres, les élytres ne recouvrent pas entièrement l'abdomen, par exemple dans les deux sexes de *Leptidea* ou chez les femelles de *Vesperus*, de *Polyarthron* et de *Apalophysis*. Dans un genre aptère, *Parmena*, les deux élytres sont soudés l'un à l'autre à la suture.

Les ailes membraneuses des Longicornes appartiennent au type *Cantharoidea*.

Dans une étude récente J. MARAN (1930), dont nous adoptons ici la terminologie, a montré qu'elles appartenait à quatre grands types différents, confirmant les grandes divisions en sous-familles indiquées par l'étude des larves.

1° *Type prioniforme* caractérisé par son cubitus formé par deux arcs concentriques, dont le rameau *Cu2* n'est pas relié au tronc du cubitus, étant totalement isolé ou joignant indépendamment la nervure anale *A*. Cellule *2A* bien développée (fig. 17).

2° *Type cérambyciforme* caractérisé par son cubitus ne comportant qu'une ou deux branches. Pas de cellule *2A*. A ce type appartiennent toutes les grandes tribus : *Cerambycini*, *Clytini*, *Purpuriceni*, *Stenopterini*, etc. (fig. 18).

3° *Type lepturiforme* caractérisé par la cubitale bifurquée en 2 ou 3 branches,

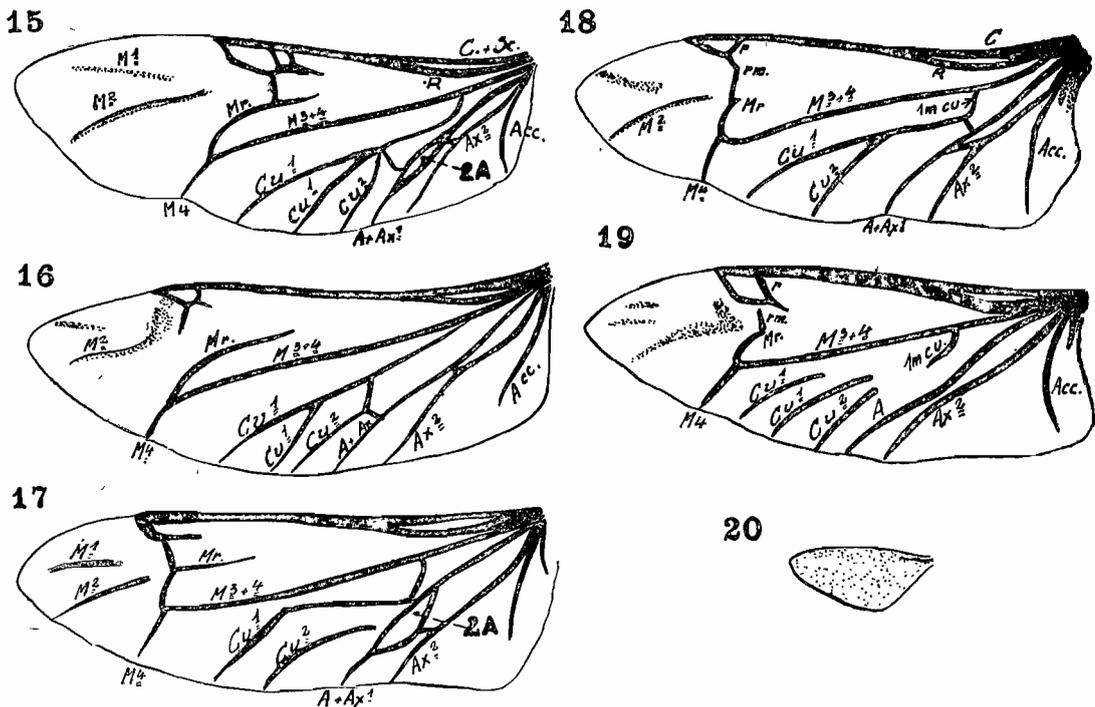


FIG. 15 à 20. — Ailes des *Cerambycidae*. — 15. *Rhagium* sp. (Subfam. *Lepturitae*). — 16. *Criocephalus* sp. (Subfam. *Asemitae*). — 17. *Prionus* (Subfam. *Prionitae*). — 18. *Cerambyx* (Subfam. *Cerambycitae*). — 19. *Monochamus* (Subfam. *Lamiitae*). — 20. *Dorcadion* (Subfam. *Lamiitae*).

la cellule *2A* développée ou secondairement disparue. Ce type de nervation se rencontre dans deux grands groupes systématiques différents : *Lepturitae* et *Asemitae*, chez lesquels les ailes diffèrent légèrement par les caractères suivants :

- a) branche *Ax* bien développée, cellule *2A* formée : *Lepturitae* (fig. 15);
- b) branche *Ax*, rudimentaire ou disparue. Cellule *2A* non développée : *Asemitae* (fig. 16). A ce groupe on doit adjoindre le genre *Spondylis*. L'étude de la nervation alaire vient donc ici confirmer les indications de la morphologie larvaire.

4° *Type lamiiforme* caractérisé en principe par le cubitus divisé en trois branches dont la région proximale disparaît fréquemment. Transversale cubito-anale et cellule *2A* toujours absentes (fig. 19).

Dans certains genres appartenant à l'un ou l'autre groupe, les ailes sont peu développées ou réduites à un moignon (genre *Dorcadion*, fig. 20). La réduction s'opère

par le rétrécissement de la surface; les nervures longitudinales s'allongent, les transverses disparaissent, puis l'ensemble s'atrophie, par les parties caudale, anale et apicale, de sorte que l'aile atrophiée n'est absolument pas l'image réduite de l'aile normale.

Abdomen. — L'abdomen compte cinq segments visibles sur la face ventrale. Ce sont les sternites IV, V, VI, VII et VIII, étant admis que les sternites I, II et III sont involués dans la cavité coxale des hanches postérieures. Le sternite IV, sternite basilaire, est plus long que les suivants et est saillant en avant, formant une pointe qui vient s'emboîter dans l'échancrure postérieure du métasternum. Le sternite VIII, le plus souvent allongé et arrondi à l'apex, porte souvent des fossettes, des carènes ou des échancrures permettant de distinguer les sexes.

Sur la face dorsale, plus ou moins membraneuse, on compte généralement sept tergites visibles qui sont les tergites II, III, IV, V, VI, VII et VIII. Ce dernier forme avec le sternite VIII le dernier segment visible constituant un *pygidium* dépassant souvent, en arrière, l'apex des élytres. Le segment IX est le plus souvent entièrement invaginé dans le segment VIII, mais, dans quelques genres son apex est visible et forme alors un *postpygidium* distinct. Il renferme chez les ♂ le segment génital (segment X) et l'apex de l'armature génitale.

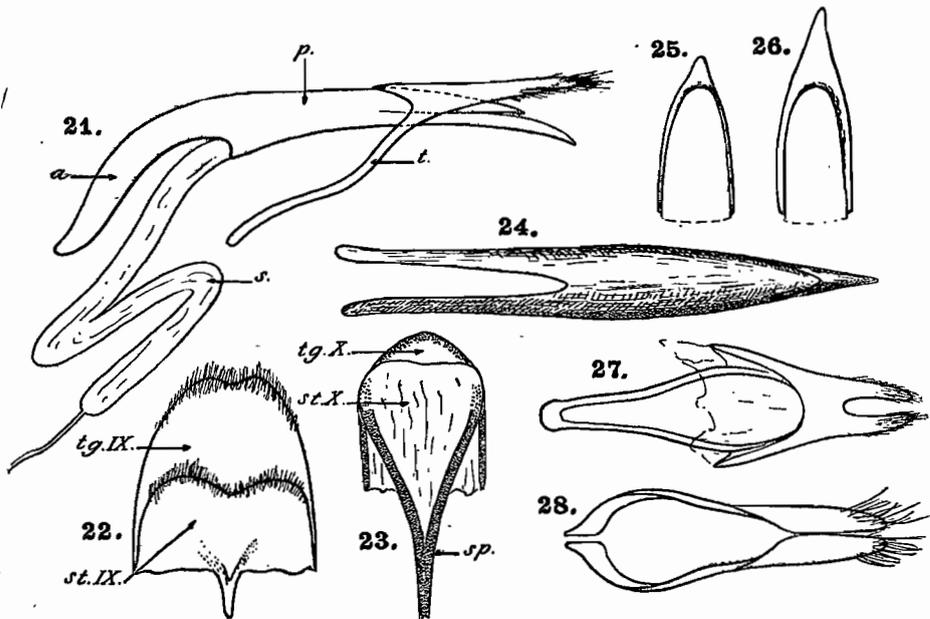


FIG. 21 à 28. — Armature génitale ♂ des *Cerambycidae*. — 21. *Cerambyx Scopoli* Fuessl., pénis et tegmen vus de profil. — 22. *Idem.*, IX^e segment, vu par la face ventrale. — 23. *Idem.*, segment génital vu par la face dorsale. — 24. *Idem.*, pénis vu par la face dorsale. — 25. *Leptura dubia* Scop., apex du pénis vu par la face dorsale. — 26. *Leptura rubra* L., apex du pénis vu par la face dorsale. — 27. *Cerambyx Scopoli* Fuessl., tegmen vu par la face dorsale. — 28. *Agapanthia villosoviridescens*, tegmen vu par la face dorsale. — p., pénis. — a., apophyse basale. — t., tegmen. — s., sac interne. — tg., tergite. — st., sternite. — sp., spiculum ventrale.

Armature génitale mâle. — Elle comprend le *segment génital*, le *tegmen*, le *pénis* et son *sac interne* (fig. 21).

Le *segment génital* est constitué par le segment X et comprend un tergite et un sternite. Le tergite, faiblement chitinisé, est arrondi ou ovalaire à l'apex (fig. 22). Le

sternite est membraneux, subtronqué à l'apex et est prolongé en avant par une fourche fortement chitinisée, le *spiculum ventrale*, maintenant l'ensemble de l'armature génitale pendant l'évagination du pénis (fig. 23).

Le *tegmen* des Longicornes est assez fortement chitinisé. Il comprend une partie dorsale et une partie ventrale. La partie dorsale est large, prolongée en arrière par deux lobes pubescents. La partie ventrale est formée par deux étroites bandes chitineuses reliées sous le pénis par des membranes (*Agapanthia*, fig. 28) ou, le plus souvent, soudées en avant (fig. 27). Le *tegmen* entoure entièrement le pénis et est relié à la base de celui-ci, en dessous, par des membranes assez robustes.

Le *pénis* est formé par une différenciation du canal éjaculateur. Chez les Longicornes il est assez fortement chitinisé, fendu à l'apex en forme de bec et porte, dorsalement à la base, deux larges *apophyses basales* arrondies à l'apex et plus ou moins courbées (fig. 21 et 24). La courbure du pénis, la forme et les rapports des deux lobes formant le bec apical peuvent apporter des indications utilisables pour les distinctions spécifiques (fig. 25 et 26).

Le *sac interne*, formé par une dilatation ampullaire du canal éjaculateur, dépasse largement en arrière la base du pénis. Dans certains groupes il renferme des phanères de formes variées. Pendant la copulation le sac interne est évaginé par l'orifice apical du pénis, à l'intérieur des voies génitales de la femelle.

Armature génitale femelle. — L'armature génitale femelle est constituée par le segment X et se présente sous la forme d'un cylindre membraneux, assez volumineux

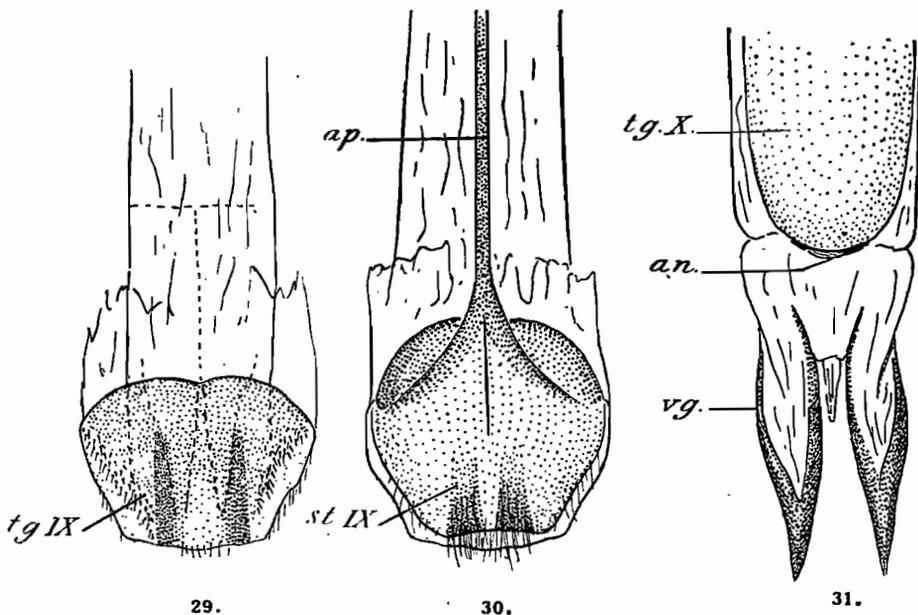


FIG. 29 à 31. — Armature génitale ♀ des *Cerambycidae*. — 29. Tergite IX vu d'au-dessous. — 30. Sternite IX vu d'au-dessous. — 31. Apex du tergite X et valves génitales. — *an.*, anus. — *ap.*, apodème. — *st.*, sternite. — *tg.*, tergite. — *vg.*, valve génitale.

terminé à l'apex par deux pointes coniques plus ou moins fortement chitinisées et entre lesquelles s'ouvre l'orifice génital (fig. 31). L'anus se trouve placé proximale à ces « valves génitales », sur la face dorsale du cylindre membraneux.

L'apex des valves génitales se trouve, au repos, entouré par le sternite et le tergite

IX qui sont eux-mêmes, le plus souvent, complètement invaginés et entourés par l'urite VIII, dernier segment visible de l'abdomen.

De forme peu variable le tergite IX est faiblement chitinisé, tronqué à l'apex et finement pubescent sur les côtés et dans sa région distale (fig. 29). Le sternite IX est subarrondi, tronqué et pubescent à l'apex, prolongé en avant par un long apodème fortement chitinisé (fig. 30).

2. MORPHOLOGIE ET TAXONOMIE LARVAIRES

Les larves des Cérambycides sont allongées et, le plus souvent, cylindriques, parfois déprimées (*Hargium*). Les téguments sont mous avec la tête, le pronotum et quelquefois une plaque et des épines au 9^e tergite abdominal plus ou moins chitinisés.

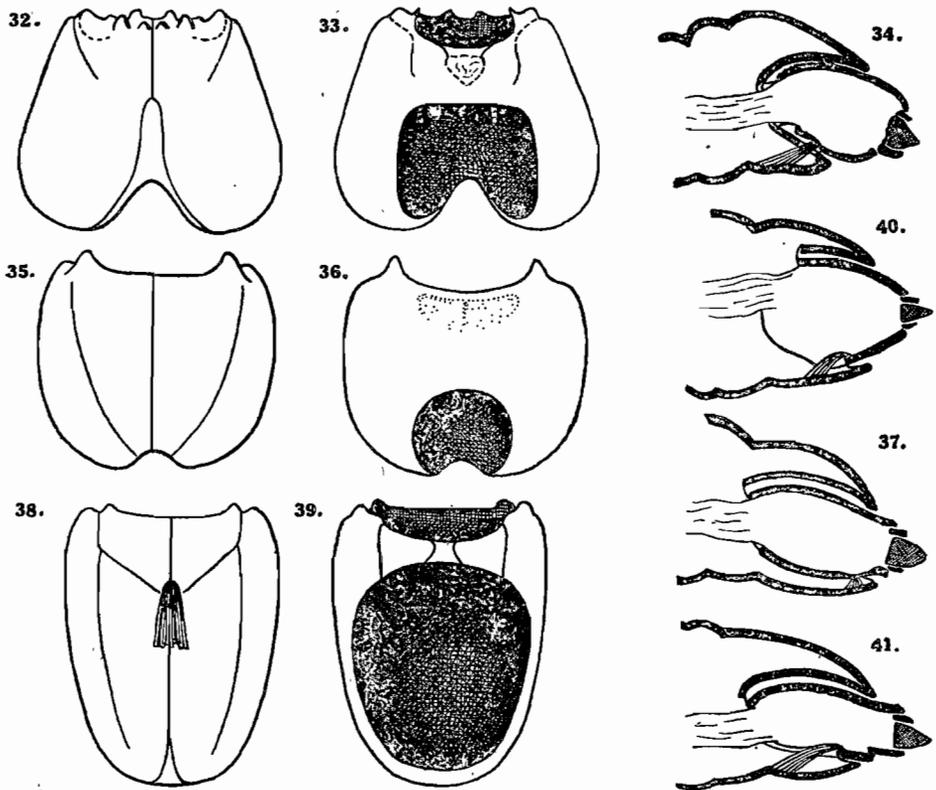


FIG. 32 à 41. Schémas de la structure céphalique des larves. — 32 à 34. *Ergates faber*, face tergale, face sternale, coupe longitudinale. — 35 à 37. *Vesperus Xatarti*, id. — 38 à 39. *Acanthocinus aedilis*, id. — 40. *Rhagium mordax*, coupe longitudinale. — 41. *Parmena pubescens* subsp. *algerica*, id.

Le 10^e tergite abdominal est toujours reconnaissable, au moins sous la forme d'un bourrelet périanal.

La tête est profondément enfoncée dans le pronotum et présente généralement une gula et des sutures gulaires, celles-ci parfois confluentes sur la ligne médiane. Face tergale avec une suture sagittale bien marquée, terminée en arrière par une aire d'insertion musculaire longitudinale. Sutures frontales plus ou moins distinctes, partant de l'insertion antennaire et rejoignant en arrière la suture sagittale. Cadre buccal fortement chitinisé, à condyle mandibulaire très marqué. Foramen occipital

très développé, de structure variable suivant le mode d'insertion de la tête. Il peut être simple, contenant l'insertion du muscle rétracteur sternal de la tête (fig. 40 et 41) ou fermé en avant par les bras du tentorium. Dans ce dernier cas, le muscle rétracteur sternal de la tête se trouve inséré bien en avant du foramen (fig. 34 et 37); cette différence de position entraîne naturellement une réduction de la mobilité de la tête qui ne peut alors effectuer que de faibles mouvements antéro-postérieurs.

Les ocelles latéraux sont généralement présents, disposés en arrière du foramen antennaire et variablement développés, le plus souvent au nombre de un ou de trois par côté, parfois nuls.

Les antennes sont insérées au centre d'un foramen antennaire quelquefois ouvert en arrière, sur un antennifère très développé simulant généralement un article proximal. En dehors de cet article, l'antenne en comporte trois autres (fig. 53), l'article distal étant parfois réduit à un léger mamelon (fig. 51) et le plus souvent accompagné d'un appendice hyalin accessoire comme chez la plupart des autres Coléoptères

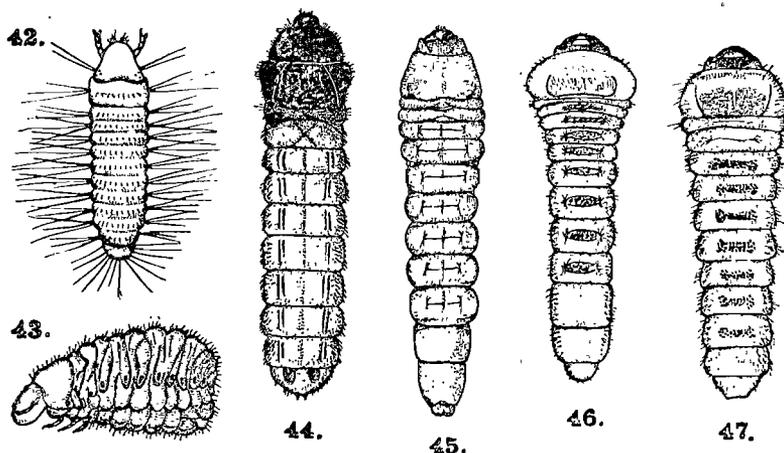


FIG. 42 à 47. Larves. — 42. *Vesperus Xatarti*, larve I (d'après V. MAYET). — 43. *Id.*, larve adulte. — 44. *Criocephalus rusticus*. — 45. *Ergates faber* L. — 46. *Cerambyx Scopoli*. — 47. *Monochamus* sp.

Les antennes sont longues ou courtes, mais les différences ne sont aucunement en rapport avec la structure antennaire des adultes, ni avec le genre de vie des larves.

La marge antérieure frontale est tantôt réduite à une carène simple, tantôt bicarénée, les carènes portant quelquefois des tubercules ou des dents. Marge frontale marquée d'une ligne de soies ou de pores sensoriels.

Le clypéus, généralement large et transverse, se réduit chez les *Cerambycidae*. Épipharynx constamment muni d'une aire sensorielle centrale, avec quelques pores épars, et limitée extérieurement par un bourrelet sétigère en fer à cheval (fig. 57).

Les mandibules appartiennent à deux types distincts. D'une part, des mandibules à apex aigu, à face dorsale incisée en courbe concave et tranchante dans la région distale avec parfois, proximale à cette incision, une aire masticatoire striée (fig. 50, 55 et 56). Dans l'autre type mandibulaire, l'apex est plus ou moins arrondi et la marge interne est en courbe régulière (fig. 52). Comme pour les antennes, ces différences ne sont pas en rapport avec le mode de vie et la nature des tissus végétaux attaqués.

Le complexe maxillo-labial (fig. 49) comprend un submentum et un mentum bien différenciés, et un prémentum peu marqué sur lequel les palpifères labiaux se distinguent nettement. Ligule généralement arrondie et pubescente, plus ou moins

large. Maxilles à cardo et stipe subégaux, très développés. Palpifères toujours marqués, parfois lobés en arrière. Lacinia simple, sans trace de galéa, arrondie, plus ou moins pubescente. Palpes maxillaires de trois articles (fig. 54).

Prothorax à pronotum généralement limité en arrière, sur les côtés, par un sillon longitudinal; région postérieure du tergite généralement séparée de la région antérieure et à sculpture distincte. Pattes présentes ou nulles suivant les groupes, de structure et de proportions très variables.

Méso, métathorax et segments abdominaux I-IX avec une aire tergale souvent renflée, tuberculée ou granuleuse (ampoules tergaies ou ambulacraies) et généralement une aire sternale semblable. Ces ampoules ambulacraies sont utilisées par la larve pour sa progression à l'intérieur de sa galerie. Anus en ligne transverse, en T ou en Y. Stigmates simples, présents ou fonctionnels sur le prothorax et les segments abdominaux I-VIII. Stigmate mésothoracique toujours présent, mais très petit et non fonctionnel. Segments abdominaux à épipleures et hypopleures séparées, parfois à disque pleural présent.

Classification des larves. — L'étude des larves des *Cerambycidae* conduit à séparer la famille en sept sous-familles distinctes : *Parandritae*, *Prionitae*, *Anoplodermitae*, *Lepturitae*, *Asemitae*, *Cerambycitae* et *Lamiitae*. Les *Parandritae* et les *Anoplodermitae* ne sont pas représentés en Afrique du Nord. Les cinq autres sous-familles peuvent se séparer à l'aide du tableau suivant :

TABLEAU DES SOUS-FAMILLES

- | | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------|
| 1. Foramen occipitalis simple (sauf chez <i>Vesperus</i> , fig. 35-37), contenant l'insertion du rétracteur sternal de la tête. Mandibules à région distale de la marge interne échancrée et tranchante. Palpifère maxillaire non saillant en dehors sur sa marge externe..... | 2. |
| — Foramen occipitalis fermé en avant par les bras du tentorium; rétracteur sternal de la tête inséré bien en avant du foramen. Palpifère maxillaire largement lobé en dehors sur sa face sternale..... | 4. |
| 2. Tête transverse. Gula étroite. Palpifères labiaux rapprochés à leur base.... | 3. |
| — Tête bien plus longue que large. Gula assez large. Palpifères labiaux très écartés à leur insertion, la ligule large..... | 5. Lamiitae. |
| 3. Aire d'insertion musculaire dorsale pénétrant dans le front. Clypéus étroit. Ligule plus étroite que les palpes labiaux. Tergite abdominal IX avec deux cerques aigus ou obtus. Pronotum à sillons longitudinaux latéraux bien marqués..... | 3. Asemitae. |
| — Aire d'insertion musculaire dorsale ne pénétrant pas dans le front. Clypéus large. Ligule plus large que les palpes labiaux. Pronotum généralement sans sillon longitudinal latéral..... | 2. Lepturitae. |
| 4. Mandibule à région distale de la marge interne échancrée et tranchante. Marge antérieure du front carénée et tuberculée. Ligule large; palpifères labiaux écartés à leur insertion. Pattes toujours présentes..... | 1. Prionitae. |
| — Mandibules à région distale régulièrement arrondie. Marge antérieure du front simple. Ligule étroite; palpifères labiaux très rapprochés à leur insertion. Pattes parfois absentes..... | 4. Cerambycitae. |

TABLEAU DES GENRES

1. Prionitae

1. Carène supérieure de la marge frontale simple, non tuberculée. Labre très transverse. Article III des antennes petit. Disques pleuraux sur les segments I-IV. (Très polyphages, dans le bois décomposé)..... **Prionus**.
 — Carène supérieure de la marge frontale quadrituberculée. Labre au moins aussi long que large..... 2.
2. Présternum formant, en avant, une petite dent chitineuse obtuse, longitudinale au bord antérieur. Disques pleuraux sur les segments abdominaux I-III. (Polyphage, dans les arbres à feuilles caduques)..... [**Aegosoma**].
 — Présternum simple en avant. Disques pleuraux sur les segments I-IV..... 3.
3. Dernier article des palpes maxillaires et des palpes labiaux bien plus court et plus étroit que l'avant-dernier. (Chênes à feuilles persistantes, Frênes)..... **Macrotoma**.
 — Dernier article des palpes sensiblement égal à l'avant-dernier article. Ocelles indistincts. Devant de la tête avec quatre dents obtuses. (Fig. 45. Dans les Conifères)..... **Ergates**.

2. Lepturitae

1. Front présentant une suture transverse (lorsque cette suture est absente, les mandibules sont grêles et fortement échancrées, ou l'apex du tergite IX porte une ou deux épines)..... 2.
 — Front sans suture transverse. Tergite abdominal simple..... 3.

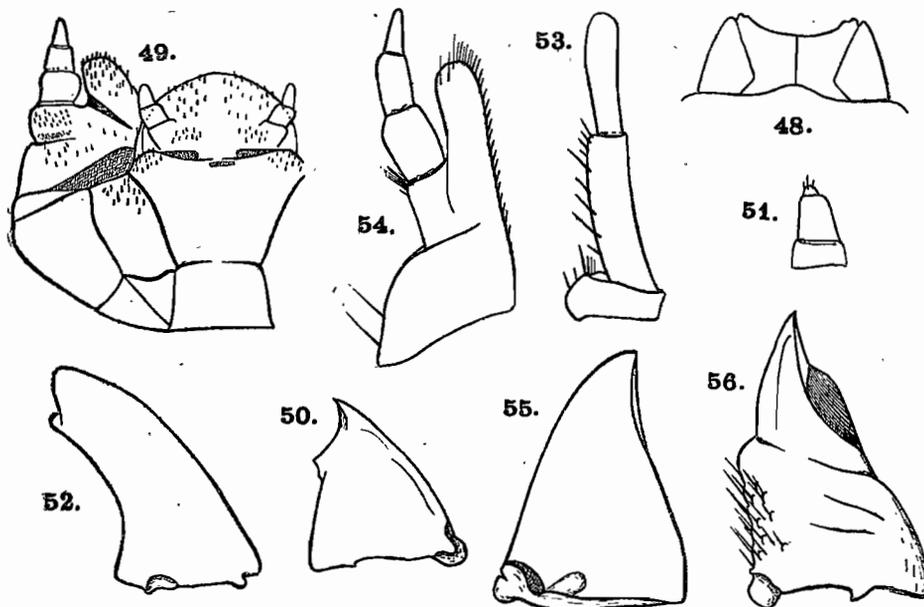


FIG. 48 à 56. Détails d'organisation. — 48. *Parandra gabonica*, face sternale de la tête. — 49. *Ergates faber* L., complexe maxillo labial. — 50. *Id.*, mandibule. — 51. *Id.*, antenne. — 52. *Vesperus Xatarti*, mandibule. — 53. *Id.*, antenne. — 54. *Rhagium mordax*, maxille. — 55. *Cerambyx Scopoli*, mandibule. — 56. *Criocephalus rusticus*, mandibule (R. PAULIAN del.).

2. Tergite abdominal IX avec une épine égale à ce segment, bifide à l'extrémité (fig. 62). Ampoules ambulacraires sur les tergites I-IV. (Dans les troncs creux de diverses essences feuillues)..... **Rhamnium**.
 — Tergite abdominal sans épine. Tête aplatie, limitée latéralement par une crête tranchante. Mandibules grêles. Antennes très courtes. Ampoules ambulacraires avec une vingtaine de tubercules. Tête plus large que le thorax. (Dans les Conifères)..... **Hargium**.
3. Tête aplatie. Tibia plus court que le fémur..... 4.
 — Tête non aplatie. Tibia égal au fémur. Palpes labiaux séparés par une distance égale à leur largeur. (Genre complexe, polyphage.)..... **Leptura**.
4. Ampoules abdominales sur les segments I-VII. (Polyphage, vivant sous l'écorce des petites branches)..... **Grammoptera**.
 — Ampoules abdominales sur les segments I-IV. (Larves sous l'écorce des Ormes, Érables, Saules)..... [**Allosterna**].

3. Asemitae

Parmi les *Asemitae* de l'Afrique du Nord, seules les larves du genre *Criocephalus* me sont connues (fig. 44). Elles sont caractérisées par un labre aussi large que long, la face dorsale de la mandibule avec une plaque masticatrice striée et bien marquée (fig. 56), des cerques écartés à la base, entièrement chitinisés, les aspérités du thorax fines et bien distinctes, l'article III du palpe maxillaire égal à la moitié de l'article II. (Dans les Conifères.)

4. Cerambyeltae

1. Ampoules ambulacraires avec des tubercules arrondis..... 2.
 — Ampoules ambulacraires sans tubercules arrondis..... 6.
2. Quatre rangées de tubercules sur les ampoules tergaes..... 3.
 — Moins de quatre rangées de tubercules sur les ampoules tergaes..... 4.
3. Pas d'ocelles; ampoules sternales divisées en deux par un sillon longitudinal. (Dans divers arbres à feuilles caduques)..... **Purpuricenus**.
 — Trois ocelles; ampoules sternales continues. (Fig. 46. Dans diverses essences à feuilles caduques)..... **Cerambyx**.
4. Tubercules des ampoules tergaes sur deux rangées transverses..... 5.
 — Tubercules des ampoules sur trois rangées transverses. (Larve dans *Juniperus* et *Thuja*)..... **Icosium**.
5. Ampoules abdominales divisées par un profond sillon longitudinal médian. (Arbres à feuilles caduques et Conifères)..... **Hesperophanes**.
 — Ampoules abdominales entières. (Dans les Légumineuses arbustives).. **Deilus**.
6. Pattes nulles..... 7.
 — Pattes présentes, parfois réduites à deux articles..... 10.
7. Tête avec un ocelle de chaque côté..... 8.
 — Tête sans ocelle..... 9.
8. Marge antérieure de la tête striée en long. (Dans les arbres feuillus)..... **Clytus**.
 — Marge antérieure de la tête lisse. (Dans les arbres feuillus)..... **Xylotrechus**.
9. Partie postérieure du thorax striée en long. (Polyphage, vit dans les branchettes d'essences diverses)..... **Stenopterus**.
 — Partie postérieure du thorax lisse. Corps très grêle. Ampoules abdominales très saillantes. (Polyphage)..... **Leptidea**.

- 10. Trois ocelles de chaque côté de la tête. (Dans les résineux morts sur pied, abattus ou ouvrés)..... **Hylotrupes.**
- Un ocelle ou pas d'ocelle de chaque côté..... 11.
- 11. Pattes plus courtes que le palpe maxillaire. Ampoules abdominales II-VII simples et peu saillantes. (Dans les brindilles des arbres à feuilles caduques.)
..... **Graellia.**
- Pattes au moins égales au palpe maxillaire..... 12.
- 12. Sillon longitudinal médian des ampoules abdominales très marqué. Larves très grêles. (Dans les arbres à feuilles caduques)..... **Anaglyptus.**
- Sillon longitudinal médian des ampoules abdominales très superficiel. Larves de formes normales..... 13.
- 13. Lobe externe du palpigère maxillaire plus court que le dernier article du palpe. 14.

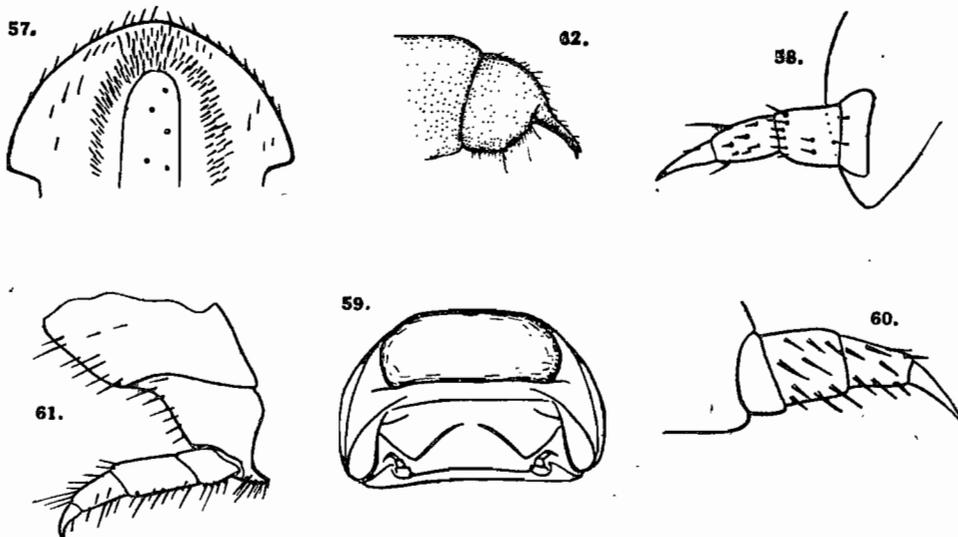


FIG. 57 à 62. Détails d'organisation. — 57. *Ergates faber* L., épipharynx. — 58. *Id.*, patte antérieure. — 59. *Prionus coriarius*, prosternum. — 60. *Id.*, patte antérieure. — 61. *Vesperus Xatarti*, patte antérieure. — 62. *Rhamnusium bicolor*, apex de l'abdomen vu de profil. (R. PAULIAN del.).

- Lobe externe du palpigère maxillaire plus court que le dernier article du palpe. 15.
- 14. Antennes longues, à troisième article trois fois plus long que large. (Très polyphage, Conifères et arbres à feuilles caduques)..... **Stromatium.**
- Antennes courtes, à troisième article moins de deux fois plus long que large. (Dans les Sycomores et les Saules)..... **Aromia.**
- 15. Région postérieure du thorax à très dense réticulation, mélangée de quelques stries longitudinales fines..... 16.
- Région postérieure du thorax à réticulation très lâche et peu marquée; stries longitudinales fortes..... 17.
- 16. Ampoules abdominales alutacées en avant, très finement réticulées en arrière. (Dans les *Juniperus* et les *Cupressus*)..... **Sympiezocera.**
- Ampoules abdominales réticulées sur toute leur surface. (Dans divers arbres à feuilles caduques)..... **Rhopalopus.**
- 17. Pattes sombres, très visibles. Fémurs plus longs que larges. (Dans les Conifères.)
..... **Callidium.**
- Pattes grêles, peu visibles. Fémurs plus larges que longs..... 18.

18. Articles I et II des antennes non plus longs que larges. Un ocelle. (Dans les feuillus, le Genévrier et le Cyprés)..... **Phymatodes**.
 — Articles I et II des antennes bien plus longs que larges. (Dans les Hêtres, Charmes, Chênes et Châtaigniers)..... **Pyrrhidium**.

5. Lamitae

1. Tergites abdominaux VIII ou IX avec une épine ou une plaque chitineuse... 2.
 — Tergites abdominaux simples..... 1.
 2. Tergite abdominal IX avec une épine simple (Dans les arbres à feuilles caduques, le Houx et le Lierre)..... **Mesosa**.
 — Tergite abdominal VIII avec une plaque chitineuse transverse striée en long (*Pogonochaerus*)..... 3.
 3. Plaque chitineuse du neuvième abdominal avec un sillon longitudinal médian. (Très polyphage)..... subgen. **Pithyophilus**.
 — Plaque chitineuse du neuvième abdominal avec quinze à vingt lignes longitudinales. (Polyphage)..... subgen. **Pogonochaerus**.
 4. Ampoules abdominales avec un sillon transverse, parfois effacé..... 5.
 — Ampoules abdominales avec deux sillons transverses ou couverte de plusieurs rangées transverses de gros tubercules..... 9.
 5. Segment abdominal IX très élargi (Dans les tiges des plantes herbacées).....
 **Agapanthia**.
 — Segment abdominal IX simple..... 6.
 6. Pronotum et ampoules ambulacraires avec des granules chitineux 7.
 — Pronotum et ampoules ambulacraires sans granules chitineux..... 8.
 7. Ampoules ambulacraires situées vers l'avant des segments. Deux ocelles de chaque côté. (Dans les Saules)..... **Oberea**.
 — Ampoules ambulacraires médianes ou submédianes. Un ocelle de chaque côté. (Dans les plantes herbacées)..... **Phytoecia**.
 8. Moitié postérieure du thorax mate. (Dans les arbres feuillus)..... **Liopus**.
 — Moitié postérieure du thorax luisante, à sillons ramifiés et superficiels. (Dans les arbres feuillus)..... **Acanthoderes**.
 9. Ampoules ambulacraires à gros tubercules sériés. (Fig. 47. Dans les Conifères).
 **Monochamus**.
 — Ampoules ambulacraires sans gros tubercules, comportant quinze à vingt granules par rangée. (Dans les arbres feuillus et le Houx)..... **Saperda**.

3. MORPHOLOGIE NYMPHALE

Les nymphes des *Cerambycidae* sont d'un type très uniforme. Elles peuvent, le plus souvent, se déterminer par leur ressemblance avec les adultes dont les formes essentielles, antennes, denticulations latérales du pronotum, etc..., sont distinctes chez les nymphes (fig. 63 à 65).

D'une façon générale les nymphes des Longicornes sont testacées et glabres sur la tête, les membres et le dessous du corps. Les antennes, dont la longueur relative des divers articles est distincte, sont allongées dorsalement le long du corps dans leur région basilaire et passent sur la face ventrale entre la deuxième et la troisième paire de pattes; suivant leur longueur, la partie apicale est courbée vers l'avant parallèlement à la partie basale (*Aromia*, fig. 63) ou simplement courbée (*Cerambyx*, *Criocephalus*, fig. 64 et 65).

La tête est inclinée sur la face ventrale, les pièces buccales bien distinctes. Le pronotum, dont les proportions et la forme générale sont celles de l'adulte, porte quelquefois un tubercule dans sa région antérieure (*Callidium*, *Phymatodes*) et le plus souvent des aspérités spinuliformes diversement réparties (*Plagionotus*, *Clytanthus*, *Oberea*, *Tetrops*, *Liopus*, etc...). Dans certains groupes, ces aspérités sont remplacées par des poils robustes, arqués en arrière, parfois groupés, en touffes (*Rhagium*, *Clytus*, *Saperda*, *Phytoecia*) ou par une pubescence éparse, longue et très fine (*Stromatium*, *Pogonochaerus*). Enfin certains genres présentent un pronotum absolument glabre (*Gracilia*, *Leptidea*).

Les étuis alaires sont longs, bien développés, courbés sur la face ventrale entre la deuxième et la troisième paire de pattes. Dans l'immense majorité des espèces, la face dorsale de l'abdomen, sauf parfois le premier tergite, porte des épines inclinées vers l'arrière, disposées, suivant les espèces, en une ou plusieurs lignes droites, courbes ou même en cercle. Dans certains genres, l'abdomen porte dorsalement des ampoules ambulatoires bilobées qui donnent à la nymphe une certaine mobilité à l'intérieur de sa loge. Le dernier segment abdominal est arrondi, lobé ou denté à l'apex et porte généralement une couronne d'épines ou de dents de longueurs inégales.

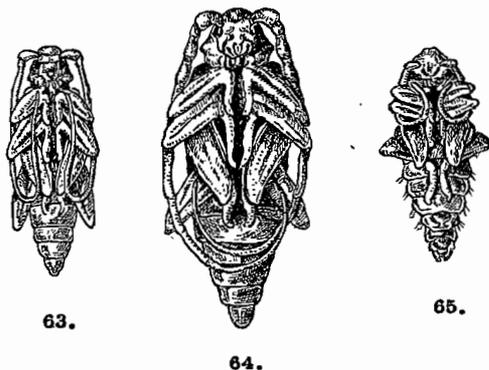


FIG. 63 à 65, nymphes (vue ventrale). — 63. *Aromia moschata* L. — 64. *Cerambyx cerdo* L. — 65. *Criocephalus rusticus* L. (d'après PLANET).

4. ÉTHOLOGIE

Les larves. — Dès l'éclosion les jeunes larves s'enfoncent dans le bois ou la tige de la plante sur laquelle l'œuf a été pondu, et cela à l'endroit même de la ponte. PICARD signale que, chez certaines espèces, lorsque les œufs ont été pondus côte à côte, la première larve éclore peut dévorer les autres œufs.

La plupart des espèces vivent dans le bois mort, surtout le bois mort récemment. Si certains Cérambycides, généralement inféodés aux Salicinées, se développent normalement dans le bois vivant (*Aromia*, *Oberea*, *Compsidia populnea*), la plupart de ceux signalés sur des arbres vivants n'attaquent pourtant que des arbres ou des branches dépérissantes, et cela à défaut de bois mort (*Purpuricenus*, *Niphona*, *Hesperophanes*). Les *Semanotus* tuent la branche avant de se nymphoser en pratiquant une galerie circulaire sous l'écorce, comme beaucoup de Buprestes. D'autres vivent dans les tissus des plantes herbacées et quelques-uns dans le sol, aux dépens des racines (*Dorcadion*).

Alors que certaines espèces lignivores exigent exclusivement le bois mort très récemment et, par conséquent, ne pondent généralement pas dans la branche où ils se sont développés (*Pyrhidium*, *Plagionotus arcuatus*, *Phymatodes*), d'autres, au contraire, pondent leurs œufs dans la pièce de bois qui les a vu naître et s'y développent même pendant plusieurs générations (*Clytus arielis*, *Gracilia minuta*, *Stromatium*, *Hylotrupes*, etc...). Quelques espèces enfin se développent de préférence dans le bois très décomposé et ramolli, souvent dans les souches ou les branches tombées sur le sol et extrêmement humides (*Prionus*, *Leptura rubra*, *Strangalia aurulenta*).

La plupart des larves creusent des galeries entre l'écorce et l'aubier et, vers la fin de leur développement, s'enfoncent dans le bois pour y établir leur loge nymphale (*Icosium*, *Deilus*, *Acanthoderes*, *Monochamus*, etc.). D'autres, surtout celles inféodées aux Pins, poursuivent toute leur évolution dans l'épaisseur de l'écorce et y établissent même fréquemment leur loge nymphale (*Hargium inquisitor*, fig. 65 bis). Les espèces du bois putréfié, par contre, s'enfoncent dès leur naissance vers l'intérieur de leur substratum (*Prionus*, *Ergates*, *Leptura rubra*). Bien entendu, ces divers comportements sont sujets à variation suivant les conditions d'humidité, d'insolation, et aussi suivant le nombre de larves exploitant un même support, un grand nombre de larves diminuant rapidement la région d'aubier utilisable et entraînant une migration vers l'intérieur.

La longueur des galeries larvaires est conditionnée par les besoins alimentaires de la larve. La galerie est d'un très petit diamètre lors de l'entrée initiale de la larve, mais ce diamètre augmente proportionnellement à sa croissance. A l'intérieur de sa galerie, la larve progresse ou recule en se fixant en avant, à l'aide de ses mandibules, puis, gonflant ses ampoules ambulacraires, elle prend un point d'appui sur les parois de sa galerie¹. Les galeries sont, par endroits, obstruées par les débris et les excréments rejetés par la larve.

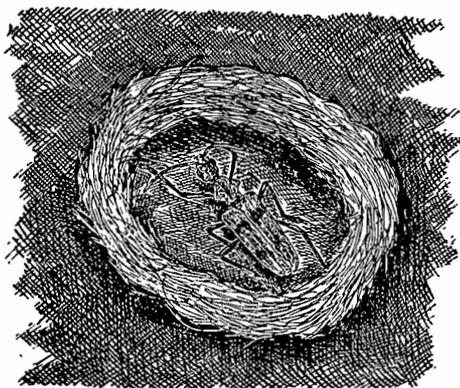


FIG. 65 bis. — *Hargium inquisitor* L., adulte dans la loge nymphale.

Les *Cerambycidae* sont rarement strictement inféodés à un végétal et un grand nombre sont susceptibles d'attaquer de nombreux végétaux, leur polyphagie restant toutefois incomplète, les espèces attaquant les arbres à feuilles caduques se retrouvant

rarement dans les Conifères, et réciproquement. Bien entendu, ce sont les formes attaquant les bois en décomposition qui, comme les *Prionus*, présentent le maximum de polyphagie. Pourtant quelques espèces des essences à feuilles caduques attaquent exceptionnellement les Conifères; nous pouvons citer : *Leptura Fontenayi* (sur le Cèdre), *Leptidea brevipennis* (Cyprés, Pin d'Alep), *Penichroa fasciata* (Pin d'Alep). Inversement, les spécialisations les plus étroites sont présentées par les espèces attaquant les plantes vivantes, par exemple les *Phytoecia*, *Aromia*, *Semanotus*, etc...

En dehors des espèces exceptionnelles attaquant indifféremment les feuillus et les Conifères, la faunule strictement inféodée à ces derniers appartient à deux groupes bien distincts² : espèces vivant aux dépens des Abiétinées (Sapin, Cèdre Pin), et espèces attaquant les Cupressacées (Cyprés, Thuya, Génévriers). Aucune espèce n'est commune à ces deux groupes. L'If, relativement peu répandu en Afrique du Nord, ne comporte aucun Cérambycide spécial, et seul l'*Hesperophanes fasciculatus* a été accidentellement capturé sur lui.

Les espèces des Abiétinées se divisent elles-mêmes en plusieurs groupes : certaines sont propres à l'*Abies numidica* (*Leptura rubra*, *L. dubia*), d'autres au Cèdre (*Callidium cedri*, *Semanotus ruscicus algericus*) d'autres encore au Pin (*Criocephalus*, *Oxypleurus*, *Monochamus*, *Pogonochaerus Perroudi*, *P. Caroli icosiensis*). Une espèce seulement se rencontre à la fois sur le Sapin et le Cèdre à l'exclusion du Pin (*Pogonochaerus cedri*)

1. P. GARCIA, *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1906, p. 98 (sep., p. 3).

2. Cette biocénose des Conifères a été magistralement étudiée par P. DE PEYERIMHOFF (1933) à qui nous empruntons l'essentiel de ce qui suit.

et trois espèces peuvent être considérées comme communes au Sapin, au Cèdre et aux Pins : *Ergates faber*, *Rhagium inquisitor*, *Neomarius Gandolphei*.

Les espèces inféodées aux Cupressacées comprennent une espèce commune aux trois genres (*Lucasianus Levallanti*), une espèce commune au Thuya et au Genévrier (*Icosium lomentosum*) et deux espèces propres au Genévrier (*Callidium glabratum* et *Semanotus Laurasi*).

Parmi les essences feuillues, le genre *Quercus* est celui qui compte la faune la plus abondante. En dehors des espèces qui lui sont strictement inféodées (*Leptura scutellata melaena*, *L. langeriana*, *Pseudomyrmecion ramalium*, *Plagionotus arcuatus*, *Xylotrachus antilope*, *Isolomus Theresae*, *Purpuricenus oblongomaculatus*, *Leiopus Bedeli*) beaucoup d'autres fréquentent de préférence les Chênes, mais aussi l'Olivier (*Cerambyx cerdo Mirbecki*) ou ont également été citées en Europe du Hêtre, du Châtaignier ou du Charme (*Pyrrhidium sanguineum*, *Phymatodes testaceus*, *Acanthoderes clavipes*, etc.).

Parmi les Insectes vivant aux dépens du Saule, certains lui sont propres (*Aromia*), ou fréquentent également quelques essences à bois tendre (*Oberea oculata*, l'Osier, *Oberea maculicollis*, le Peuplier).

Le Figuier compte une espèce qui n'attaque que lui, *Hesperophanes griseus*. D'autres Longicornes du même genre attaquent également le Figuier, mais aussi d'autres essences, Chêne, Platane, Vigne, Lentisque, etc...

Malheureusement nos connaissances actuelles sur les essences fréquentées par les Longicornes sont trop fragmentaires et incomplètes pour qu'il soit possible de tirer des conclusions des quelques renseignements que l'on possède. Il serait souhaitable que les entomologistes s'attachent à la méthode des élevages, seule susceptible d'apporter des précisions sur le mode de vie de ces xylophages et de permettre avec certitude la détermination des larves dont bien peu sont connues de façon satisfaisante.

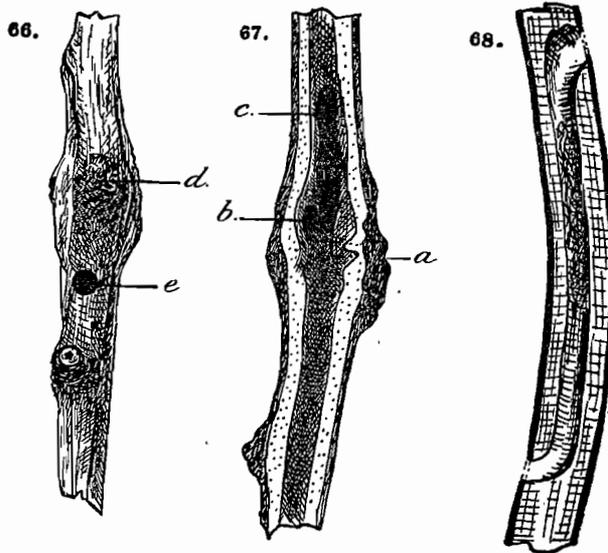


FIG. 66 à 68, galeries larvaires. — 66. Tige de tremble déformée par la larve de la *Saperda populnea* L. — 67. *Id.*, coupe. — 68. Tige d'osier avec forage de la larve de l'*Oberea oculata* L. — a, origine du ravage (encoche de ponte). — b, couloir circulaire. — c, couloir central. — d, galle vue de l'extérieur. — e, orifice de sortie (d'après A. BARBEY).

La nymphose. — La nymphose s'opère dans la pièce de bois où s'est développée la larve. Pourtant le *Prionus coriarius* se nymphose parfois dans le sol.

où il construit une coque nymphale formée de débris de bois agglutinés. La loge nymphale se trouve presque toujours à l'extrémité de la galerie larvaire et elle est généralement constituée par un élargissement de celle-ci et obturée par des débris de bois agglutinés. Les larves vivant dans l'écorce se nymphosent dans celle-ci ou dans l'aubier, celles vivant en plein bois se rapprochent de la surface. Enfin les espèces des plantes herbacées établissent le plus souvent leur loge nymphale dans la région du collet de leur plante hôte.

La nymphose a généralement lieu au début de l'automne, et les adultes, formés avant l'hiver, restent dans leur loge jusqu'au printemps. Chez certaines espèces, l'éclosion des adultes a lieu en arrière-saison et les imagos hivernent sous des écorces ou dans des galeries larvaires (*Pogonochaerus*). Enfin bien des espèces passent l'hiver à l'état de nymphes ou même de larves et se métamorphosent immédiatement avant la sortie des adultes.

L'imago sort, en rongant la cloison qui le sépare de l'air libre, par un trou presque rond, alors que les trous d'aération des larves sont ovalaires.

Les adultes. — La vie des Longicornes adultes est naturellement courte pour les espèces dont la nymphose a lieu au printemps et elle est beaucoup plus longue pour ceux qui éclosent à l'automne. D'une façon générale, ils vivent une dizaine de jours à partir de leur sortie du bois.

Certains Cérambycides adultes se nourrissent du nectar des fleurs (*Leptura*, *Clytus*, *Stenopterus*), d'autres exploitent les fruits tombés à terre (*Cerambyx*), mais la plupart des espèces ne mangent pas.

L'accouplement a lieu le plus souvent sur le végétal où doit être déposée la ponte, quelquefois, chez les espèces floricoles, sur les fleurs. Chez les *Hesperophanes* étudiés par PICARD (1919) l'accouplement se fait la nuit. Les ♂ chevauchent les ♀ et, quand ils ont introduit leur organe copulateur, ils écartent brusquement et à plusieurs reprises leur abdomen, étirant fortement l'oviscapte de la ♀. Celle-ci va alors pondre quelques œufs. Ces accouplements suivis de ponte partielle peuvent se renouveler plusieurs fois par nuit et plusieurs nuits de suite.

Presque toutes les espèces pondent exclusivement sur du bois portant son écorce. La femelle tâte la surface de l'écorce avec son oviscapte avant de déposer son œuf qui est plus ou moins soigneusement inséré dans les fentes de l'écorce où caché sous des écorces déhiscentes, parfois sous des Lichens ou des Mousses sèches. Quelques espèces, *Hylotrupes bajulus*, *Clytus pilosus*, *Crioccephalus*, *Hesperophanes cinereus* acceptent de déposer leurs œufs à la surface du bois écorcé, charpentes ou meubles. L'œuf est alors collé à l'emplacement choisi, puis recouvert par une sorte de coupole construite avec de petits débris de bois agglutinés par de la salive. Ce mode de ponte est également utilisé par *Leptidea brevipennis* qui pond parfois sur les Osiers dont l'écorce est lisse; la femelle se sert alors, pour réunir les débris ligneux nécessaires à la construction de l'enveloppe protectrice de l'œuf, de la brosse de poils qu'elle possède sous le deuxième segment abdominal.

Dans un certain nombre de genres appartenant à la sous-famille des *Lamiitae* la femelle se sert de ses mandibules pour préparer un trou dans lequel elle introduit son œuf. C'est ainsi qu'opèrent *Saperda scalaris*, *Acanthoderes clavipes*. Une autre Saperde, *Compsidia populnea*, creuse sur les jeunes branches de Peuplier un sillon en fer à cheval avec un trou profond dans lequel l'œuf est insinué. Cette blessure de l'arbre se cicatrise et forme un renflement dans lequel se développe la larve (fig. 66-67). D'autres *Lamiitae*, qui vivent dans les plantes herbacées vivantes, percent également avec leurs mandibules l'écorce du végétal avant d'y déposer leur œuf.

Dans tous les cas précédemment cités les œufs sont déposés un à un. Il n'y a guère, à ma connaissance, que chez les *Vesperus* et le *Dorysthenes forficatus* que l'on ait observé des pontes où les œufs sont déposés en tas dans le sol ou sous les pierres, et les larves doivent parcourir une certaine distance dans le sol pour rejoindre leur végétal nourricier.

Les œufs des *Cerambycidae* sont ovales, arrondis à l'extrémité, blancs ou jaunâtres, souvent couverts d'une fine réticulation. Le développement embryonnaire est rapide et dure environ de 10 à 15 jours.

5. RÉCOLTE ET CONSERVATION

La période la plus favorable pour la récolte des *Cerambycidae* adultes est comprise entre le début de mai et la fin de juillet. Naturellement la date d'apparition des diverses espèces est d'autant plus tardive que l'on s'élève en altitude. Certaines espèces se capturent plus particulièrement en fin de saison (*Vesperus*) ou même en hiver. On trouvera plus loin les périodes d'apparition les plus fréquentes pour chaque espèce.

Un grand nombre de Longicornes se capturent sur les fleurs ou volant au soleil pendant les heures les plus chaudes du jour; d'autres se trouvent surtout sur les troncs des arbres morts sur pied ou abattus, sur les branches mortes, les fagots ou les tas de bûches. Certaines espèces (*Cerambyx*, *Hesperophanes*, *Prionus*) ne sortent qu'au crépuscule ou pendant la nuit et on peut les capturer, souvent en grand nombre, en examinant les troncs d'arbres à l'aide d'une lampe électrique. Quelques espèces viennent parfois à la lumière en volant, et la chasse, à l'aide d'une lampe placée sur un drap blanc, est susceptible de procurer des espèces très rares, telles que *Vesperella pallida* ou *Bolivarita oculata* qui sont connues seulement par quelques exemplaires capturés dans ces conditions. D'autres espèces encore se tiennent appliquées contre la tige des plantes herbacées (*Agapanthia*, *Conizonia*, *Phytoecia*) et peuvent se capturer à vue ou à l'aide du filet-fauchoir. Quelques *Conizonia* vivent cachés sous les feuilles des Chardons acaules qu'il faut alors arracher et examiner avec soin.

Si ces diverses méthodes de recherche directe sont les plus agréables à pratiquer, elles sont loin de procurer toutes les espèces et, en dehors des floricoles, ne permettent guère la capture d'un nombre important d'individus. La méthode des élevages est bien plus productive et facilite les observations biologiques; elle consiste à scier les branches mortes ou dépérissantes, à ramasser le bois mort tombé à terre et susceptible d'héberger des Insectes et à les conserver jusqu'à l'éclosion des adultes. Il est également possible d'obtenir des pontes, et par suite des larves, en coupant les branches que l'on accroche dans les arbres ou dans un lieu bien exposé; il suffit alors de les reprendre en automne ou en hiver et de les conserver dans des cages d'élevage ou dans des sacs en toile épaisse dont l'ouverture est attachée autour du col d'un petit bocal; dès l'éclosion, les Longicornes, attirés par la lumière, viennent dans le bocal où il est facile de les capturer. Pour beaucoup d'espèces il est possible de multiplier le nombre des exemplaires obtenus en les faisant pondre en captivité.

Les *Cerambycidae* adultes sont, comme tous les Coléoptères, conservés à sec, piqués sur l'élytre droit, les très petits individus sont collés sur des paillettes de carton. En plus de la localité, il est particulièrement utile de porter, sous chaque insecte, la date de capture et les conditions de celle-ci (plante-hôte, à la lumière, etc.).

Les larves et les nymphes doivent être conservées dans l'alcool. Si cela est possible, il est préférable de les tuer en les plongeant dans de l'eau ou de l'alcool bouillants afin de les faire mourir en extension; les larves précipitées vivantes dans l'alcool froid sont contractées, deviennent brunes et, de ce fait, peu utilisables pour l'étude.

6. RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE

Si l'étude des *Cerambycidae* peut être parfois utile à la biogéographie, il faut reconnaître que les phytophages ne constituent pas un matériel de choix. Comme l'a fait remarquer P. DE PEYERIMHOFF (1933), la répartition des phytophages et celle de leurs hôtes sont soumises à l'influence de facteurs divers, climatiques ou géographiques, qui agissent souvent de façon différente et qui contrarient même parfois l'attraction de l'Insecte, celui-ci pouvant être amené à négliger son hôte favori en raison de l'action de facteurs locaux.

En Afrique du Nord, les endémiques sont relativement assez nombreux et appartiennent soit à des genres propres à la Berbérie du Nord : *Piciella suberis* et *kabyliana*, *Neomarius*, *Pseudomyrmecion*, *Ludwigia*, *Bolivarita*, *Vesperella*, à des genres sahariens :

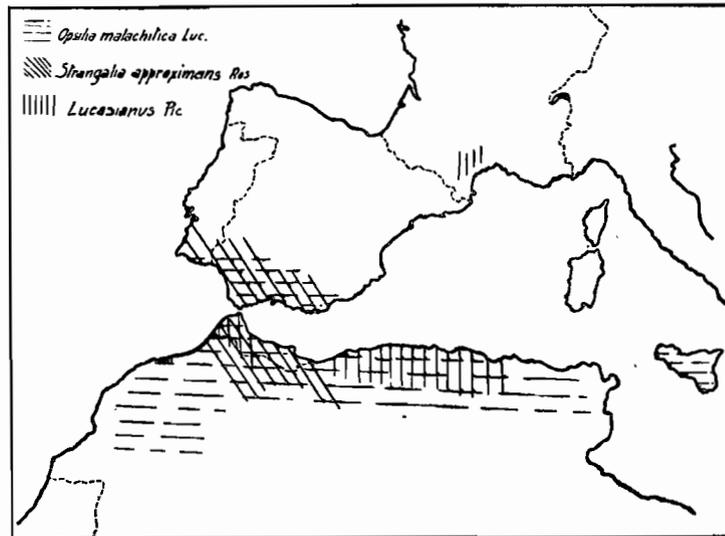


FIG. 60.

Schéma montrant la répartition géographique d'espèces du bassin occidental de la Méditerranée.

Eremoceras, *Polyarthron*, éthiopiens : *Crossotus Heimschi*, ou enfin à des genres à dispersion beaucoup plus vaste : *Leptura tangeriana*, *L. allasica*, *L. scutellata melas*, *Strangalia Lindbergi*, *S. Vaucheri*, *Grammoptera angustata*, *G. auricollis*, *Rhamnusium algiricum*, *Vesperus*, *Pogonochaerus cedri*, *Oberea mauritanica*, etc. Une place tout à fait particulière est celle de l'*Opisognathus forficatus*, endémique marocain, qui est apparenté à un groupe surtout répandu dans le Sud-Est de l'Asie.

La faune des Cérambycides de Berbérie est évidemment constituée, dans sa grande majorité, d'éléments méditerranéens. Ceux-ci comptent un assez grand nombre d'espèces ou de genres circumméditerranéens : *Ergales faber*, *Macroloma scutellaris*, *Cerambyx cerdo Mirbecki*, *Vadonia unipunctata*, *Parmena*, *Calamobius*, *Cartallum*, *Deilus*, *Penichroa*, etc... Certains sont propres à la Méditerranée occidentale, occupant le Midi de la France, l'Espagne et la Berbérie : *Pogonochaerus Perroudi*, *Agapanthia irrorata*, *Phytoecia erythrocnema*, etc..., ou seulement l'Afrique du Nord et la Sicile : *Obereina erythrocephala*, *Opsilia malachitica*. D'autres enfin n'occupent que la région bétique : *Oberea maculicollis*, *Stenura approximans*, *Stenopterus mauritanicus*, *Purpuricenus sexmaculatus*.

Les éléments largement répandus dans toute la zone paléarctique sont naturellement très nombreux et appartiennent à des groupes bien représentés en plaine : *Strangalia aurulenta*, *Monochamus galloprovincialis*, *Saperda*, *Opsilia coerulescens*, *Rhamnusium*, *Aromia*, *Grammoptera*. Ils comptent, en outre, quelques formes boréo-alpines : *Rhopalopus insubricus*, *Leptura dubia*, *L. rubra*, ces deux dernières particulièrement remarquables par leur étroite localisation, en Berbérie, dans l'aire de l'*Abies numidica*.

Certains genres sont largement répandus dans toute la zone holarctique; nous

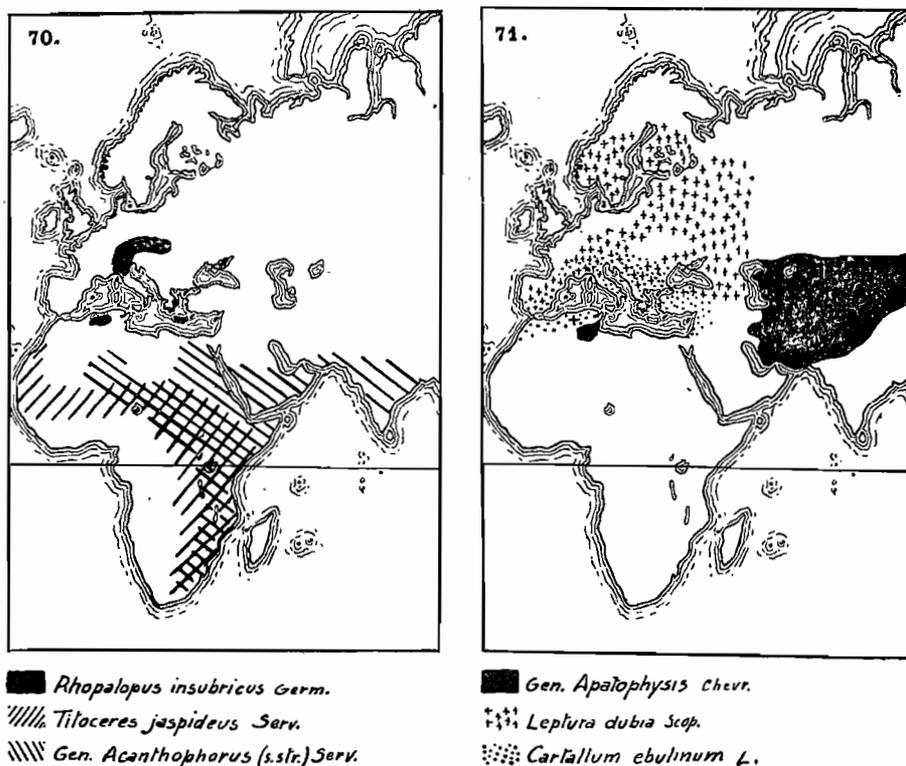


FIG. 70 et 71. — Schémas montrant la répartition géographique de quelques *Cerambycidae*.

pouvons citer : *Criocephalus*, *Hargium inquisitor*, *Prionus*, *Callidium*, *Saperda*, etc... D'autres sont cosmopolites : *Acanthoderes*, *Hesperophanes*, *Stromalium*.

La faune désertique est composée d'éléments propres au Sahara : *Polyarthron*, *Eremoceras*, de formes appartenant à tous les déserts de l'Ancien Monde : *Apatophysis* ou plus localisés à proximité de la Méditerranée : *Alocerus*, *Tetropiopsis*.

Quelques éléments éthiopiens, appartenant généralement à la biocénose de l'*Acacia*, pénètrent en Afrique du Nord, dans le Sud du Sahara : *Acanthophorus arabicus*, *Macrotoma palmata*, ou remontent même jusqu'au Maroc le long de la côte atlantique : *Titoceres jaspideus*, *Tibestia Dallonii*.

La complexité du peuplement entomologique de la Berbérie, l'exploration très incomplète de son territoire (on verra plus loin combien les localités de capture sont peu nombreuses et inégalement réparties) et le peu de connaissances que l'on a de l'éthologie des Cérambycides rendent particulièrement malaisée l'analyse biogéographique.

Un certain nombre d'espèces ont été citées de l'Afrique du Nord sans que leur capture se soit renouvelée. Il s'agit sans doute d'importations accidentelles avec des bois ouvrés ou de chauffage, peut-être même d'erreurs de détermination ou d'étiquetage. Nous croyons utile de donner ci-dessous la liste des espèces dont la capture, vraisemblablement accidentelle, est susceptible de se renouveler :

PRIONITAE : *Aegosoma scabricorne* : cité de Derna par ZAVATTARI.

CERAMBYCITAE : *Callidium alni* : cité d'Alger par LUCAS et sans doute importé avec du bois de chauffage.

Chlorophorus varius (ornatus) : cité par LUCAS des environs de Milah où il aurait été pris sur des Chardons.

LAMIITAE : *Anaesthetis testacea* : cité par PIC de Bizerte où il a pu être introduit avec des bois de chauffage.

D'autres espèces connues de régions voisines de celles traitées ici s'y rencontreront peut-être un jour :

ASEMITAE : *Tetropiopsis Monodi* PIC, décrit de Mauritanie.

LAMIITAE : *Apomecyna binubila* JORDAN, répandu dans toute l'Afrique inter-tropicale, du Mozambique à la Mauritanie.

FAMILLE DES CERAMBYCIDAE

L'ordre systématique adopté ici est, dans ses grandes lignes, celui du Catalogue WINCKLER, compte tenu des importantes modifications qu'apporte l'érection au rang de sous-familles des *Lepturitae* et des *Asemitae* qui, souvent considérés comme des tribus, sont, à ce titre, intercalées parmi les *Cerambycitae* avec, il faut bien le dire, aussi peu de bonheur que possible.

Nous avons vu que les *Cerambycidae* nord-africains appartiennent à cinq sous-familles caractérisées par la morphologie larvaire et la nervation alaire. Mais, si les imagos des *Prionitae*, des *Lepturitae*, des *Lamiitae* et des *Cerambycitae* se séparent aisément les uns des autres par des caractères externes faciles à distinguer, il n'en est pas de même des *Asemitae* qui ne peuvent se séparer des *Cerambycitae* que par les caractères larvaires et alaires. De tels caractères sont peu maniables, surtout pour des amateurs ou des entomologistes débutants; c'est pourquoi nous avons voulu rendre les déterminations génériques plus faciles en réunissant dans un même tableau *Cerambycitae* et *Asemitae*.

TABLEAU DES SOUS-FAMILLES

1. Hanches antérieures transverses, séparées par un renflement du prosternum. Pronotum à bords tranchants, au moins en arrière..... **Prionitae**, p. 25.
- Hanches antérieures globuleuses ou coniques. Pronotum à bords non tranchants..... 2.
2. Tête très inclinée sur l'axe du corps, la face faisant un angle droit avec le vertex (fig. 8). Bord interne des tibias antérieurs sillonné..... **Lamiitae**, p. 101.
- Tête non ou faiblement inclinée sur l'axe du corps, la face ne faisant jamais un angle droit avec le vertex..... 3.
3. Hanches antérieures globuleuses ou subtransverses. Côtés de la tête droits ou galbés derrière les yeux, les tempes indistinctes (fig. 4-5)..... **Cerambycitae** et **Asemitae**, p. 56.
- Hanches antérieures coniques. Tempes saillantes et arrondies, bien distinctes et séparées du cou par un fort sillon (fig. 3)..... **Lepturitae**, p. 35.

Subfam. PRIONITAE

TABLEAU DES GENRES

1. Pronotum portant trois fortes dents de chaque côté..... 3.
- Pronotum multiépineux latéralement..... 2.
2. Pronotum fortement rétréci à la base..... (p. 26), **Macrotoma**.
- Pronotum régulièrement arrondi sur les côtés..... (p. 27), **Ergates**.
3. Mandibules horizontales..... 4.
- Mandibules fortement courbées vers le bas..... (p. 30) **Dorysthenes**.

4. Mandibules portant de nombreuses dents à leur bord interne.....
 (p. 29), **Acanthophorus.**
 — Mandibules portant une petite dent à la base de leur bord interne.....
 (p. 31), **Prionus.**

Gen. **MACROTOMA** SERVILLE, 1832
 (*Prionobius* MULSANT, 1842)

Tête large, surtout chez le ♂. Mandibules à base renflée et fortement ponctuée, leur sommet lisse et denté à l'intérieur. Palpes courts, subtronqués à l'apex. Antennes de 11 articles dans les deux sexes, un peu plus longues et plus robustes chez le mâle, à articles fusiformes.

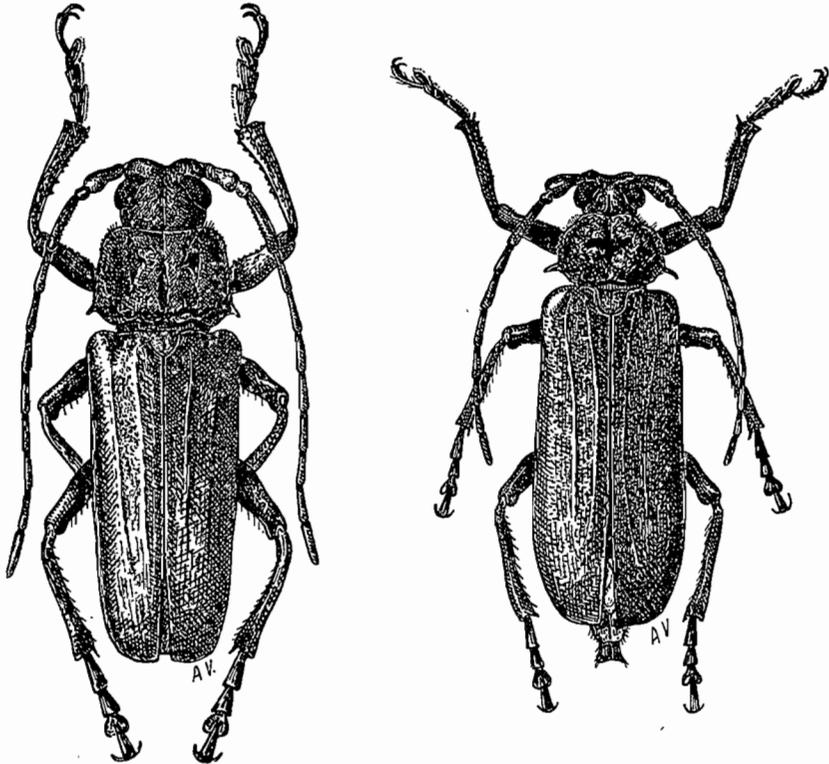
Pronotum subcarré, mais plus large chez le ♂ que chez la ♀. Élytres subparallèles chez le ♂, élargis en arrière chez la ♀. Dernier segment abdominal du ♂ échancré en arrière, l'échancrure frangée de poils roux.

Genre largement répandu dans les régions tropicales de l'Ancien Monde. Une seule espèce méditerranéenne (*scutellaris*) et une espèce éthiopienne remontant jusqu'à l'Égypte et dans le Sahara algérien.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Fémurs intermédiaires et postérieurs assez longuement épineux. 2. **palmata.**
 — Fémurs intermédiaires et postérieurs inermes..... 1. **scutellaris.**

1. **Macrotoma scutellaris** GERM., Reise Dalm., 1817, p. 219, t. II, f. 1. — LUCAS, 1849, p. 481, pl. 41, f. 1. — LALLEM., 1859, p. CXXXVII. — MULS. et REVEL., 1859,



72. — 73.
 FIG. 72. *Macrotoma scutellaris* Germ., ♂. — FIG. 73. *Macrotoma scutellaris*, ♀.

p. 248. — FAIRM., 1859, p. CXLIX. — PERRIS, 1876, p. 257. — LAM., 1903, p. 160. — Esc., 1914, p. 495.

FIG. 72 et 73. — Long. 30-50 mm. — Corps brun noirâtre, plus roux sur les élytres. Antennes fortement ponctuées, l'article III et les suivants portant sur leur bord externe une série de dépressions séparées par d'étroites carènes. Pronotum à bords latéraux subparallèles chez le ♂, assez fortement convergents en avant chez la ♀, portant un nombre variable de petites dents et une forte épine à la base. Pronotum mat et rugueux, avec des plaques luisantes sur le disque. Élytres déprimés le long de la suture à la base, présentant trois ou quatre lignes peu marquées.

Espèce répandue dans tout le bassin de la Méditerranée.

MAROC : Tanger.

ALGÉRIE : Guelma, Blida, Jemmapes, Dellys, Boghari, Saint-Charles, Bougie, Djebel Edough.

TUNISIE : Aïn Draham.

Éthologie. — La larve se développe dans les troncs et les souches des Chênes à feuilles persistantes (*Quercus ilex* et *Q. suber*). L'adulte, qui est nocturne, se capture en juin et juillet à la lumière ou dans les troncs et sous les écorces. En dehors du Chêne, il a été capturé en Algérie sur le Frêne (*Fraxinus dimorpha*) par DAYREM, ce qui confirme l'assertion de XAMBEU mise en doute par PICARD.

2. **Macrotoma palmata** F., Ent. Syst. I, 2, 1792, p. 249. — LAM., Mém., Soc. Sc. Liège, 1884, p. 9, pl. I, fig. 2; 1903, p. 184. — ALFIERI, 1910, p. 118, fig. 1-2. — PEYERH., 1931, p. 108. — VILL., 1942, p. 13.

Long. 25-60 mm. — Brun clair ou foncé. Tête rugueuse. Antennes allongées, atteignant presque l'apex du corps chez le ♂, le tiers postérieur seulement chez la ♀. Article III égal aux IV et V réunis chez la ♀, et au IV, V et la moitié du VI chez le ♂. Chez celui-ci, le III et la face inférieure du VI sont épineux. Pronotum fortement rugueux sur les côtés, ne portant que quelques points épars sur le disque, celui-ci parfois entièrement lisse chez le ♂. Élytres vermiculés, cette vermiculation très variable d'importance. Dessus des tibiais antérieurs rugueux chez le ♂, les antérieurs et les intermédiaires épineux.

Espèce répandue de l'Égypte au Cap, et de l'Abyssinie au Sénégal. En Afrique du Nord française, elle a été capturée au HOGGAR : Tamanrasset (Capitaine NIEGER, H. LHOTE), à In Salah (Capitaine NIEGER) et au Tifedest : Oued Tin Ikert (DE PEYERIMHOFF).

Éthologie. — La larve vit dans le Gommier (*Acacia nilotica* et *A. tortilis*).

Gen. **ERGATES** SERVILLE, 1832

Tête robuste, convexe, inclinée en avant et sillonnée au milieu. Antennes grêles, de onze articles dans les deux sexes, mais plus longues chez le ♂ que chez la ♀. Yeux gros, faiblement échancrés. Mandibules très robustes, grossièrement fossulées. Palpes courts, déprimés, le dernier article tronqué à l'apex. Pronotum transverse, assez convexe, bien plus large chez le ♂ que chez la ♀, à bords latéraux denticulés. Écusson large, arrondi, glabre et ponctué. Élytres peu convexes, arrondis aux épaules, sans dépression humérale distincte. Dernier segment abdominal tronqué et sinué à l'apex, légèrement échancré chez le ♂.

Le genre *Ergates* est divisé en trois sous-genres : *Trichocnemis* J. LEC. avec une espèce américaine, *Callergates* LAM. avec une espèce de Syrie et enfin *Ergates* s. str. qui occupe le bassin méditerranéen avec une espèce :

Ergates faber L., Syst. nat., éd. 12, 1767, p. 622. — MULS., 1839, p. 22. — LUC., 1844, p. 169; 1849, p. 481, pl. 41, f. 2 a-j. — PERRIS, 1856, p. 444, pl. 6, f. 362-368; 1876, p. 257. — PEYERH., 1926, p. 353. — LÉPINEY et MIMEUR, 1932, p. 133.

FIG. 74 et 75. — Long. 27-50 mm. — ♂ : tête, pronotum et pattes noirâtres, élytres rougeâtres. Tête fortement et irrégulièrement ponctuée. Antennes dépassant plus ou moins nettement l'apex des élytres, à premier article robuste, deuxième très court, les suivants filiformes. Tous les articles sont assez profondément ponctués, et les premiers sont finement denticulés. Pronotum près de deux fois plus large que long, à bords latéraux régulièrement courbés et présentant une épine assez forte un peu en arrière du milieu, et deux plus petites, latérales, de même nature. Élytres fortement, densément

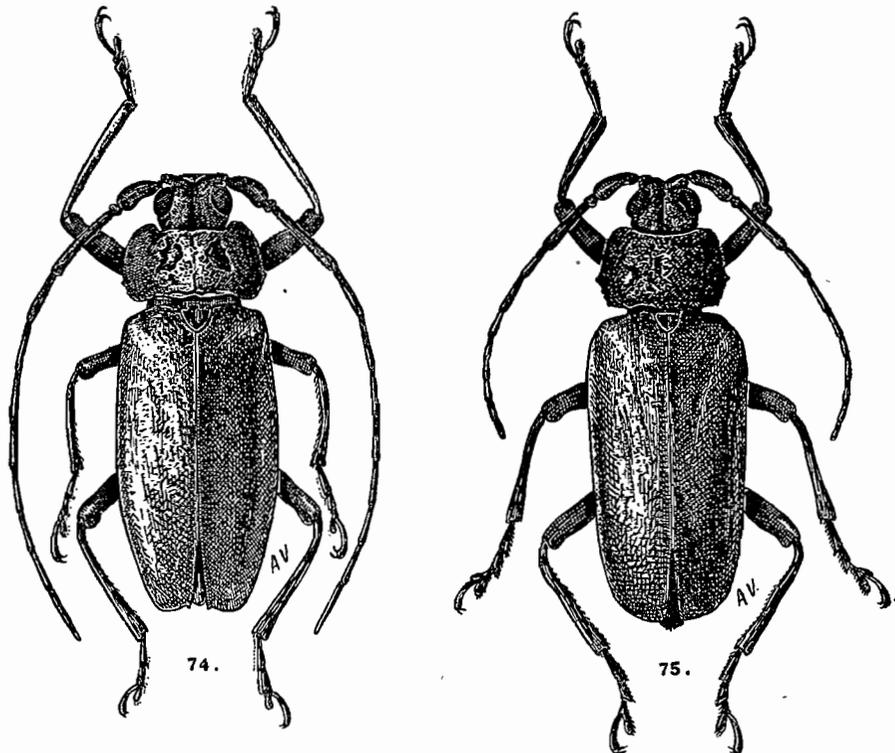


FIG. 74. — *Ergates faber* L., ♂. — FIG. 75. *Ergates faber*, ♀.

ment et irrégulièrement ponctués, portant, chez quelques exemplaires, deux carènes longitudinales peu marquées. Fémurs et tibia antérieurs finement denticulés à l'intérieur.

♀ : entièrement noir de poix. Antennes atteignant au maximum le tiers basal des élytres, les premiers articles non denticulés. Pronotum plus étroit et plus rétréci en avant que chez le ♂, à bords latéraux beaucoup moins courbés; épine latérale plus longue et aiguë; disque très profondément et irrégulièrement ponctué, les points plus ou moins confluent entre eux. Pattes plus courtes, plus épaisses que dans l'autre sexe, les pattes antérieures sans denticulation.

La largeur du pronotum et la longueur des antennes varient sensiblement, mais ces variations semblent individuelles et sans rapport avec la taille de l'insecte. La variété *opifex* MULS., qui paraît dominer en Algérie, se distingue du type par ses élytres plus finement chagrinés latéralement et son épine suturale plus longue.

Très commun en ALGÉRIE, aussi bien sur le littoral qu'en montagne, ou dans la région des Hauts-Plateaux : Zeralda, Massif des Mouzaïa, Djelfa, Sidi-bel-Abbès, Gouraya, Téniet el Had, djebel Edough, Magenta, Miliana, etc...

MAROC : Moyen Atlas : Babbou-Idir, Immouzer, Azrou.

Éthologie. — Cette espèce est propre aux Conifères. La larve se développe dans les souches pourries du *Pinus halepensis* MILL., de l'*Abies numidica* LA. et du Cèdre. Les adultes, qui se rencontrent de juin à septembre, sont cachés pendant le jour sous les écorces ou dans les galeries larvaires.

Gen. ACANTHOPHORUS SERVILLE, 1832

Mandibules planes, pluridentées à leur marge interne, beaucoup plus longues et robustes chez le ♂ que chez la ♀. Antennes à article III allongé, aussi long que les deux suivants réunis. Pronotum fortement tridenté de chaque côté. Saillie intercoxale de l'abdomen triangulaire, semblable dans les deux sexes. Pattes lisses. Tarses à troisième article bilobé, les tarses antérieurs plus larges que les intermédiaires, et ceux-ci plus larges que les postérieurs ; tous sont plus larges chez le ♂ que chez la ♀.

Ce genre, présentant de nombreux caractères primitifs, est proche des *Prionus*. Il comprend, en dehors des *Acanthophorus* s. str., répandus de l'Inde à l'Afrique orientale, au Cap et au Sahara, les sous-genres *Tithoes* THOMSON de l'Afrique tropicale et australe, et *Ceratocentrus* AURIVILLIUS de l'Afrique tropicale. Une seule espèce nous intéresse ici :

Acanthophorus (s. str.) **arabicus** THOMS., Rev. Mag. Zool., 1877, p. 266 (♀). — FAIRM., 1890, p. 550 (♂). — LAM., 1910, p. 241 (672). — VILL., 1942, p. 13. — Peyerh., 1943.

Fig. 76. — Long. 45-75 mm. — Noir de poix. Antennes grêles atteignant au plus le tiers postérieur des élytres chez le ♂, leur moitié chez la ♀ ; premier article globuleux, les derniers faiblement dentés, onzième appendiculé. Mandibules courbées régulièrement au côté externe, carénées en dessus, la carène étant courbée vers l'intérieur à partir du milieu. Yeux fortement séparés dessus et dessous, étroits et transversaux. Pronotum à épines latérales aiguës, fortes et semblables entre elles ; disque éparsément ponctué. Élytres plus ou moins rugueux à la base, éparsément et irrégulièrement ponctués sur le reste de leur surface. Fémurs fortement renflés chez le ♂. Tibias fortement sillonnés et densément pubescents à leur bord externe. Tarses à premier article court, le troisième aussi long que les deux premiers réunis.

Espèce largement répandue en Arabie, en Abyssinie et au Soudan, pénétrant au Sud du Sahara français, Oued Tideln et Oued Kademellet au Sud d'In Guezzam, dans le Tassili des Ajjers : Ahararar (H. LHOÏE), Polignac, In-Iker du Hoggar, Mouldir.

Éthologie. — D'après H. LHOÏE (*in litt.*), cette espèce se développerait, dans le Tassili, aux dépens du Figuier.

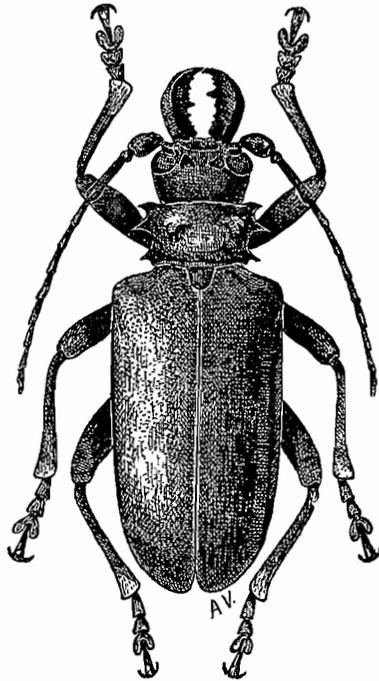


FIG. 76.
Acanthophorus arabicus Thoms., ♂.

Gen. **DORYSTHENES** VIGORS, 1826

Ce genre, répandu en Asie centrale et tropicale jusqu'à Bornéo, comprend divers sous-genres propres à ces régions : *Lophosternus* GUÉR., *Paraphrus* THOMS., *Cyrtognathus* FALD., *Baladeva* G. R. WATERH., *Dissosternus* HOPE et un seul sous-genre propre au Maroc, *Opisognathus* THOMS., dont les caractères sont les suivants :

Corps large et massif, l'arrière-corps à peine deux fois plus long que large. Mandibules courbées vers le bas, portant vers l'extrémité du bord externe deux saillies denticiformes plus ou moins nettes suivant les individus, bord interne déprimé, aigu, portant une dent près de la base. Yeux très gros et rapprochés, faiblement échancrés. Antennes courtes, de douze articles et dépassant faiblement le milieu des élytres chez le ♂, de onze articles et atteignant seulement le quart basilaire chez la ♀. Palpes très allongés à dernier article tronqué dans les labiaux comme dans les maxillaires. Pronotum transverse, à bord latéral portant trois fortes dents triangulaires, la dent postérieure très effacée. Saillie intercoxale de l'abdomen de la ♀ élargie, les hanches postérieures plus écartées que chez le ♂. Pattes longues et robustes, comprimées. Fémurs linéaires. Tibias un peu dilatés à l'apex. Dernier segment abdominal échancré chez le ♂. Une seule espèce :

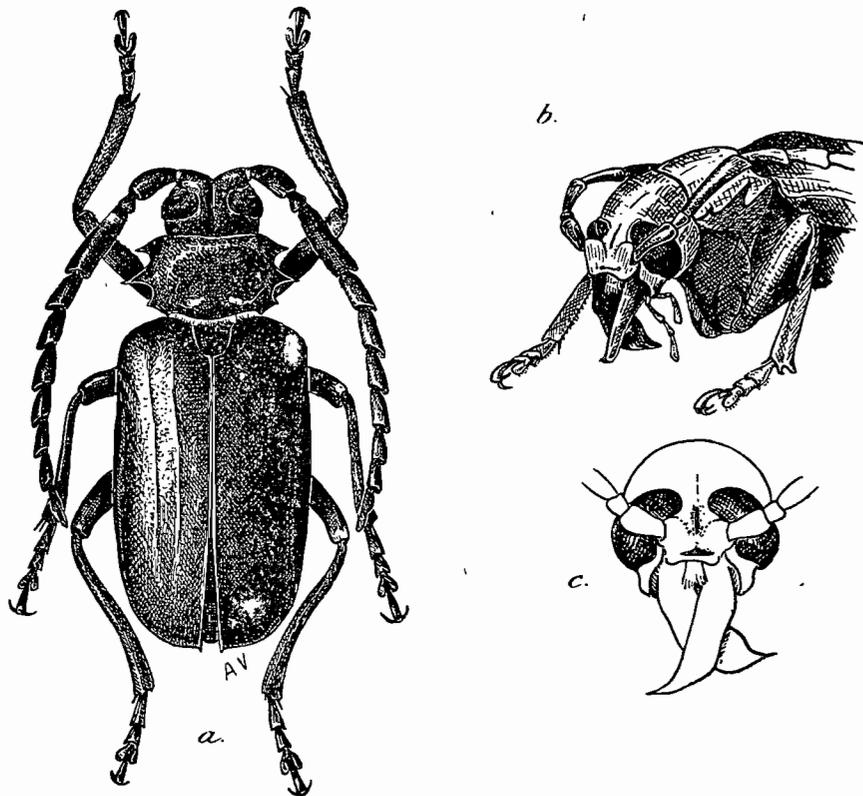


FIG. 77. — *Dorysthenes (Opisognathus) forficatus* Fab., ♂. — a, Insecte entier vu du dessus. — b., avant-corps vu de trois quarts. — c., tête vue de face.

D. (Opisognathus) forficatus FAB., Ent. Syst., Suppl., 1792, p. 141. — BLANCH., 1841, p. 129. — FAIRM., 1866, p. 66. — ESC., 1914, p. 495. — THÉRY, Progr. Agric.

Vit. Montpellier, 1919, p. 544. — LÉPINEY et MIMEUR, 1932, p. 37, 133, 150. — ROTROU, Bull. Soc. Sc. nat. Maroc, XVI, 1936, p. 246. — BOUHÉLIER et HUDAULT, Rev. Zool. agric. appl., 1936, p. 1-12.

Fig. 77. — Long. 35-45 mm. — Brun rougeâtre, les antennes et les mandibules noirâtres. Antennes dentées en scie à partir du troisième article chez le ♂, du cinquième chez la ♀; premier article court, fortement élargi à l'apex. Dernier article des palpes longuement triangulaire. Tubercules antennaires largement et peu profondément séparés. Épine médiane du pronotum très forte; angles postérieurs saillants. Métasternum assez densément pubescent. Élytres épineux à l'angle sutural, finement et densément ponctués, portant deux carènes lisses peu élevées.

Espèce propre au MAROC, répandue dans toute la zone du Palmier nain : Tanger, Agaouir, Sefrou, Zaers, Larache, Tétouan, Meknès, Zaouïa N'Zala près Midelt, Taza et environs, Casablanca, Mskala, environs du Sorf el Akab (Chaouïa), Sehoul, plateau de Stetta, Mogador, Rabat, Hanout, Arzila, Tizi n'Test, Moyen Atlas, etc.

Le *Dorysthenes forficatus* semble en voie de disparition en raison du défrichement des stations de *Chamaerops*.

Éthologie. — La larve se développe dans le Palmier nain, *Chamaerops humilis* L. Adulte du début de juin à fin août, nocturne; il se tient pendant le jour sous les feuilles ou sur les troncs de *Chamaerops*. Il a également été élevé dans des ceps de Vigne. La femelle est beaucoup plus rare que le mâle. Au moment de l'accouplement, les mâles se battent pour la possession de la femelle. Celle-ci dépose ses œufs dans le sol après avoir, avec ses mandibules et ses pattes, creusé un trou profond d'environ 4 centimètres qu'elle rebouche avec les déblais après l'oviposition. Les œufs, cylindriques, arrondis aux deux extrémités, longs de 3,5 mm. et épais de 1,5 mm., sont déposés en paquet et agglutinés les uns aux autres. Le *Chamaerops* attaqué devient jaunâtre. Les indigènes connaissent la larve sous le nom de « Korta Hlima » et s'en servent comme aliment pendant les années de disette.

Gen. PRIONUS MÜLLER, 1764

Corps court et large. Mandibules courtes, identiques dans les deux sexes. Chez les *Prionus* s. str., les antennes sont courtes, de douze articles, atteignant le milieu des élytres chez le ♂, de onze articles et ne dépassant pas le tiers basilaire chez la ♀. Le premier article est court, le troisième aussi long que les deux suivants réunis; ils sont noduleux, dilatés à l'intérieur, formant une sorte de cornet chez le ♂, et sont beaucoup plus grêles chez la ♀.

Chez les *Prionus* du sous-genre *Polyarthron*, les antennes du ♂ sont longuement pectinées, elles ont de 30 à 50 articles égaux et très courts à partir du quatrième; le troisième est toujours plus court que le premier, mais plus long que les suivants. Chez les ♀, elles sont faiblement pectinées et ont de 30 à 36 articles égaux. Les pattes sont plus développées et plus grêles chez les ♀ que chez les ♂.

Pronotum transverse, bidenté latéralement, les dents fortes et saillantes chez les *Prionus* s. str., très effacées dans le sous-genre *Polyarthron*.

Le genre *Prionus* (s. str.) est largement répandu dans toute la zone holarctique; le sous-genre *Polyarthron* est propre aux régions désertiques du Nord de l'Afrique.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------|
| 1. Antennes des ♂ pectinées, de 30 à 50 articles; antennes des ♀ grêles, de 30 à 36 articles (subgen. <i>Polyarthron</i>)..... | 2. pectinicornis. |
| — Antennes très robustes, non pectinées, de 12 articles chez le ♂, de 11 chez la ♀ (subgen. <i>Prionus</i> s. str.)..... | 1. coriarius. |

1. *Prionus* (s. str.) *coriarius* L., Syst. Nat., éd. 10, 1758, p. 389. — ROESEL, Ins. Belust. II, 1749, p. 15, pl. II, fig. 3-6. — SCHIÖDTE, Nat. Tidskr. (3) X, 1876, p. 396, pl. II, fig. 1-12. — BEDEL, 1885, p. 176. — LAM., 1912, p. 200. — PEYERH., 1919, p. 208. — ZAV., 1934, p. 535. — NORM., 1937, p. 116.

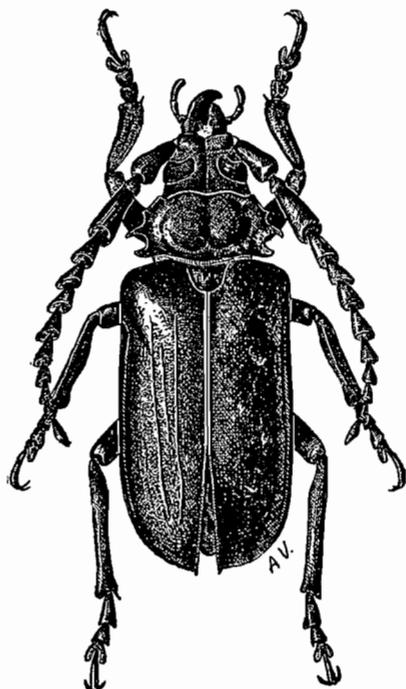


FIG. 78. — *Prionus coriarius* L., ♂.

FIG. 78. — Long. 25-40 mm. — Noir ou brun de poix, assez luisant. Palpes et face sternale plus rougeâtres. Antennes très robustes chez le ♂. Tibias intermédiaires et postérieurs crénelés à leur bord externe. Pronotum fortement transverse. Élytres densément ponctués, portant deux ou trois lignes longitudinales plus ou moins marquées. Dessous pubescent, la pubescence plus dense sur le métasternum. La femelle a les antennes plus grêles et plus courtes, la tête plus étroite, les élytres plus allongés que le ♂.

Espèce largement répandue dans toute la région paléarctique, de l'Angleterre à la Scandinavie et jusqu'au Caucase.

ALGÉRIE : Assez commun dans la zone montagneuse : Massif des Mouzaïa, djebel Edough, djebel Babor, Djurdjura, Yakouren, djebel Chélia (Aurès).

TUNISIE : El Feidja.

Éthologie. — La larve vit dans les bois fortement décomposés et est en conséquence assez polyphage, quoique semblant préférer les essences feuillues aux Conifères. Signalée en Afrique du Nord de *Quercus ilex* L., *Q. Afares* POM., *Alnus*

glutinosa GARTN. et aussi de l'*Abies numidica* LAM. Les adultes sont crépusculaires et se tiennent, aux heures chaudes du jour, sur les troncs et les souches ombragés.

2. *P. (Polyarthron) pectinicornis* FAB., Ent. Syst. 1, 2, 1792, p. 251. — PIC, 1898, p. 28, 29. — LAM., 1912, p. 228.

FIG. 79 et 80. — Long. ♂ : 20-36 mm.; ♀ : 25-38 mm. — Coloration variant du testacé au noir. Tête finement ponctuée, granuleuse sur le vertex. Mandibules allongées, étroites, fortement courbées. Palpes maxillaires très longs à dernier article largement tronqué à l'apex. Yeux très gros et globuleux chez le ♂, plus petits et transverses chez la ♀. Antennes longuement pectinées et comportant 30 à 50 articles chez le ♂. Chez la ♀, elles sont plus courtes et comptent 30 à 36 articles dentés à leurs angles apicaux. Pronotum variable de forme, finement et éparsément ponctué sur le disque, plus finement sur les côtés. Bords latéraux portant une épine médiane plus ou moins développée; angles antérieurs et postérieurs saillants ou effacés suivant les espèces. Élytres étroits, rétrécis en arrière chez le ♂, très courts, larges et déhiscent chez la ♀. Pattes grêles, tarsi pubescents.

Cette espèce comporte onze sous-espèces¹, toutes de la région désertique du Nord-

1. Dans un travail récent GRIDELLI dénie toute valeur aux sous-espèces de *Polyarthron* en se basant sur l'étude de *Polyarthron* de Lybie chez lesquels, d'après l'auteur, les individus d'une même provenance diffèrent sensiblement les uns des autres. Il serait intéressant de réunir de grandes séries de *Polyarthron* du Sahara français pour pouvoir trancher la question. Dans l'état actuel de nos connaissances il me semble préférable d'adopter les coupes subspécifiques telles que LAMEERE les a reconnues.

Ouest de l'Afrique, la plupart propres à un groupe d'oasis; une d'entre elles se rencontre au Soudan (Tombouctou), deux autres en Afrique équatoriale (région du Tchad et Tibesti). Les huit autres sous-espèces appartiennent à la faune de l'Afrique du Nord française.

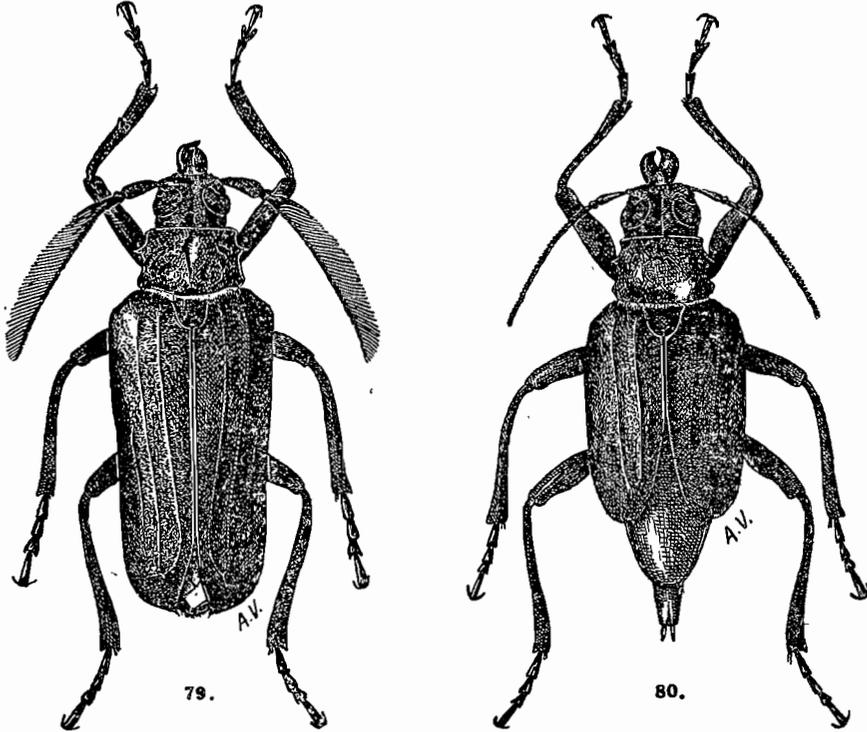


FIG. 79. — *Prionus (Polyarthron) pectinicornis* Fab., ♂. — FIG. 80. — *Prionus pectinicornis*, ♀.

Éthologie. — D'après LAMEERE, il est vraisemblable que les *Polyarthron* vivent, à l'état larvaire, dans les racines du Dattier. Ils se rencontrent pourtant dans certaines régions de la Mauritanie et du Sénégal où le Dattier n'existe pas. D'après MONOD et RISBEC (*in litt.*) il est probable que, dans ces régions, ils se développent aux dépens des *Acacia*.

TABLEAU DES SOUS-ESPÈCES

- | | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------|
| 1. Angles antérieurs du pronotum peu saillants, souvent effacés. 3 ^e article des antennes des ♂ à bord interne égal ou plus long que la base n'est large..... | 2. |
| — Angles antérieurs du pronotum saillants et bien marqués. 3 ^e article des antennes des ♂ à bord interne beaucoup plus court que la base n'est large.... | |
| | Fairmairei. |
| 2. Épine médiane des bords latéraux du pronotum courte et émoussée..... | 3. |
| — Épine médiane des bords latéraux du pronotum longue et aiguë..... | 4. |
| 3. Antennes ne dépassant pas le milieu des élytres chez le ♂. Bord interne du 3 ^e article des antennes plus long que la base est large..... | Pici. |
| — Antennes dépassant le milieu des élytres chez le ♂. Bord interne du 3 ^e article des antennes aussi long que la base est large..... | pectinicornis. |
| 4. Bord interne du 3 ^e article des antennes des ♂ aussi long que la base est large... 5. | |
| — Bord interne du 3 ^e article des antennes des ♂ plus long que la base n'est large..... | Desvauxi. |

5. Coloration noirâtre très sombre:..... **Moissoni**.
 — Coloration rousse plus ou moins brunâtre..... 6.
 6. Antennes de même couleur que les élytres..... 7.
 — Antennes plus claires que les élytres..... **Lothei**.
 7. Épine médiane du bord latéral du pronotum perpendiculaire à l'axe du corps.
 **Jolyi**.
 — Épine médiane du bord latéral du pronotum inclinée vers l'arrière: **saharensis**.

Subsp. **Moissoni** PIC, Ann. Soc. ent. France, 1892, Bull., p. CCLX; 1898, p. 29. — CHABAUT, 1896, p. 350. — LAM., 1912, p. 229.

FIG. 87 et 88. — Noir de poix, large et trapu. Pronotum deux fois plus large que long, à rebord latéral bien marqué, dent médiane longue et aiguë, angles bien marqués. Antennes du ♂ assez longues et grêles, atteignant presque le milieu des élytres. Tibias peu élargis à l'apex. — ALGÉRIE : région d'Aïn Sefra (1.000 m.).

Subsp. **pectinicornis** (s. str.) FAB., Ent. Syst., 1792, I, 2, p. 251. — PIC, 1898, p. 29. — LAM., 1912, p. 231, 233.

FIG. 81 et 82. — Coloration du corps généralement brune, parfois rousse. Antennes toujours claires. Pronotum étroit, à angles antérieurs et postérieurs effacés. Tibias

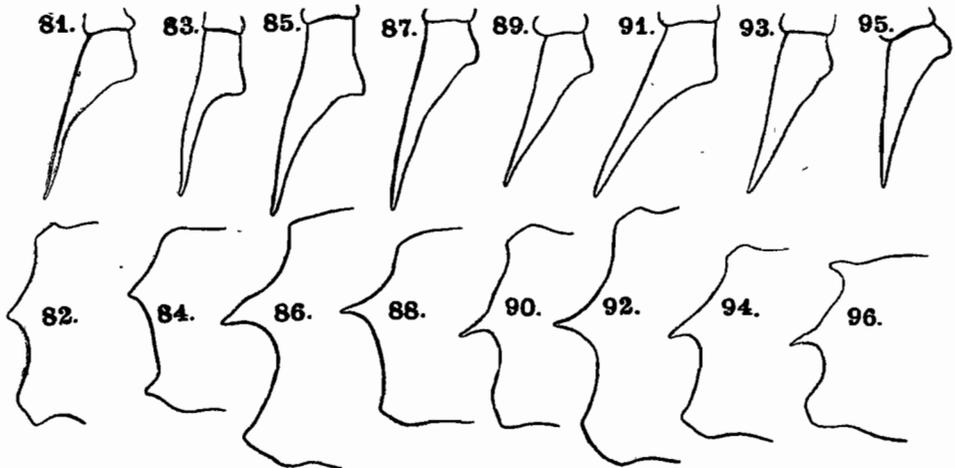


FIG. 81 à 96. — *Prionus (Polyarthron) pectinicornis* Fab., en haut : troisième article des antennes des ♂; en bas : côté gauche du pronotum. — 81-82. Subsp. *pectinicornis* s. str. — 83-84. Subsp. *Pici* Lam. — 85-86. Subsp. *Desvauxi* Fairm. — 87-88. Subsp. *Moissoni* Pic. — 89-90. Subsp. *Lothei* nova. — 91-92. Subsp. *Jolyi* Pic. — 93-94. Subsp. *saharensis* Pic. — 95-96. Subsp. *Fairmairei* Pic.

postérieurs très élargis à l'apex. Femelle de coloration généralement plus sombre que le ♂, ayant comme lui les antennes plus claires que le corps. — Cette sous-espèce, remarquable par la longueur de ses antennes, se rencontrerait depuis le Sud-Oranais (Djemibou-Rescq) et le Maroc jusqu'au Sénégal. Les provenances du Sud-Oranais et du Maroc demandent confirmation quoique une telle répartition de la sous-espèce ne soit pas anormale puisqu'elle a également été capturée dans le Nord de la Mauritanie (Th. MONOD).

Subsp. **Desvauxi** FAIRM., Ann. Soc. ent. France, 1868, p. 499 (♂). — PIC, Ann. Soc. ent. France, 1892, Bull., p. CCLIX (♀); 1898, p. 29. — LAM., 1912, p. 229.

FIG. 85 et 86. — Noir brunâtre. Pronotum assez large, à angles antérieurs et postérieurs bien marqués. Dent médiane épineuse, fine, dirigée en arrière, située en avant du milieu. Antennes courtes de même couleur que le corps. Tibias postérieurs à peine renflés à l'extrémité. Une aberration, *separatum* PIC, se distingue du type par la coloration plus foncée, les élytres moins larges et l'écusson dépourvu de sillon transversal. — ALGÉRIE : Bou Saada (600 m.).

Subsp. *Plei* LAM., Ann. Soc. ent. Belg., LVI, 1912, p. 229.

FIG. 83 et 84. — Noir brunâtre. Antennes un peu plus grêles que chez *Desvauxi*. de même couleur que le corps. Pronotum à angles antérieurs et postérieurs bien marqués. Épine latérale et médiane située plus près des angles antérieurs que des postérieurs, beaucoup plus courte que chez *Desvauxi*. — ALGÉRIE. Territoire des Oasis : Ouargla.

Subsp. *Jolyi* PIC, Ann. Soc. ent. France, 1895, Bull., p. CCCLXXXV; 1898, p. 29. — CHOB., 1896, p. 350. — LAM., 1912, p. 230.

FIG. 91 et 92. — Brun, avec les antennes roussâtres. Pronotum assez étroit, plus large que long, à angles antérieurs et postérieurs non saillants; épine médiane modérément longue. Antennes courtes et larges, n'atteignant pas le quart antérieur des élytres. Tibias grêles. — ALGÉRIE : M'Zab : Oasis de Gardaïa.

Subsp. *saharensis* PIC, Matér. Long., II, 1898, p. 27-29; LAM., 1912, p. 230.

FIG. 93 et 94. — Assez petit et étroit. Corps uniformément brun testacé. Antennes assez longues, de même couleur que le corps. Pronotum à angles antérieurs et postérieurs effacés et dent médiane longue et étroite, courbée en arrière. Tibias grêles, non dilatés à l'apex. — ALGÉRIE : El Goléah, In Salah, Adrar.

Subsp. *Lothel*, nova.

FIG. 89 et 90. — Très proche de *saharensis*; cette nouvelle forme s'en distingue par la coloration plus foncée des élytres qui sont bruns, étroitement bordés de testacé à leur marge externe, les antennes beaucoup plus claires que le corps, les angles antérieurs du pronotum plus saillants et l'épine de l'angle sutural des élytres plus longue. — TASSILI DES AJJERS : Ahararar (Henri LHOÏE, 1935). C'est probablement cette subsp. qui a été citée par GRIDELLI¹ du Fezzan.

Subsp. *Fairmairei* PIC, Ann. Soc. ent. France, 1893, p. 110; 1898, p. 28. — FAIRM., 1866, p. 67 (*barbarum*). — LAM., 1912, p. 231².

FIG. 95 et 96. — Robuste, entièrement testacé. Antennes courtes et épaisses chez le ♂, à article III sensiblement égal au II. Pronotum étroit, à rebord latéral presque effacé, angles antérieurs dentiformes, bien saillants; dent médiane assez longue et aiguë. Rebord latéral du pronotum entièrement effacé en arrière de la dent médiane. Tibias grêles. — ALGÉRIE : Touggourt, El Ayata, Biskra. — TUNISIE : Sousse, Kebili.

Subfam. LEPTURITAE

TABLEAU DES GENRES

- | | |
|----------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------|
| 1. Hanches intermédiaires distantes (fig. 98)..... | 2. |
| — Hanches intermédiaires contiguës (fig. 97)..... | (p. 36) Vesperus . |
| 2. Pronotum denté ou épineux latéralement..... | 3. |
| — Pronotum non denté ou épineux latéralement..... | 5. |
| 3. Élytres portant de fortes côtes longitudinales..... | (p. 39), Rhagium . |
| — Élytres sans fortes côtes longitudinales..... | 4. |
| 4. Disque du pronotum avec deux grosses protubérances arrondies..... | (p. 40), Rhamnusium . |
| — Disque du pronotum ne portant pas de protubérances... (p. 38), Apatophysis . | |
| 5. Base des mandibules écartée des yeux (fig. 99)..... | 6. |
| — Base des mandibules très proche des yeux (fig. 100)... (p. 41), Grammoptera . | |

1. *Atti Soc. It. Sc. nat. Milano*, XVIII, 1939, p. 449-453, fig. 2, 3.

2. Cette sous-espèce a également été citée du Maroc (Taouz). Il s'agit manifestement d'une erreur et l'exemplaire capturé appartient vraisemblablement à la subsp. *pectinicornis* (s. str.).

6. Angles postérieurs du pronotum obtus, de sorte que ses côtés forment un angle rentrant avec la base des élytres (fig. 102)..... (p. 43), **Leptura**.
 — Angles postérieurs du pronotum aigus, en pointe saillante embrassant la base des élytres (fig. 101)..... (p. 51), **Strangalia**.

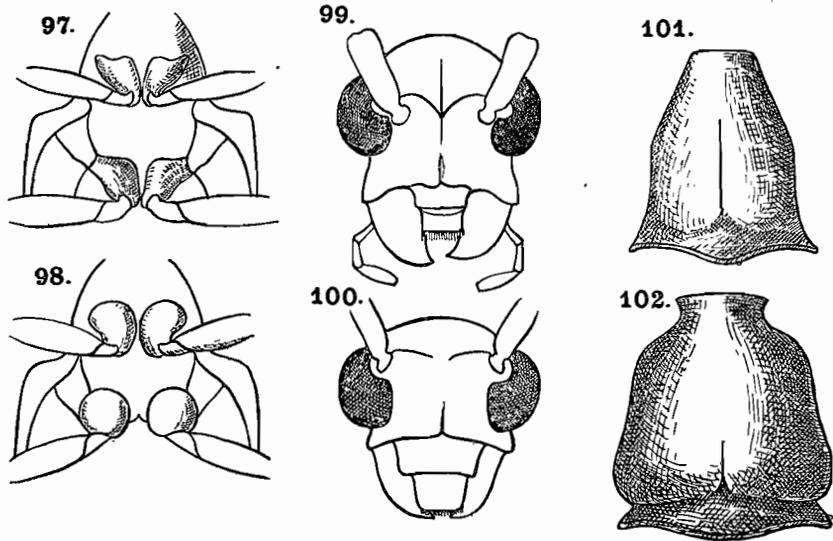


FIG. 97 à 102. — Subfam. *Lepturinae*. — 97. Type de hanches intermédiaires contiguës. — 98. Type de hanches intermédiaires distantes. — 99. *Leptura* sp., tête vue de face, la base des mandibules est écartée des yeux. — 100. *Grammoptera* sp., tête vue de face, la base des mandibules est proche des yeux. — 101. *Strangalia* sp., pronotum à angles postérieurs aigus — 102. *Leptura* sp., pronotum à côtés formant un angle rentrant près de la base.

Gen. **VESPERUS** LATREILLE, 1829

Tête fortement étranglée en arrière, à tempes allongées. Palpes maxillaires très longs. Antennes dépassant le corps chez les mâles. Pronotum fortement rétréci en avant. Hanches intermédiaires très rapprochées. Ailes et élytres bien développés chez les mâles. Chez les femelles, les élytres sont déhiscents, plus courts que l'abdomen, les ailes sont atrophiées et l'apex de l'abdomen porte un oviducte membraneux et saillant.

Genre méditerranéen présentant trois espèces en Afrique du Nord.

Éthologie. — La biologie des *Vesperus* nord-africains n'a pas été étudiée. En France, les larves qui, jeunes, sont étroites et allongées, deviennent, à la fin de leur croissance, massives et parallépipédiques (fig. 42 et 43). Elles vivent enterrées dans le sol et rongent les racines comme les vers blancs. La nymphose a lieu dans le sol, à l'intérieur d'une coque de terre agglutinée. Les adultes sont crépusculaires. Les femelles pondent leurs œufs en tas, à découvert, sur les écorces ou les pierres.

TABEAU DES ESPÈCES

1. Tête rétrécie en arrière des yeux. Tête et pronotum flaves. Tubercules antennaires très écartés..... 2.
- Tête large et subparallèle en arrière des yeux. Tête et pronotum bruns, élytres flaves. Tubercules antennaires proches l'un de l'autre..... 3. **semiobscurus**.

2. Antennes assez robustes. Côtés du pronotum droits sur leur tiers basilaire (fig. 105). Disque des élytres presque glabre..... 1. *flaveolus*.
 — Antennes longues et grêles. Côtés du pronotum sinués vers la base (fig. 106).
 Disque des élytres portant des soies assez nombreuses et longues.....
 2. *conicicollis*.

1. *Vesperus flaveolus* MULS. et REY, Opusc. Ent., XIII, 1863, p. 169; Ann. Soc. Lin. Lyon, (2) X, 1863, p. 169; Abeille, XII, 1875, p. 417. — LUC., 1849, p. 508 (*luridus*). — FAIRM., Ann. Soc. Ent. Fr. (4) VI, 1866, p. 69. — REITTER, Wien. Ent. Zeit., XIV, 1895, p. 132. — PIC, 1898, p. 2.

♂ : Fig. 103 et 105. — Long. 12-15 mm. — Tête, antenne, pronotum et écusson

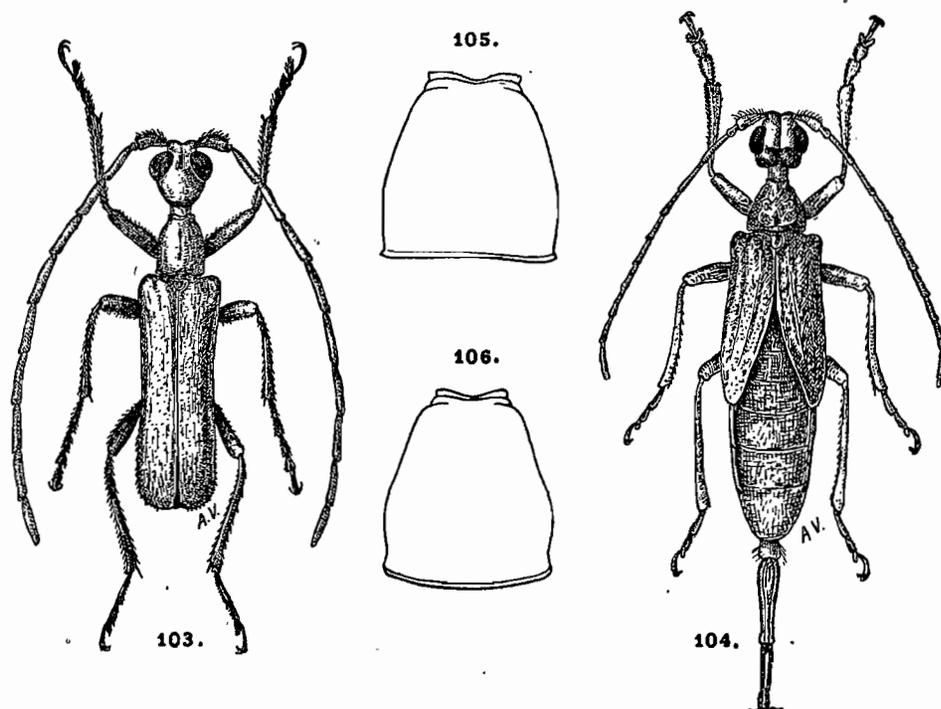


FIG. 103 à 106. — Gen. *Vesperus* Latr. — 103. *V. flaveolus* Muls. et Rey, ♂. — 104. *Id.*, ♀. — 105. *Id.*, pronotum du ♂. — 106. *V. conicicollis* Fairm., pronotum du ♂.

fauves. Élytres flaves. Tête densément ponctuée, finement sillonnée au milieu, tempes arrondies, un peu plus courtes que les yeux. Antennes robustes près d'une fois et demie plus longues que le corps. Pronotum fortement et densément ponctué. Élytres allongés, assez fortement mais peu densément ponctués, portant deux carènes peu distinctes et quelques poils courts.

♀ : Fig. 104. — Tête plus large que celle du mâle, non rétrécie en arrière des yeux. Pronotum moins long, présentant au milieu une légère protubérance lisse. Élytres fortement déhiscentes, irrégulièrement ponctués. Oviducte membraneux, aussi long que les trois quarts de l'abdomen.

Cette espèce a été capturée d'août à la mi-novembre.

ALGÉRIE : Alger, Constantine, Fériana, Boghari, Kanchéla, Aïn Touta, près Batna, Guertoufa, Aïn Chennour, Djab Allah, Bordj bou Arreridj.

TUNISIE : Aïn Draham, Le Kef, Souk el Arba, Fernana, Mahedia, Bèjà.

2. *Vesperus conicicollis* FAIRM., Ann. Soc. Ent. Fr., (4) VI, 1866, p. 69. — ABEILLE, XII, 1875, p. 418. — REITTER, Wien. Ent. Zeit., XIV, 1895, p. 130. — Esc., 1914, p. 495.

♀ : Fig. 106. — Long. 15 mm. — Plus allongé et de forme plus grêle que l'espèce précédente. Flave, la tête et le pronotum un peu plus foncés. Tête large en arrière des yeux, très finement ponctuée et glabre. Tubercules antennaires écartés. Antennes longues et beaucoup plus grêles que chez *V. semiobscurus* et *V. flaveolus*. Pronotum fortement rétréci en avant, à côtés nettement resserrés avant la base.

MAROC : Tanger. — Algérie (?).

3. *Vesperus semiobscurus* PIC, L'Échange, 1921, p. 4.

♂ : Long. 16,5 mm. — Tête et pronotum brun rougeâtre (forme typique) ou rufescents (ab. *rufescens* PIC). Face sternale, pattes et antennes roux. Élytres flaves, suture brune. Antennes robustes, finement pubescentes de flave. Tête finement chagrinée, grossièrement ponctuée, finement pubescente; pronotum court, fortement rétréci en avant, à bords latéraux rectilignes en arrière. Élytres très allongés, portant de longues soies claires, densément frangés de soies analogues à leur bord apical.

MAROC : Ribas.

Gen. APATOPHYSIS CHEVROLAT, 1860

Tête assez large. Yeux gros et saillants, faiblement échancrés. Palpes allongés, surtout les maxillaires, ceux-ci à dernier article subparallèle, tronqué à l'apex. Pronotum transverse portant une forte protubérance latérale, surface du disque bosselée. Élytres déhiscentes à l'apex, laissant le pygidium largement à découvert chez la femelle. Hanches coniques; les antérieures nettement séparées par la saillie prosternale et les postérieures très éloignées l'une de l'autre chez la femelle. Pattes grêles, beaucoup plus longues chez la femelle que chez le mâle.

Genre répandu dans les régions subdésertiques et désertiques de l'ancien monde et comprenant une quinzaine d'espèces dont une seule se rencontre en Afrique du Nord.

Apatophysis barbara LUCAS, Ann. Soc. ent. Fr., (3) VI, 1858. — PEYERH., 1926, p. 351. — NORM., 1937, p. 117.

♂ : Fig. 107. — Long. 13-19 mm. — Roux, entièrement couvert par une fine pubescence couchée gris jaunâtre. Antennes robustes, dentées extérieurement à partir du quatrième article, près d'une fois et demie plus longues que le corps. Élytres fortement atténués en arrière, densément ponctués et pubescents, l'angle apical aigu. Prosternum très étroit, métasternum fortement échancré en arrière. Hanches postérieures seulement séparées par l'échancrure du métasternum.

♀ : Fig. 108. — Long. 16-21 mm. — Entièrement d'un brun noirâtre, glabre, beaucoup plus large que le mâle. Pronotum plus fortement transverse, à protubérances moins marquées. Élytres larges, ovalaires, finement et peu densément ponctués sur une forte réticulation et portant deux côtes longitudinales peu distinctes. Apex des élytres plus élargis que chez le mâle. Métasternum droit et très large en arrière. Pygidium allongé, saillant et très finement ponctué. Pattes très longues et grêles.

ALGÉRIE : Touggourt et environs, palmeraie de l'Oued Rhir, Mraier, Biskra, région de M'Zab, Ouargla, El Goléa.

TUNISIE : Kebili, Tozeur.

Éthologie. — La larve vit dans le bois mort d'un arbuste saharien, *Limoniastrum guyonianum* Coss. DUR. (Plombaginée), très près du sol, ou dans le sol lui-même. La vie de la larve est assez longue, et peut atteindre sept ans (PEYERHIMOFF, 1926). Les larves quittent fréquemment le bois pendant l'hiver et circulent dans le sable. Pendant l'été, elles se tiennent à nouveau dans les tiges de *Limoniastrum*. La nymphose se passe

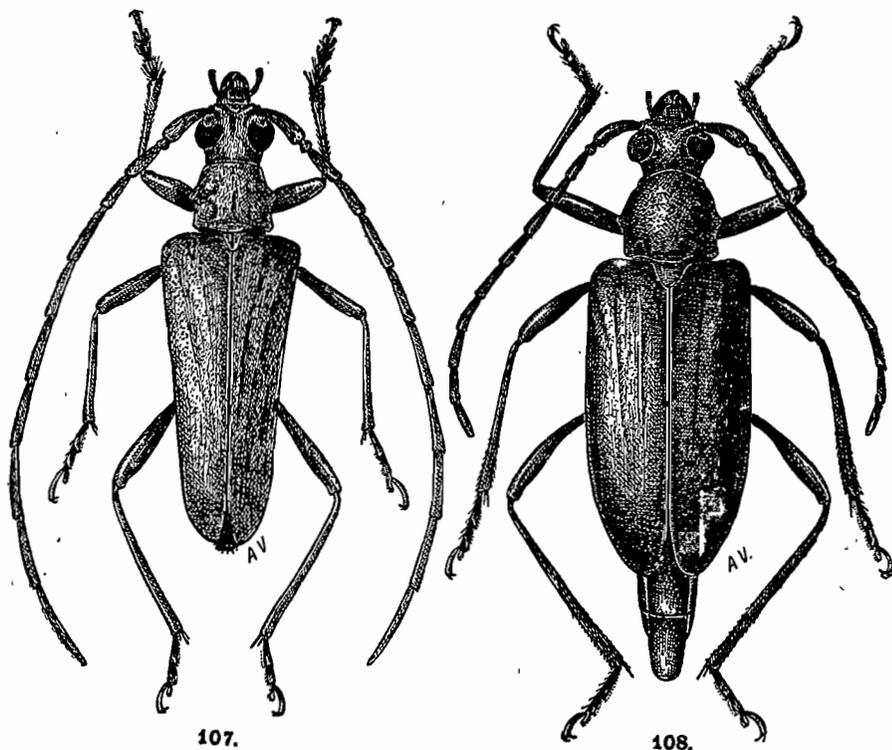


FIG. 107. — *Apatophysis barbara* Luc., ♂. — FIG. 108. *Apatophysis barbara*, ♀.

indifféremment dans le bois ou dans le sol. Les adultes apparaissent en mai et juin et strident en déplaçant l'avant-corps verticalement. Les mâles volent au crépuscule et les femelles se prennent sur les branches de *Limoniastrum*.

Gen. RHAGIUM FABRICIUS, 1775

Insectes robustes et larges, à pattes et antennes courtes. Tempes larges, surtout chez les ♂. Pronotum étroit, épineux sur les côtés. Élytres arrondis à l'apex, portant des carènes longitudinales. Hanches antérieures comprimées. Prosternum large. Mésosternum caréné au milieu, échancré à l'apex.

Genre répandu dans toute la région holarctique. Une seule espèce, appartenant au sous-genre *Hargium* SAMOUELLE, se rencontre en Afrique du Nord.

R. (*Hargium*) *inquisitor* L., Syst. Nat., éd. 10, 1758, p. 393. — HARRIS, Ins. of Massach., 1842, p. 93. — PACK, Ins. inj. Trees, 1881, p. 163; Rep. Ent. Comm., III, 1883, p. XI, fig. 1, 2. — FELT., Ins. aff. Trees, 1907, p. 336, t. LXIV f. 1. — PEYERH., 1919, p. 209.

Fig. 109. — Long. 11-15 mm. — Tête assez étroite, à tempes dénudées, peu saillantes, même chez le ♂. Tête, pronotum, antennes et pattes densément couverts de poils gris argentés. Yeux non échancrés en avant. Élytres portant trois fascies noires mal limitées et très variables d'étendue, suivant les individus, et couverts de poils jaunâtres, parfois presque roses. Antennes dépassant faiblement la base du pronotum, à cinquième article élargi, presque aussi long que le troisième et le quatrième réunis. Élytres avec trois carènes longitudinales très saillantes. Chez la ♀, la tête est moins large, les antennes et les pattes plus courtes, les tarses moins élargis.

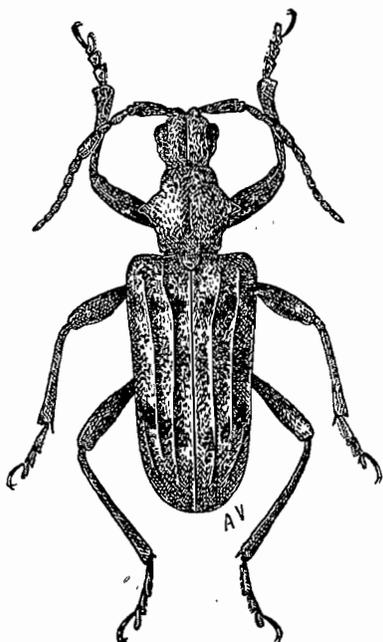


FIG. 109
Rhagium (Hargium) inquisitor L.

Espèce de toute la région holarctique, se rencontrant jusque dans l'extrême Nord. Signalée en Algérie du Djurdjura (Forêt d'Aït Ouabane) et du Djebel Babor.

Éthologie. — Cette espèce est strictement inféodée aux Conifères; elle a été signalée en Algérie dans le Cèdre (*Cedrus atlantica*) et le Sapin de Numidie (*Abies numidica*). La larve creuse des galeries sinueuses dans ou sous l'écorce des arbres morts ou des souches. L'adulte éclôt en automne et hiverne pour ne sortir qu'au printemps.

Gen, RHAMNUSIUM LATREILLE, 1829

Tête large et robuste. Antennes épaisses à troisième et quatrième articles égaux, plus courts que le cinquième. Pronotum transverse portant une forte dent latérale. Prosternum étroit. Élytres arrondis à l'apex, resserrés au milieu et, chez le mâle, nettement rétrécis en arrière. Segments abdominaux sans carène médiane.

Genre paléarctique, ne comportant qu'une seule espèce en Afrique du Nord.

Rhamnusium algericum PIC, Rev. sc. Bourb., IX, 1896, p. 102; 1901, p. 30.

Fig. 110. — Long. 20-32 mm. — Roux, avec la moitié apicale des antennes, moitié basale des fémurs, apex des tibias et tarses noirs. Abdomen parfois rougeâtre à l'apex. Élytres bleu métallique (forme typique) ou roux (ab. *testaceum* PIC). Dans une autre aberration, *niger* PIC, le corps est entièrement noir, les élytres un peu bleutés et, seuls, les crochets des tarses et les palpes sont testacés. Tête profondément sillonnée. Yeux échancrés, assez grands. Antennes à articles assez fortement dentés,

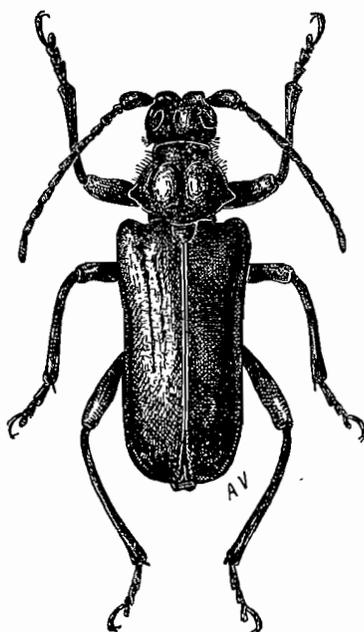


FIG. 110.
Rhamnusium algericum ab. *niger* PIC.

surtout chez le ♂. Antennes de la femelle plus courtes, dépassant à peine le milieu des élytres. Élytres fortement ponctués. Fémurs des mâles plus larges, les tibias postérieurs faiblement arqués et plus longs que ceux de la femelle.

Le *R. algericum* est propre aux forêts Kabyles : Yakouren et Akfadou.

Éthologie. — D'après PIC, cette rare espèce se développerait dans le Chêne zen. Le *R. bicolor* d'Europe, proche de *R. algericum*, se développe à l'état larvaire à l'intérieur des cavités des arbres d'essences variées : Orme, Peuplier, Saule, Marronnier, etc...

Gen. GRAMMOPTERA SERVILLE, 1835

Genre groupant des espèces de petite taille, grêles. Joues très courtes. Antennes insérées en arrière du bord antérieur des yeux, ceux-ci nettement échancrés. Cou très étroit. Tempes arrondies, larges. Pronotum plus ou moins large, beaucoup plus étroit en avant qu'à la base, à angles postérieurs saillants en courte pointe appliquée contre la base des élytres. Apex des élytres arrondi ou obtusément tronqué, l'angle sutural non saillant.

Genre répandu dans toute la région paléarctique jusqu'au Japon.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------|
| 1. Tempes largement arrondies. Pronotum assez large à bords latéraux fortement arrondis en avant et étranglés près de la base (fig. 113)..... | 2. |
| — Tempes obliques. Pronotum étroit à bords latéraux faiblement et régulièrement courbés de la base à l'apex (fig. 112)..... | 2. <i>angustata</i> . |
| 2. Pubescence du pronotum dorée, très longue et dense, couvrant entièrement les téguments..... | 1. <i>auricollis</i> . |
| — Pubescence du pronotum grisâtre, courte et peu dense, laissant les téguments bien visibles..... | 3. <i>ruficornis</i> . |

1. *Grammoptera auricollis* MULS. et REY, Opusc. Ent., XIII, 1863, p. 183; Ann. Soc. Linn. Lyon, (2), X, 1863, p. 183. — PIC, Abeille, XXVII, 1892, p. 290; 1898, p. 8.

Fig. 111. — Long. 6-7 mm. — Allongé, subparallèle. Noir, base des fémurs, apex des tibias et ongles flaves; la couleur noire des pattes parfois réduite à un court anneau à l'apex des fémurs (ab. *lucidipes*); antennes rousses ou brunâtres; abdomen roux dans sa moitié distale. Tête portant de courts poils flaves couchés sur le vertex et de longs poils érigés sur les tempes. Antennes grêles atteignant l'apex des élytres chez le ♂, dépassant un peu le milieu chez la ♀. Pronotum aussi long que large, entièrement couvert de longs poils dorés couchés. Élytres densément ponctués, chaque point donnant naissance à un poil doré obliquement couché; apex obtusément tronqués. Face sternale densément pubescente, les poils dorés beaucoup plus denses et feutrés sur les côtés. Tarses longuement frangés de poils blanchâtres.

L'ab. *basicornis* PIC, décrite de Crète, est particulièrement remarquable par les premier et dernier articles des antennes et l'apex de l'abdomen roux et l'ab. *lucidipes* PIC par ses pattes en majeure partie testacées.

ALGÉRIE : Forêts des Mouzaïa, de l'Akfadou et des Beni Ghobri, Constantine, Dj. Edough, Bou Snib, Bône.

TUNISIE : Aïn Draham.

Éthologie. — Cette espèce se trouve en mai et juin sur les fleurs, dans les régions de forêts.

2. *Grammoptera angustata* Pic, Abeille, XXVII, 1892, p. 289; 1896, p. 337; 1898, p. 15.

Fig. 112. — Long. 5-6 mm. — Très étroit et allongé. Noir, base des fémur roux. Tête très densément ponctuée, finement et courtement pubescente. Antennes grêles, à article I à VI noirs, les suivants roux et rembrunis à l'apex. Pronotum étroit, plus long que large, densément couvert de longs poils argentés couchés. Élytres bleu verdâtre fortement et densément ponctués, portant de longs poils jaunâtres obliquement couchés. Face sternale finement et densément pubescente, les côtés du métasternum et du mésosternum entièrement couverts d'un feutrage de poils argentés. Pattes très longues et grêles.

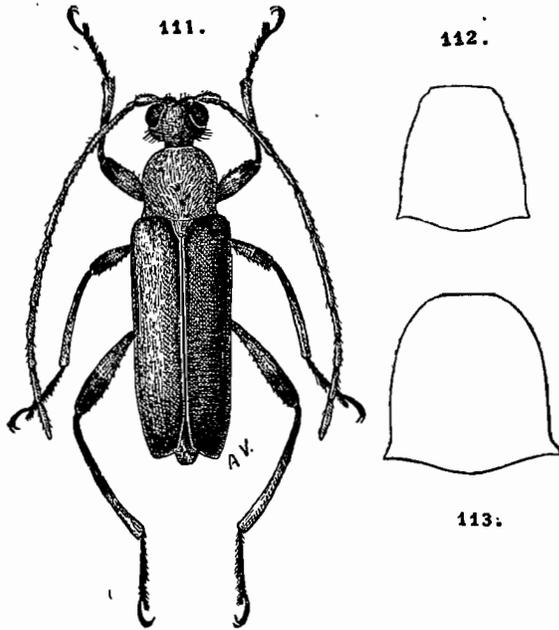


FIG. 111 à 113. — Gen. *Grammoptera* Serv. — 111. *G. auricollis* Muls. et Rey. — 112. *G. angustata* Pic, pronotum. — 113. *G. ruficornis* Fab., pronotum.

France, 1891, p. 52. — PIC, 1898, p. 25. — XAMBEU, 1902, p. 108.

Fig. 113. — Long. 4,5-6 mm. — Corps subparallèle, entièrement noirâtre, couvert d'une très fine pubescence gris verdâtre, un peu plus dense sur le pronotum. 1^{er} et 2^e articles des antennes de coloration variable, généralement roux, mais parfois totalement ou partiellement noirs, les suivants roux à la base et annelés de noir à l'apex. Palpes roux. Élytres assez fortement et densément ponctués. Face sternale noire densément couverte de pubescence grise. Fémurs antérieurs roux, avec leur bord externe rembruni; intermédiaires et postérieurs fauves à la base, noirs sur les deux tiers apicaux, la coloration noire plus étendue sur les postérieurs. Tarses antérieurs le plus souvent brun de poix, les intermédiaires et postérieurs noirs.

ALGÉRIE : Le *Grammoptera ruficornis* n'a été signalé d'Afrique du Nord que par PIC qui en a vu un exemplaire portant une étiquette de provenance indiquant Tlemcen, dans la collection MATHIEU, d'Oran. L'espèce est répandue dans toute l'Europe jusqu'au Caucase et sa présence en Algérie ne serait pas surprenante; il est toutefois bien étonnant qu'elle n'ait pas été confirmée.

Éthologie. — La larve de cette espèce a été signalée en Europe dans les tiges mortes du Lierre (*Hedera Helix*), d'*Hibiscus syriacus*, du Tilleul et du Noyer. Les adultes se trouvent d'avril à juillet sur les fleurs, notamment, dans les régions méridionales, sur les Cistes.

L'ab. *bicoloricornis* PIC se distingue de la forme typique par ses antennes en majeure partie testacées ainsi que les tibias.

ALGÉRIE : Djurdjura, forêts de Yakouren, et des Beni Ghobri, Massif des Mouzaïa, Azazga, Dj. Edough, Djidjelli,

Éthologie. — Comme les autres espèces du genre, le *G. angustata* se prend sur les fleurs en mai et juin.

3. *Grammoptera ruficornis* FAB., Spec. Ins., I, 1781, p. 247. — PERRIS, 1847, p. 551, pl. IX, 2, fig. 8-13. — GANGLB., Verh. zool. bot. Ges. Wien, XXXV, 1885, p. 516. — PORTEVIN, Bull. Soc. ent.

Gen: **LEPTURA** LINNÉ, 1758

Corps généralement allongé et convexe. Pattes et antennes assez longues et grêles. Tête très allongée à tempes très saillantes, les yeux généralement gros et saillants. Antennes étroites, le plus souvent dentées, surtout dans la moitié apicale. Pronotum plus ou moins long, mais toujours convexe et fortement déprimé à la base. Élytres beaucoup plus larges chez la ♀ que chez le ♂, laissant le plus souvent l'apex de l'abdomen à découvert. Tarses très longs et grêles, le premier article des tarses postérieurs beaucoup plus long que les suivants.

Ce genre réparti dans toute la région holarctique comprend de nombreux sous-genres dont un seul, *Piciella* VILLIERS, est propre à l'Afrique du Nord.

Éthologie. — Tous les *Leptura* sont diurnes et la plupart des espèces volent au soleil autour des fleurs; quelques autres se capturent sur les troncs d'arbres morts sur pied ou abattus.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------|
| 1. Apex des élytres arrondi ou subarrondi du côté externe..... | 2. |
| — Apex des élytres tronqué, l'angle externe aigu et saillant..... | 5. |
| 2. Élytres à côtés arrondis, régulièrement rétrécis vers l'apex..... | 4. |
| — Élytres fortement resserrés vers le milieu, déhiscent à l'apex, donnant aux insectes un facies de <i>Stenopterus</i> (subgen. <i>Piciella</i> nov.)..... | 3. |
| 3. Élytres flaves bordés de noir..... | 10. kabylana. |
| — Élytres flaves avec une macule noire à l'apex et, fréquemment, une macule de même couleur autour de l'écusson..... | 9. suberis. |
| 4. Antennes courtes, un peu épaissies à l'apex. Élytres fauves tachés de noir (subgen. <i>Vadonia</i>)..... | 2. unipunctata. |
| — Antennes longues, non épaissies à l'apex. Élytres noirs avec ou sans macules jaunes (subgen. <i>Anoplodera</i>)..... | 1. sexguttata. |
| 5. Pronotum couvert de poils courts et couchés..... | 6. |
| — Pronotum couvert de poils longs et dressés..... | 8. |
| 6. Pattes entièrement noires..... | 7. |
| — Tibias rougeâtres..... | 6. rubra. |
| 7. Corps entièrement noir..... | 7. scutellata. |
| — Tête et pronotum noirs, au moins en partie, élytres rouges, parfois noir ou bruns..... | 5. Fontenayi. |
| 8. Premier article des tarses postérieurs plus long que les suivants réunis..... | 8. dubia. |
| — Premier article des tarses postérieurs un peu moins long que les suivants réunis..... | 9. |
| 9. Pubescence élytrale toujours noire. Élytres roux avec l'apex toujours bordé de noir et une tache suturale noire pouvant s'étendre et gagner tout l'élytre..... | 4. tangeriana. |
| — Pubescence élytrale toujours uniformément fauve. Élytres roux avec parfois une tache discale allongée noire..... | 3. oblongomaculata. |

1. **L. (Anoplodera) sexguttata** FAB., Syst. Ent., 1775, p. 198. — PIC, 1898, p. 4.
— *rufipes* BEDEL, Fn. Col. Seine, V, 1899, suppl., p. 370.

Fig. 114. — Long. 9-10 mm. — Étroit, subparallèle. Noir, peu luisant. Élytres

faiblement convexes, noirs, portant chacun dans la forme typique, trois taches claires, l'une entre l'écusson et la dépression humérale, la deuxième au premier tiers, et la troisième un peu en arrière du milieu. Face sternale noire, portant une pubescence

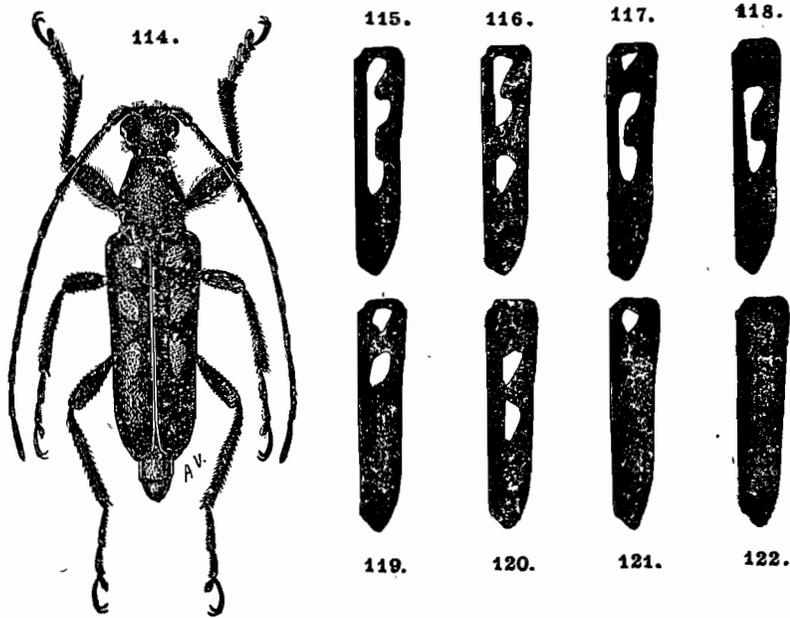


FIG. 114 à 122. — *Leptura (Anoplodera) sexguttata* Fab. — 114. Mâle (forme typique). — 115. Ab. *Landoisi* Pic. — 116. Ab. *vastatorum* Pic. — 117. Ab. *exclamationis* Fab. — 118. Ab. *guttata* Pic. — 119. Ab. *pyrenaica* Pic. — 120. Ab. *sylvestris* Pic. — 121. Ab. *biguttata* Muls. — 122. Ab. *atrata* Schilsky.

dense, de couleur argentée. Tarses des pattes intermédiaires et postérieures un peu plus longs chez le ♂ que chez la ♀.

La coloration de cette espèce est très variable et on en connaît un certain nombre d'aberrations :

- a. Les trois taches de chaque élytre réunies par une bande longitudinale (fig. 115)..... ab. *Landoisi* Pic
- b. Les deux taches antérieures réunies par une bande longitudinale.... (fig. 116),
..... ab. *vastatorum* Pic
- c. Les deux taches postérieures réunies par une bande longitudinale... (fig. 117).
..... ab. *exclamationis* FAB.
- d. Pas de tache antérieure, les deux taches postérieures réunies par une bande longitudinale (fig. 118)..... ab. *guttata* Pic
- e. Pas de tache postérieure (fig. 119)..... ab. *pyrenaica* Pic
- f. Pas de tache antérieure (fig. 120)..... ab. *sylvestris* Pic
- g. Pas de taches intermédiaire et postérieure (fig. 121)..... ab. *biguttata* Muls.
- h. Élytres entièrement noirs (fig. 122)..... ab. *atrata* SCHILSKY

ALGÉRIE : Kabylie, forêts de Tagma et de Yakouren. — Espèce répandue dans toute l'Europe.

Éthologie. — L'adulte se rencontre dans les forêts, de mai à août, sur les fleurs de Rosacées, Composées, Ombellifères, etc...

2. *L. (Vadonia) unipunctata* FAB., Mant. Ins., I, 1787, p. 157. — LUC., 1849, p. 509. — XAMBEU, 1893, p. 142; Mœurs et métam., I, p. 214. — DANIEL, Col. Stud., I, 1891, p. 5-29 (*Synopsis*). — ESC., 1914, p. 496.

Fig. 123. — Long. 6,5-18 mm. — Assez large et subparallèle. Entièrement noir, sauf les élytres qui sont roux, luisants avec, sur chaque élytre, une ligne suturale s'élargissant autour de l'écusson et une tache ovale située en peu en avant du milieu, noires. Tête et pronotum densément et fortement ponctués, portant de longues soies dressées blanchâtres. Pronotum à côtés fortement arrondis, rétrécis en avant et à la base. Élytres finement et densément ponctués, densément pubescents, les poils clairs et couchés obliquement. Face sternale densément pubescente.

Différentes aberrations ont été décrites sur des exemplaires européens :

- a. — Pas de tache discale.... ab. *uninstigmata* PIC
- b. — Pubescence sombre mélangée de poils clairs
..... ab. *dalmatica* MÜLL.
- c. — Pubescence au-dessus sombre ou noire.....
..... ab. *obscuripilosa* PIC
- d. — Corps plus grand. Thorax plus densément ponctué; pas de pubescence dressée à la base
..... ab. *occidentalis* DAN.
- e. — Corps entièrement noir avec seulement les épimères étroitement roux..... ab. *Jacqueti* PIC
- f. — Élytres avec une large bande suturale noire s'élargissant le long de la base et à l'apex, et atteignant latéralement le bord interne de la tache discale..... ab. *Xambeui* PIC

Le *Vadonia unipunctata* se rencontre en Europe centrale et méridionale, en Asie Mineure, dans le Nord de la Perse et le Sud-Ouest de la Sibérie.

MAROC : Tanger.

ALGÉRIE : Mascara, environs de Bougie.

Éthologie. — En Europe la larve a été observée sur le Prunellier (XAMBEU). L'adulte se capture en juillet, au vol ou sur les fleurs.

3. *Leptura oblongomaculata* BUQ., Ann. Soc. ent. Fr., I, IX, 1840, p. 296. — LUC., 1849, p. 509. — PIC, Échange, 1894, p. 107. — DAYREM, Misc. Ent., 1930, p. 69. — NORM., 1937, p. 117.

Fig. 124 et 125. — Long. 10-16 mm. — Coloration assez variable, d'un roux fauve généralement plus foncé sur la tête et le pronotum. Apex des antennes et base des fémurs plus ou moins sombres. Élytres des femelles avec une tache discale oblongue noire. Face sternale noire. Tête large, fortement et densément ponctuée. Antennes atteignant presque l'apex des élytres chez le ♂, dépassant légèrement le milieu chez la ♀. Pronotum assez fortement déprimé à la base, grossièrement et densément ponctué, hérissé de longs poils clairs. Élytres assez fortement ponctués, chaque point donnant naissance à un poil clair incliné vers l'arrière. Apex assez largement tronqué.

Six aberrations ont été décrites :

- a. ♀ : Tête et pronotum noirs. Élytres avec une macule noire.. ab. *obscurithorax* PIC
- b. ♀ : Tête et pronotum en partie rouges. Élytres immaculés.... ab. *extrema* DAYR.
- c. ♀ : Tête et pronotum noirs. Élytres immaculés..... ab. *biparadoxa* DAYR.
- d. ♂ : Pronotum testacé. Élytres maculés de noir..... ab. *uzoria* DAYR.
- e. ♀ : Taches élytrales presque ou totalement effacées..... ab. *obliterata* PIC
- f. ♀ : Taches noires très dilatées, rejoignant la suture et couvrant presque la moitié des élytres. Tête et pronotum noirs..... ab. *latedecorata* PIC

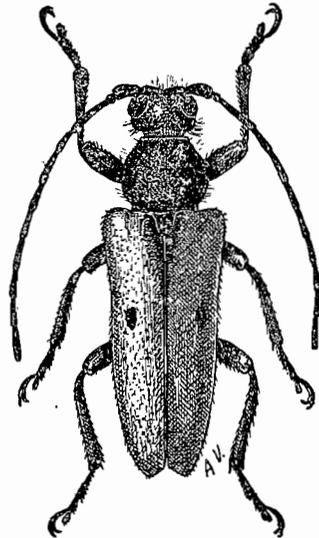


FIG. 123. — *Leptura (Vadonia) unipunctata* Fab.

MAROC : Mogador, Ifrane, Taghzeft, Forêt de la Mamora, Guercif.

ALGÉRIE : Téniet el Had, Forêt de Yakouren, Azazga, Maillot, Saint-Charles, Maison-Carrée, Bou Berak, La Calle, Sainte-Croix de l'Edough, Bone, Philippeville, Constantine.

TUNISIE : Aïn Draham, El Feidja.

Éthologie. — Les adultes de *L. oblongomaculata* se capturent du milieu de juin à fin juillet, sur les Ombelles ou sur *Quercus ilex* DUR. dans lequel se développent vraisemblablement les larves.

4. *Leptura tangeriana* TOURN., Pet. Nouv. Ent., I, 1875, p. 475. — PIC, Échange, 1894, p. 107. — ESC., 1914, p. 497. — PEYERH., 1919, p. 209. — KOCHER, 1938, p. 28.

Fig. 126. — Long. 10-16 mm. — Cette espèce est très proche de la précédente avec

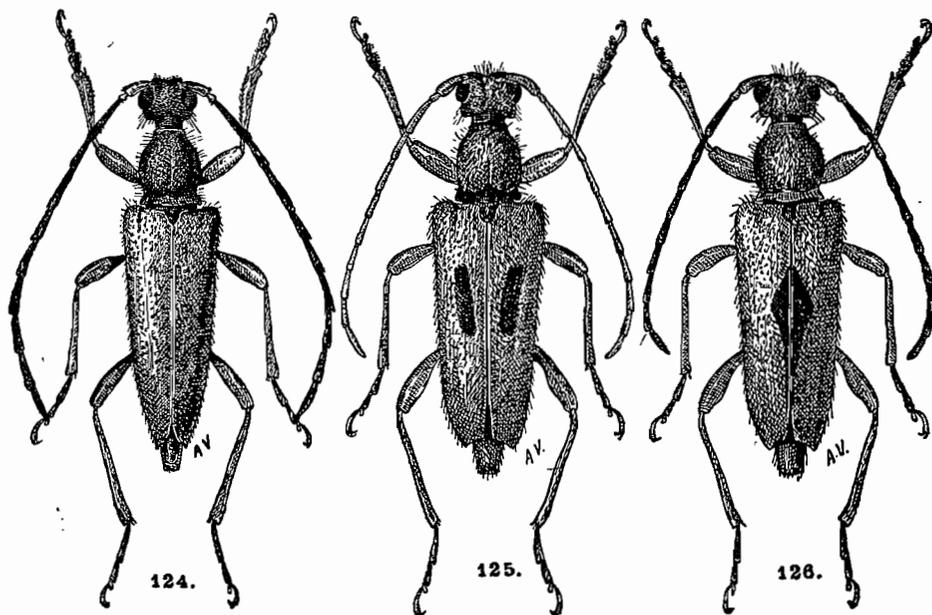


FIG. 124. — *Leptura oblongomaculata* Buq., ♂. — FIG. 125. *Leptura oblongomaculata*, ♀.
FIG. 126. *L. tangeriana* Tourn., ♀.

laquelle on peut facilement la confondre, surtout les ♂ à élytres immaculés. La forme typique présente la même coloration générale que *L. oblongomaculata*, mais les élytres portent une assez large tache médiane juxta-suturale se prolongeant en arrière le long de la suture et atteignant les apex qui sont plus ou moins bordés de noir. La *L. tangeriana* est encore plus variable que *L. oblongomaculata* et présente même des exemplaires entièrement noirs. Antennes rougeâtres à la base et noires à l'apex. Elle se distingue de l'espèce précédente par son pronotum et ses élytres plus fortement et densément ponctués, portant des poils noirs et par les apex des élytres plus obliquement et aiguëment tronqués.

- a. Élytres entièrement noirs. ab. *maroccana* HEYD.
- b. Élytres en majeure partie noirâtres avec les épaules roux-brunâtres. ab. *Olcesei* PIC
- c. Élytres comme la forme typique. Pronotum et tête foncés. . . ab. *nigromaculata* PIC
- d. Tête et pronotum noirs. Élytres noirs largement maculés de rougeâtre à la base et à l'apex. ab. *rufonotata* PIC
- e. Élytres fauves avec une bordure suturale noire présentant un élargissement quadrangulaire vers le milieu de l'élytre. ab. *birufonotata* PIC
- f. Coloration de la forme typique, mais antennes entièrement rouges, *atlasica* ESC.

MAROC : Forêt de la Mamora, Rabat, Larache, Tanger, Aguerd-n'Ifar (1.800 m.), Asif Tifni (1.700-1.800 m.), Harcha, Taza, Fès, Ifrane, Bekrit, Amismiz.

Éthologie. — La nymphe d'un exemplaire de l'ab. *maroccana* a été recueillie en avril dans une souche de *Quercus suber* L. Éclosion au début de mai.

5. *Leptura Fontenayi* MULS., Col. Fr. Long., 1839, p. 271, pl. III, fig. 8. — LUC., 1849, p. 510. — XAMBEU, 1892, p. 58. — CHOB., Bull. Soc. ent. Fr., 1896, p. 201. —

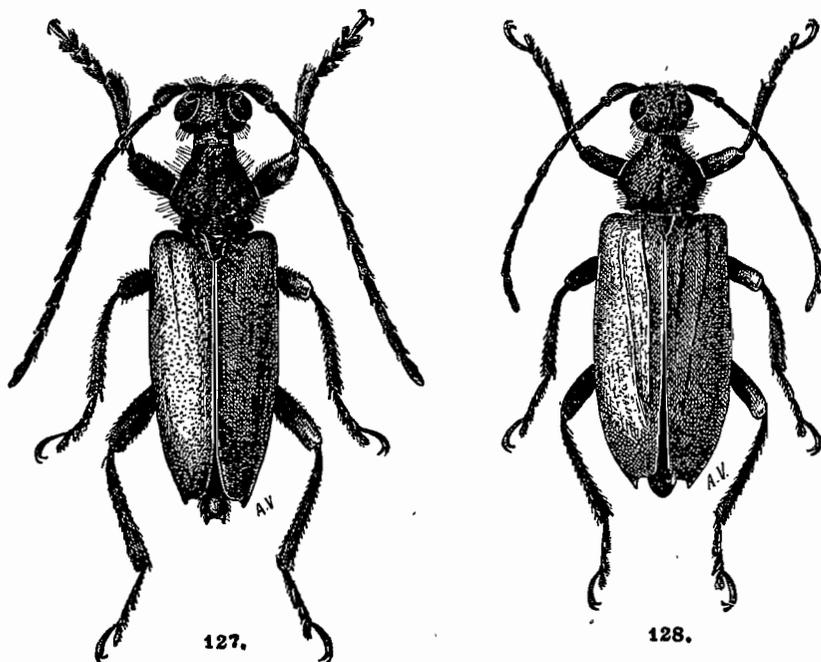


FIG. 127. — *Leptura Fontenayi* Muls., ♂. — FIG. 128. *Leptura Fontenayi*, ♀.

PIC, 1898, p. 5. — ESC., 1914, p. 496. — PEYERH., 1919, p. 209. — NORM., 1937, p. 117.

Fig. 127 et 128. — Long. 14-19 mm. — Tête, antennes, scutellum, pattes et face sternale noirs. Pronotum noir. Élytres entièrement rouges. Pronotum étroit et rebordé en avant, fortement déprimé à la base, celle-ci bisinuée. Tête densément ponctuée. Antennes atteignant le tiers apical des élytres chez le ♂, leurs articles, à partir du 5^e, aplatis et dentés à l'angle apical externe. Ponctuation prothoracique plus forte mais moins dense que celle de la tête. La ♀, plus large et plus trapue que le ♂, a les antennes plus courtes et plus grêles, le pronotum plus brusquement élargi près de la base, ses élytres portant deux carènes plus nettes.

La coloration est assez variable. On a décrit les aberrations suivantes :

- a. ♂ Pronotum noir à disque maculé de rouge..... ab. *Pici* CHOB.
- b. Pronotum noir. Élytres avec une ligne longitudinale obscure... ab. *nigrovittata* CHOB.
- c. ♀. Pronotum rouge bordé de noir..... ab. *erythrodera* CHOB.
- d. Pronotum noir avec deux petites macules latérales rouges. ab. *binotaticollis* DAYR.
- e. Pronotum noir avec trois petites macules rouges..... ab. *trinotaticollis* HEYR.
- f. Élytres noirs..... ab. *Hardenbergi* BOB.

MAROC : Larache, Tanger, Mogador, Grand Atlas : Haute Réraya, Oujda, Taza, Col du Zad (Moyen Atlas).

ALGÉRIE : Oran, Tlemcen, Maison-Carrée, Saint-Charles, Zeralda, atlas de Blida, massif des Mouzaïa, Teniet el Had, l'Arba, Azazga, forêt de Yakouren, Littre. Constantine, Lac Tonga, La Calle, Bougie, Aurès : Sgag.

TUNISIE : Aïn Draham, Kef Kourrat, El Feidja.

Éthologie. — La larve de cette espèce se développe dans diverses essences; on l'a signalée en Afrique du Nord, du Cèdre, de l'*Acer obtusatum*, de l'*Eucalyptus globulus* LABILL. et, en Europe, du Chêne, de l'Orme et du Figuier. Le ♂ vole au sommet des arbres de fin mai au début de juillet; la ♀ se tient appliquée sur les troncs, en plein soleil.

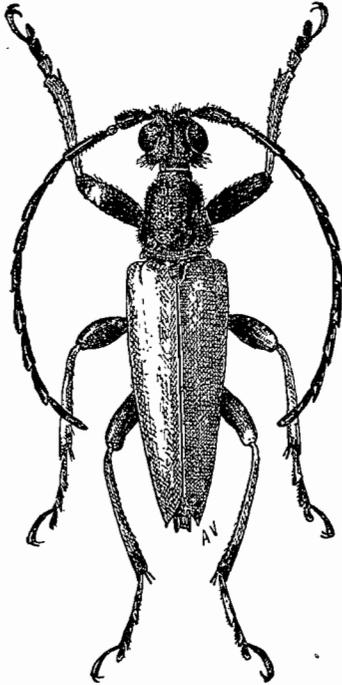


FIG. 129. — *Leptura rubra* L., ♂.

6. *Leptura rubra* L., Syst. Nat., éd. 10, 1758, p. 397. — PERRIS, Ann. Soc. ent. Fr., (3) IV, 1856, p. 475, f. 397-400. — SCHÖDTE, Nat. Tidskr. (3) X, 1875, p. 423, 447, pl. 16, f. 20. — PEYERH., Bull. Soc. ent. Fr., 1917, p. 331; 1919, p. 209. — ROUBAL, Misc. Ent., XXXVI, 1935, p. 73. — VILL., 1942, p. 14.

Fig. 129. — Long. 13-18 mm. — ♂ noir, élytres, tibias et premier article des tarsi jaune d'ocre. Apex des tibias antérieurs rembrunis. Pronotum avec un profond sillon basal, disque couvert de poils couchés jaunâtres. Antennes robustes, fortement dentées à partir du cinquième article. Élytres fortement atténués en arrière, assez finement et régulièrement ponctués, entièrement pubescents de fins poils dorés inclinés en arrière. ♀ : Corps beaucoup plus large et parallèle. Pronotum beaucoup plus court, rougeâtre, bordé de noir en avant et en arrière.

Élytres rougeâtres comme le pronotum.

Cette espèce est assez variable et a donné lieu à la description de dix aberrations :

- a. ♂ : Pattes, sauf l'apex des fémurs et les hanches flaves. Pronotum roux, sauf la base et une macule antérieure noires..... ab. *numidica* PEYERH.
- b. ♂ : Élytres avec, de chaque côté de l'écusson, une petite fascie virguliforme noire convergeant obliquement vers la suture..... ab. *Jesathoi* VAVRA
- c. ♂ : Élytres noirs, les côtés de la partie basale et les épaules maculés de jaune... ab. *semimarginata* PIC
- d. Partie postérieure de la tête avec deux taches ferrugineuses. ab. *occipitalis* MULS.
- e. ♀ : Pronotum jaune à base et apex un peu assombries. Élytres ocre, plus pâles que ceux des ♂..... ab. *Dufouri* LECOMTE
- f. ♀ Pronotum presque entièrement noir..... ab. *Sattleri* BICKH.
- g. ♀ : Coloration générale de la forme typique mais pronotum avec deux points noirs discaux..... ab. *morvandica* VILL.
- h. ♀ : Coloration générale de la forme typique mais pronotum bordé de noir en avant et à la base et portant deux bandes longitudinales noires partant de la base et atteignant à peu près le milieu..... ab. *Suzelae* VILL.
- i. ♀ : Bords antérieur et basal, deux fascies concaves au dedans, s'étendant du bord antérieur vers la base et trois macules basilaires contiguës à la bande basale noirs..... ab. *Salzmanni* HUB.

j. ♀ : Élytres pâles comme chez le mâle. Pronotum roux avec des dessins noirs formant un carré à côtés larges..... ab. *combinata* ROUB.
 Cette espèce, largement répandue dans la région paléarctique, semble très rare en Afrique du Nord.

MAROC : Tanger.

ALGÉRIE : Boghar, Djebel Babor.

Éthologie. — La larve se développe dans les troncs morts des Sapins et parfois des Pins. Elle a été signalée en Afrique du Nord des racines mortes de l'*Abies numidica*. Les adultes se capturent sur les fleurs, notamment sur les Umbellifères.

7. *Leptura scutellata* FAB., Spec. Ins., I, 1781, p. 247. — SCHIÖDTE, Naturh. Tidskr. (3) X, 1875, p. 446. — Subsp. *melaena* LUC., Explor. Algér., Col., 1849, p. 510, pl. XLIII, f. 11. — PEYERH., 1919, p. 210. — NORM., 1937, p. 117. — VILL., 1942, p. 13.

Seule la subsp. *melaena* se rencontre en Berbérie.

Fig. 130. — Long. 14-19 mm. — Robuste, entièrement d'un noir mat. Antennes assez fortes, dentées à partir du 5^e article. Écusson presque glabre, ne portant que quelques poils blancs. Élytres obliquement tronqués à l'apex, très fortement ponctués, surtout à la base et sur les côtés. ♂ : forme étroite en arrière, cinquième segment ventral échancré en arc, ses angles externes saillants. ♀ : forme plus robuste, élytres portant en arrière des poils argentés inclinés vers l'apex.

En Europe la *L. scutellata* présente parfois des exemplaires dont les élytres sont jaunâtres. Il est vraisemblable que des aberrations de même type, d'ailleurs très rares, se rencontreront dans la subsp. *melaena*.

Éthologie. — La larve de la subsp. *melaena* se développe dans le bois mort de divers Chênes : *Quercus Afares* POM. et *Q. ilex* L. La forme typique a, en Europe, également été citée du Chêne, mais aussi de l'Aulne, du Bouleau et du Hêtre. Les adultes se capturent surtout sur les troncs et les branches mortes et, plus rarement, sur les fleurs.

ALGÉRIE : Forêts des Mouzaïa et de Yakouren, La Calle, Lac Houbeïra, Bou Berak.

TUNISIE : Hammam Lif, El Feidja.

8. *Leptura dubia* SCOP., Ent. Carniol., 1763, p. 47. — PERRIS, 1877, p. 382, fig. 563-564. — PEYERH., 1919, p. 209. — VILLIERS, Bull. Soc. ent. Fr., 1941, p. 68-70, fig. 3-4.

Fig. 131 et 132. — Long. 9-13 mm. — ♂ : Étroit, acuminé en arrière. Noir avec les élytres jaunes bordés de noir sur tout leur pourtour. Pronotum très allongé, très grossièrement ponctué. Élytres obliquement tronqués, faiblement échancrés, hérissés de poils couchés. Antennes longues et grêles, à articles VII à IX faiblement dilatés à l'apex. ♀ : beaucoup plus large et parallèle que le ♂, élytres roussâtres ou rouges

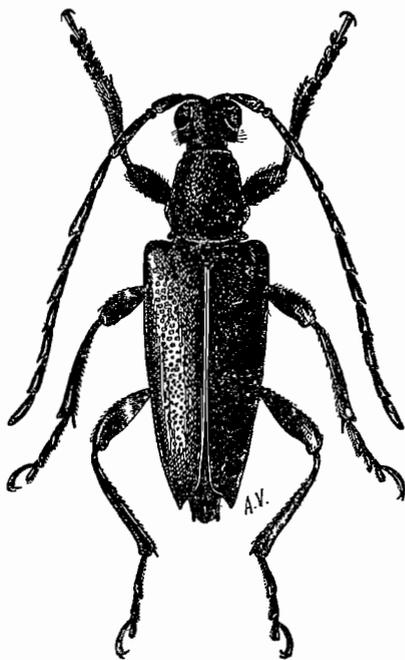


FIG. 130.

Leptura scutellata subsp. *melaena* Luc., ♂.

bordés de noir. Antennes plus courtes à articles distaux moins élargis à l'apex. Dans les deux sexes le pronotum porte un sillon longitudinal médian imponenté dans la région basilaire.

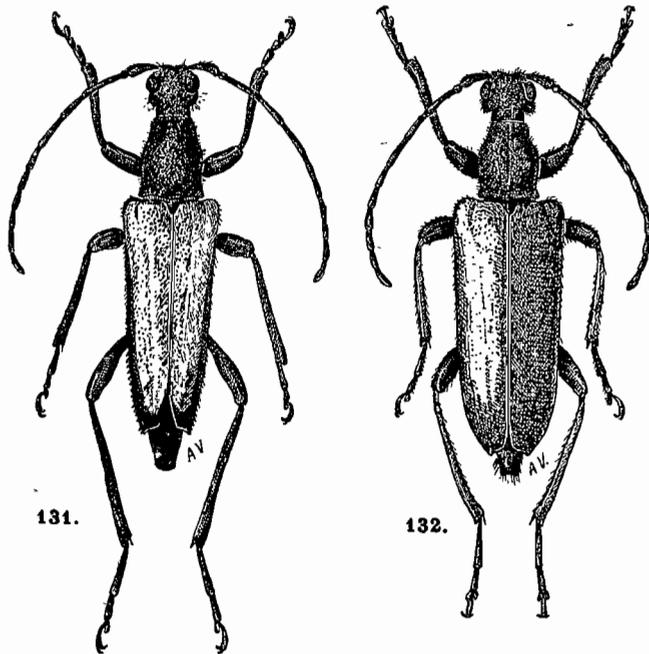


FIG. 131. — *Leptura dubia* Scop., ♂. — FIG. 132. *Leptura dubia*, ♀.

La coloration, surtout celle des femelles, varie considérablement, les élytres tendant au noircissement complet (ab. *chamomillae* FAB.), la couleur noire envahissant progressivement les élytres en ménageant des taches rouges de forme et de position variables. En raison de la rareté de l'espèce en Afrique du Nord, il ne me paraît guère utile d'énumérer ici les trop nombreuses aberrations décrites, aucune d'ailleurs sur des exemplaires provenant de Berbérie.

Éthologie. — Cette espèce est inféodée aux Conifères et sa larve a été signalée en Algérie dans les racines ou le bois pourri d'*Abies numidica* LANN. Les adultes apparaissent d'avril à juin.

Le *Leptura dubia* se rencontre surtout dans les régions montagneuses d'Europe jusqu'au Caucase et en Afrique du Nord, où il semble relégué au Djebel Babor avec le Sapin de Numidie.

9. **L. (*Piciella*) *suberis*** CHOB., Bull. Soc. ent. Fr., 1900, p. 265, 1 fig. — DAYR., Misc. Ent., XXVIII, 1924, p. 35.

Fig. 133. — Long: 10-11 mm. — Noir, élytres testacés tachés de noir à l'apex et autour de l'écusson (forme typique) ou sans tache noire autour de l'écusson (ab. *Chobauti* DAYR.). Tête à peine plus longue que large, sillonnée au milieu. Antennes grêles à article III plus long que le IV; V à XI plus longs que le III, subégaux entre eux. Pronotum plus long que large, étroit, à côtés portant une

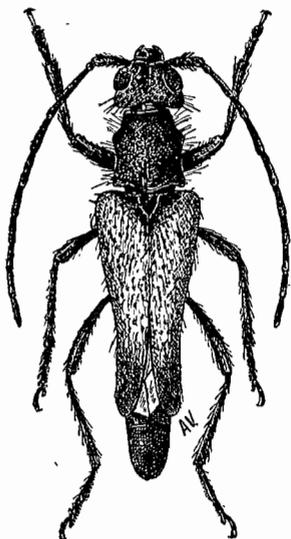


FIG. 133. — *Leptura (Piciella) suberis* Chob., ♂.

saillie arrondie un peu en avant du milieu; disque finement et densément ponctué, portant une ligne lisse dans sa moitié postérieure. Élytres très larges aux épaules, régulièrement et fortement rétrécis jusqu'au dernier tiers, ensuite déhiscentés, atténués et arrondis à l'apex, rebordés le long de la suture, sur la moitié postérieure. Pubescence élytrale inclinée et jaunâtre. Dernier et avant-dernier (en partie) segments abdominaux visibles en dessus. Chez la ♀ les élytres sont un peu plus larges et entièrement testacés.

ALGÉRIE : Djebel Edough, Guelma.

Éthologie. — Cette remarquable et très rare espèce a été capturée en juin, en battant un chêne-liège (*Quercus suber* L.).

10. L. (Piciella) kabyliana PIC, Rev. Sc. Bourb., IX, 1896, p. 103. — NORM., 1937, p. 117.

Long. 10 mm. — ♂ : Corps assez court. Noir avec les élytres flaves bordés de noir. Tête longue, rugueuse, sillonnée longitudinalement. Antennes entièrement noires à 5^e article et suivants très allongés, atteignant à peu près l'apex des élytres. Pronotum long, étroit, à ponctuation forte et dense, dépression médiane profonde, à fond lisse; côtés sinués, anguleux un peu en avant du milieu, la plus grande largeur à la base. Élytres larges à la base, légèrement déhiscentés, anguleusement arrondis à l'apex, fortement mais peu densément ponctués, hérissés de poils jaunâtres, inclinés.

Pygidium très saillant. Pattes petites, entièrement noires.

♀ inconnue.

Espèce propre à la Barbarie.

ALGÉRIE : Forêt de Yakouren, La Calle (mai).

TUNISIE : El Feidja.

Gen. STRANGALIA SERVILLE, 1835

Tête transversalement sillonnée après la base des antennes. Pronotum à base bisinuée, le lobe médian généralement plus saillant en arrière que les angles latéraux qui sont aigus et prolongés en pointe embrassant la base des élytres presque jusqu'au calus huméral (fig. 102). Élytres le plus souvent obliquement échancrés à l'apex et ne couvrant pas le dernier segment abdominal.

Genre répandu dans toute la région paléarctique et le Sud de l'Asie jusqu'à Bornéo.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Élytres jaunes ou rouges avec des dessins ou des taches noires (exceptionnellement entièrement noirs)..... 2.
- Élytres uniformément brun rouge, parfois à bande suturale foncée..... 1. **approximans.**
2. Élytres avec des bandes transversales ou des taches latérales noires..... 3.
- Élytres avec l'apex et une tache discalé noirs, celle-ci d'étendue variable et gagnant parfois tout l'élytre..... 4.
3. Grande taille (14-18 mm.). Élytres échancrés à l'apex, l'angle externe dentiforme. Pronotum avec une bande de pubescence dorée à la base et une autre le long du bord antérieur..... 5. **aurulenta.**
- Taille plus faible (11 mm.). Élytres obliquement tronqués à l'apex. Pronotum sans bandes de poils dorés..... 4. **Vaucheri.**

4. Élytres rouges. Fémurs et tibias rouges avec l'apex et la base noirs..... 2. *distigma*.
 — Élytres jaunes. Pattes noires 3. *Lindbergi*.

1. *Strangalia approximans* ROSENH., Thiere Andal., 1856, p. 305. — PIC, Mat. Long., 1891, p. 237. — ESC., 1914, p. 496.

Long. 7-11 mm. — Très étroit et grêle. Noir avec les élytres d'un rouge brun foncé (forme typique) et parfois une bande suturale noire (ab. *Edmundi* PIC). Tête fortement et densément ponctuée, légèrement sillonnée entre les tubercules antennaires. Antennes cylindriques atteignant presque l'apex des élytres chez le ♂ et dépassant le milieu chez la ♀. Pronotum fortement et densément ponctué, plus long que large, à côtés régulièrement arrondis et sinués vers les angles postérieurs. Élytres fortement rétrécis en arrière, obliquement et aiguëment tronqués, assez fortement et régulièrement ponctués, chaque point donnant naissance à un poil grisâtre assez long incliné vers l'arrière. Pygidium saillant. Face sternale, portant une pubescence d'un blanc doré, plus dense sur le mésosternum.

Le *S. approximans* se rencontre dans le Sud de l'Espagne et du Portugal et au MAROC : Tanger, Larache, Forêt des Zaers, Archa (Moyen Atlas), Oued Grou, Aïn Karrouba, Oulmes, Frugato, Col de Touahar, Ahermoumou, Azzaba, Ras Fourhal.

Éthologie. — L'adulte se capture au printemps sur les fleurs.

2. *Strangalia distigma* CHARP., Horae ent., 1825, p. 227, pl. IX, fig. 4. — LUC., 1849, p. 509. — ESC., 1914, p. 496. — PEYERH., Mém. Soc. Sc. nat. Maroc, VII, 1924, p. 215. — NORM., 1937, p. 117. — KOCHER, 1938, p. 29.

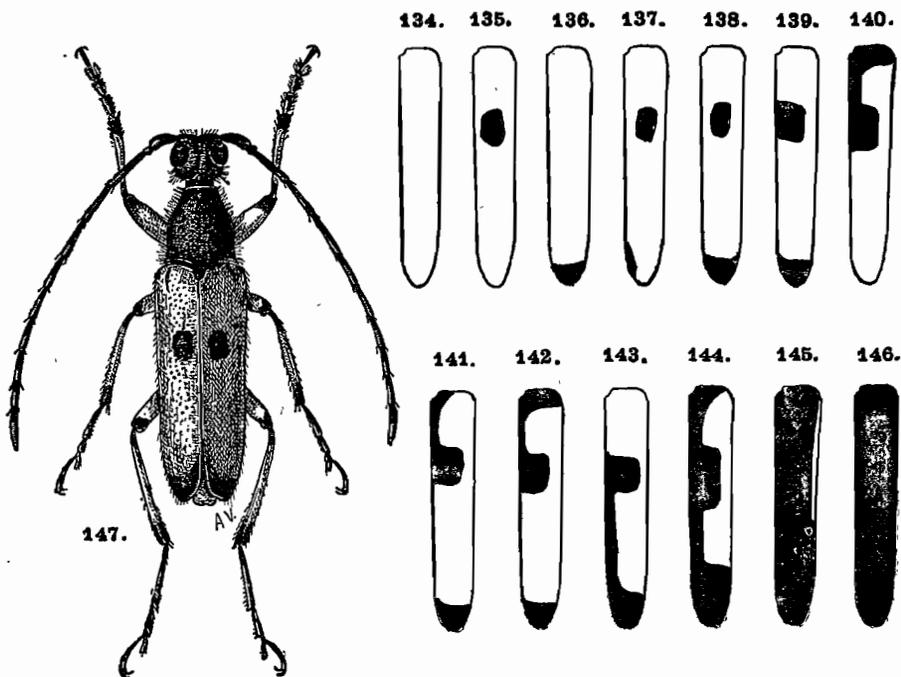


FIG. 134 à 147. — *Strangalia distigma* Charp. — 134. Ab. *tenietensis* Pic. — 135. Ab. *bimaculata* Pic. — 136. Ab. *neglecta* Chob. — 137. Ab. *diversesignata* Pic. — 138. Forme typique. — 139. Ab. *indistigma* Pic. — 140. Ab.? — 141. Ab. *subscutellaris* Pic. — 142. Ab. *talarahnensis* Dayr. — 143. Ab. *Peyerimhoffi* Dayr. — 144. Ab. *notata* Pic. — 145. Ab. *Sedilloti* Pic. — 146. Ab. *Lopez Bayoi* Lauff. — 147. Mâle (forme typique).

Fig. 147. — Long. 10-14 mm. — Allongé, subparallèle. Noir; pattes sauf les tarses, le milieu des fémurs et des tibias rouges. Élytres rouges portant dans la forme typique une tache discale ronde antémédiane, et l'apex noirs. Segments abdominaux II à IV et le V en partie, rouges. Tête sillonnée longitudinalement. Antennes longues et grêles. Pronotum allongé, très densément ponctué, portant une pubescence assez dense, blanche et dressée. Élytres parallèles, rétrécis à l'apex, assez fortement ponctués, chaque point portant un poil court, doré, incliné vers l'arrière. Face sternale finement et très densément ponctuée. ♂ : pygidium et postpygidium tronqués. ♀ : Pygidium faiblement trilobé.

Extrêmement variable le *S. distigma* a donné lieu à la description des aberrations suivantes :

- d. Taches noires se rejoignant variablement le long de la suture et entourant l'écusson (fig. 144)..... ab. *notata* PIC
 b. Élytres avec seulement une tache médiane (fig. 135)..... ab. *bimaculata* PIC
 c. Taches noires antémédianes remontant autour du scutellum (fig. 141)..... ab. *subscutellaris* PIC
 d. Élytres entièrement noirs (fig. 146)..... ab. *Lopez Bayoi* LAUFF.
 e. Pronotum avec une macule transverse rouge près du bord antérieur..... ab. *Ageresi* BARROS
 f. Macule noire antémédiane se prolongeant en avant le long de la suture et sur la base (fig. 142)..... ab. *tala-rahensis* DAYR.
 g. Élytres entièrement rouges, immaculés (fig. 134)..... ab. *tenietensis* PIC
 h. Taches médiane et apicale étroitement réunies le long de la suture (fig. 143)..... ab. *Peyerimhoffi* DAYR.
 i. Élytres avec seulement une tache apicale (fig. 136)..... ab. *neglecta* CHOB.
 j. Macules antérieures se rejoignant à la suture (fig. 137)..... ab. *indistigma* PIC
 k. Macules postérieures se rejoignant à la suture (fig. 137)..... ab. *diversesignata* PIC
 l. Élytres noirs avec une bande externe rouge..... ab. *Sedilloti* PIC
 m. Élytres avec une macule noire commune sur les élytres et un trait sutural apical noir..... ab. *medioconneza* PIC
 n. Comme *Ageresi*, mais thorax noir marqué de rouge de chaque côté..... ab. *Villiersi* PIC
 Espèce propre à la France méridionale, la péninsule ibérique et l'Afrique du Nord.

MAROC : Mogador, Haute Réraya (Gd. Atlas), Djebel Tidiguine, Forêt des Zaers, Aftis (1.300 m.), Iabessen, Ras el Ma près Azrou, Ito, Aïn Toutbine, Ahermoumou.

ALGÉRIE : Oran, Tlemcen, environs d'Alger, Blida, Téniet el Had, Djurdjura, Daya, Batna, Bou Berak, El Méridj.

TUNISIE : Le Kef, Teboursouk.

Éthologie. — La larve se développe dans le bois du Chêne. Les adultes se capturent en mai et juin sur les fleurs, notamment les Cistes et les Ombellifères.

3. *Strangalia Lindbergi* VILLIERS, 1943, Mitth. Münch. ent. Ges., V, xxxiii, p. 233, fig.

Fig. 148. — Long. 11 mm. — ♀ : Noir, élytres jaunes portant chacun, en avant du milieu, une tache discale noire et une tache apicale de même couleur. Tête fortement et densément ponctué. Antennes

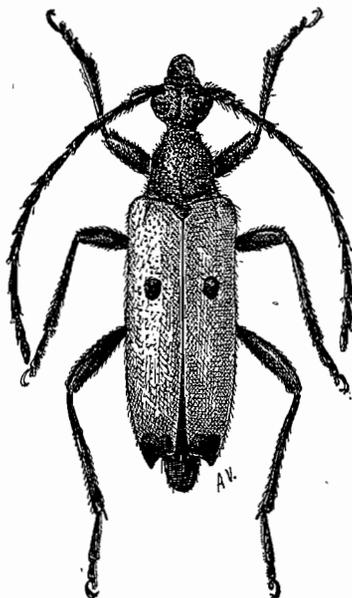


FIG. 148.
Strangalia Lindbergi Villiers.

noires, légèrement épaissies à l'apex et dépassant un peu, en arrière, le milieu des élytres. Pronotum un peu plus long que large, fortement rétréci en avant, à angles postérieurs aigus, portant une pubescence blanche dressée et peu dense. Élytres larges, un peu plus larges que le pronotum à la base, peu rétrécis en arrière, faiblement échancrés au sommet, assez finement, densément et régulièrement ponctués, chaque point donnant naissance à un poil jaune incliné en arrière. Face sternale finement ponctuée, portant une épaisse et courte pubescence flave. Premier article des tarsez postérieurs une fois et demie plus long que les deux suivants réunis.

Espèce connue par deux exemplaires.

MAROC : Djebel Amsitten 16,18-V-1926 (LINDBERG), type dans la coll. DE REYERIMHOFF; Grand-Atlas: Goundafa (PALLARY).

4. *Strangalia Vaucheri* BEDEL, Bull. Soc. ent. Fr., 1900, p. 336. — Esc., 1914, p. 496. Fig. 149 et 150. — Long. 7-8 mm. — Allongé, étroit. Tête noire à tempes très

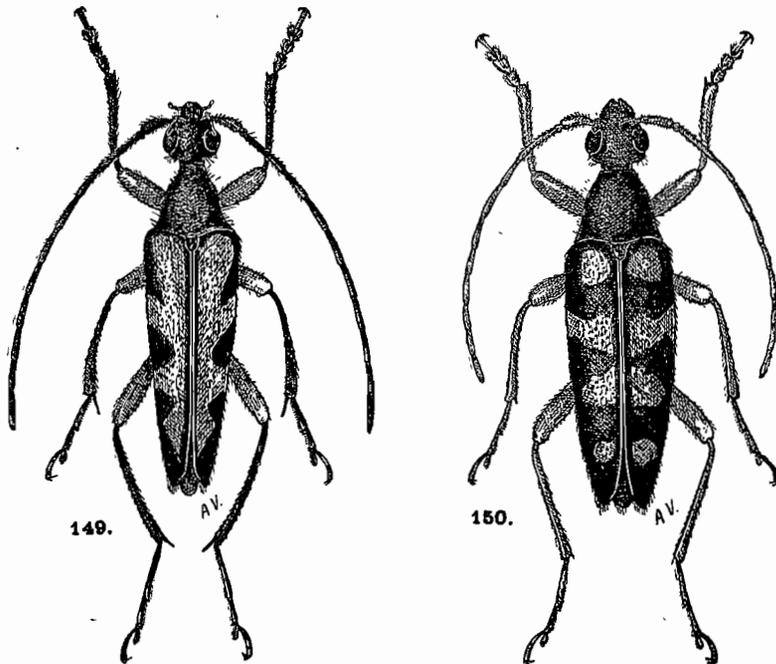


FIG. 149. — *Strangalia Vaucheri* Bedel, ♂. — FIG. 150. *Strangalia Vaucheri*, ♀.

courtes. Antennes noires chez le ♂, rousses chez la ♀, à articles allongés, le 4^e court que le 5^e et que le 3^e. Pronotum noir, plus long que large à la base, fortement et densément ponctué, portant une pubescence peu dense de couleur jaunâtre. Élytres subparallèles chez la ♀, rétrécis en arrière chez le ♂, tronqués obliquement, portant de nombreuses soies jaunes couchées. Les élytres portent des taches flaves assez variables, confluentes chez le type ♂, séparées chez le type ♀. Face sternale noire, abdomen roux, rembruni latéralement chez le ♂. Fémurs roux, tibias et tarsez noirs chez le ♂. Pattes entièrement rousses chez la ♀.

MAROC : Djebel Kébir près de Tanger.

Éthologie. — Cette espèce qui, à ma connaissance, n'est connue que par trois exemplaires, a été récoltée sur des fleurs d'Ombellifères.

5. *Strangalia aurulenta* F., Ent. Syst., I, 2, 1792, p. 348. — LUC., 1849, p. 508. — PERRIS, Ann. Scienc. nat., XIV, 1840, p. 90; Larves Col., 1877, p. 539. — PIC, 1896, p. 337, — PEYERH., 1919, p. 210.

Fig. 151. — Long. 15-18 mm. — Noir, les élytres portant quatre larges bandes transverses d'un jaune roux n'atteignant pas la suture dans la forme typique (fig. 156 et 157). Pronotum assez finement ponctué, portant une courte pubescence noire couchée en arrière. Élytres à angles apicaux très aigus et portant des poils denses très fins, noirâtres sur les bandes sombres, dorés sur les parties claires. ♂ : Forme

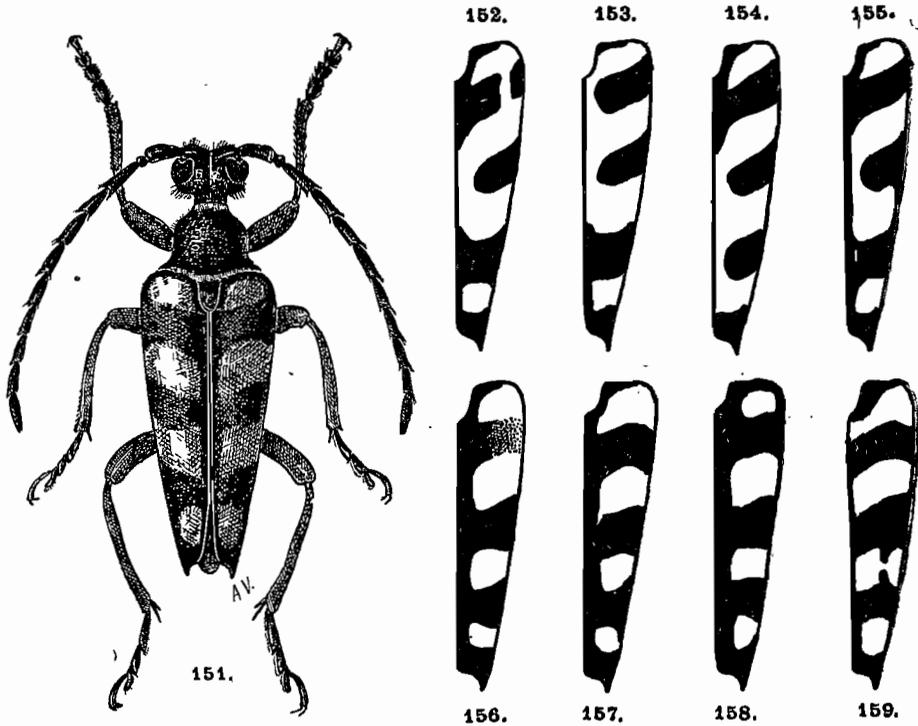


FIG. 151 à 159. — *Strangalia aurulenta* Fab. — 151, Mâle. — 152, Ab. *bidivisa* PLAV. — 153, ab. *desiderii* HEYR. — 154, Ab. *subreducta* PIC. — 155, Ab. *lugdunensis* PIC. — 156 et 157, Forme typique. — 158, Ab. *algerica* PIC. — 159, Ab. *Mesmini* PIC.

très acuminée en arrière. Antennes noirâtres. Tibias roux, fémurs presque entièrement noirs. ♀ : Corps beaucoup plus large, moins fortement rétréci en arrière. Antennes plus courtes, fauves. Pattes rousses avec les fémurs rembrunis à la base. 5^e segment ventral canaliculé.

Cette espèce est assez variable et huit aberrations ont été signalées :

- a. Première bande claire des élytres entièrement entourée de noir (fig. 158).... ab. *algerica* PIC
- b. Bande noire postscutellaire interrompue. Deuxième et troisième bandes claires confluentes à la suture (fig. 152)..... ab. *bidivisa* PLAV.
- c. Première, seconde et troisième bandes claires confluentes à la suture (fig. 153)..... ab. *desiderii* HEYR.
- d. Seconde, troisième et quatrième bandes claires, confluentes à la suture (fig. 154)..... ab. *subreducta* PIC
- e. Seconde et troisième bandes claires confluentes mais ne rejoignant pas la suture (fig. 155)..... ab. *lugdunensis* PIC

- f. Première bande sombre oblitérée, deuxième bande n'atteignant pas la suture
..... ab. *Viturati* PIC
- g. Troisième bande claire avec une ligne médiane sombre (fig. 159)
..... ab. *Mesmini* PIC
- h. Deuxième et troisième bandes jaunes se rejoignant vers la suture qui reste
noire..... ab. *kitanensis* DAYR.
Commune dans l'Europe centrale et méridionale, cette espèce semble rare en
Berbérie où l'ab. *algerica* paraît la plus fréquente.

ALGÉRIE : Kabylie : Forêt de Yakouren, La Calle, bords du lac Tonga.

Éthologie. — Le *S. aurulenta* est une espèce très polyphage dont les larves exploitent en Europe le Saule, l'Aulne, le Hêtre, le Bouleau, l'Orme et le Cerisier. L'adulte apparaît en été et se capture le plus souvent sur les troncs des arbres morts, rarement sur les fleurs.

Subfam. **ASEMITAE** et **CERAMBYCITAE**

TABLEAU DES GENRES

- | | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------|
| 1. Élytres couvrant l'abdomen, sauf parfois le pygidium..... | 2. |
| — Élytres très raccourcis dans les deux sexes, laissant à découvert presque la moitié de l'abdomen..... | (p. 66), Leptidea |
| 2. Tibias postérieurs en lame tranchante; premier article de santennes sillonné, les autres, à partir du 4 ^e , tricarénés..... | (p. 82), Aromia . |
| — Tibias postérieurs non aplatis en lame tranchante..... | 3. |
| 3. Pronotum couvert de gros plis, parfois enchevêtrés..... | 4. |
| — Pronotum uni ou bosselé..... | 6. |
| 4. Pronotum muni d'une forte épine latérale, sans zone lisse sur les côtés..... | 5. |
| — Pronotum sans épine, avec une aire latérale lisse..... | (p. 80), Derolus . |
| 5. Articles antennaires épineux à partir du 5 ^e ou 6 ^e | (p. 81), Plocaederus . |
| — Articles antennaires non épineux..... | (p. 78), Cerambyx . |
| 6. Rebord basal du pronotum entaillé au milieu par une échancrure limitée de chaque côté par une dent..... | 7. |
| — Rebord basal du pronotum sans échancrure..... | 8. |
| 7. Élytres bruns avec des macules claires transverses plus ou moins étendues..... | |
| | (p. 70), Penicbroa . |
| — Élytres uniformément bruns..... | (p. 75), Neomarius . |
| 8. Cavités cotyloïdes des hanches antérieures ouvertes en arrière (fig. 160)..... | 13. |
| — Cavités cotyloïdes des hanches antérieures fermées (fig. 162)..... | 9. |
| 9. Yeux divisés en deux lobes reliés par un filet linéaire..... | (p. 66), Dellus . |
| — Yeux échancrés, mais les deux lobes reliés par une bande de facettes..... | 10. |
| 10. Élytres plus ou moins déhiscentes en arrière..... | 11. |
| — Élytres ni déhiscentes, ni rétrécies en arrière..... | (p. 65), Cartallum . |
| 11. Élytres très rétrécies et déhiscentes au sommet, avec une côte longitudinale sur leur moitié postérieure..... | (p. 62), Stenopterus . |
| — Élytres à déhiscence moins accentuée, sans côte sur leur moitié postérieure.. | 12. |
| 12. Coloration métallique..... | (p. 64), Callimellum . |
| — Coloration testacée..... | (p. 70), Bolivarita ¹ . |

1. Ce genre, représenté par une seule espèce que je ne connais pas, n'est placée ici qu'avec doute et sur la foi des auteurs qui l'ont rangé parmi les *Obrini*.

13. Cavité cotyloïde des hanches antérieures fortement transverse, présentant une entaille du côté externe (fig. 161) 23.
 — Cavité cotyloïde des hanches antérieures subarrondies, sans entaille vers l'extérieur (fig. 163)..... 14.
14. Yeux plus ou moins échancrés, mais non bilobés. Corps cylindrique ou peu déprimé..... 15.
 — Yeux divisés en deux lobes reliés par un mince pédicule. Élytres très déprimés. (p. 68), **Gracilla**.
15. Pronotum avec une épine latérale..... 16.
 — Pronotum sans épine latérale..... 17.
16. Dessus des élytres sans bandes de pubescence, généralement en partie rouge vif ou jaune avec des dessins noirs..... (p. 100), **Purpuricen**
 — Dessus des élytres brun, avec des bandes longitudinales de poils blanchâtres. (p. 103), **Eremoceras**.
17. Pronotum trois fois aussi long que large, longuement et fortement étranglé à la base..... (p. 100), **Pseudomyrmecion**.
 — Pronotum rarement un peu plus long que large, globuleux, simplement resserré à la base..... 18.
18. Écusson triangulaire, plus long que large. Élytres avec une gibbosité derrière l'écusson..... (p. 98), **Anaglyptus**.
 — Écusson semi-circulaire ou transverse. Élytres sans gibbosité..... 19.
19. Articles moyens des antennes échancrés et anguleux au sommet. Pronotum transverse..... (p. 89), **Plagionotus**.
 — Articles antennaires ni échancrés ni dentés à l'apex. Pronotum aussi long ou plus long que large..... 20.
20. Front caréné longitudinalement, pronotum muni de petites granulations râpeuses..... (p. 92), **Xylotrechus**
 — Front sans carène..... 21.
21. Épisternes métathoraciques larges, trois fois au maximum, plus longs que larges (fig. 164)..... 22
 — Épisternes métathoraciques allongés, quatre fois aussi longs que larges, (fig. 165)..... (p. 95), **Chlorophorus**.
22. 9^e article des antennes à peu près aussi long que le 4^e.... (p. 99), **Isotomus**.
 — 9^e article des antennes beaucoup plus court que le 4^e..... (p. 94), **Clytus**.
23. Yeux lisses, à facettes très fines..... 24.
 — Yeux distinctement granulés, à facettes fortes..... 29.
24. Hanches antérieures rapprochées, séparées par une étroite lame prosternale. 25.
 — Hanches antérieures écartées séparées par une saillie prosternale plus large. 27.
25. Pronotum anguleux latéralement..... (p. 86), **Pyrrhidium**.
 — Pronotum arrondi régulièrement sur les côtés..... 26.
26. Pronotum transverse à côtés sinués près de la base (p. 87), **Callidium**.
 — Pronotum aussi long que large, à côtés régulièrement arrondis..... (p. 87), **Phymatodes**.
27. 3^e article des antennes plus long que les deux suivants réunis. (p. 83), **Hylotrupes**.
 — 3^e article des antennes moins long que les deux suivants réunis..... 28.
28. 3^e articles des antennes plus long que le 5^e. Élytres unicolores..... (p. 85), **Rhopalopus**.
 — 3^e article des antennes plus court que le 5^e. Élytres clairs avec des bandes ou des taches noires..... (p. 84), **Semanotus**.

29. Pronotum avec une épine latérale aiguë..... (p. 77), **Oxypleurus**.
 — Pronotum sans épine latérale..... 30.
 30. Pronotum avec trois lignes lisses longitudinales..... (p. 74), **Icosium**.
 — Pronotum ne portant pas trois lignes longitudinales..... 31.
 31. Pronotum déprimé en dessus..... 32.
 — Pronotum convexe et bombé..... 34.
 32. Yeux fortement échancrés..... 33.
 — Yeux réniformes, à peine échancrés..... (p. 59), **Criocephalus**.
 33. Base du pronotum saillant en arrière au milieu..... (p. 76), **Tibestia**.
 — Base du pronotum sans saillie médiane..... (p. 77), **Lucasianus**.

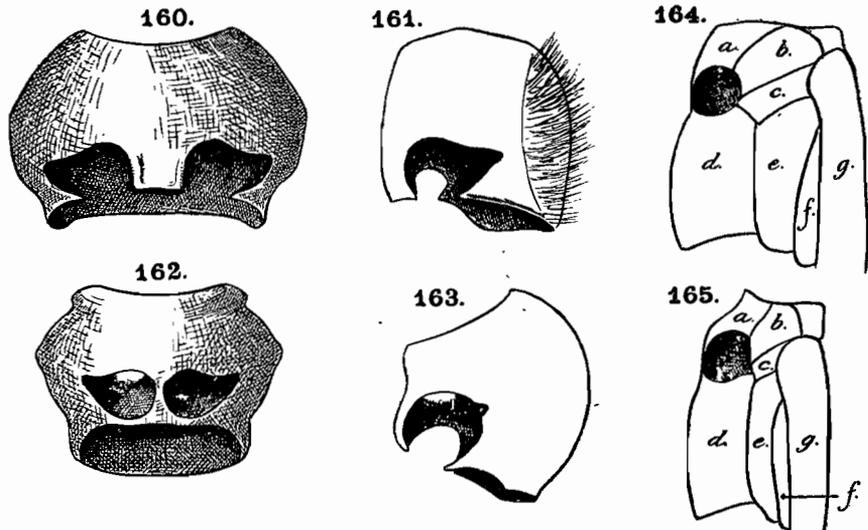


FIG. 160 à 165. — Subfam. *Cerambycidae*. — 160. *Hylotrupes bajulus*, pronotum vu par la face ventrale (cavités cotyloïdes antérieures ouvertes). — 161. *Hylotrupes bajulus*, pronotum vu de profil (cavité cotyloïde antérieure transverse, entaillée latéralement). — 162. *Stenopterus ater*, pronotum vu par la face ventrale (cavités cotyloïdes antérieures fermées). — 163. *Clytus arietis*, pronotum vu de profil (cavité cotyloïde antérieure arrondie). — 164. Gen. *Clytus*, méso et métathorax vus de profil (épisternes métathoraciques larges). — 165. Gen. *Chlorophorus*, méso et métathorax vus de profil (épisternes métathoraciques étroits). — a, mésosternum. — b, épisternum mésothoracique. — c, épimère mésothoracique. — d, métasternum. — e, épisternum métathoracique. — f, épimère métathoracique. — g, élytre.

34. Angle sutural apical des élytres épineux. Saillie antennaire dentée..... (p. 71), **Stromatium**.
 — Angle sutural des élytres et saillie antennaire inermes..... 35.
 35. Pronotum globuleux, transverse ou aussi large que long..... 36.
 — Pronotum cylindrique bien plus long que large..... (p. 69), **Vesperella**
 36. Côtés du pronotum très convexes, à peu près également rétrécis en avant et à la base, la plus grande largeur vers le milieu..... 37.
 — Plus grande largeur du pronotum au quart antérieur, ses côtés droits et convergeant vers la base..... (p. 60), **Alocerus**.
 37. Épisternes métathoraciques très larges en avant, régulièrement et très fortement rétrécis d'avant en arrière, à peine plus de trois fois aussi longs que larges..... (p. 72), **Hesperophanes**.
 — Épisternes métathoraciques très étroits, subparallèles sur leurs deux tiers antérieurs, plus de quatre fois aussi longs que larges..... (p. 61), **Tetropiopsis**.

Subfam. **ASEMITAE**Gen. **CRIOCEPHALUS** MULSANT, 1839

Yeux très volumineux, très faiblement échancrés, à facettes grossières. Antennes courtes, n'atteignant pas l'apex des élytres dans les deux sexes, à article I n'atteignant pas, en arrière, le bord postérieur de l'œil; II égal à la moitié du III. Pronotum impressionné de chaque côté et sillonné au milieu. Élytres subparallèles, portant chacun deux côtes longitudinales. 5^e segment ventral du ♂ tronqué en arrière.

Genre largement répandu dans toute la région holarctique.

Éthologie — Les larves vivent dans les Conifères sur lesquels les adultes, qui sont crépusculaires, se tiennent pendant le jour.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. 3^e article des tarsi postérieurs échancrés jusqu'à la base. Élytres assez fortement ponctués. 2.
 — 3^e article des tarsi postérieurs échancrés jusqu'au milieu. Élytres sans forte ponctuation, paraissant entièrement chagrinés. Angle sutural des élytres arrondi. 2. **polonicus**.
 2. Apex des élytres arrondis. Yeux glabres. Antennes atteignant presque l'apex des élytres chez le ♂, dépassant le milieu chez la ♀. 3. **syriacus**.
 — Apex des élytres anguleux ou subspiniiformes. Yeux pubescents. Antennes n'atteignant pas l'apex des élytres chez le ♂, atteignant le milieu chez la ♀. 1. **rusticus**.

1. **Criocephalus rusticus** L., Syst. Nat., éd. 10^e, 1858, p. 395. — LUC., 1849, p. 490. — PERRIS, 1856, p. 450. — DECAUX, Ann. Soc. ent. Fr., (6) X, 1890, Bull. p. 214; Le Natural., XIII, 1891, p. 122. — ESC., 1914, p. 500. — PEYERH., 1919, p. 216. — COLLETT, 1930, North Western Nat., V, p. 226. — PLAV., 1931, p. 20.

Long. 11-25 mm. — Brun rougeâtre, la ♀ plus sombre. Tête finement ponctuée, profondément sillonnée au milieu. Pronotum arrondi, sillonné au milieu, portant de chaque côté une impression assez profonde. Élytres subdéprimés, parallèles, étroitement déhiscentes en arrière. Chez les ♀ la tête et le pronotum sont moins larges, les élytres sont proportionnellement plus longs que chez les ♂ et les fémurs sont plus grêles.

Espèce se rencontrant dans toute l'Europe et en Algérie de la côte aux Hauts-Plateaux. — MAROC : Melilla.

TUNISIE : Le Kef.

Éthologie. — Les larves se développent dans les Pins et semblent préférer les troncs et les grosses branches des arbres morts. Toutefois PEYERIMHOFF a signalé la larve dans un Pin vivant. Les adultes apparaissent de juin à septembre.

2. **Criocephalus polonicus** MOTSCH., Bull. Mosc., XVIII, 1845, I, p. 88. — SHARP, Trans. ent. Soc. Lond., 1905, p. 161, pl. IX, fig. 5. — PEYERH., 1919, p. 216. — PLAV., 1931, p. 21. — NORM., 1937, p. 116.

Fig. 166. — Long. 12-25 mm. — Très proche du précédent mais s'en distingue,

outre les caractères indiqués au tableau, par ses yeux, plus obliquement dirigés en avant, son pronotum plus allongé, à disque plus convexe et moins profondément impressionné latéralement. Coloration généralement plus sombre.

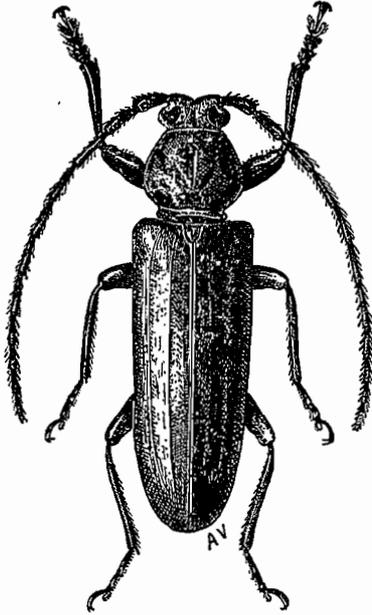


FIG. 166.
Criocephalus polonicus Motsch.

MAROC : Rabat, Oujda.

ALGÉRIE : Commun de la côte aux Hauts-Plateaux (Djelfa) et en montagne (Massif des Mouzaia).

TUNISIE : Le Kef, Teboursouk.

Éthologie. — La larve se développe surtout dans les souches et les racines du Pin d'Alep. Adultes nocturnes, de juin à août.

3. *Criocephalus syriacus* REITTER, Wien. ent. Zeit., XIV, 1895, p. 86. — SHARP, Trans. ent. Soc. Lond., 1905, p. 149. — PLAV., 1931, p. 23. — SCHAEFFER, Bull. Soc. ent. Fr., XLI, 1936, p. 327.

Cette espèce de la Méditerranée orientale n'a pas été citée d'Afrique du Nord mais a récemment été signalée du Sud de la France et d'Italie d'où elle existait dans diverses collections, confondue avec les espèces précédentes. Sa présence en Afrique mineure serait à rechercher.

Gen. *ALOCERUS* MULSANT, 1862

Tête large, déprimée entre les tubercules antennaires. Yeux très gros et saillants. Antennes atteignant le cinquième apical des élytres (♂); article II à peu près égal à la moitié du III; V à X comprimés, dentés à leur angle apical externe. Pronotum transverse, sa plus grande largeur en avant; angles postérieurs dentiformes et saillants. Élytres à épaules fortement saillantes. Fémurs comprimés.

Genre ne comprenant qu'une seule espèce :

Alocerus moesiacus FRIV., A'Magyar Turd. Tars. Euk., III, 3, 1838, p. 177, pl. VII, fig. 7. — ESC., 1914, p. 500. — PEYERH., Mém. Soc. Sc. nat. Maroc VII, 1924, p. 215. — PLAV., 1931, p. 25. — VILL., 1942, p. 15.

Fig. 167. — Long. 10-21 mm. — Assez court et large. Brun rougeâtre luisant. Antennes à articles I à VI luisants, subcôniques, non dentés; VII à XI mats, déprimés et dentés; tous les articles assez densément pubescents. Tête et pronotum assez fortement et densément ponctués, la ponctuation beaucoup moins dense sur le disque du pronotum que sur les côtés. Élytres fortement et densément ponctués, arrondis en commun à l'apex, à calus huméral bien marqué. Tibias robustes, subcylindriques. Tout le corps porte une pubescence assez dorée dense sur les côtés et sur l'apex des élytres. L'ab. *ferruginipes* PIC se distingue du type par ses pattes plus franchement rouges.

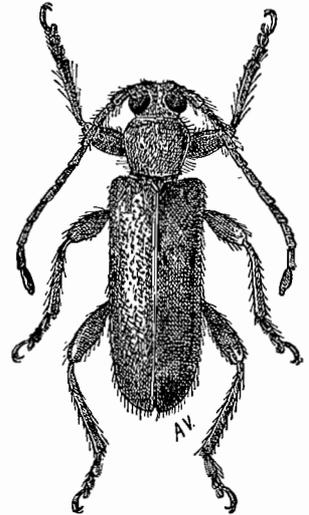


FIG. 167.
Alocerus moesiacus Friv.

Espèce répandue dans l'Est et le Sud de la région méditerranéenne, se rencontrant jusqu'au Soudan : Ménaka (H. LHOÏE).

MAROC : Tanger, Oudjda; Grand Atlas : Tinmel, Goundafa; basse vallée de l'Ourika; Moyen Atlas : Ifrane, Azrou; Daya Chikker; Rabat.

ALGÉRIE : Yakouren, Djurdjura, Massif des Mouzaïa, Biskra, Tilmrent, Dra el Mizan, Lalla Maghnia, Boufarik, Batna.

Gen. **TETROPIOPSIS** CHABAUT, 1899

Tête fortement rétrécie derrière les yeux, ceux-ci gros et saillants. Antennes atteignant le tiers ou l'apex des élytres, à articles III et IV subégaux, tous les articles, à partir du III, fortement comprimés. Pronotum un peu plus large que long, sa plus grande largeur, au milieu, rétréci en avant et en arrière. Élytres convexes, larges à la base, subparallèles et largement arrondis en commun à l'apex. Pattes épaisses; fémurs larges et comprimés; tibias droits, fortement comprimés.

Genre ne comportant que quatre espèces dont l'une a été décrite du Sinaï et se retrouve au Tifedest, deux sont propres à l'Afrique du Nord et la quatrième à la Mauritanie.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Pronotum non ou à peine plus large que long, aussi large au sommet qu'à la base. Élytres jaune paille..... 1. **numidica**.
- Pronotum transverse, plus large au sommet qu'à la base. Élytres brun rouge. 2.
2. Yeux, dans les deux sexes, assez distants l'un de l'autre. Antennes larges et pectinées jusqu'à l'avant-dernier article..... 2. **major**.
- Yeux du ♂ très gros et très rapprochés, le front réduit à un étroit bandeau. Antennes larges et pectinées à la base, plus grêles à partir du 5^e article....
- 3. **macrops**.

1. **Tetropiopsis numidica** CHABAUT, Ann. Soc. ent. Fr., LXVIII, 1899, Bull., p. 356; subsp. **Guldei**, Bull. Soc. ent. Fr. 1905, p. 157. — PEYERH., 1920, p. 48; 1931, p. 109. — KOCHER, 1938, p. 29. — PEYERH., 1943, Bull. Soc. Hist. nat. Afr. Nord, XXXIV, p. 28, fig. 9.

Fig. 168. — Long. 7-10,5 mm. — Tête et pronotum d'un noir brunâtre. Antennes rousses. Élytres et pattes jaunâtres. Tête densément ponctuée, portant une pubescence peu dense, assez longue et blanchâtre. Antennes très robustes, portant une courte et dense pubescence blanche couchée et quelques longs cils érigés. Pronotum ponctué et pubescent comme la tête. Élytres luisants, finement mais peu densément ponctués, portant une pubescence jaunâtre peu dense et, sur le disque, une côte fine n'atteignant ni la base ni l'apex. La subsp. **Guldei** CHOB. diffère à peine de la forme typique par les antennes du ♂ légèrement plus longues que le corps.

Forme typique : TUNISIE : Mezzouna, Maknassy, Hadjeb el Aïoum.

Subsp. **Guldei** : HOGGAR : Aguelmane Imermera, Tazerouk. — El Golea, El Kantara, Aurès.

MAROC : Bou Isakaren.

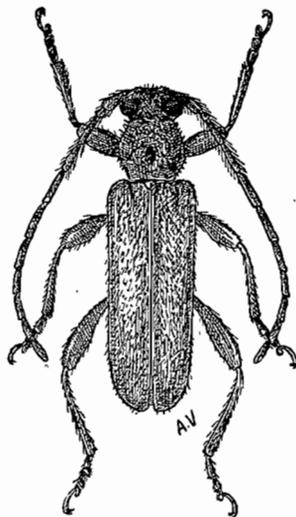


FIG. 168.
Tetropiopsis numidica Chob.

Éthologie. — Cette espèce a été capturée au Hoggar par DE PEYERIMHOFF sur *Ficus carica* L.

2. *Tetropiopsis major* PIC, L'Échange, 1924, p. 30. — PEYERH., 1931, p. 109; 1943, Bull. Soc. Hist. nat. Afr. Nord, XXXIV, p. 28, fig. 9.

Long. 15-17 mm. — Tête et pronotum bruni de pox. Élytres roux fauve. Antennes atteignant les trois quarts apicaux des élytres. Yeux très gros et saillants, séparés sur le vertex par un espace égal au quart de la largeur de chaque œil vu de dessus. Pronotum court, un peu plus long que large, très rugueusement ponctué, hérissé de longs poils flaves dressés, ses côtés plus fortement rétrécis à la base qu'au bord antérieur, la plus grande largeur en avant du milieu, les côtés subparallèles près de la base. Élytres parallèles, finement et densément ponctués, finement pubescents ou flave; apex largement arrondis, légèrement déhiscent. Pattes courtes et robustes, fémurs déprimés.

BASSE ÉGYPTE. — TIFEDEST : Aguelmane Araran.

Éthologie. — D'après DE PEYERIMHOFF cette espèce se développe vraisemblablement dans les *Acacia*.

3. *Tetropiopsis macrops* PEYERH., 1943, Bull. Soc. Hist. nat. Afr. Nord, XXXIV, p. 27 et 28, fig. 9.

Long. 9 mm. — Brun rouge, non ou à peine plus foncé sur l'avant-corps. Pronotum plus court que chez *major*, médiocrement mais densément ponctué, la ponctuation étant constituée de points ocellés contigus. Antennes du ♂ ne dépassant pas les trois quarts des élytres, le dernier article très distinctement apiculé. Protubérances juxta-antennaires saillantes et ponctuées. Élytres profondément et densément ponctués.

SAHARA ALGÉRIEN : Tabelbala.

Subfam. CERAMBYCITAE

Gen. STENOPTERUS STEPHENS, 1831

Yeux fortement échancrés. Antennes assez grêles n'atteignant pas l'extrémité du corps, même chez le ♂, à articles légèrement élargis à l'apex, à partir du 6^e. Pronotum allongé, portant deux ou trois tubercules lisses sur le disque. Élytres longs, étroits, étranglés après le milieu, déhiscent à l'extrémité, ne recouvrant pas, à l'apex, les ailes et les derniers segments abdominaux. Fémurs antérieurs et intermédiaires fortement renflés à l'apex; fémurs postérieurs allongés, longuement dilatés. Premier article des tarsi postérieurs plus court que les deux suivants réunis.

Genre de l'Europe centrale et de la région méditerranéenne.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------|
| 1. Premier article des antennes sillonné en dessus. Élytres de couleur variable, noirs, bruns ou flaves..... | 2. <i>ater</i> . |
| — Premier article des antennes non sillonné en dessus. Élytres entièrement flaves..... | 1. <i>mauritanicus</i> ¹ . |

1. Le *S. flavicornis*, cité par PIC d'Algérie (1891, p. 55), n'a jamais été signalé depuis en Afrique du Nord. Cette espèce de l'Europe méridionale se distingue de *mauritanicus* LUC. par son pronotum ne portant que deux protubérances lisses sur le disque et la base de ses élytres largement bordée de noir.

1. *Stenopterus mauritanicus* LUCAS, Explor. Alg., Col., 1849, p. 496, pl. XLIII, fig. 3. — PIC, Échange, 1892, p. 21. — ESC., 1914, p. 497. — PLAV., 1932, p. 89.

Long. 11-14 mm. — Tête, pronotum et face sternale noirs, le reste du corps, y compris les pattes et les antennes, roux clair. Antennes assez longues, atteignant presque l'apex du corps chez les ♂. Pronotum avec trois tubercules lisses, bordé en avant et en arrière par une large bande de poils jaunes couchés, les bandes se rejoignant latéralement en dessous. Élytres avec une côte longitudinale médiane plus forte et plus ponctuée que chez *S. ater*, l'élytre étant en outre assez densément couverte de poils dorés couchés entre la côte et la suture. Segments abdominaux portant de chaque côté une large tache de pubescence jaune.

Espèce largement répandue dans toute l'Afrique du Nord et le Sud de l'Espagne.

MAROC : Taourirt n'Tini, Taghzelt, Tanger, Larache, Mogador, Aïn Leuh, Daïet Achlef, Massif du Bou Iblane, Volubilis, Fès, Ifrane, Meknès, Azrou, Taddert, Aït Boulmane, Oudjda, Tizi n'Tshrin, Forêt des Zaers, Sidi Ameur, Merhraoua, Sidi Harazen.

ALGÉRIE : Mascara, Misserghin, Tarfala, Tabia, Bou Kanefis, Daya, Alger, Miliana, Boghari, Teniet el Haad, Margueritte, Forêt de Yakouren, Azazga, Biskra, Djebel Edough.

TUNISIE : Aïn Draham, El Feidja, Fondouk-Djedid, Le Kef, Tabarka, Teboursouk, Kef kourrat, Béjà.

Éthologie. — Les imagos de cette espèce ont été obtenus *ex larva* de branches de Lentisque et de Cytise (LUCAS) et de *Prunus japonica* (BRÉMOND et RUNGS). On la capture de mai à juillet sur les fleurs.

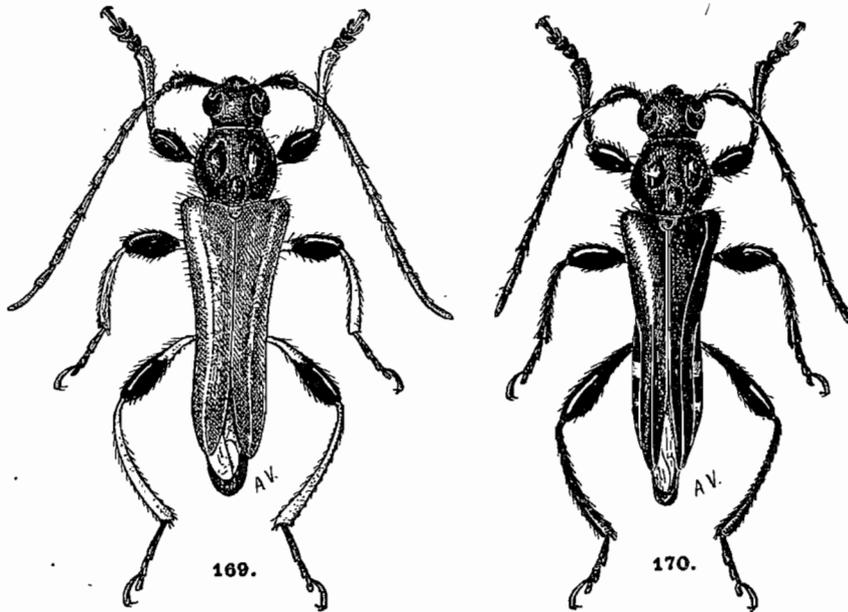


FIG. 169. — *Stenopterus ater* L., ♂. — FIG. 170. — *Stenopterus ater* L., ♀.

2. *Stenopterus ater* L., Syst. Nat., éd. 12, 1767, p. 642. — LUC., 1849, p. 495 (*praeustus*). — PIC, 1898, p. 8, 9. — ESC., 1914, p. 497. — PLAV., 1932, p. 91. — KOCHER, 1938, p. 29.

Fig. 169 et 170. — Long. 9-12 mm. — Élytres roux ; tête, premier article antennaire, pronotum et apex des fémurs noirs chez le ♂. Corps entièrement noir chez la ♀. Cette coloration de la forme typique est très variable (voir ci-dessous). Antennes très grêles,

leur premier article portant une profonde dépression ponctuée en dessus. Tête fortement ponctuée. Pronotum noir, fortement ponctué, portant trois tubercules lisses, ses bords antérieurs et postérieurs parfois bordés chez les ♂ par une étroite bande de poils blanchâtres peu denses et couchés. Épisternes et segments abdominaux portant généralement des plaques latérales de poils blanchâtres couchés.

Onze aberrations ont été décrites :

- a. Élytres roux brun, avec parfois une tache noire aux épaules... ab. *ustulatus* MULS.
- b. Élytres rouge-brun sur le disque. Pattes rembrunies avec les fémurs rougeâtres.
..... ab. *inustulatus* PIC
- c. Noir avec une macule rousse allongée située en dessous de chaque épaule. Fémurs en partie roux. ab. *subhumeralis* PIC
- d. Élytres noirs avec une ligne discale longitudinale rousse..... ab. *Theryi* PIC
- e. Fémurs à partie renflée d'un rougeâtre vif..... ab. *atorufus* DAYR.
- f. Noir, dessus du thorax roux..... ab. *rusticollis* PIC
- g. Pattes entièrement noires..... ab. *nigripes* COSTA
- h. Pattes entièrement claires, les fémurs très faiblement rembrunis à l'apex.
Élytres flaves ab. *flavipes* PIC
- i. Comme *subhumeralis* PIC. mais pattes entièrement noires..... ab. *lateralis* PIC
- j. Élytres noirs avec une bande latérale et une discale rousses.... ab. *Milliati* PIC
- k. Noir, élytres bruns à apex rembruni, base avec une grande macule noire triangulaire..... ab. *intermedius* PLAV.
- l. Élytres rouge brun à bordure noire étroite et macule préscutellaire prolongée sur la suture. Apex des fémurs brun rougeâtre..... ab. *Piefferi* HEYR.
- m. Pattes entièrement noires. Élytres noirs avec les épipleures et une bande humérale rousses..... ab. *biskrensis* DAYR.

Espèce de la région méditerranéenne.

MAROC : Tanger, Taza, Medhya, Rabat, Forêt des Zaërs, Basse vallée de l'Ourika, Chellah, Tanhaout, Oujda, Ahermoumou, Beni Msuar, Mogador, Volubilis, Fez, Dayet Achlef, Massif du Bou Iblane, Forêt de la Mamora, Bouznika, Meknès, Taddert, Tighermatine, Azzaba, etc., etc.

ALGÉRIE : Perrégaux, Misserghin, Tarfaïa, Mascara, Massif des Mouzaïa, Teniet el Had, Forêt de Yakouren, Cap Dokas, Bou Bérak, Bône, Djebel Edough, Biskra, Constantine, Saint-Charles. — M'ZAB : Ghardaïa.

TUNISIE : Aïn Draham, El Feidja, Le Kef, Teboursouk, Souk el Arba, Gafsa, Radès, Kef Kourrat, Nebeur, Sloughia.

Éthologie. — La larve a été signalée en Afrique du Nord se développant dans les brindilles de *Pistacia lentiscus* L. et *Acacia tortilis* HAYNE. Les adultes se prennent au début de l'été sur les fleurs, surtout sur les Ombellifères.

Gen. **CALLIMELLUM** STRAND, 1928

(*Callimus* MULSANT, 1846)

Corps étroit et parallèle. Yeux fortement échancrés. Antennes longues et grêles. Pronotum trituberculé sur le disque. Élytres allongés, de couleur métallique, à peine rétrécis en arrière, légèrement déhiscent, ne portant pas de carènes longitudinales. Fémurs renflés à l'apex. Deuxième segment abdominal échancré à l'apex chez la ♀ et bordé en arrière d'une frange de poils dorés.

Genre répandu dans le sud de la région holarctique.

Une seule espèce en Afrique du Nord :

Callimellum angulatum SCHRANK, Naturf., XXIV, 1789, p. 77. — PIC, 1898 p. 25. — BEDEL, 1889, p. 372. — PLAV., 1932, p. 101. — LÉPINEY et MIMEUR, 1932, p. 38, 135.

Fig. 171. — Long. 8-9 mm. — Entièrement vert bleu ou bronzé. Antennes et pattes noires à reflets métalliques. Tout le corps hérissé de longs poils sombres. Pronotum plus long que large. Élytres fortement ponctués à la base, plus finement à l'apex, celui-ci largement arrondi. Épaules saillantes et anguleuses. Face sternale noire à reflets métalliques.

Espèce de l'Europe centrale et la région méditerranéenne.

MAROC : AZFOU (THÉRY).

ALGÉRIE : Kabylie (PIC), Akfadou.

Éthologie. — La larve a été signalée en Europe du Hêtre, de *Quercus Ilex* et *Q. pubescens*. L'adulte se capture sur les branches ou les fleurs, notamment sur les Ombellifères.

Gen. **CARTALLUM** SERVILLE, 1834

Corps allongé, parallèle. Yeux assez fortement échancrés, finement granulés. Antennes grêles, un peu plus longues que le corps chez le ♂, un peu moins chez la ♀, l'article IV presque aussi long que le III.

Pronotum allongé portant latéralement un tubercule mousse et, de part et d'autre du disque, en avant de la saillie latérale, une protubérance peu marquée. Fémurs fortement dilatés à l'apex. Tibias postérieurs droits. Premier segment ventral occupant la moitié basilaire de l'abdomen. Deuxième sternite échancré et frangé de longs poils dorés.

Une seule espèce :

Cartallum ebulinum LINNÉ, Syst. Nat., éd. 12, 1867, p. 637. — LUC., 1849, p. 494. — XAMBEU, 1890, p. 58. — ESC., 1914, p. 498. — PEYERH., 1926, p. 353. — PLAV., 1932, p. 137. — NORM., 1937, p. 117. — KOCHER, 1938, p. 29.

Fig. 172. — Long. 4-12 mm. — Tête, scape des antennes, pronotum, face sternale, fémurs et tibias noirs. Pronotum parfois rouge et bordé de noir à la base et à l'apex (ab. *ruficolle* F.). Élytres vert bleuâtre ou doré, parfois bleu indigo (ab. *opulentum* Norm.). Antennes rousses. Tête finement et densément ponctuée; pronotum plus fortement et plus éparsément. Élytres rugueux éparsément hérissés de longs poils obliques de couleur claire. Tarses roussâtres ou noirs.

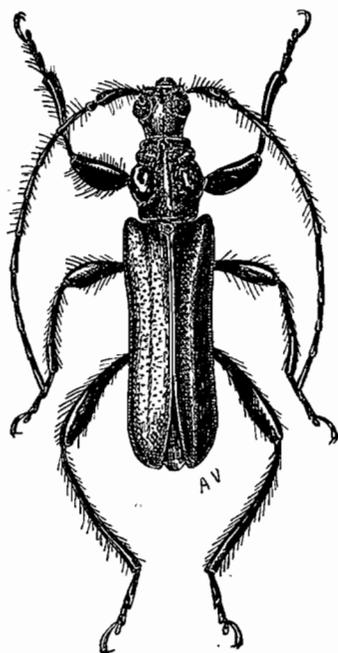


FIG. 171.

Callimellum angulatum Schrank.

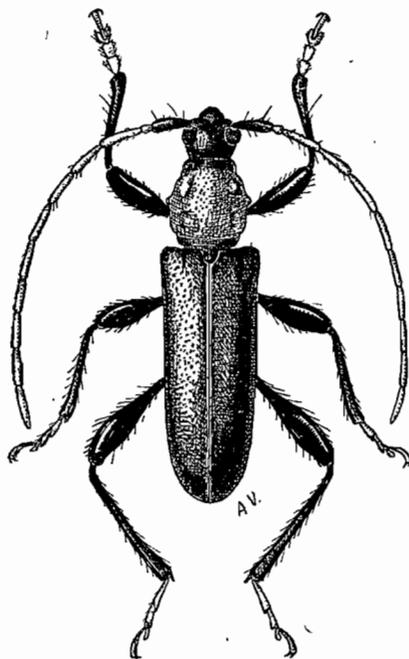


FIG. 172.

Cartallum ebulinum L., ab. *ruficolle* F.

Cette espèce circumméditerranéenne se rencontre dans toute l'Afrique du Nord, du Maroc à la Libye, tant en plaine qu'en montagne.

Éthologie. — Cette espèce se développe à l'état larvaire dans les Crucifères herbacées. On l'a signalée en Afrique du Nord sur *Psychine stylosa* DESF., *Erysinum grandiflorum* DESF. et *Sisymbrium crassifolium* CAN. L'adulte se capture d'avril à mai sur les fleurs de Crucifères, Malvacées, Carduacées, etc...

Gen. **DEILUS** SERVILLE, 1834

Corps étroit, parallèle, peu convexe. Yeux très fortement échancrés, les deux lobes reliés seulement par un étroit filet sans ocelle. Antennes courtes et robustes, les articles s'élargissant de plus en plus à l'apex vers l'extrémité. Pronotum arrondi latéralement, ni denté, ni tuberculé. Élytres portant une faible carène longitudinale, dentés à l'apex. Fémurs renflés à l'apex.

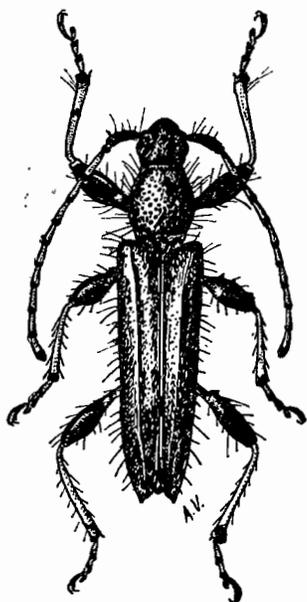


FIG. 173. — *Deilus fugax* Ol.

Une seule espèce dans le genre :

Deilus fugax OLIVIER, Enc. méthod., Ins., V, 1790, p. 253. — LUC., 1849, p. 495. — PERRIS, 1877, p. 299, fig. 464. — XAMBEU, 1898, p. 48; 1902, p. 104. — ESC., 1914, p. 498. — PLAV., 1932, p. 141. — KOCHER, 1938, p. 29.

Fig. 173. — Long. 6,5-10 mm. — Entièrement gris, bronzé ou verdâtre. Antennes et tarsi roux, annelés de sombre à l'apex. Fémurs roux à la base. Tibias rougeâtres sombres à l'apex. Pronotum un peu moins large que long, élargi en arrière du milieu. Élytres densément et fortement ponctués, finement pubescents de gris avec d'assez nombreux poils érigés.

Trois aberrations ont été récemment décrites :

- a. Antennes entièrement noires.. ab. *obscuratus* PLAV.
- b. Pattes entièrement noires..... ab. *nigripes* PLAV.
- c. Pattes et antennes entièrement noires.....
..... ab. *nigrinus* PLAV

L'espèce se rencontre dans toute la région méditerranéenne et en Afrique du Nord, du sud du Maroc à la Tunisie, aussi bien en plaine qu'en montagne : Grand Atlas : Tizi n'Test, Tachdirt (2.350 m.).

Éthologie. — Cette espèce est propre aux Génistées, sur les tiges et les fleurs desquelles on capture l'adulte. La larve vit dans les rameaux de ces mêmes plantes. Elle a été signalée dans *Calycotome spinosa*, *Spartium junceum*, *Cytisus capitatus*, *Cytisus Battandieri* (BRÉMOND), *Sarothamnus scoparius*...

Gen. **LEPTIDEA** MULSANT, 1839

Yeux convexes, faiblement échancrés. Antennes de 11 articles, n'atteignant pas tout à fait l'extrémité de l'abdomen; III et IV plus robustes et plus courts chez le ♂ que chez la ♀¹. Pronotum assez fortement déprimé, arrondi latéralement, fortement

1. Le caractère exceptionnel, parmi les Cérambycides, des articles III et IV des antennes plus courts chez le ♂ que chez la ♀, a créé chez quelques auteurs une certaine confusion dans l'attribution à l'un ou à l'autre sexe des divers caractères sexuels secondaires, notamment la longueur des élytres et la pilosité du pronotum qui est signalée plus dense chez la ♀ que chez le ♂ par PLANET, erreur reprise ensuite par PICARD.

rétréci en avant et en arrière, sillonné en arrière parallèlement à la base. Élytres très courts, parallèles, déprimés, ne recouvrant pas entièrement l'abdomen ni les ailes membraneuses. Hanches antérieures très écartées l'une de l'autre. Fémurs claviformes dans les trois paires. Abdomen de la ♀ avec une brosse très dense de poils raides.

Deux espèces, dont l'une décrite ci-dessous, se rencontrent en Berbérie.

TABLEAU DES ESPÈCES

- ♂ : articles III et IV des antennes subégaux et, réunis, à peu près aussi longs que le V; élytres à peine plus longs que la moitié de l'abdomen.
 ♀ : article IV des antennes un peu plus long que le III, ces deux articles réunis plus longs que le V; élytres occupant les deux tiers de l'abdomen.
 1. **brevipennis.**
- ♂ : articles III et IV des antennes subégaux et, réunis, beaucoup plus longs que le V; élytres aussi longs que les cinq sixièmes de l'abdomen. Femelle inconnue..... 2. **Berlandi.**

1. **Leptidea brevipennis** MULS., Col. Fr., Long., 1839, p. 105, pl. 2, fig. 3. — DELARUE, Feuille Jeunes Natural., VI, 1875, p. 11. — PERRIS, 1877, p. 305. — NICOLAS, Le Coléopt., 1891, p. 56. — BEDEL, 1885, p. 176. — ESC., 1914, p. 498. — PEYERH., 1919, p. 210. — PLAV., 1932, p. 74. — NORM., 1937, p. 117.

Fig. 174. — Long. 4-7 mm. — Entièrement brun roux, plus ou moins sombre suivant les individus, mais la face sternale toujours plus claire. Pronotum déprimé sur le disque, beaucoup moins fortement ponctué que la tête. Élytres fortement et irrégulièrement ponctués, portant sur les côtés une pubescence blanchâtre courte et inclinée en arrière.

Mâle : Antennes beaucoup plus robustes et épaisses que chez la ♀, leurs articles III et IV subégaux entre eux et, réunis, à peu près aussi longs que le V, le onzième n'atteignant pas tout à fait l'extrémité de l'abdomen, Pronotum un peu plus long que large, sa plus grande largeur en avant du milieu, portant de longs et nombreux poils dressés. Élytres courts, bien plus courts que les deux tiers de la longueur de l'abdomen, chacun un peu plus de trois fois plus long que large. Premier segment abdominal aussi long que les deux cinquièmes de l'abdomen, le second tronqué en arrière, le pygidium échancré à l'extrémité.

Femelle : Antennes bien plus grêles que chez le ♂, presque aussi longues, les articles III et IV plus allongés, le IV un peu plus long que le III¹, ces deux articles réunis un peu plus longs que le V. Pronotum aussi large que long, sa plus grande largeur au milieu, portant quelques longs poils dressés. Élytres plus longs que chez le ♂, à peu près aussi longs que les deux tiers de l'abdomen, chacun quatre fois aussi long que large. Premier segment abdominal aussi long que les quatre suivants réunis, le deuxième échancré en arc et bordé d'une épaisse brosse de poils dorés, le pygidium tronqué à l'apex.

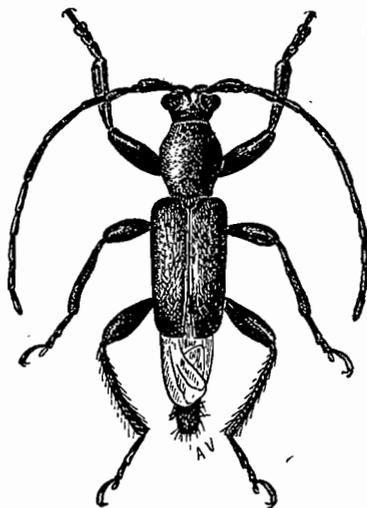


FIG. 174.
Leptidea brevipennis Muls.

1. Et non le contraire comme l'indiquent PLANET et PICARD.

Espèce de l'Europe centrale et méridionale.

MAROC : Tanger, Rabat.

ALGÉRIE : Oran, Alger, Corso près Ménerville, Djebel Edough.

TUNISIE : Fernana, Le Kef, Fondouk, Djedid, île Djerba, El Feidja, Ain Draham.

Éthologie. — La femelle pleine est très active et parcourt rapidement les tiges sur lesquelles elle doit pondre, ramassant, avec sa brosse abdominale les poussières qu'elle rencontre; l'œuf est déposé à la surface de l'écorce et recouvert avec les poussières qu'elle a récoltées et qui s'agglutinent sur l'œuf, le protégeant en attendant l'éclosion de la larve. Celle-ci pénètre immédiatement dans le bois. Elle est très polyphage, vivant en Europe dans les *Salix*, le Chêne, le Châtaignier, le Cyprès, etc. En Afrique du Nord elle a été récoltée dans le Caroubier (*Ceratonia siliqua* L.), *Quercus Mirbecki* DUR., *Pinus halepensis*, Lentisque (*Pistacia lentiscus* L.), *Zizyphus lotus*. Les adultes apparaissent de la fin d'avril à juin et se capturent fréquemment dans les habitations, sur les vieux paniers d'osier.

Leptidea Berlandi, n. sp. — Type : un ♂ du Maroc (Muséum de Paris). Un seul exemplaire, malheureusement en mauvais état.

Long. 4,2 mm. — Brun rougeâtre, la tête un peu plus sombre, les pattes et la face ventrale plus claires que les élytres. Tête assez grosse, fortement inclinée en avant, rugueusement ponctuée. Yeux saillants, un peu plus gros que chez *brevipennis*. Antennes dépassant vraisemblablement l'apex de l'abdomen (chez le type dont les antennes sont mutilées, le 9^e article dépasse l'apex des élytres), grêles comme chez la femelle de *brevipennis*, les articles III et IV subgaux entre eux et, réunis, bien plus longs que le V. Pronotum étroit, bien plus long que large, éparsément ponctué, hérissé de longues soies, à côtés légèrement arrondis, la plus grande largeur bien en avant du milieu, le disque avec, dans la région basilaire, deux sillons parallèles, longitudinaux, partant de la dépression transverse et atteignant à peu près le milieu. Élytres peu profondément mais densément ponctués, atteignant en arrière les cinq sixièmes apicaux de l'abdomen, chacun cinq fois aussi long que large. Abdomen très étroit, portant quelques longues soies dorées inclinées en arrière, le premier segment à peu près aussi long que les deux cinquièmes de l'abdomen, le second droit à l'apex, le pygidium échancré à l'extrémité.

Cette espèce est particulièrement remarquable par les caractères de ses antennes et de ses élytres qui sont, chez le ♂, identiques à ceux présentés par les ♀ de *brevipennis*. Par ailleurs, tous les autres caractères sexuels, forme de pronotum, pilosité, absence de brosse ventrale, forme des segments abdominaux, sont normaux.

MAROC : Agadir, un exemplaire récolté en mai 1939 par M. L. BERLAND à qui je suis heureux de dédier cette espèce.

Gen. GRACILIA SERVILLE, 1834

Yeux très fortement échancrés, les deux lobes reliés par un filet très étroit. Antennes grêles, dépassant l'apex des élytres chez le ♂, leur 3^e article plus court que le 5^e. Pronotum à disque inégal, plus long que large chez le ♂, subcarré chez la ♀. Élytres entiers, peu convexes, arrondis à l'apex, un peu plus longues chez le ♂ que chez la ♀. Fémurs postérieurs plus longs et plus étroits que les intermédiaires et les antérieurs.

Une seule espèce :

Gracilia minuta FAB., Spec. Ins., I, 1781, p. 235. — SCHIÖDTE, 1876, p. 413, pl. XVI, fig. 11-12. — BEDEL, 1885, p. 176. — ESC., 1914, p. 498. — PEYERH., 1919, p. 210. — PLAV., 1932, p. 53. — NORM., 1937, p. 117.

Fig. 175. — Long. 5-6 mm. — Brun rougeâtre. Pronotum assez nettement sillonné en long (♂) ou subcaréné, fortement rétréci en avant. Scutellum sillonné. Élytres subparallèles laissant l'extrême apex du pygidium à découvert. Toute la surface des élytres est couverte d'une faible pruinosité, la moitié basilaire est assez fortement mais peu densément ponctuée.

Espèce subcosmopolite, se rencontrant dans toute l'Europe et l'Amérique du Nord.

MAROC : Tanger, Andjera, Agad r, Rabat, Zaër, Salé, Berkane.

ALGÉRIE : Misserghin, Alger, Kolea, Maison Carrée, Bordj Ménaïel, Djebel Edough, Philippeville, Biskra, Robertville, Saint-Charles, Fil Fila.

TUNISIE : Radès, Teboursouk, Ain Drahm

Éthologie. — Cet Insecte se rencontre fréquemment avec *Leptidea brevipennis*. Comme lui, il est très polyphage et la larve se développe dans les brindilles de Chêne, d'Érable, de Saule, de Rosier, de Ronce, de Figuier, de Nerprun (*Rhamnus alaternus* L.), de Caroubier, etc. L'adulte a été capturé en Berbérie sur *Citrus aurantium* (RUNGS), *C. bigaradia* (RUNGS) et sur *Pyrus malus* (BRÉMOND).

Il a été signalé également dans les paniers en osier, et dans les cercles des tonneaux en Châtaignier. L'adulte se prend au printemps et en été.

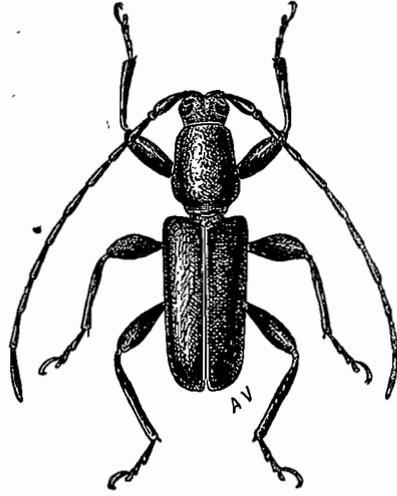


FIG. 175. — *Gracilia minuta* Fab.

Gen. VESPERELLA DAYREM, 1933

Antennes grêles, à article I arqué, renflé au sommet, plus long que le III; II presque égal à la moitié du III, celui-ci plus court que le V, les suivants plus longs et subégaux entre eux. Yeux grands, assez écartés, étroitement échancrés. Corps atténué. Pronotum vilieux, offrant sur ses côtés un petit tubercule à peine plus proche de la base que du sommet. Élytres parallèles, allongés. Mâle : antennes portant sur son tiers basal, en dessous, des poils dressés pâles, peu denses; pattes robustes et assez longues. Femelle : pilosité des antennes s'étendant sur la moitié basale; pattes plus courtes et plus grêles.

Vesperella pallida DAYREM, Misc. Ent., XXXIV, 1933, p. 89.

Long. 7-8 mm. — Roux assez luisant. Antennes dépassant l'apex du corps. Tête, y compris les yeux, plus large que le pronotum chez le ♂, plus étroite chez la ♀, fortement ponctuée. Pronotum à ponctuation plus légère sur le disque que sur les côtés. Élytres arrondis séparément, laissant le pygidium visible; ponctuation élytrale forte et régulière; en outre, les élytres portent une faible pubescence blonde et courte, une dépression suturale près de l'écusson, un pli huméral bien net et un vestige de côte partant près de l'épaule et n'atteignant pas l'apex.

KABYLIE : Tala Kitan.

Éthologie. — Cette très rare espèce a été capturée en juillet, à la lumière, peu après la tombée de la nuit. Deux exemplaires seulement en sont connus.

Gen. **PENICHROA** STEPHENS, 1831

Yeux fortement échancrés, saillants latéralement. Antennes plus longues que les élytres chez le ♂, les dépassant très faiblement chez la ♀; premiers articles ciliés en dessous. 3^e article un peu plus long que le 5^e. Pronotum arrondi latéralement, à disque déprimé de part et d'autre de la ligne médiane, base relevée en crête et échancrée au milieu. Élytres allongés, subparallèles, épineux à leur angle apical sutural. Fémurs claviformes, robustes.

Une seule espèce :

Penichroa fasciata STEPH., III. Brit. Ent. Mond., IV, 1831, p. 250. — LUCAS, 1849, p. 495 (*Gracilia limida*). — ESC., 1914, p. 498. — PEYERH., 1919, p. 211. — PLAV., 1932, p. 59. — NORM., 1937, p. 117.

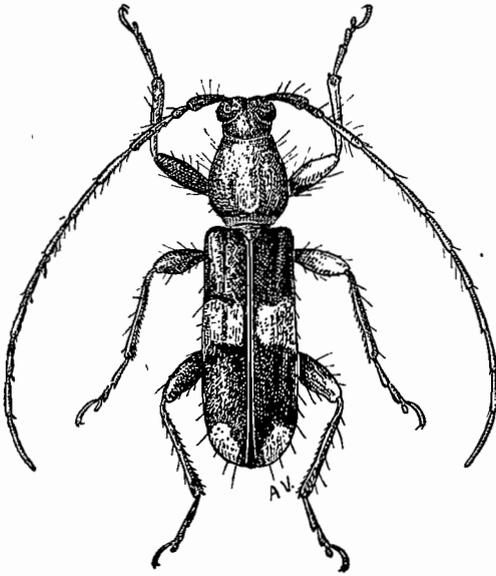


FIG. 176. — *Penichroa fasciata* Steph.

Fig. 176. — Long. 6-14,5 mm. — Corps brun rougeâtre, avec une bande transversale médiane et une tache apicale claires (forme typique), quelquefois avec une tache claire aux épaules. Tête et pronotum finement ponctués. Pronotum un peu plus long que large. Élytres assez fortement ponctués, subrugueux, portant de longs poils clairs obliquement couchés. Fémurs de la dernière paire pourvus chez les ♂ d'une frange de soies jaunâtres.

Diverses aberrations ont été décrites, mais ne semblent pas nettement tranchées.

Espèce méditerranéenne, s'étendant à l'Est jusqu'au Caucase et au Turkestan.

MAROC : Mogador, Sidi Rdouane, Soumi; Ouezzane, Agadir, Berkane.

ALGÉRIE : Tarfaïa, Oran, Mascara, Alger, Dellys, Corso, Temet el Had, Bordj Menafel, Cherichera, Orléansville, Hippone, Saint-Charles.

TUNISIE : Tunis, Bizerte, Le Kef, Gafsa, Hammamet.

Éthologie. — La larve est polyphage mais semble pourtant, en Afrique du Nord, préférer le Caroubier (*Ceratonia siliqua* L.). Elle se rencontre aussi dans *Pistacia lentiscus* L., *Eucalyptus globulus* Labill., dans le Figuier et le *Pinus halepensis* MILL. La larve affectionne les bois les plus secs mais attaque indifféremment les diverses parties de l'arbre, rameaux ou écorces déhiscents. L'adulte est très actif, nocturne, et se prend fréquemment, à la lumière, de fin juin à fin août.

Gen. **BOLIVARITA** ESCALERA, 1914

Corps allongé, parallèle et peu déprimé. Tête à yeux énormes, hémisphériques, granuleux, très rapprochés sur le front mais non contigus. Antennes à articles II et III égaux aux autres, cylindriques et grêles; le VIII et les suivants dépassant le corps. Pronotum allongé à peine plus étroit en avant qu'à la base, portant deux tuber-

cules latéraux lisses au milieu des côtés. Élytres larges, légèrement déprimés dorsalement et déhiscent dans leur dernier tiers.

Fémurs postérieurs subcylindriques, grêles, presque deux fois plus longs que les intermédiaires. Tibias à peine plus longs que les fémurs, indistinctement courbés vers l'apex. Tarses un peu plus longs que la moitié des tibias.

Ce genre, qui m'est resté inconnu, est placé par ESCALERA près d'*Obriacum* THOMS. Il est propre au Maroc.

Bolivarita oculata Esc., Trab. Mus. C. Madrid, 1914, p. 499. — PLAV., 1932, p. 72.

Long. 7-9 mm. — Testacé clair uniforme. Antennes et pattes jaunâtres. Abdomen châtain clair. Tête avec le vertex finement et éparsément ponctué, déprimée entre les yeux. Pronotum modérément et éparsément ponctué avec une ligne médiane plus ou moins élevée et lisse, toujours peu marquée. Extrémité des protubérances latérales émoussée et brillante. Élytres parallèles, arrondis à l'épaule, un peu acuminés en arrière, arrondis séparément à l'apex, densément et fortement ponctués, portant une petite côte suprahumérale peu marquée. Abdomen finement ponctué. Pubescence soyeuse et jaunâtre, longue et hérissée sur les pattes, courte et couchée sur l'abdomen, courte et dressée sur le prothorax. Disque des élytres avec de petites soies rares et inclinées.

MAROC : Mogador, région du Drâa (Ch. RUNGS).

Éthologie. — Cette espèce a été capturée à la lumière, en juillet et août.

Gen. **STROMATIUM** SERVILLE, 1834

Assez grand, parallèle. Yeux fortement échancrés. Saillie antennaire dentée. Antennes bien plus longues que le corps chez le ♂, atteignant l'apex des élytres chez la ♀. Pronotum convexe, sans épines ni tubercules. Élytres parallèles, épineux à l'angle apical sutural. Dernier segment abdominal tronqué et plus court que le 4^e chez le ♂, plus long chez la ♀.

Une seule espèce :

Stromatium fulvum VILLERS, Linn. Ent., O, 1789, p. 256. — LUC., 1849, p. 490 (*strepens*). — SCHIÖDTE, Nat. Tidskr., (3), X, 1876, p. 407, pl. XIV, fig. 10-11. — XAMB., 1902, p. 87. — SILANTJEV, Horae Soc. Ent. Ross., XXXVIII, 1908, p. 185. — Esc., 1914, p. 501. — PLAV., 1932, p. 27. — NORM., 1937, p. 117.

Fig. 177. — Long. 18-24 mm. — Entièrement roux clair, couvert d'une pubescence courte et dense. Articles antennaires longuement ciliés en dessous. Pronotum déprimé latéralement, et, chez le ♂, portant sur les côtés une sorte de brosse de poils courts et raides. Élytres tronqués obliquement à l'apex, portant de gros points saillants et pilifères, les poils obliquement couchés. Dans la forme typique les élytres portent une épine à l'angle apical sutural; cette épine est absente dans l'*ab. inerme* Tourn.

Espèce subcosmopolite, se rencontrant dans toute la région méditerranéenne et jusqu'à Cuba et en Amérique du Sud.

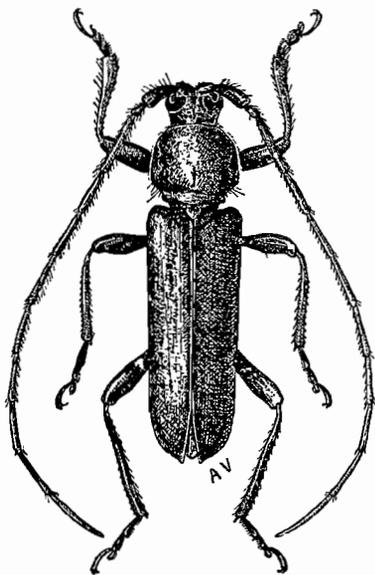


FIG. 177. — *Stromatium fulvum* Villers.

MAROC : Salé, Larache, Tanger, Oujda, Fedhala.

ALGÉRIE : Oran, Perrégaux, Alger, Fort National, Rouiba, Miliana. La Calle, Philippeville, Bône, Saint-Charles.

TUNISIE : Aïn Draham.

Éthologie. — La larve vit dans le bois mort et très sec de différentes essences : Cytise, Noyer, Robinier, Platane, Abricotier, Cèdre, Orme, Chêne-vert, Chêne-liège, et parfois dans les bois ouvrés. L'adulte se capture sur les branches sèches dans lesquelles vivent les larves.

Gen. **HESPEROPHANES** MULSANT, 1839

Tête assez grosse, aussi large que le thorax à l'apex. Yeux à facettes grossières. Antennes ne dépassant pas, ou dépassant très faiblement, l'apex du corps chez les ♂. Le 1^{er} article trois fois plus long que le 2^e. Pronotum arrondi et convexe. Élytres subparallèles, arrondis à l'apex. Hanches antérieures globuleuses. Cavités coxales antérieures étroitement ouvertes en arrière.

Genre se rencontrant dans toute la région paléarctique, ainsi qu'en Amérique du Sud, en Afrique centrale et australe et dans le Sud de l'Asie.

TABLEAU DES ESPÈCES

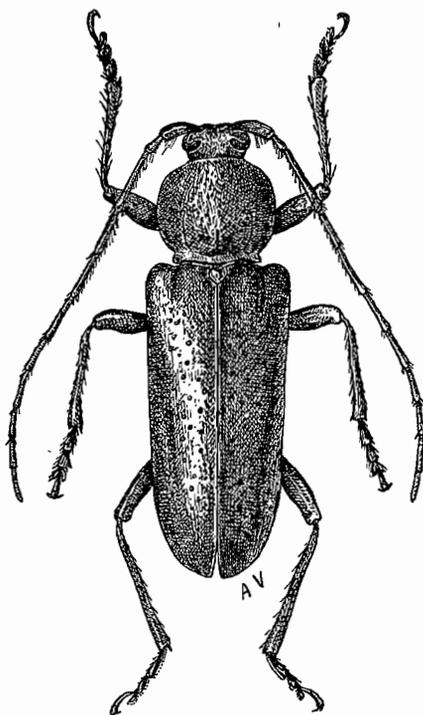


FIG. 178. — *Hesperophanes sericeus* Fab.

1. Élytres, vus de profil, sans poils dressés (subgen. *Hesperophanes* s. str.)..... 2.
- Élytres, vus de profil, avec des poils dressés (subgen. *Trichoferus* WOLL.)... 4.
2. Élytres à pubescence unie, parsemés de points noirs dénudés, un peu en relief. Écusson à pubescence blanche..... 3.
- Élytres à pubescence nébuleuse, sans points dénudés en relief..... 3. **Gayi.**
3. Prothorax subarrondi au milieu, finement rugueux. Élytres mutiques à l'apex..... 1. **sericeus.**
- Prothorax non arrondi, au milieu, grossièrement rugueux. Élytres avec une petite épine à l'angle sutural apical..... 2. **Abeillei.**
4. Élytres à fond luisant, à ponctuation irrégulière, peu serrée. Pattes peu épaissies à tibias hérissés de longs poils.... 5. **fasciculatus.**
- Élytres à fond peu luisant, à ponctuation serrée et homogène. Pattes robustes à tibias peu pileux..... 4. **griseus.**

1. **Hesperophanes sericeus** F., Mant. Ins., I, 1787, p. 152. — Luc., 1849, p. 490. — XAMBEU, 1902, p. 91. — Esc., 1914, p. 500. — PLAV., 1932, p. 7. — NORM., 1937, p. 116. — KOCHER, 1938, p. 29.

Fig. 178. — Long. 20-28 mm. — Brun fauve, entièrement couvert d'une pubescence grisâtre. Tête sillonnée en avant. Antennes atteignant l'apex des élytres chez le ♂,

le tiers apical chez la ♀. Pronotum plus large en avant, rebordé, sinué en arrière, granuleux sur le disque, couvert d'un épais duvet argenté, plus large chez le ♂ que chez la ♀. Élytres finement tronqués à l'apex, granuleux à la base, portant de petits points lisses et saillants en arrière. Abdomen à dernier segment tronqué et plus court que l'avant-dernier chez le ♂, arqué et aussi long que le précédent chez la ♀.

Espèce méditerranéenne.

MA ROC : Tarodant, Mogador, Fès, Meknès, Port-Lyautey, Tilmirate, Casablanca, Oujda, Immouzer du Kandar, Ouezzane, Oued Ikem, Melilla, Ifrane, Tanger, Larache, Taourirt n'Tini, Bou Tsouatine, Plateau des Lacs.

ALGÉRIE : Oran, Mascara, Miliana, Alger, Bougie, Bone, La Calle, Constantine, Philippeville, Guelma.

TUNISIE : Bizerte, Tébessa, Tunis, Souk el Arba, Le Kef.

2. **Hesperophanes Abeillei** PIC, Mat. Long., I, 1891, p. 44. — PLAV., 1932, p. 8.

Long. 18 mm. — Très proche de l'espèce précédente. Téguments rougeâtres, couverts d'un fin duvet gris. Premier article des antennes très long. Tête sillonnée au milieu. Pronotum transverse à côtés brusquement rétrécis derrière le milieu, puis parallèles vers la base; disque de pronotum densément ponctué, rugueux, portant des protubérances irrégulières, peu marquées et une fine carène médiane. Élytres plus parallèles que chez *sericeus*, portant de nombreuses plaques lisses irrégulières et bien saillantes, plus nombreuses aux épaules; déclivité latérale sans protubérances; angle sutural apical de chaque élytre avec une petite épine.

Cette remarquable espèce est propre à l'Algérie (sans précision) et n'est connue que par un seul exemplaire ♀.

3. **Hesperophanes Gayi** PLAV., Rev. Russe Ent. Petrograd, XVII, 1921, p. 110 (= *cinereus* VILLERS, Linn. Ent., I, 1789, p. 256). — MULS., Ann. Soc. Linn. Lyon (2) II, 1855, p. 258. — CARRET, Bull. Soc. d'Angers, VI et VII, 1878, p. 86. — BEDEL, Bull. Soc. Ent. Fr., 1888, p. CLXXV. — XAMBEU, 1902, p. 89. — ESC., 1914, p. 501. — PLAV., 1932, p. 11.

Long. 15-24 mm. — Rouge brun, irrégulièrement couvert d'un duvet cendré ou blanchâtre. Antennes à 3^e et 5^e articles subégaux atteignant le cinquième apical chez le ♂, le tiers chez la ♀, Pronotum court et transverse, à disque portant trois élévations peu saillantes, la médiane souvent dénudée. Élytres sans points dénudés, portant une pubescence irrégulière formant des mouchetures variables. Fémurs épais.

Espèce assez commune dans le Sud de l'Europe, mais semblant peu répandue en Afrique du Nord. Je ne la connais que des localités suivantes ¹ :

MAROC : Oudjda, Arcila.

ALGÉRIE : Alger, Guelt es Stel (Coll. PIC).

Éthologie. — Cette espèce est, comme les précédentes, nocturne et attaque aussi les bois ouvrés et divers arbres non résineux : Noyer, Figuier, Amandier, Chêne-vert, etc...

4. **H. (Trichoferus) griseus** F., Ent. Syst., I, 2, 1792, p. 325. — LUC., 1849, p. 491. — XAMBEU, 1895, p. 62; 1902, p. 90. — KÜNCK., Bull. Soc. ent. Fr., 1904, p. 68. — ESC., 1914, p. 501. — PEYERH., 1919, p. 212. — PLAV., 1932, p. 13. — KOCHER, 1938, p. 29. — PAULIAN et VILLIERS, Rev. fr. Ent., VI, 1939, p. 54.

1. La présence de cette espèce en Berbérie reste douteuse, la détermination des exemplaires cités d'Oujda et d'Alger serait à confirmer. Seul l'exemplaire unique de Guelt es Stel est déterminé avec certitude, mais une erreur de provenance est toujours possible.

Long. 14-20 mm. — Proche de l'espèce précédente, s'en distingue, outre ses poils dressés, par sa forme plus courte, son pronotum plus allongé et plus fortement rétréci en arrière et par ses élytres dont les deux tiers postérieurs présentent fréquemment une zone brune à pubescence moins dense que sur le reste du corps.

Espèce méditerranéenne :

MAROC : Tiznit, Ouezzane, Sidi R'Douane, Berkane, Mogador, Demnat, Fès, Tanger, Kourimate, Bou-Tsouatine, Casablanca, Rabat, Oujda.

ALGÉRIE : Très répandu, depuis la région côtière jusqu'au Sud : Aïn Sefra, Laghouat, Touggourt.

TUNISIE : Gafsa, Sidi Gennaour, Bizerte, Tunis, Le Kef.

Éthologie. — La larve de cette espèce paraît strictement inféodée au Figuier, et PICARD (1929) considère comme très douteuses les citations d'autres essences. L'adulte apparaît en été; caché pendant le jour sous les écorces déhiscentes, il montre, la nuit, une grande activité. Cet Insecte peut s'accoupler plusieurs fois dans la nuit; entre chaque accouplement la femelle pond quelques œufs qu'elle colle à la surface de l'arbre ou dissimule sans art dans les fissures de l'écorce.

5. **H. (Trichoferus) fasciculatus** FALD., Fauna Transc., II, 1837, p. 266, pl. VIII, fig. 1. — LUC., 1849, p. 491, pl. XLI, fig. 10 (*affinis, pulverulentus*). — PIC, 1891, p. 44. — XAMBEU, 1895, p. 64; 1899, p. 5; 1902, p. 91. — LÉPINEY et MIMEUR, 1932, p. 38, 136, 145. — NORM., 1937, p. 116. — PEYERH., 1919, p. 211. — PLAV., 1932, p. 13.

Long. 13-20 mm. — Très voisin du précédent et considéré par certains auteurs comme une simple variété. Il s'en distingue par ses élytres plus allongés à ponctuation moins serrée et plus irrégulière et par ses tibias postérieurs frangés de longs poils.

Trois aberrations ont été décrites :

- a. Pubescence très dense, longue, d'un gris blanchâtre, parsemé de quelques petites taches dénudées..... ab. *subnudus* DAYR.
- b. Téguments jaunâtres, pubescence fine, sans mouchetures distinctes..... ab. *decolor* PIC
- c. Pubescence très dense et longue, blanchâtre. Quelques petites taches dénudées.. ab. *pubescens* PIC

Espèce méditerranéenne se rencontrant jusqu'au Caucase et dans toute la Berbérie, de la côte au Sud (El Goléa, Tiznit, Figuig) et même sur les plus hauts sommets (Djurdjura).

Éthologie. — La larve est très polyphage et attaque surtout les bois très secs, bien qu'on la rencontre parfois dans les plantes vivantes. On l'a récolté dans de nombreuses essences : Figuier, Caroubier, Lentisque, Jujubier, *Acacia tortilis* HAYNE, *Quercus Mirbecki* DUR., *Q. ilex* L., *Acer obtusatum* WILLD., *Nerium oleander* L., If (*Taxus baccata* L.), *Acanthyllis numidica* POM. (Légumineuse). L'adulte est essentiellement nocturne et se capture souvent aux lumières; il apparaît en juillet et août.

Gen. **ICOSIUM** LUCAS, 1854

Même facies que *Stromatium*. Yeux très échancrés saillants sur les côtés. Antennes sétacées, dépassant l'apex du corps chez le ♂. Dernier article des palpes maxillaires sécuriformes. Pronotum allongé, portant trois lignes longitudinales lisses. Élytres subparallèles, mutiques à l'apex. Mésosternum, large, échancré au sommet. Pattes longues et grêles.

Une seule espèce :

Icosium tomentosum LUCAS, Ann. Soc. ent. Fr., (3) II, 1854, Bull., p. 9. — PERRIS, 1877, p. 302, fig. 465-467. — ESC., 1914, p. 501. — PEYERH., 1919, p. 213; 1926, p. 354. — PLAV., 1931, p. 45. — NORM., 1937, p. 116.

Fig. 179. — Long. 9-16 mm. — Corps brun rougeâtre, entièrement couvert de poils flaves très denses cachant la couleur des téguments, sauf trois lignes dénudées sur le pronotum. Antennes plus robustes et plus longues chez le ♂ que chez la ♀. Pronotum faiblement arrondi latéralement, resserré à la base et à l'apex. Élytres subparallèles, peu convexes, fortement ponctués à la base, plus finement à l'apex, présentant une ou deux lignes longitudinales peu marquées. Pattes plus grêles chez la ♀ que chez le ♂. Premier article des tarses égal au 2^e et 3^e réunis.

MAROC : Oujda, Djeraoua, Mogador, Rabat, Arar Tamanar aux environs de Mogador, Korifla, Sehoul, Berkane.

ALGÉRIE : Massif des Mouzaïa, Hauts-Plateaux : Djelfa et environs, Boghari, l'Arba, Guelt es Stel, Aïn Aïssa.

TUNISIE : Fondouk-Djedid, Le Kef, Tunis.

Éthologie. — La larve vit dans le Thuya et dans

différents Genévriers : *J. Oxycedrus* L., *J. Phoenicea* L., *J. Lycia*. Elle se développe sous l'écorce, puis établit sa loge nymphale au cœur de l'arbre. L'adulte est crépusculaire et nocturne et apparaît en juin et juillet. Il a également été capturé sur *Callitrix quadrivalvis* (RUNGS).

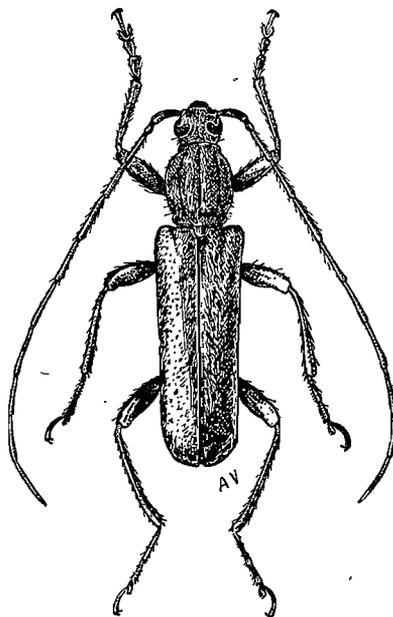


FIG. 179. — *Icosium tomentosum* Luc.

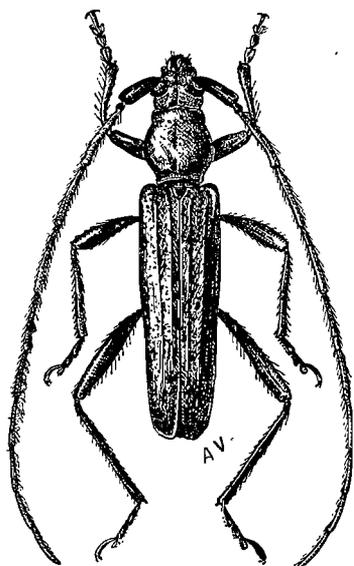


FIG. 180.
Neomarius Gandolphei Fairm.

Gen. NEOMARIUS FAIRMAIRE, 1872

Allongé, atténué en arrière, peu convexe. Antennes longues, assez robustes et densément pubescentes. Tête déprimée au milieu. Yeux fortement échancrés. Antennes bien plus longues que le corps chez le mâle, à premier article robuste. Pronotum arrondi latéralement et resserré à son bord antérieur et à la base. Celle-ci est relevée et échancrée au milieu comme chez *Penichroa*. Élytres longs et étroits. Pattes grêles,

Une seule espèce :

Neomarius Gandolphei FAIRM., Rev. Zool. (2), XXIII, 1872, p. 60. — GANGLB., Wien. ent. Zeit., I, 1882, p. 137. — PIC, 1891, p. 43. — PLAV., 1931, p. 50.

Fig. 180. — Long. 10-24 mm. — Tête, pronotum et pattes bruns, antennes rousses, élytres jaunâtres bronzés. Couvert d'une très fine pubescence fauve. Antennes et pattes densément pubescentes. Pronotum un peu plus

long que large chez le ♂, faiblement transverse et globuleux chez la ♀, sillonné au milieu, déprimé transversalement à la base et à l'apex. Élytres anguleusement saillants aux épaules, finement et densément ponctués, portant chacun trois très fines lignes lisses. Tibias antérieurs robustes et légèrement courbés chez le ♂. Toutes les pattes bien plus grêles chez la ♀.

Cette espèce est propre à l'Afrique du Nord; elle fut importée accidentellement en France dans des morceaux de bois.

MAROC, sans précision (coll. CLERMONT).

ALGÉRIE : Environs d'Alger; Djebel Babor, Kabylie, environs de Bougie, Djebel Edough.

Éthologie. — La larve de cette belle espèce se développe sous l'écorce de divers Conifères (peut-être aussi d'essences feuillues), notamment de l'*Abies numidica* LANN. et du Cèdre. Elle s'enfonce dans l'aubier au début d'août et établit assez profondément sa loge nymphale, sans boucher l'orifice de sa galerie. Celle-ci est seulement obstruée au niveau de la loge. Les adultes appa aissent du début de mars à juin.

Gen. **TIBESTIA** PEYERIMHOFF, 1936

Allongé, étroit. Yeux grossièrement facettés, fortement échancrés. Front et vertex nettement sillonnés. Antennes grêles dépassant l'apex du corps chez le ♂ et ne l'atteignant pas chez la ♀; articles I à VII ciliés en dessous. Pronotum transverse, rebordé à la base, celle-ci arrondie et saillante dans les deux sexes, mais plus fortement chez le ♂. Élytres convexes, étroits, arrondis en commun à l'apex. Hanches antérieures et intermédiaires subcontiguës. Quatre premiers segments abdominaux du ♂ portant de fortes brosses de poils. Fémurs très larges, fortement comprimés.

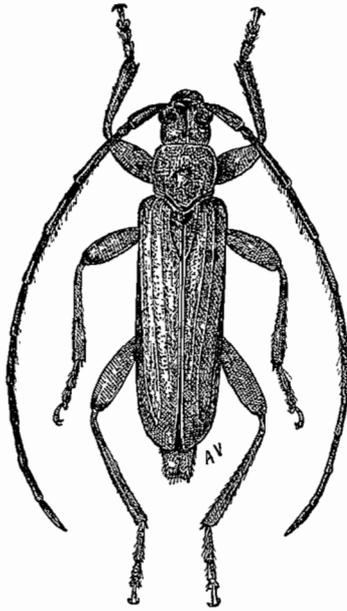


FIG. 181.
Tibestia Dallonii Peyerh.

Ce genre, à affinités tropicales, ne comporte qu'une seule espèce :

Tibestia Dallonii PEYERH., Mém. Acad. Sc., 2, LXII, 1936, p. 78, pl. I. — VILL., 1942, p. 15.

Fig. 181. — Long. 16-18 mm. — Entièrement brun roux avec l'extrême apex des fémurs noir. Tête très densément ponctuée. Article III des antennes plus long que le IV. Pronotum plus étroit à la base qu'au bord antérieur, très densément ponctué, les côtés du disque portant une fine pubescence dorée; bords latéraux subparallèles en avant, rétrécis à la base, celle-ci finement rebordée. Élytres très densément ponctués, éparsément pubescents, portant chacun une courte carène juxta-scutellaire et trois

fortes carènes longitudinales. Dernier segment abdominal étroit, dépassant les élytres et arrondi à l'apex.

Espèce décrite du Tibesti, largement répandue dans tout le Sud du Sahara jusqu'à la Mauritanie et remontant vers le Nord :

SUD ALGÉRIEN : Hoggar : Silet (H. LHOTE), Akenet (D^r SANTINI), Mouïdir (VOLKONSKY).

MAROC : Hammada de Tindouf (RUNGS).

Éthologie. — Cette espèce a été capturée au Tibesti sous l'écorce d'un *Acacia* (*tortilis* HAYNE?). C'est vraisemblablement un Insecte nocturne.

Gen. **OXYPLEURUS** MULSANT, 1839

Tête rétrécie en arrière, à front large, séparé de l'épistome par une impression anguleuse. Yeux échancrés à facettes grossières. Antennes longues et grêles à 3^e article plus court que le 4^e. Pronotum un peu plus long que large, fortement rétréci en avant et en arrière, portant une robuste épine latérale. Élytres larges, anguleux à l'apex chez le ♂ et portant une petite dent chez la ♀. Fémurs claviformes; tarses presque aussi longs que les tibias.

Genre comportant deux espèces, dont l'une est propre aux Canaries.

Oxypleurus Nodieri MULS., Col. Fr., Long., éd. 1, 1839, p. 57, pl. III, fig. 2. — PEYERH., 1919, p. 215. — ESC., 1914, p. 497. — PLAV., 1931, p. 44. — NORM., 1937, p. 1.

Fig. 182. — Long. : 12-15 mm. — Entièrement brun rouge, revêtu d'une pubescence peu dense grisâtre et portant de longs poils érigés. Articles I à V des antennes assez longuement ciliés. Tête et pronotum fortement ponctués. Élytres plus finement et éparsément ponctués que le pronotum, parsemés de petites taches dénudées circulaires et luisantes, qui portent un point enfoncé, d'où part une soie dressée. 5^e segment abdominal fovéolé en dessous.

Espèce répandue dans toute la région méditerranéenne.

MAROC : Chechaouène.

ALGÉRIE : Très commun dans les pineraies, aussi bien dans la région côtière (Baïnem, Dellys, Philippeville) que dans le Sud (Aïn Haouas près de Djelfa) ou en montagne (Ouarsenis).

TUNISIE : Le Kef, Djebibinia.

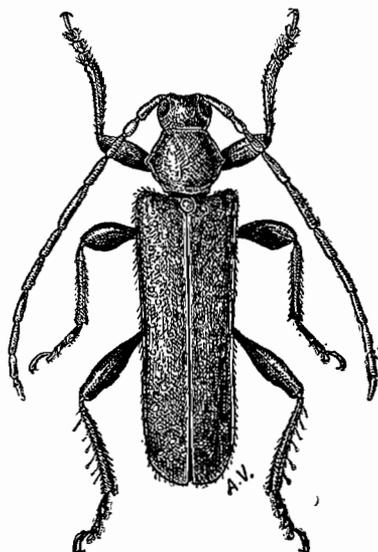


FIG. 182. — *Oxypleurus Nodieri* Muls.

Éthologie. — Cette espèce est strictement inféodée aux Pins, notamment au *Pinus halepensis*. La larve se développe dans le bois dur, parfois dans les souches et les troncs, mais semble préférer les branches de 5 à 8 centimètres de diamètre. L'adulte est nocturne et se prend fréquemment à la lumière, en octobre et novembre. Pendant le jour il se tient appliqué contre les branches ou caché dans les fissures de l'écorce.

Gen. **LUCASIANUS** PIC, 1891

Yeux gros et saillants fortement échancrés, leur lobe inférieur atteignant presque la base des mandibules. Antennes assez robustes, atteignant l'apex du corps chez le ♂, le tiers apical chez la ♀, leur article IV plus court que le III et le V. Pronotum allongé orné en dessus de saillies luisantes et latéralement d'une petite protubérance arrondie et lisse. Élytres plans, subparallèles, arrondis séparément à l'apex. Pattes médiocrement longues, les fémurs fortement renflés.

Lucasianus Levallanti LUCAS, Explor. scient. Algérie, Col. II, 1849, p. 485, pl. XLI, fig. 5. — MAYET, Bull. Soc. ent. Fr., 1905, p. 277. — ESC., 1914, p. 500. — PEYERH., 1919, p. 215; 1926, p. 355. — PLAV., 1931, p. 44.

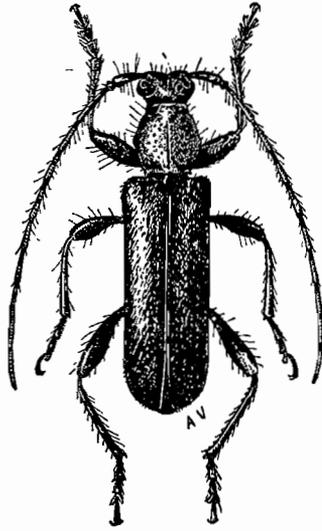


FIG. 183.
Lucasianus Levallanti Luc.

Fig. 183. — Long. 5-10 mm. — Corps entièrement brun rougeâtre, quelquefois avec de légers reflets métalliques, portant une très longue pubescence blanche, très fine et obliquement dressée, cette pubescence plus dense sur le pronotum et les élytres. Tête, pronotum et élytres très fortement et densément ponctués. Tous les articles antennaires revêtus d'une courte pubescence blanchâtre couchée, les articles étant en outre hérissés de longues soies pâles situées à l'apex des articles et sur leur face ventrale.

Espèce toujours assez rare, répandue dans le Sud de la France et en Afrique du Nord :

MAROC : Tanger.

ALGÉRIE : Oran, Alger, Meurad près Marengo, Bou Acheria près Mostaganem, Cassaigne.

Éthologie. — La larve de *Lucasianus Levallanti* se développe dans le Cyprès, le Thuya et le Génévrier. L'adulte, qui est crépusculaire, apparaît de juillet à octobre.

-Gen. CERAMBYX LINNÉ, 1758

☞ Yeux échancrés, gros et saillants. Mandibules robustes, élargies latéralement. Joues très grandes. Antennes longues, à premiers articles fortement renflés à l'apex, les suivants déprimés et présentant une arête tranchante au bord externe. Pronotum épineux latéralement et couvert de rides transverses ou enchevêtrées. Prosternum dilaté à l'apex. Cinquième segment ventral des ♂ plus large que long.

Genre répandu dans toute la région paléarctique.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------|
| 1. Angle apical sutural des élytres sans épine..... | 2. |
| — Angle apical sutural des élytres épineux..... | 3. |
| 2. Élytres rugueusement chagrinés. Antennes grêles beaucoup plus longues que le corps chez le mâle. Taille relativement faible (18-25 mm.).... | 4. Scopoli . |
| — Élytres ponctués jusqu'à l'apex. Antennes robustes, dépassant faiblement l'apex des élytres chez le ♂. Grande taille (40 mm.)..... | 3. miles . |
| 3. Élytres très rugueux, convexes, atténués en arrière, tronqués à l'apex. Disque du pronotum peu densément ridé..... | 1. cerdo . |
| — Élytres finement rugueux, déprimés, presque parallèles, arrondis à l'apex. Rides du pronotum densément enchevêtrées..... | 2. velutinus . |

1. **Cerambyx cerdo** L., Syst. Nat., éd. 10, 1758, p. 392. — subsp. **Mirbecki** LUCAS, Ann. Sc. nat. (2), XVIII, 1842, p. 184; 1849, p. 484, pl. XLI, f. 3. — PERRIS, 1877, p. 262, fig. 417-420. — PEYERH., 1926, p. 354. — PLAV., 1931, p. 65. — LÉPINEY et MIMÉUR, 1932, p. 38, 49, 135. — NORM., 1937, p. 116. — KOCHER, 1938, p. 29.

Seule la subsp. *Mirbecki* est représentée en Afrique du Nord.

Fig. 184. — Long. 23-50 mm. — Tête, antennes, pronotum et pattes noirs ; élytres noirs avec leur dernier tiers rougeâtre. Yeux à facettes assez grossières. Premier article antennaire ridé transversalement. Antennes dépassant largement l'apex du corps chez le ♂, atteignant seulement le cinquième apical chez la ♀. Pronotum luisant, portant des rides transverses près du bord antérieur et de la base, le disque irrégulièrement plissé. Élytres granulés, très légèrement déprimés à la base, densément pubescents de gris. Fémurs ridés transversalement dans les deux sexes.

La subsp. *Mirbecki* est propre à la région méditerranéenne et commune dans toute l'Afrique du Nord :

MAROC : Taourirt n'Tini, Tizi n'Tskrine, Djebel Ahmar, Rabat, forêt de la Mamora, Djebel Aïn Aokka (Rif), Boulhaut, Azrou, Ifrane, Larache, Azilal, Aftis, Himali (1.600 m.) Sefrou Miedlt, Imouzzar du Kandar.

ALGÉRIE : Aïn Sefra, Oran, Médéa, Teniet el Haad, Forêt de Yakouren, Lacs Tonga et Houbelr, La Calle, Djebel Edough, Bougie, Col de Taourirt (1.000 m.), Philippeville, Constantine.

TUNISIE : El Feidja, Le Kef, Souk el Arba, Aïn Draham.

Éthologie. — Le *C. cerdo* *Mirbecki* est propre aux Chênes : *Quercus ilex* L., *Q. suber* L., *Q. Afares* POM., *Q. Mirbecki* DUR. L'adulte apparaît au milieu de juin et se rencontre jusqu'en septembre sur les troncs des chênes ou sur les fruits tombés dont il se nourrit. On le capture parfois dans les maisons où il est introduit avec le bois de chauffage. Il a également été capturé dans l'Olivier à Oran (COLAS, *in litt.*).

2. *Cerambyx velutinus* BRULLÉ, Expéd. Morée, III, 1832, p. 252. — XAMBEU, 1895, p. 59; 1902, p. 18. — PLAV., 1931, p. 65.

Long. 35-52 mm. — Grand et robuste. Entièrement brunâtre. Yeux à facettes grossières. Antennes longues, dépassant largement le corps chez le ♂, atteignant le tiers apical des élytres chez la ♀ ; article I non rugueux et couvert d'un fin duvêt serré de couleur cendrée. Disque du pronotum à plis denses et très enchevêtrés (forme typique), parfois à peine enchevêtrés au milieu (ab. *tuniscus* PIC). Élytres subparallèles, ponctués à la base, présentant chacun deux nervures bien nettes, et irrégulièrement couvert d'une pruinosité d'un gris jaunâtre. Fémurs robustes, ridés à leur face interne. Tibias roussâtres.

Espèce méditerranéenne qui ne semble connue, en Afrique du Nord que de la Tunisie (PIC) et du Maroc : Région de Sidi Bou Rziguine (ESCALERA). Ces deux provenances restent douteuses et demandent confirmation.

Éthologie. — Le *C. velutinus* est crépusculaire et nocturne. Sa larve se développe dans différents Chênes et dans le Platane.

3. *Cerambyx miles* BON., Mém. Soc. Agric. Torino, IX, 1823, p. 178, pl. V, fig. 26. — XAMBEU, 1898, p. 36; 1902, p. 55. — ESC., 1914, p. 550. — PLAV., 1931, p. 69. — VILL., 1942, p. 14.

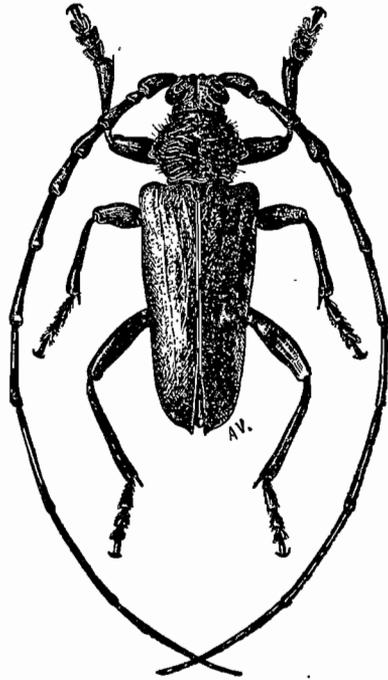


FIG. 184.
Cerambyx cerdo subsp. *Mirbecki* Luc.

Long. 30-42 mm. — Coloration du *C. cerdo*. Lobe inférieur de l'œil aussi haut que les joues; facettes oculaires fines. Antennes à peine plus longues que les élytres chez le ♂, à articles III à V courts et très renflés, le II fortement transverse, atteignant seulement le milieu des élytres chez la ♀. Plis transversaux du pronotum, arrondis, peu saillants et serrés. Élytres peu profondément ponctués, la ponctuation s'étendant jusqu'à l'apex.

Espèce du Sud de l'Europe, connue seulement du Maroc en Afrique du Nord : Tanger, Ouamara, Azilal, Rabat, Azrou, Afghagn (Institut Sc. Chérifien); Maroc, sans précision (VAUCHER in coll. Sédillot).

Éthologie. — En Europe, la larve du *C. miles* vit dans les arbres fruitiers et dans divers Chênes, notamment *Quercus ilex*.

4. ***Cerambyx Scopoli*** FIESSLY, Verz. Schweiz. Ins. 1775, p. 12. — XAMBEU, 1898, p. 104; 1902, p. 58. — subsp. ***paludivagus*** LUCAS, Ann. Sc. nat. (2) XVIII, 1842, p. 185; 1849, p. 485. — PLAV., 1931, p. 70. — NORM., 1937, p. 116.

Long. 18-28 mm. — Entièrement d'un noir profond et revêtu d'un duvet jaunâtre assez épais. Yeux finement facetés. Antennes longues dans les deux sexes, dépassant les élytres des trois derniers articles chez le ♂, du dernier chez la ♀. Pronotum allongé à plis thoraciques fins et serrés. Élytres rugueux à la base, assez finement ponctués en arrière.

ALGÉRIE : Forêt de Yakouren, Cap Aokas, Djebel Edough, Lac Tonga, Bône, la Calle, Biskra.

TUNISIE : Ain Draham.

Éthologie. — En Europe, le *C. Scopoli* est diurne et se capture sur diverses fleurs et sur les arbres morts; sa larve est très polyphage. La subsp. *paludivagus*, seule, se rencontre en Afrique du Nord; elle a été également capturée dans le Sud de l'Espagne: elle semble avoir les mêmes mœurs et a été prise sur des fleurs d'Aubépine.

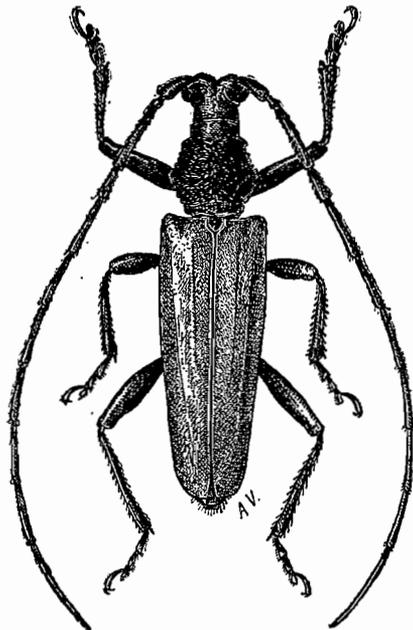


FIG. 185. — *Derolus mauritanicus* Buq.

Gen. **DEROLUS** GAHAN, 1891

Très proche du genre *Cerambyx* dont il se distingue par son pronotum dépourvu d'épine latérale. Yeux très gros et fortement saillants. Antennes à articles III à IV allongés, faiblement renflés à l'apex. Pronotum ridé transversalement, portant une saillie longitudinale médiane lisse; côtés du pronotum avec une bande lisse. Élytres pubescents, portant deux fines côtes longitudinales, obliquement tronqués à l'apex avec l'angle sutural épineux.

Genre répandu dans toute l'Afrique, le Sud et l'Ouest de l'Asie. Une seule espèce en Berbérie.

Derolus mauritanicus BUQ., Ann. Soc. Ent. Fr., IX, 1840, p. 295. — LUCAS, 1849, p. 485, pl. XLI, fig. 4. (*Cerambyx nerii*). — PEYERH., 1919, p. 211; 1931, p. 109. — PLAV., 1931, p. 86. — NORM., 1937, p. 116.

FIG. 185. — Long. 18-22 mm. — Tête et pronotum brun noir, le reste du corps plus clair. Antennes dépassant largement

l'apex du corps chez le ♂. Chez la ♀ les antennes sont plus grêles et n'atteignent pas l'apex. Pronotum allongé, sa plus grande largeur au tiers basilaire; base déprimée, Élytres allongés, très finement ponctués, subparallèles.

Espèce répandue dans toute la région méditerranéenne et s'étendant vers l'Est jusqu'au Beloutchistan.

MAROC : Grand Atlas : Goundafa, Tinnel.

ALGÉRIE : Assez commun dans la région côtière et dans le Sud : Bou Saada, Biskra, Ghardaïa, Oued Aguelil (Tifedest), Djanet (Tassili des Ajjers).

TUNISIE : Gabès, Le Kef, Gafsa, Bel Asoud, Bourbassé.

Éthologie. — Dans le Nord de la Berbérie, le *D. mauritanicus* est strictement inféodé au Laurier-rose (*Nerium oleander* L.), mais, dans le Sahara central, il peut se développer aux dépens d'autres plantes et a été signalé du Figuier et d'une Asclépiadée, *Calotropis procera* R. BRIS. D'après PEYERIMHOFF la larve vit dans les rameaux vivants de faible diamètre et se nymphose en septembre dans une longue loge cylindrique bouchée par un tampon de sciure agglutinée par de la salive. La durée de la nymphose est d'environ un mois et l'adulte hiverne dans sa loge pour sortir de mars à juin.

Gen. PLOCAEDERUS THOMS., 1860

Mandibules faiblement carénées en dessus. Tête sillonnée entre les yeux. Antennes à article III plus long que le IV et, ainsi que les suivants, épineux à l'apex chez le ♂. Chez la ♀ les articles antennaires ne sont épineux qu'à partir du V^e. Pronotum transverse, épineux latéralement. Saillie prosternale bifide en arrière et profondément sillonnée au milieu.

Genre propre aux régions équatoriales et tropicales d'Afrique et d'Asie avec seulement deux espèces paléarctiques, l'une *P. scapularis* en Asie centrale, l'autre en Afrique du Nord.

Plocaederus Caroli LEPRIEUR, Ann. Soc. ent. Fr., (5) VI, 1876, Bull., p. VIII. — VUILLET, Insecta, I, 1911, p. 217, fig. — PEYERH., 1916, p. 76; 1926, p. 354; 1931, p. 109; Bull. Soc. Sc. nat. Maroc, XV, 1935, p. 25. — PLAV., 1931, p. 62.

Fig. 186. — Long. 27-45 mm. — Brun foncé, entièrement couvert d'une courte et dense pubescence d'un blanc parfois jaunâtre. Tête réticulée, faiblement pubescente. Antennes dépassant l'apex des élytres chez le ♂. Pronotum fortement et irrégulièrement ridé, portant une forte épine latérale de chaque côté. Élytres subparallèles finement ponctués, tronqués à l'apex, chaque angle épineux. Pubescence de la face sternale un peu plus courte et moins dense.

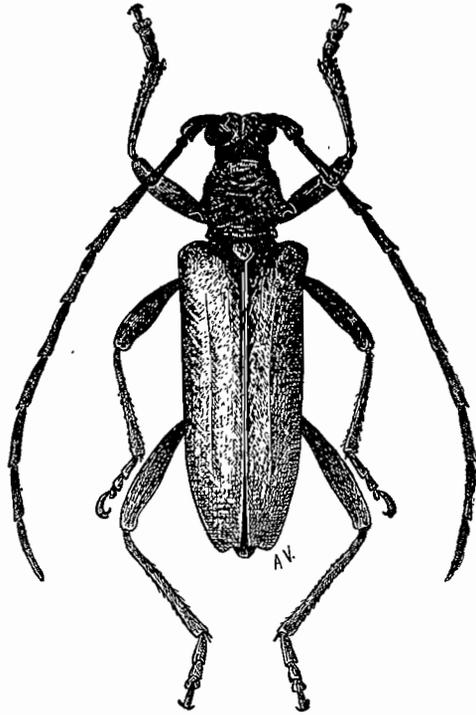


FIG. 186. — *Plocaederus Caroli* Leprieur.

Une seule aberration : ab. *Jaffeuxi* VUILLET, ne se distinguant de la forme typique que par sa pubescence d'un jaune d'or et se capturant fréquemment avec elle.

Espèce propre au SAHARA : Hodna, Bou Saada, Mouïdir : Gorge de Tahount-Arak, Grand Erg occidental, Beni Abbès, Colomb-Béchar. Cité également du Maroc : Tafilalet : Goulmina (RUNGS). Existerait également au Darfour (coll. GRANGER).

Éthologie. — Le *P. Caroli* se développe dans le *Calligonum comosum*. Adulte de mai à juillet.

Gen. **AROMIA** SERVILLE, 1833

Tête petite et étroite, faiblement inclinée en avant. Yeux très finement facettés, fortement échancrés; joues assez grandes. Antennes longues à premier article sillonné portant au sommet un rebord tranchant; articles suivants tricarénés. Pronotum portant une forte épine latérale, irrégulièrement tuberculé. Scutellum allongé, sillonné au milieu. Élytres allongés, étroits, arrondis à l'apex et marqués de deux nervures longitudinales. Pattes postérieures beaucoup plus longues que les antérieures, à tibias aplatis et élargis à l'apex. Sommet du mésosternum échancré.

Genre très répandu dans toute la région paléarctique.

Aromia moschata L., Syst. Nat., éd. 10, 1758, p. 391. — PERRIS, 1877, p. 266, fig. 427-428. — PLANET, Le Natural., XII, 1890, p. 97, fig. — Subsp. *thoracica* FRSCH., Entomogr. Ross., II, 1824, p. 236, pl. XLVIII, fig. 3, 4. — LUCAS, 1849, p. 488 (*rosarum*) pl. XLI, fig. 9. — Subsp. *ambrosiaca* STEV., Mém. Mosc., II, 1809, p. 40. — ESC., 1914, p. 501. — PLAV., 1934, p. 47.

Seules les subsp. *thoracica* et *ambrosiaca* se rencontrent dans le Nord de l'Afrique.

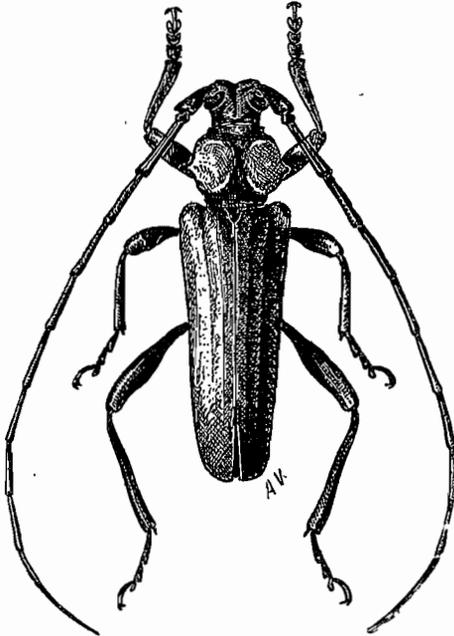


FIG. 187.
Aromia moschata subsp. *ambrosiaca* Stev.

Fig. 187. — Long. 15-34 mm. — Tout le dessus du corps vert doré métallique, parfois rougeâtre ou bleuté, le pronotum rouge sang bordé de couleur métallique à la base et à l'apex (subsp. *thoracica*), la couleur verte se rejoignant sur la ligne médiane (subsp. *ambrosiaca*). Pronotum finement ridé transversalement ou ponctuée en avant, portant un relief en arrière de l'étranglement antérieur et un autre, denticiforme, derrière celui-ci. Mâle : antennes dépassant le corps des trois derniers articles, 5^e segment abdominal court et forte-

ment échancré. Femelle : antennes n'atteignant pas l'apex du corps; 5^e segment abdominal allongé, arqué et cilié à l'apex.

L'*Aromia moschata* est largement répandue dans la région paléarctique, mais la subsp. *thoracica* est propre au bassin de la Méditerranée, alors que la subsp. *ambrosiaca* s'étend jusqu'au Japon.

MAROC : Tétouan, Tanger, Jorf Ouazzène, Bab Bou Idir, Ras el Oued près Taza.

ALGÉRIE : Tlemcen, L'Arba, Yakouren, Alger, Boufarik, Boghari, Teniet el Haad, Bou Berak, Constantine, Bône, Lac Tonga.

TUNISIE : Téboursouk.

Éthologie. — La larve de l'*Aromia* creuse des galeries dans les troncs ou, plus rarement, dans les branches de divers *Salix*. L'adulte se capture au printemps et en été sur les fleurs ou à la base des branches des Saules; il est diurne et dégage une odeur musquée caractéristique.

Gen. **HYLOTRUPES** SERVILLE, 1834

Tête robuste. Antennes grêles, dépassant à peine le milieu des élytres chez le ♂, à article III aussi long que le IV et le V réunis. Yeux nettement échan-crés. Pronotum déprimé, arrondi, à base fortement bisinuée et disque portant une ligne longitudinale médiane et deux fortes saillies luisantes de part et d'autre du milieu. Côtés densément hérissés de poils grisâtres. Élytres déprimés, arrondis à l'apex. Proster-num très large. Une seule espèce :

Hylotrupes bajulus L., Syst. Nat., éd., 10, 1757, p. 396. — LUC., 1849, p. 490. — PERRIS, 1856, p. 454, pl. VI, fig. 369-375. — XAMBEU, 1902, p. 83. — ESC., 1914, p. 501. — PEYERH., 1919, p. 219. — LÉPINEY et MIMEUR, 1932, p. 38, 133, 161. — PLAV., 1934, p. 157. — NORM., 1937, p. 118.

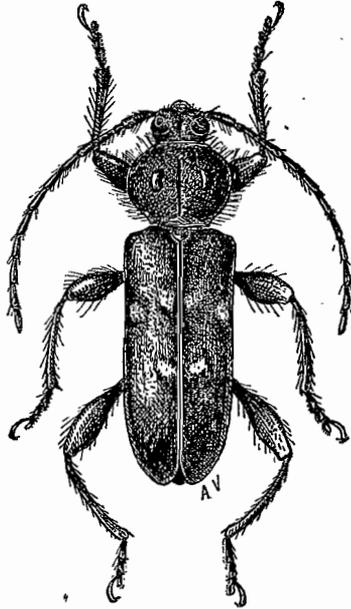


FIG. 188. — *Hylotrupes bajulus* L.

Fig. 188. — Long. 8-22 mm. — Brun noir, plus ou moins sombre. Élytres plus clairs, portant des mouchetures transverses de poils grisâtres. Pronotum assez finement ponctué sur le disque, plus fortement sur les côtés, plus large chez la ♀ que chez le ♂. Élytres fortement chagrinés, portant deux ou trois carènes longitudinales plus marquées chez les ♀. Fémurs claviformes.

Plusieurs aberrations caractéristiques ont été décrites.

- a. Insectes de petite taille, rougeâtres, à élytres sans mouchetures..... ab. *puellus* VILLA

 b. Élytres jaune paille ab. *scutifer* VOET
 c. Élytres brun de poix avec la base flave..... ab. *Theresae* PIC
 d. Pronotum densément couvert par la pubescence blanche. Pubescence ventrale très développée..... ab. *syriacus* THÉRY

Cette espèce est devenue subcosmopolite (Madagascar, in coll. SICARD et LEPESME, et se rencontre dans toute l'Afrique du Nord.

MAROC : Mogador, Rabat, Larache, Tanger, Mellila, Marrakech, Casablanca, Meknès, Salé, Targuisk.

ALGÉRIE : Lalla Maghnia, Mascara, Djebel Babor, Djebel Edough, Bône, Saint-Charles.

TUNISIE : Le Kef, Tunis, Ile Djerba.

Éthologie. — Cette espèce se développe aux dépens des Conifères. Elle a été citée d'Afrique du Nord de l'*Abies numidica* et du *Pinus halepensis*. On la rencontre très fréquemment sur les poteaux télégraphiques et dans les habitations où elle cause de graves dommages aux bois ouvrés, planchers, charpentes, meubles. Elle a été signalée en outre du Peuplier (V. MAYET) et du Tamarix (CHOBOUT). Les adultes peuvent s'accoupler et pondre sans sortir de leurs galeries, de sorte que les dégâts qu'ils occasionnent n'apparaissent que bien trop tard pour qu'il soit possible d'y remédier.

Gen. **SEMANOTUS** MULSANT, 1839

Tête large. Yeux assez fortement échancrés. 3^e article des antennes plus court que le 4^e et le 5^e réunis. Antennes un peu plus longues que le corps chez le ♂ (*Semanotus*, s. str.) ou un peu plus courtes (subgen. *Sympiezocera*). Pronotum large, arrondi latéralement, portant sur le disque des saillies lisses et luisantes. Mésosternum large et bilobé à l'apex. Élytres déprimés, arrondis à l'apex. Pattes robustes.

Genre répandu dans toute la région holarctique. Seul le sous-genre *Sympiezocera* LUCAS se rencontre en Afrique du Nord.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Élytres ornés de bandes transversales..... 1. **Laurasi.**
— Disque des élytres avec une tache médiane et le tiers apical noirs... 2. **russicus.**

1. **S. (Sympiezocera) Laurasi** LUC., Ann. Soc. ent. Fr., (2) IX, 1851, Bull., p. 107.
— LEVEILLÉ, Ann. Soc. ent. Fr., (5) II, 1872, Bull., p. 35, 52, 67. — PERRIS, Ann.

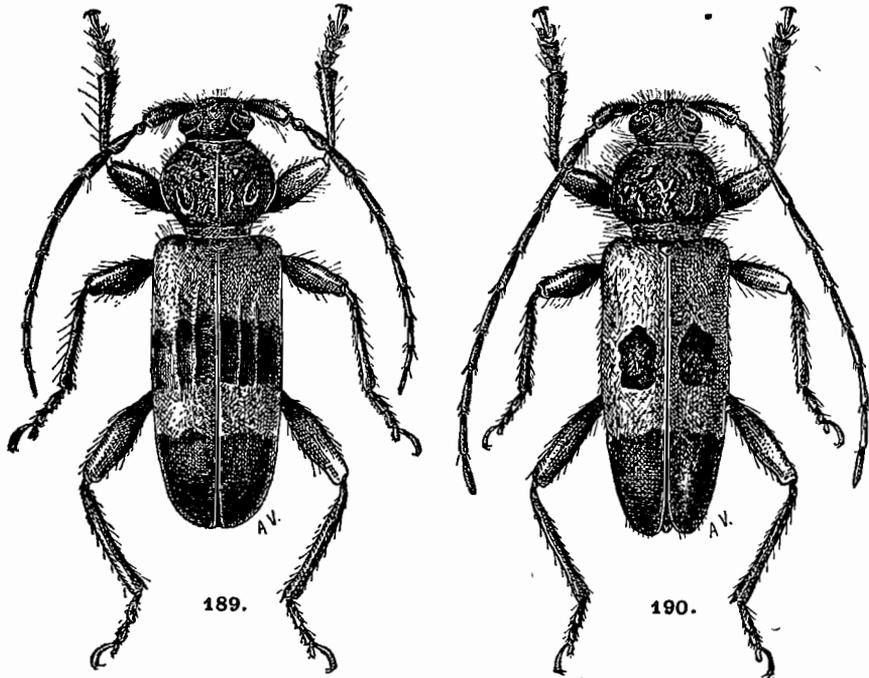


FIG. 189. — *Semanotus (Sympiezocera) Laurasi* Luc.
FIG. 190. — *S. (Sympiezocera) russicus* subsp. *algericus* Pic.

Soc. Linn. Lyon, (2) XXIII, 1876, p. 283; 1877, p. 443. — PEYERH., 1919, p. 218. — PLAV., 1934, p. 186.

Fig. 188. — Long, 9-17 mm. — Noir, les élytres avec une bande basilaire et une bande post-médiane d'un jaune roux. Pronotum fortement et densément ponctué, orné de trois saillies luisantes, une médiane et deux latérales, celles-ci courbées. Certains exemplaires présentent au centre deux petites saillies latérales supplémentaires. Élytres fortement ponctués, surtout à la base. Toute la surface du corps hérissée de longs poils roussâtres beaucoup plus denses sur la tête et le pronotum.

Cette espèce se rencontre dans la France moyenne et méridionale, la Corse et l'Espagne.

ALGÉRIE : Téniet el Had, Forêt des Mouzaïa, Djebel Aurès.

Éthologie. — Les larves de cette espèce se développent dans les Genévriers, en Europe, aux dépens de *Juniperus communis* et de *J. virginiana* L. et, en Algérie, sur *J. oxycedrus*, *J. thurifera* L. et *J. phoenicea* L. Elle a été en outre observée dans le Cyprés (V. MAYET). Avant la nymphose, la larve creuse une galerie circulaire semblable à celle de certains Buprestides. Les branches ou les troncs de Genévriers attaqués se reconnaissent à leurs feuilles rouges. L'adulte est nocturne et se tient, pendant le jour, immobile sur les plus hautes branches. Il apparaît d'avril à septembre.

2. *S. (Sympiezocera) russicus* F., Gen. Ins., 1776, p. 232. — KOLLAS, Verh. Zool. Bot. Ges. Wien, VII, 1857, p. 185. — ASSM., Wien. ent. Monatschr., II, 1858, p. 181. — XAMBEU, 1902, p. 83. — subsp. *algericus* PIC, l'Échange, 1905, p. 99. — PEYERH., 1919, p. 217. — BEDEL., Bull. Soc. ent. Fr., 1921, p. 60. — PLAV., 1934, p. 188.

Seule la subsp. *algericus* se rencontre en Afrique du Nord.

Fig. 190. — Long. 11-19 mm. — Noir luisant, élytres jaunes, avec le dernier tiers et une tache discale arrondie, noirs. Tête fortement ponctuée, antennes grêles dépassant très faiblement l'apex des élytres. Pronotum avec une forte callosité saillante au milieu et deux autres, courbées, sur les côtés. Toute la surface de la tête et du pronotum densément hérissée de longues soies. Élytres plus finement ponctuées que chez *S. Laurasi*, finement pubescents. Pattes assez longues, les intermédiaires et postérieures plus grêles que les antérieures.

La très belle aberration *magnificus* décrite par BEDEL est remarquable par l'extension de la tache noire discale et la présence d'une macule noire humérale.

Cette espèce se rencontre en Autriche, en Dalmatie, dans le Sud de la Russie, en Perse et en Afrique du Nord :

MAROC : Aïn Leuh, M'irt, Bordj Doumergue près Azrou.

ALGÉRIE : Massif de l'Ouarsenis, Teniet el Had, Djurdjura, Sgag (Aurès), Belzema près Batna.

Éthologie. — La larve de cette belle espèce se développe exclusivement dans le Cèdre, sous les écorces des branches de petit diamètre; au début d'août, elle creuse dans le bois une galerie coudée de 2 centimètres à 2 cm. 5 de longueur, parallèle à la surface et bouchée près de l'entrée par un amas de filaments ligneux. En Europe, la forme typique vit également dans le Genévrier, et a été signalée de *Quercus robur* (Assmus, 1858).

Gen. RHOPALOPUS MULSANT, 1839

Large et robuste. Yeux fortement échancrés, finement facettés. Antennes dépassant l'apex des élytres chez le ♂, l'article III plus long et plus robuste que le IV. Pronotum transverse, subanguleux au milieu. Élytres larges, déprimés, resserrés au milieu et dilatés en massue. Tibias postérieurs sinués. Prosternum étroit. Mésosternum large, bilobé à l'apex.

Genre paléarctique, ne comportant qu'une seule espèce en Afrique du Nord.

Rhopalopus insubricus GERM., Ins. Spec. nov., 1824, p. 514. — ALTUM in Dankelm. Zeitschr. f. Forstund Jagdwesen, VII, 1875, p. 129-134, fig. — PIC,

1907, p. 27-28. — GUERRY, l'Échange, XXVII, 1911, p. 99. — PEYERH., 1919, p. 219. — PLAV., 1934, p. 165.

Fig. 191. — Long. 18-28 mm. — Tête, pronotum, écusson et pattes noirs. Abdomen

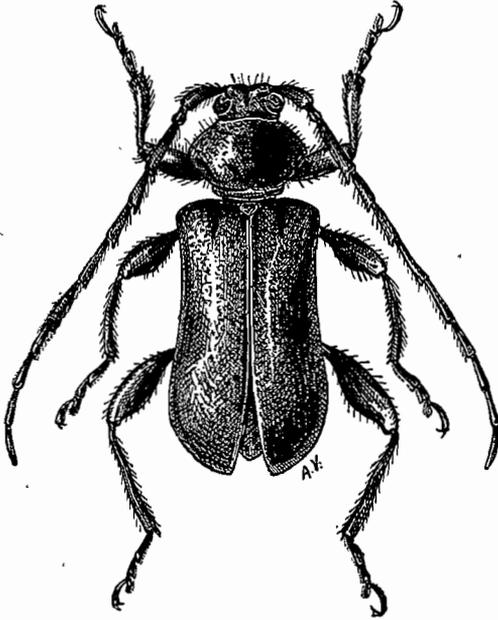


FIG. 191. — *Rhopalopus insubricus* Germ.

roussâtre. Élytres vert métallique, rougâtres sur les côtés et à l'apex. Tête profondément sillonnée. Articles III à X des antennes épineux à l'apex. Pronotum très large, déprimé, anguleux latéralement, à disque luisant et portant de gros points épars. Épaules arrondies. Élytres fortement chagrinés, la réticulation s'effaçant vers l'apex; disque avec deux carènes peu distinctes. Fémurs claviformes.

Deux aberrations ont été décrites :

- a. Élytres vert bleuté, apex bronzé.
..... ab. *viridipennis* PIC
- b. Élytres entièrement noirs, luisants
comme le pronotum.....
..... ab. *Vogli* GUERRY

Cette espèce est répandue dans les régions montagneuses de l'Europe centrale et méridionale.

ALGÉRIE : Djurdjura, Ait Ouabane; Massif des Mouzaïa.

Éthologie. — Cette espèce a été signalée en Europe, à l'état larvaire, dans l'Aulne, le Frêne et l'Érable. Elle a été signalée en Afrique du Nord, par PEYERIMHOFF, dans le bois d'*Acer obtusatum* WILLD. La larve vit sous l'écorce dans laquelle elle perce de petits trous par lesquels elle rejette la sciure. Elle se nymphose en plein bois, dans une loge fermée par un tampon de sciure. A l'éclosion, qui a lieu en fin mai, l'adulte perce généralement une galerie de sortie, sans employer sa galerie primitive. L'adulte se cache pendant le milieu du jour, sous les écorces et les branches.

Gen. PYRRHIDIUM FAIRMAIRE, 1865

Corps déprimé. Pronotum transverse, anguleux, latéralement. Surface supérieure du corps couverte d'une pubescence qui cache les téguments. Antennes grêles, atteignant le tiers apical des élytres chez le ♂, la moitié chez la ♀. Fémurs claviformes, plus robustes chez le ♂.

Pyrrhidium sanguineum L., Syst. Nat., éd. 10, 1758, p. 396. — DESMAREST, Ann. Soc. ent. Fr., 1843, p. XXI. — GOUREAU, Ann. Soc. ent. Fr., (2) I, 1843, p. 99, pl. IV, fig. 1-4; l. cit. (2) 1844, p. 437, pl. X, fig. 13-17; Stett. ent. Zeit., VI, 1845, p. 70. — PERRIS, 1877, p. 429. — XAMBEU, 1902, p. 75. — PEYERH., 1919, p. 217. — MARCU, 1928, Verh. Siebenburg. Ver. Naturw. Hermannstadt, LXXVIII, p. 29. — PLAV., 1934, p. 191. — NORM., 1937, p. 118.

Long. 9-12 mm. — Entièrement noir, la surface postérieure couverte en presque totalité par une dense pubescence d'un rouge vif. Côtés du disque du pronotum portant une protubérance arrondie peu distincte. Élytres déprimés, subparallèles, légèrement élargis en arrière, arrondis à l'apex.

Le *Pyrrhidium sanguineum* se rencontre dans toute l'Europe jusqu'au Caucase et en Afrique du Nord :

ALGÉRIE : Djebel Babor, Djebel Edough, Forêt de l'Akfadou, Bône.

TUNISIE : El Feidja.

Éthologie. — Cette espèce se développe à l'état larvaire sous les écorces des Chênes, et, moins souvent, du Châtaignier, du Hêtre et du Charme. Elle a été signalée en Algérie et en Tunisie du *Quercus Mirbecki* Dur. Adulte dès le premier printemps.

Gen. **CALLIDIUM** FABRICIUS, 1775

Tête large. Yeux échancrés, à facettes fines. Articles antennaires renflés à l'apex. Pronotum large, arrondi latéralement. Hanches antérieures contiguës. Saillie mésosternale généralement aiguë. Fémurs fortement dilatés en massue.

Genre très répandu dans toute la région holarctique. Une seule espèce en Berbérie :

Callidium cedri PEYERH., Bull. Soc. ent. Fr., 1917, p. 332; 1919, p. 217. — LÉPINEY et MIMEUR, 1932, p. 38, 133. — PLAV., 1934, p. 197.

Fig. 192. — Long. 9-16 mm. — Entièrement bronzé, les élytres roussâtres en arrière. Tête couverte d'une ponctuation très grosse et très dense. Antennes plus longues chez le ♂, à articles terminaux, très courts et subdéprimés. Pronotum très fortement transverse, plus étroit à la base qu'à la marge antérieure, rugueusement ponctué et portant de longs poils jaunâtres. Élytres déprimés, rugueux, arrondis à l'apex, portant, comme le pronotum, de longs poils jaunâtres dressés dans la région basilaire et couchés en arrière.

Espèce propre à l'Afrique du Nord.

MAROC : Azrou, Massif du Bou Iblane.

ALGÉRIE : Djurdjura : Crêtes du Haïzer; Atlas de Blida.

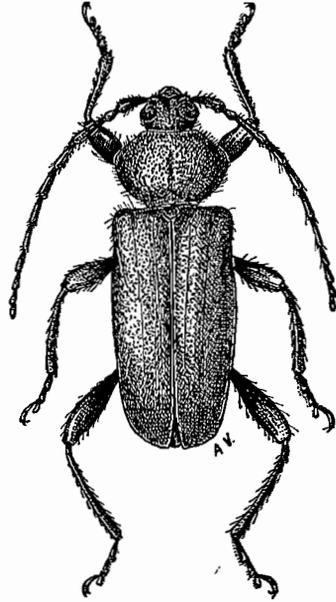


FIG. 192.
Callidium cedri Peyerh.

Éthologie. — La larve de cette belle et rare espèce se développe dans les branches ou les bûches du Cèdre où elle se rencontre avec celles de *Semanotus rusicus* et de *Pogonochaerus cedri*.

Gen. **PHYMATODES** MULSANT, 1839

Tête large. Yeux échancrés, à facettes fines. Antennes grêles atteignant l'apex des élytres chez le ♂, plus courtes chez la ♀. Pronotum orbiculaire, à disque portant souvent des protubérances latérales. Élytres étroits, subdéprimés. Fémurs renflés à l'apex. Métasternum acuminé en arrière.

Genre holarctique comportant trois espèces en Berbérie.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Pronotum à surface bosselée et à ponctuation irrégulière laissant des espaces lisses. 2.
 — Pronotum à surface non bosselée et à ponctuation dense et régulière, sans espaces lisses. 3. **glabratum**.
 2. Élytres à ponctuation fine et écartée. Mésosternum dépassant en arrière les hanches de la deuxième paire. 1. **testaceum**.
 — Élytres grossièrement et densément ponctués. Mésosternum ne dépassant pas en arrière le milieu des hanches de la deuxième paire. 2. **lividum**.

1. **Phymatodes testaceum** L., Syst. Nat., éd. 10, 1758, p. 396. — LUC., 1849, p. 489 (*variabilis*). — PERRIS, 1877, p. 433, fig. 437, 438. — SAVARD, Bull. Insectol. Agric., IX, 1884, p. 129. — PLANET, Le Natural., XV, 1893, p. 242, fig. — PEYERH., 1919, p. 217. — PLAV., 1934, p. 204. — NORM., 1937, p. 117.

Fig. 193. — Long. 7-14 mm. — La coloration extrêmement variable a permis de nommer de nombreuses aberrations. La forme typique est entièrement d'un roux fauve avec les élytres testacés. Articles III et IV des antennes égaux. Pronotum granulé et portant de longues soies sur les côtés, à disque luisant pourvu de deux callosités lisses. Élytres finement ponctuées, sans poils dressés. Cinquième sternite du ♂ échancré, celui de la ♀ rétréci et arqué en arrière.

Les aberrations suivantes se rencontrent en Afrique du Nord :

- a. Tête noire ab. *melanocephalum* PONSA
 b. Tête et pronotum noirs. ab. *anale* REDT.
 c. Apex des élytres noir violacé. ab. *praeustum* F.
 d. Entièrement noir ou brun de poix. ab. *nigrinum* MULS.
 e. Tête et fémurs sombres, pronotum rouge, élytres bleu sombre ab. *fennicum* L.
 f. Tête noire, pronotum et pattes rouges, élytres bleu sombre... ab. *rufipes* COSTA

Espèce répandue dans toute l'Europe jusqu'au Caucase, à Madère et aux États-Unis (importé).

MAROC : Azrou (1.900 m.), Fès.

ALGÉRIE : Oran, Massif des Mouzaïa, Téniet el Haad, Azazga, Djebel Edough, Constantine.

TUNISIE : Aïn Draham, Radès, El Feidja, Camp de la Santé.

Éthologie. — La larve se développe dans le bois du Chêne (*Quercus ilex* L. et *Q. Mirbecki* DUR. en Afrique du Nord) et elle a aussi été signalée en Europe du Hêtre, du Châtaignier et du Charme. Les adultes se capturent en mai et juin, sur les troncs ou sous les écorces et fréquemment dans les maisons où ils sont introduits avec le bois de chauffage.

2. **Phymatodes lividum** ROSSI, Mant. Ins., II, 1794, Append., p. 98. — LUC., 1849, p. 489 (*Callidium brevicolle*). — PIC, 1896, p. 337. — ESC., 1914, p. 501. — PEYERH., 1919, p. 217. — PLAV., 1934, p. 210.

Long. 6-11 mm. — Même forme générale que *P. testaceus*. Brun, pièces buccales et front plus ou moins testacés. Pronotum souvent éclairci sur le disque. Élytres irisés couverts d'une pubescence couchée grisâtre et ne portant pas de poils dressés. Antennes dépassant largement les élytres chez le ♂, n'atteignant pas tout à fait l'apex chez la ♀. Disque du pronotum portant trois callosités longitudinales.

Deux aberrations ont été décrites, la première, *melancholicum* FABR., se distingue par son pronotum noir et ses pattes foncées; la seconde, *asperipenne* FAIRM., ne paraît pas bien caractérisée et n'est pas à retenir.

Le *P. lividus* se rencontre dans toute l'Europe moyenne et méridionale et en Afrique du Nord :

MAROC : Tanger, Azrou.

ALGÉRIE : Massif des Mouzaïa, Forêts de Yakouren et des Beni Ghobri, Oran.

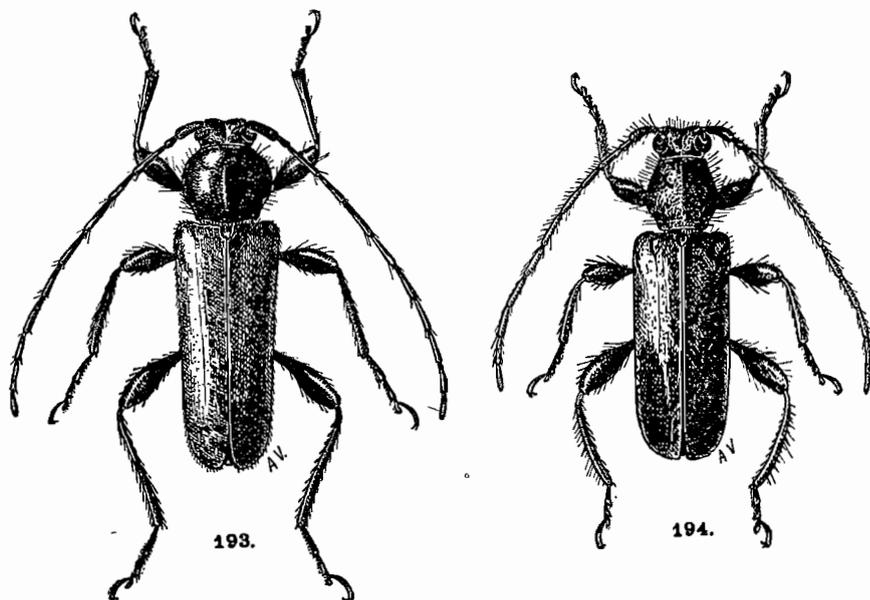


FIG. 193. — *Phymatodes testaceum* ab. *analis*. — FIG. 194. — *P. glabratum* Charp.

Éthologie. — Cette espèce a les mêmes mœurs que la précédente. Elle a été signalée comme nuisible, aux cercles de tonneaux en Châtaignier dans lesquels se développe la larve.

3. *Phymatodes glabratum* CHARP., Horae Ent., 1825, p. 225. — MARMOTTAN, Bull. Soc. ent. Fr., 1868, p. XLIX. — PEYERH., 1915, p. 31; 1919, p. 216. — PLAV., 1934, p. 213.

Fig. 194. — Long. 7-9 mm. — Entièrement fauve ou roux, parfois noirâtre, les élytres avec, fréquemment, des reflets métalliques, surtout chez les exemplaires nord-africains. Articles III et IV des antennes égaux. Pronotum un peu plus long que large, fortement rétréci à la base et à l'apex, fortement et densément ponctué. Élytres subparallèles, fortement ponctués, surtout à la base, portant quelques poils dressés assez longs. Fémurs fortement claviformes.

Espèce de l'Europe moyenne et méridionale, et du Nord de l'Afrique :

ALGÉRIE : Sgag, 1.700 mètres (Aurès).

Éthologie. — La larve de cette espèce se développe dans les branchettes de divers Genévriers (*Juniperus thurifera* L. et *J. oxycedrus* L. en Afrique du Nord) et quelquefois dans le Cyprés. Adultes d'avril à fin octobre.

Gen. PLAGIONOTUS MULSANT, 1842

Antennes robustes bien plus longues chez les ♂ que chez les ♀, à articles plus ou moins saillants à leur angle apical externe. Pronotum large. Écusson arrondi en arrière. Élytres convexes, à épaules saillantes, rétrécies en arrière. Fémurs antérieurs courts

et robustes, renflés en massue; fémurs postérieurs et intermédiaires moins robustes et courbés à la base.

Genre répandu dans toute la région paléarctique jusqu'au Japon. Deux espèces seulement existent en Afrique du Nord :

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Élytres avec cinq bandes transverses de pubescence jaune..... 2. *scalaris*.
— Élytres noirs avec deux ou trois points suivis de trois lignes arquées et étroites
et l'apex jaunes ou blanchâtres..... 1. *arcuatus*.

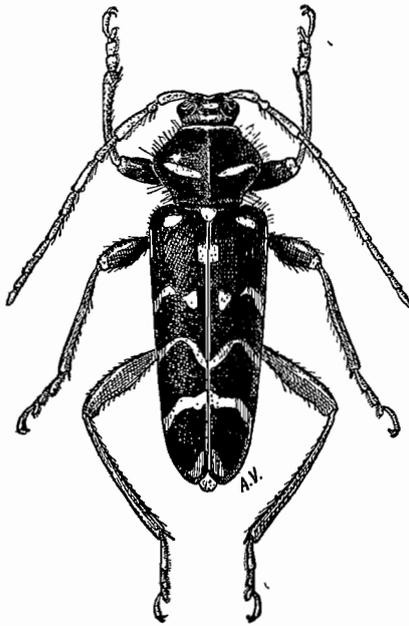


FIG. 195.

Plagionotus arcuatus ab. *Reichei* Thoms.

1. *Plagionotus arcuatus* L., Syst. Nat., éd. 10, 1758, p. 399. — GOUREAU, Ann Soc. ent. Fr., XI, 1842, p. 176. — LUC., 1849, p. 491. — CHAP. et CAND., Mém. Soc. Sc. Liège, VIII, 1853, pl. VIII, fig. 7. — PERRIS, 1877, p. 450. — NOEL, Le Natural., XXXI, 1909, p. 191. — PEYERH., 1919, p. 220. — NORM., 1937, p. 118.

Fig. 195. — Long. 9-18 mm. — Noir. Tête finement ponctuée marquée d'une bande de poils jaunes entre les yeux. Antennes jaunâtres. Pronotum transverse à côtés dilatés au milieu, orné de trois bandes de pubescence jaune, la première contre le bord antérieur, la seconde, discale, généralement interrompue au milieu, la troisième le long de la base. Élytres arrondis au sommet, portant une étroite bande longitudinale jaune sous l'épaule; disque avec une petite tache jaune entre l'écusson et l'épaule, une tache juxta-suturale en arrière de l'écusson, une bande transverse irrégulière n'atteignant ni la suture, ni le bord latéral et située en avant du milieu; en arrière de celui-ci, les élytres portent deux bandes transverses touchant la suture mais pas

le bord latéral et enfin une petite tache apicale jaune (fig. 196). Pattes roussâtres avec les fémurs antérieurs et intermédiaires noirs.

Cette espèce présente de nombreuses variations de coloration qui ont donné lieu à la description des aberrations suivantes :

- a. Fascie basale nulle. 2^e fascie divisée en deux macules (fig. 197)..... ab. *subtauropolicus* PLAV.
b. Fascie basale nulle. 2^e fascie entière (fig. 198)..... ab. *tauropolicus* PLAV.
c. 2^e et 3^e fascies divisées en deux macules (fig. 199)..... ab. *bidisjunctus* PLAV.
d. 2^e et 4^e fascies divisées en deux macules (fig. 200)..... ab. *Prozhigai* PLAV.
e. Seule la 2^e fascie divisée en deux macules (fig. 201)..... ab. *Reichei* THOMS.
f. Seule la 4^e fascie divisée en deux macules (fig. 202)..... ab. *disjunctus* PLAV.
g. 2^e, 3^e et 4^e fascies divisées en deux macules (fig. 203)..... ab. *multiinterruptus* PIC
h. 2^e fascie reliée avec la macule postscutellaire (fig. 204)... ab. *connatus* MORS.
i. 2^e fascie reliée avec la macule postscutellaire. 4^e fascie reliée à la macule apicale le long de la suture (fig. 205)..... ab. *apicalis* HAMPE
j. 3^e et 4^e fascies reliées par une ligne le long de la suture (fig. 206). ab. *martialis* PIC

- k. 3^e et 4^e fascies confluentes vers l'extérieur et le long de la suture (fig. 07).....
 ab. *Pagnioni* PIC
 l. 3^e et 4^e fascies formant une large bande commune (fig. 208). ab. *Buyssoni* DAUPHIN
 m. 3^e et 4^e fascies formant une large bande commune. 2^e fascie divisée en deux
 macules (fig. 209)..... ab. *Colbeaui* MORS.
 n. 3^e et 4^e fascies étroitement jointes à l'extérieur..... ab. *Milliati* PIC
 o. Fascie postscutellaire jointe à l'écusson..... ab. *algirica* PIC

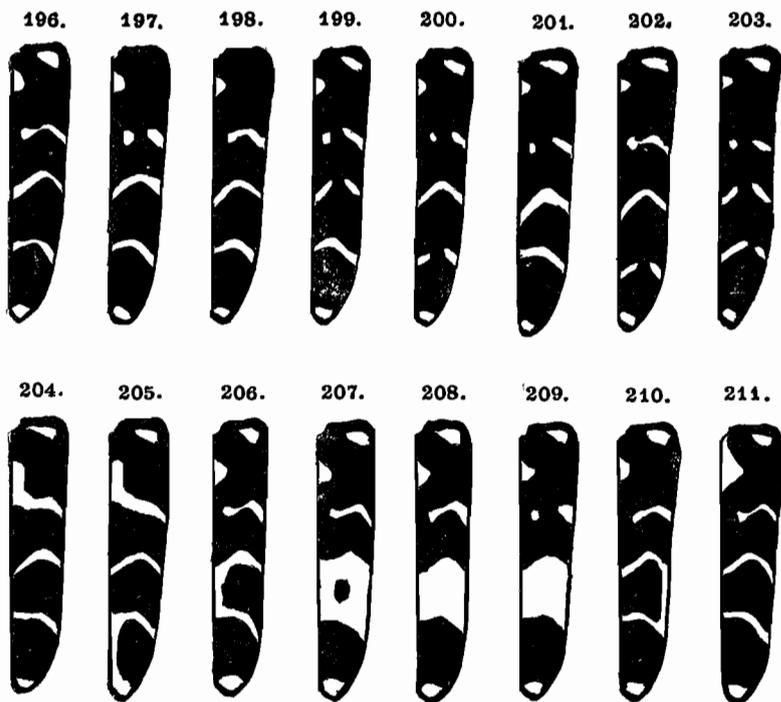


FIG. 196 à 211. — *Plagionotus arcuatus* L., variations de la couleur des élytres. — 196, forme typique. — 197, ab. *substauropolicus* Plav. — 198, ab. *stauropolicus* Plav. — 199, ab. *bidisjunctus* Plav. — 200, ab. *Prozhigai* Plav. — 201, ab. *Reichei* Thoms. — 202, ab. *disjunctus* Plav. — 203, ab. *multiinterruptus* Pic. — 204, ab. *connatus* Mors. — 205, ab. *apicalis* Hampe. — 206, ab. *Martialis* Pic. — 207, ab. *Pagnioni* Pic. — 208, ab. *Buyssoni* Dauphin. — 209, ab. *Colbeaui* Mors. — 210, ab. *Milliati* Pic. — 211, ab. *algirica* Pic.

Espèce répandue dans toute l'Europe et en Afrique du Nord où l'ab. *Reichei* semble dominer.

MAROC : Rabat, Fès, Forêt de la Mamora, Taourirt n'Tini, Berkane, Midelt, Taza, Massif du Bou Iblane.

ALGÉRIE : Très commun, surtout en montagne : Forêt des Mouzaïa, Forêt de Yakouren, environs de Bougie, Col de Tagma, Forêt d'Askrit, Djebel Babor.

TUNISIE : Aïn Draham, El Feidja, Le Kef, Camp de la Santé.

Éthologie. — La larve de cette espèce se développe surtout sous l'écorce des grosses branches et des troncs de divers Chênes : *Quercus ilex* L., *Q. suber* L., *Q. Mirbecki* DUR. A la fin de l'automne, elle s'enfonce dans l'aubier pour se nymphoser. Les adultes se rencontrent en mai et juin courant avec agilité sur les troncs, ou les branches mortes, des arbres morts sur pied ou abattus.

2. *Plagionotus scalaris* BRULLÉ, Expéd. Morée, III, 1832, p. 254, pl. XLIII, f. 10. — LUC., 1849, p. 492. — PIC, Bull. Soc. ent. Fr., 1900, p. 110. — ESC., 1914, p. 502. — PEYERH., 1919, p. 220; 1926, p. 355. — NORM., 1937, p. 118.

Fig. 212. — Long. 8-13 mm. — Noir avec les antennes et les pattes rousses, ces dernières avec seulement l'apex des fémurs rembrunis. Pronotum transverse, à côtés fortement et régulièrement arrondis, et orné de deux bandes de pubescence jaune, l'une le long du bord antérieur, l'autre parallèle à la base et très proche de celle-ci. Écusson couvert de pubescence jaune. Élytres portant plusieurs taches ou bandes jaunes : 1^o une tache subovale entre l'écusson et l'épaule; 2^o une bande étroite en forme de V; 3^o une bande transverse, échancrée en arrière; 4^o une bande parfois très large mais n'atteignant ni la suture ni le bord latéral; 5^o une tache apicale. Face sternale variée de pubescence jaune.

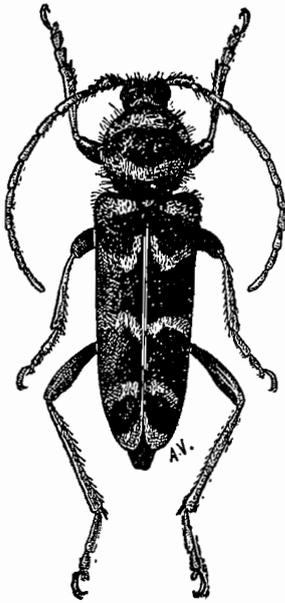


FIG. 212.
Plagionotus scalaris Brullé.

Cette espèce est peu variable et trois aberrations seulement ont été décrites :

- a. 2^e et 3^e fascies jaunes des élytres prolongées sur la suture, la 3^e fascie étant en outre élargie latéralement et réunie à la macule apicale sur la suture... ab. *Andrevi* FUENTE
- b. Taille plus petite, pattes plus foncées, bandes des élytres plus étroites..... ab. *siculus* CAST.
- c. Bande précédant l'antéapicale interrompue latéralement et réduite à deux dessins, le latéral triangulaire, le discal en trait oblique. ab. *interruptus* DAYR.

Espèce répandue dans le Sud de l'Italie, la Grèce, l'Asie mineure et l'Afrique du Nord où elle est assez commune du Maroc à la Tunisie et de la plaine aux Hauts-Plateaux.

Éthologie. — La larve du *P. scalaris* se développe dans les racines des Malvacées. Elle a été citée de *Malva silvestris* L. et *Lavatera stenopetala* Coss. DUR. Les adultes se prennent en mai, sur les troncs d'arbres ou les fleurs.

Gen. **XYLOTRECHUS** CHEVROLAT, 1869

Front portant deux lignes saillantes dénudées et caréniformes. Antennes assez courtes à articles tronqués à l'apex. Pronotum globuleux, saillant au milieu, à disque présentant des saillies transverses et râpeuses. Épisternes métathoraciques assez larges et relativement courts.

Genre subcosmopolite comportant deux espèces en Afrique du Nord.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Écusson noir bordé de jaune. Pronotum à côtés régulièrement arrondis jusqu'à la base. Bande basale jaune des élytres oblique..... 1. **antilope**.
- Écusson entièrement jaune. Pronotum brusquement rétréci et redressé vers la base. Bande basale des élytres perpendiculaire à la suture..... 2. **arvicola**.

1. **Xylotrechus antilope** SCHÖNH., Syn. Ins., I, 3, 1817, p. 465. — XAMBEU, 1902, p. 100. — PEYERH., 1919, p. 220; 1926, p. 355. — NORM., 1937, p. 118. — RUNGS, Bull. Soc. Sc. nat. Maroc, XVIII, 1937, p. 13. — KOCHER, 1938, p. 29.

Fig. 213. — Long. 8-14 mm. — Noir, varié de pubescence jaune. Antennes assez longues et grêles, brunâtres. Pronotum globuleux, rugueux sur le disque, à côtés fortement arrondis, orné de quatre petites taches de pubescence jaune. Élytres assez fortement rétrécis en arrière, éclaircis à la base chez le ♂, portant une petite tache en arrière de l'épaule et trois bandes transverses de duvet jaune. Fémurs renflés, noirâtres; tibias et tarses bruns.

Une seule aberration, *obliquefasciatus* PIC, se distingue de la forme typique par la coloration de ses pattes plus claires que chez la forme typique et la fascie humérale courte et oblique.

Espèce assez rare partout, mais répandue dans toute l'Europe.

MAROC : Forêt de la Mamora, Rabat.

ALGÉRIE : Forêt de Yakouren, Azazga, Forêt de Tagma, Djebel Edough, Mers el Kébir.

TUNISIE : Aïn Draham, El Feidja.

Éthologie. — La larve du *X. antilope* vit en Europe sur divers Chênes, notamment le Chêne-liège. Les adultes se rencontrent en juin sur les fleurs d'Ombellifères.

2. *Xylotrechus arvicola* OL., Ent., IV, 1795, p. 64, pl. VIII, fig. 93. — LUCAS, 1849, p. 492. — PERRIS, 1877, p. 298. — GRUARDET, Bull. Soc. ent. Fr., 1908, p. 110. — PEYERH., 1919, p. 221.

Fig. 214. — Long. 8-17 mm. — Tête noire ornée de duvet jaune. Antennes rousses rembrunies à l'apex. Pronotum plus long que large, arrondi latéralement et orné de quatre taches de pubescence jaune. Élytres brunâtres, finement ponctués, éclaircis à la base, cette région portant de petits poils jaunâtres clairsemés. Le reste des élytres porte quatre taches ou bandes transverses de duvet jaune : 1° une petite tache rectangulaire externe; 2° une bande courbe remontant le long de la suture; 3° une bande oblique plus large; 4° une tache apicale. Fémurs assez grêles, de couleur variant du roux au noir; tibias et tarses roux.

Cette espèce est assez variable et cinq aberrations ont été décrites :

- a. Pronotum avec 3 nodosités de chaque côté. Scutellum échancré, sans pubescence jaune, plus fortement ponctué..... ab. *tridentatus* BLEUSE
- b. Grande fascie médiane interrompue vers le côté, ménageant une tache punctiforme latérale assez largement isolée..... ab. *bipunctatus* DAYR.
- c. Base sans tache de pubescence jaune. Fascie médiane arquée en arrière..... ab. *inbasalis* PIC
- d. Fascies jaunes très étroites, bande médiane arquée en arrière..... ab. *herzegovinus* PIC
- e. Pubescence foncière des élytres uniformément grise..
..... ab. *Hejdeni* STIERL.

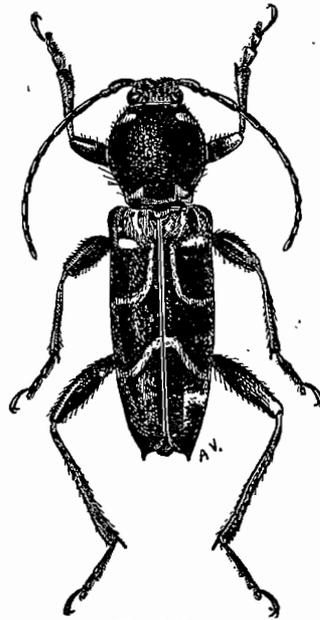


FIG. 213.
Xylotrechus antilope Schönh.

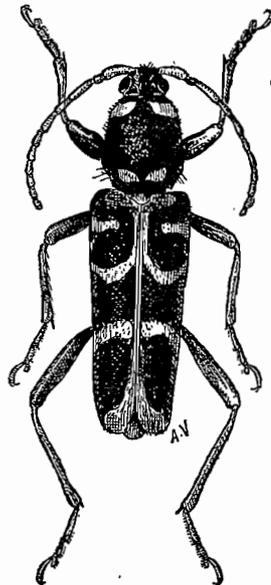


FIG. 214.
Xylotrechus arvicola Ol.

Espèce de l'Europe moyenne et méridionale et de l'Afrique du Nord où elle semble assez rare :

MAROC : Ifrane.

ALGÉRIE : Bône, La Calle, Ait Ouabane (Djurdjura), Palestro.

Éthologie. — La larve du *X. arvicola* est très polyphage. Elle a été signalée du Cognassier, du Mûrier, du *Sorbus terminalis* CRANTZ, de l'Aubépine, du Peuplier, du Chêne, etc... L'adulte se capture en juin sur les fleurs, les troncs d'arbres ou les tas de bois.

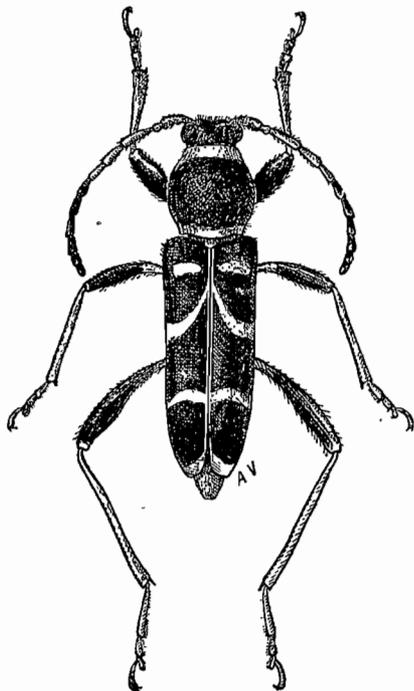


FIG. 215. — *Clytus ambigenus* Chevr.

Gen. **CLYTUS** LAICH, 1784

Espèces étroites et convexes. Pronotum court, globuleux, aussi large que long, non relevé sur la ligne médiane. Épisternes métathoraciques larges, à bords parallèles, au plus trois fois plus longues que larges. Pattes antérieures courtes, à fémurs claviformes.

Genre subcosmopolite. Une seule espèce, proche de *C. arietis* d'Europe, se rencontre en Afrique du Nord. Le *C. arietis* a lui-même été cité de Tanger (ESCALERA), mais tous les exemplaires que j'ai pu voir de cette localité étaient des *C. ambigenus*.

1. **Clytus ambigenus** CHEVR., Ann. Soc. ent. Fr. (6) II, 1882, p. 58. — BEDEL, Ann. Soc. ent. Fr. (6), VII, 1887, p. 202. — PIC, 1900, p. 10. — PEYERH., 1919, p. 220.

Fig. 215. — Long. 8-14 mm. — Noir avec la base des antennes, les tibias et les tarses antérieurs, les pattes intermédiaires et postérieurs roux. Pronotum hérissé de longs poils et orné d'une bande basilaire et d'une bande antérieure de poils jaunes. Écusson jaune. Élytres avec quatre bandes transverses de pubescence jaune, la première derrière l'épaule, courte, la deuxième courbée et remontant à la suture, la troisième courbée en accent circonflexe et la quatrième apicale.

Trois aberrations ont été décrites :

- a. 2^e fascie noire interrompue et décomposée en trois taches, une commune suturale et deux petites externes..... ab. *biinterruptus* PIC
- b. Fascie antérieure non régulièrement arquée, nettement sinuée sur sa partie externe..... ab. *Lebouli* PIC
- c. Fascie pâle antémédiane éloignée du bord externe..... ab. *externeinterruptus* PIC
MAROC : Tanger.
- d. Fascie postérieure jaune rejoignant la macule apicale sur les côtés.....
..... ab. *Leprieuri* PIC

ALGÉRIE : Forêts des Mouzaïa, de Yakouren et de l'Akfadou, Djebel Babor, Philippeville, Margueritte, Constantine, Bône, Bougie, Djebel Edough.

Éthologie. — La larve se développe surtout dans les Chênes (*Quercus ilex* L. et *Q. Mirbecki* DUR.). Adulte en mai.

Gen. **CHLOROPHORUS** CHEVROLAT, 1863

Antennes relativement grêles, plus longues chez le ♂. Pronotum globuleux. Épisternes métathoraciques étroits, un peu dilatés en arrière, quatre fois plus longs que larges. Pattes longues et grêles, surtout celles de la troisième paire.

Genre subcosmopolite comprenant cinq espèces en Afrique du Nord.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------|
| 1. Élytres arrondis à l'angle apical externe. Pronotum rougeâtre..... | 2. |
| — Élytres aigus ou anguleux à l'angle apical externe..... | 3. |
| 2. Élytres noirs à quatre bandes blanches, la basale assez courte et n'atteignant pas l'épaule..... | 1. trifasciatus . |
| — Élytres noirs, chacun portant une grosse tache ronde blanche au quart basal et deux bandes transverses de même couleur..... | 2. sexguttatus . |
| 3. Élytres ornés de taches et de bandes transverses..... | 4. |
| — Dessus du corps couvert de duvet jaunâtre ou gris avec de petites taches noires dénudées..... | 5. pilosus . |
| 4. Élytres noirs, chacun avec deux taches antérieures et deux bandes postérieures blanchâtres..... | 3. Pelletieri . |
| — Élytres avec trois bandes grisâtres, l'espace compris entre la base et la deuxième bande entièrement roux..... | 4. Favieri . |

1. **Chlorophorus trifasciatus** FAB., Spec. Ins., I, 1781, p. 244. — LUC., 1849, p. 493. — XAMBEU, 1898, p. 77; 1899, p. 117. — NORM., 1937, p. 118.

Fig. 216. — Long. 7-9 mm. — Très étroit et parallèle. Noir avec les antennes, les pattes et le pronotum rouges. Tête sillonnée au milieu. Pronotum un peu plus long que large, portant une fine pubescence blanchâtre assez dense, sauf à l'emplacement d'une bande transverse dénudée qui paraît plus sombre. Écusson entièrement couvert de pubescence blanchâtre. Les élytres portent quatre fascies transverses de pubescence blanche : 1° une bande juxta-scutellaire n'atteignant pas l'épaule; 2° une bande en forme d'accent circonflexe renversé, remontant sur la suture jusqu'à l'écusson; 3° une large bande légèrement arquée; 4° une bande apicale. Face sternale avec des taches de pubescence couchée blanche.

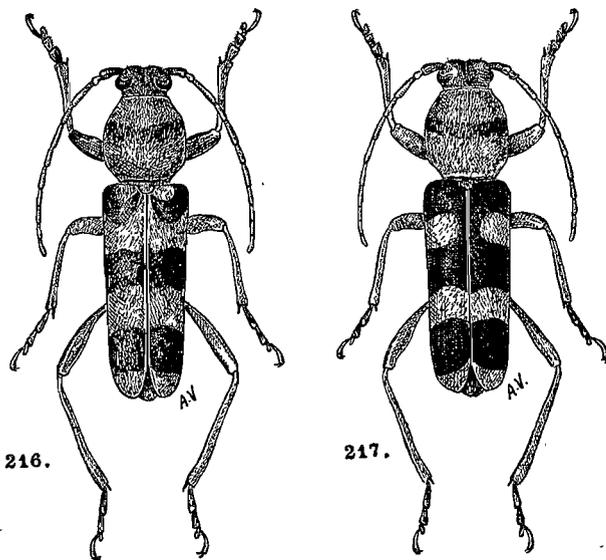


FIG. 216. — *Chlorophorus trifasciatus* Fab.

FIG. 217. — *C. sexguttatus* Luc.

Cette espèce est assez variable et six aberrations ont été décrites :

- a. Pronotum plus ou moins obscurci..... ab. *balearicus* PIC
 b. Pas de deuxième fascie en forme d'accent circonflexe.... ab. *intrifasciatus* PIC
 c. Coloration foncière des élytres rougeâtre comme le pronotum.....
 ab. *ferrugineus* MULS.
 d. Première bande de duvet des élytres terminée à l'écusson, les autres plus grêles,
 la deuxième plus ou moins inclinée est terminée à la suture.... ab. *dispar* PIC
 e. Robuste, assez large. 2^e bande élytrale peu arquée en arrière, remontant jusqu'à
 la suture sans entourer l'écusson..... ab. *robustior* PIC
 Cette espèce se rencontre dans le Sud de l'Europe et en Afrique du Nord :
 ALGÉRIE : Tarfaïa, Bou Berak, Bône, Constantine, Medjez Amar, Tiaret.
 TUNISIE : Le Kef.

Éthologie. — La larve du *C. trifasciatus* a été observée au collet des tiges de l'*Ononis natrix*. Les adultes se capturent sur les fleurs des Ombellifères, en mai et juin.

2. **Chlorophorus sexguttatus** LUCAS, Explor. Alger., Col., 1849, p. 493, pl. XLII, fig. 2. — ESC., 1914, p. 502. — PEYERH., 1919, p. 221. — KOCHER, 1938, p. 29.

Fig. 217. — Long. 6-10 mm. — Très proche du précédent, présentant le même type de coloration générale mais avec les pattes souvent obscurcies et les bandes claires des élytres très blanches et comprenant : 1^o une large tache latérale arrondie derrière l'épaule ; 2^o une bande postmédiane presque droite ; 3^o une bande apicale.

Cette espèce est assez commune dans toute l'Afrique du Nord :

MAROC : Djebel Ahmar, 1.750 mètres, Djebel Ghat, Frugato, Col du Zad (2.200 mètres), Telouet, Meknès, Oujda, Mogador, Aïn Leuh, Imi n'Tanut, Sefrou, Tanger, Tighermatine, Taddert.

ALGÉRIE : Oran, Tlemcen, Lalla Maghnia, Mascara, Aïn Sefra, Mecheria, Tabia, Alger, Boghari, Zaouia des Mouzaïa, Mouley-Yahia au pied du Djurdjura, Bou-Saada, Teniet el Had, Boufarik, Berrouaghia, Mraïer.

Éthologie. — La larve se développe dans les tiges de plantes herbacées ; *Ebenus pinnata* L. (Légumineuse). Adultes en mai et juin sur les fleurs.

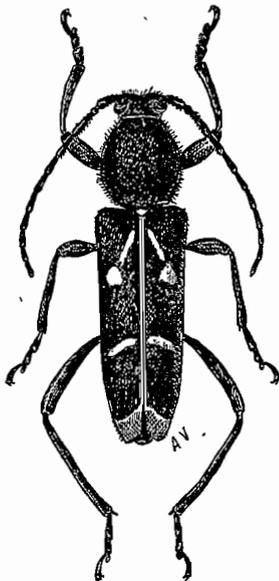


FIG. 218. — *Chlorophorus Pelletieri* Cast. et Gory.

3. **Chlorophorus Pelletieri** CAST. et GORY, Monogr., 1835, p. 93, pl. XVII, fig. 109. — LUCAS, 1849, p. 492. — ESC., 1914, p. 502. — NORM., 1937, p. 118. — KOCHER, 1938, p. 29.

Fig. 218. — Long. 7-10 mm. — Allongé et étroit. Noir. Antennes à articles I à IV noirs et ciliés à leur bord interne, les suivants couverts d'une fine pubescence blanche. Pronotum globuleux, un peu plus long que large. Écusson couvert de pubescence blanche. Élytres couverts de poils noirs, obliquement tronqués à l'apex, et portant les dessins blancs suivants : 1^o une bande oblique longitudinale située derrière l'écusson ; 2^o une tache subtriangulaire entre l'extrémité de la première bande et le bord latéral ; 3^o une bande oblique transverse en arrière du milieu, n'atteignant pas la suture ; 4^o une large bordure apicale de pubescence grise, bordée de blanc en avant.

Deux aberrations :

- a. Macules antérieures blanches réunies et formant une fascie..... ab. *Pici* HEYR.
 b. Bande antéapicale blanche divisée en deux macules..... ab. *solutus* HEYR.

Espèce du Sud de la France, de l'Espagne et de l'Afrique du Nord :

MAROC : Mogador, Massif du Bou Iblane, Tanger, Annoeur, Taourirt n'Tini, Taddert, Ifrane, Ahermoumou, Oued Zloul.

ALGÉRIE : Seb dou, Tlemcen, Oran, Lalla Maghnia, Tarfaïa, Alger, Téniet el Haad, Miliana, Boghari, Bône, La Calle, Djebel Edough, Hippone, Jemmapes, Hanimam Meskoutine.

TUNISIE : Ain Draham, Teboursouk, Bizerte, Kef Kourrat.

Éthologie. — Le *C. Pelletieri* se prend du printemps à l'été sur les fleurs d'Ombellifères et de Composées.

4. **Chlorophorus Favieri** FAIRM., Rev. Mag. Zool. (3) I, 1873, p. 351. — ESC., 1914, p. 502. — VILL., 1942, p. 14.

Fig. 219. — Long. 8-9 mm. — Noir. Abdomen et pattes roux. Élytres roux portant une ligne oblique de poils blancs derrière l'écusson et une ligne transverse de même nature en arrière du milieu; cinquième apical couvert de poils gris; espace compris entre la deuxième ligne de poils blancs et l'aire grise

apicale, de couleur brun foncé. Tête et pronotum densément ponctués et portant de petits poils blanchâtres. Antennes grêles dépassant en arrière le milieu des élytres; articles IV et suivants densément couverts de courts poils gris. Pronotum convexe, plus long que large, à côtés régulièrement arrondis; base et bord antérieur de largeur égale. Disque portant près de la base une protubérance ovulaire longitudinale. Élytres densément ponctués, portant une dense pubescence fauve inclinée en arrière; apex largement et obliquement tronqués, l'angle apical externe dentiforme. Bord externe des épisternes prothoraciques et métathoraciques avec une bande de poils blancs. Abdomen brun; premier sternite portant en arrière, sur le côté, une tache de pubescence blanche.

Espèce propre au Maroc : Tanger, Djebel Kébir, Larache, Oulmès (RUNGS), Azrou; Grand Atlas, entre Arhbal et Tassent, vers 1800 m. (OTIN).

5. **Chlorophorus pilosus** FORSTER, Nov. Sp. Ins., 1771, p. 44. — LUCAS, 1849, p. 493 (*glaucus*). — PIC, 1896, p. 337. — ESC., 1914, p. 502. — PEYERH., 1919, p. 221. — NORM., 1937, p. 118. — VILLIERS, 1942, p. 14.

Fig. 220. — Long. 9-17 mm. — Corps assez

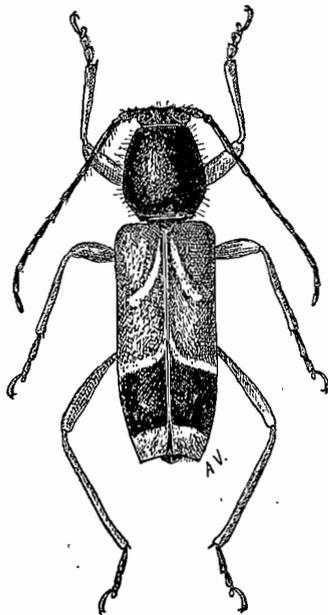


FIG. 219.
Chlorophorus Favieri Fairm.

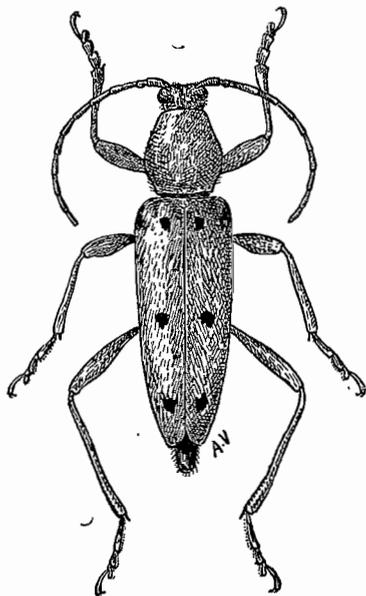


FIG. 220. — *Chlorophorus pilosus*
ab. *glabromaculatus* Goeze.

large. Noir, revêtu d'un épais duvet cendré (forme typique et ab. *quinquepunctatus*) ou jaune (autres aberrations). Élytres avec des taches dénudées de nombre variable. Dans la forme typique chaque élytre porte une tache dénudée au calus huméral, une tache discale placée près de la suture un peu en arrière de l'écusson, une tache située au milieu de l'élytre et une tache préapicale arrondie; généralement toutes ces taches sont peu marquées et le plus souvent indistinctes. Tête assez fortement ponctuée. Antennes atteignant le tiers basilaire des élytres chez le ♂, le quart chez la ♀. Pronotum arrondi latéralement, présentant sa plus grande largeur au tiers basilaire, fortement et densément ponctué. Élytres à peine plus larges que le pronotum, fortement convexes, très superficiellement mais densément ponctués, largement tronqués et sinués à l'apex, l'angle apical externe dentiforme. Face sternale et pattes ponctuées comme les élytres, finement pubescentes de cendré dans toutes les formes.

Les aberrations suivantes semblent pouvoir être retenues :

- a. Pubescence cendrée. Chaque élytre avec une tache noire supplémentaire entre la scutellaire et la médiane..... ab. *quinquepunctatus* LUC.
- b. Pubescence jaune. Chaque élytre avec trois points noirs; un médian et deux postérieurs alignés et placés plus près de la suture..... ab. *consobrinus* LUC.
- c. Pubescence jaune. Élytres avec une tache humérale et deux petites taches situées en avant de la médiane, celle-ci en courte fascie transverse..... ab. *nigrosignatus* FAIRM.
- d. Pubescence jaune. Taches comme la forme typique.... ab. *glabromaculatus* GOEZE
- e. Pubescence jaune. Élytres avec une tache humérale, une très petite tache discale en avant de la médiane, celle-ci en large fascie transverse. Pas de tache apicale ab. *unifasciatus* PIC
- f. Pubescence jaune. Tache apicale peu distincte ou absente... ab. *Guillemoti* DESBR.
- g. Élytres à pubescence jaune uniforme, sans taches noires..... ab. *uniformis* PIC

Espèce répandue en Europe moyenne et méridionale et dans toute l'Afrique du Nord, même en montagne : Haute Réraya.

Éthologie. — Les larves vivent dans différentes essences et parfois dans les bois ouverts. Elles ont été signalées en Berbérie dans *Acer obtusatum* WILLD. Les adultes apparaissent en juin et se capturent sur le bois et parfois sur les fleurs.

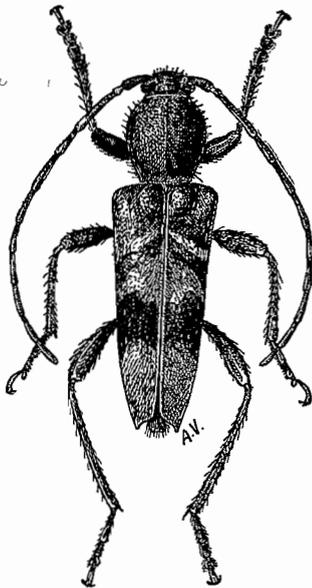


FIG. 221.
Anaglyptus gibbosus Fab.

Gen. ANAGLYPTUS MULSANT, 1839

Antennes assez grêles, allongées, non élargies à l'apex. Pronotum plus long que large, subglobuleux. Écusson petit, plus long que large, fortement incliné en avant. Élytres étroits, fortement gibbeux le long de la suture, près de l'écusson. Épisternes métathoraciques étroits, rétrécis d'avant en arrière.

Genre répandu dans toute la région holarctique.

Anaglyptus gibbosus F., Mant. Ins., I, 1887, p. 156.
— PEYERH., 1919, p. 221.

Fig. 221. — Long. 9-14 mm. — Allongé et étroit. Tête et pronotum noirâtres, le reste du corps rougeâtre sombre. Tête et pronotum fortement et densément ponctués portant une pubescence couchée d'un gris jaunâtre. Articles VII à XI des antennes densément pubes.

cents de gris. Élytres portant en arrière du milieu une large bande transversale noirâtre, en avant de cette bande des dessins obliques de pubescence grisâtre; région apicale entièrement couverte de pubescence.

Quatre aberrations ont été signalées :

- a. Dessin des élytres formé, dans la partie médiane, de deux ou trois fascies cendré-jaune obliques sur fond un peu plus foncé..... ab. *scriptus* MULS.
 b. Antennes claires, pattes rougeâtres ainsi que le fond des élytres.....
 ab. *immaturus* PIC
 c. Antennes noirâtres, pattes moins claires..... ab. *obscuricornis* PIC
 d. Élytres avec des parties rouges très nettes..... ab. *rufolinclus* PIC

Espèce répandue dans tout le bassin occidental de la Méditerranée :

MAROC : Je crois pouvoir rapporter à cette espèce un exemplaire cité par KOCHER (1938, p. 29) de Tighermatine, sous le nom de *mysticus*.

ALGÉRIE : Djurdjura : Forêt d'Ait Ouabane, crêtes du Haizer. Forêt des Mouzaïa, Forêt de l'Akfadou, Djebel Edough.

Éthologie. — La larve de l'*A. gibbosus* vit dans différentes essences : *Sorbus aria* GRANTZ, *Crataegus laciniata* UCRIA, *Ilex aquifolium* L., *Acer obtusatum* WILLD. Les adultes se capturent en juin sur les fleurs, notamment sur celles de l'Aubépine.

Gen. ISOTOMUS MULSANT, 1863

Forme allongée et étroite. Antennes subfiliformes à 9^e article distinctement aussi long que le 4^e et premiers articles ciliés en dessous. Front sans carènes. Pronotum ovalaire. Écusson semi-circulaire, plus long que large. Élytres peu convexes. Épisternes quatre ou cinq fois plus longs que larges.

Genre propre à l'Europe centrale et à la région méditerranéenne. Une seule espèce en Berbérie :

Isotomus Theresae PIC, Bull. Soc. ent. Fr., 1897, p. 222. — NORM., 1937, p. 118.

Fig. 222. — Long. 12-18 mm. — Noir de poix, revêtu d'une dense et très courte pubescence grise qui, interrompue, ménage les dessins sombres suivants : deux taches arrondies sur le pronotum, de part et d'autre du milieu, trois fascies sur les élytres, la première au premier quart remontant à l'épaule et à l'écusson, la seconde médiane, sinuée, rejoignant la première latéralement et le long de la suture, la troisième au quart apical, partant du bord latéral mais n'atteignant pas la suture. Antennes grêles atteignant (♀) ou dépassant le milieu des élytres (♂). Pronotum fortement convexe, sa plus grande largeur un peu en arrière du milieu. Élytres obliquement tronqués à l'apex.

ALGÉRIE : Yakouren, forêt des Beni Ghobri, Bou Berak, Philippeville.

TUNISIE : El Feidja.

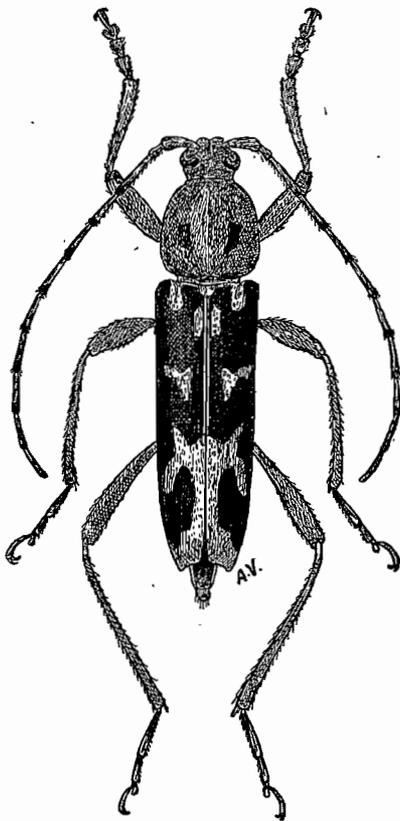


FIG. 222. — *Isotomus Theresae* PIC.

Éthologie. — Cette espèce a été capturée en juin sur des rondins de *Quercus Mirbecki* DUR., et parfois dans les maisons.

Gen. **PSEUDOMYRMECION** BEDEL, 1885

Très allongé et grêle. Yeux latéraux éloignés de la base des antennes, faiblement échancrés. Antennes grêles, de onze articles, atteignant presque l'apex du corps chez le ♂, un peu plus courtes chez la ♀ ; 2^e article plus court que la moitié du suivant. Pronotum inerme, allongé, rebordé à la base. Écusson arrondi. Élytres convexes, un peu plus courts que l'abdomen, arrondis séparément à l'apex. Cavités coxales antérieures ouvertes. Fémurs claviformes.

Genre propre à l'Afrique du Nord.

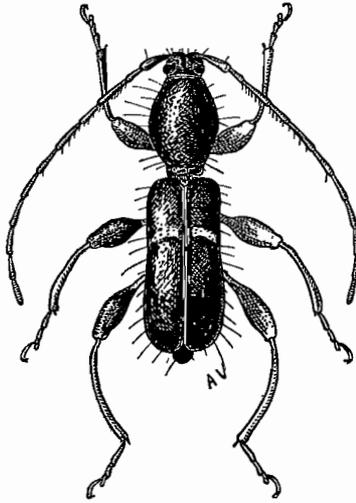


FIG. 223.
Pseudomyrmecion ramalium Bedel, ♂.

Pseudomyrmecion ramalium BEDEL, Ann. Soc. ent. Fr. (6) V, 1885, Bull., p. cxxxii; LXX, 1901, p. 358. — LAM., LXX, l. cit., p. 294. — PIC, Bull. Soc. ent. Fr., 1896, p. 337; idem, 1902, p. 28.

Fig. 223. — Long. 3-5,5 mm. — Très luisant. Coloration générale sombre, les élytres avec deux ou trois fascies transverses de poils clairs, l'un derrière l'épaule, le deuxième en avant du milieu, la troisième subapicale. Chez la ♀, les pattes, les antennes, la tête et le disque du pronotum sont roux. Tout le corps est hérissé de longs poils dressés peu denses. Pronotum très allongé, fortement rétréci à la base et au sommet, à disque sans sillons ni tubercules. Élytres convexes, élargis au tiers apical, surtout chez la ♀.

Espèce jusqu'ici connue seulement de l'ALGÉRIE : Djebel Edough, Forêt de Yakouren.

Éthologie. — Ce rare Insecte a été capturé de mai à juillet en battant les branches mortes de *Quercus Mirbecki*, dans lesquelles se développe sa larve. D'après BEDEL, il semble affectionner les arbres isolés ou poussant en lisière. L'adulte est diurne et parcourt agilement les troncs et les branches, souvent en compagnie de Fourmis avec lesquelles son comportement, sa forme et sa coloration lui donnent une grande ressemblance.

Gen. **PURPURICENUS** GERMAR, 1824

Tête large, nettement inclinée en avant. Yeux échancrés, très finement facettés. Joux assez grandes. Antennes fines à 1^{er} article arrondi au sommet, non sillonnés, articles suivants sans carènes. Pronotum tuberculé ou arrondi latéralement. Élytres subparallèles, arrondis ou tronqués au sommet. Apex de l'abdomen portant, chez les ♀, une touffe de poils squamuleux. Fémurs robustes, les postérieurs plus longs que les précédents.

Genre répandu en Amérique du Nord et dans tout l'Ancien Monde jusqu'au Cap et à l'Australie. Trois espèces en Afrique du Nord :

TABLEAU DES ESPÈCES

- 1. Pronotum et élytres convexes. Côtés du pronotum avec une épine bien marquée 2.
- Pronotum et élytres déprimés. Côtés du pronotum anguleux au milieu, mais sans épine (subgen. *Calchaenesthes*)..... 3. **sexmaculatus**.
- 2. Angle apical sutural des élytres arrondi, presque droit..... 1. **Desfontainesi**.
- Apex des élytres sinué. Angle apical sutural saillant, dentiforme, subaigu..... 2. **barbarus**.

1. **Purpuricenus Desfontainesi** F., Ent. Syst., I, 2, 1792, p. 258. — LUC., 1849, p. 486. — Esc., 1914, p. 502. — SCHATZMAYR, 1937, p. 282. — NORM., 1937, p. 118. — KOCHER, 1938, p. 29.

Fig. 224. — Long. 12-19 mm. — Coloration assez variable. Forme typique avec la tête, les antennes, les pattes, la face sternale du pronotum et l'abdomen noirs; dessus du pronotum rouge à l'exception du bord antérieur, de deux taches discales arrondies et de la base qui sont noirs, la bordure basilaire présentant en avant trois lobes bien marqués. Élytres rouges avec le tiers apical et une tache humérale, qui n'atteint généralement pas l'écusson, noirs. La tête, le pronotum et les élytres sont grossièrement et densément ponctués, la ponctuation étant plus fine sur l'arrière-corps.

Pronotum sensiblement aussi long que large, fortement rétréci à la base. Antennes deux fois plus longues que le corps chez le ♂.

Les aberrations suivantes ont été distinguées :

- 1. *Pronotum rouge avec une macule ou fascie noire.*
 - a. Pronotum avec une linéole noire de chaque côté. Pas de tache humérale noire sur les élytres..... ab. *bivitticollis* PLAV.
 - b. Élytres avec la fascie basale noire très large, occupant presque un tiers de l'élytre. Pronotum avec cinq macules noires..... ab. *pulcher* SCHATZ.
 - c. Élytres sans fascie noire basale; pronotum avec 5 macules noires..... ab. *inhumeralis* PIC
 - d. Élytres sans fascie noire basale. Pronotum avec 3 macules... ab. *trisinatus* PLAV.

II. *Pronotum noir avec ou sans macules rouges*

- e. Pronotum noir avec quatre très petites macules rouges..... ab. *nigricollis* PIC
- f. Macule rouge du pronotum en forme de V renversé..... ab. *v-signatus* PIC
- g. Pronotum complètement noir..... ab. *corvinicollis* PLAV.

Le *P. Desfontainesi* habite le Sud de la Grèce, l'Asie mineure et l'Afrique du Nord où il est commun partout, au MAROC, en ALGÉRIE et en TUNISIE, du littoral jusque dans les hautes montagnes.

Éthologie. — Cette espèce se rencontre fréquemment, d'avril à juillet, sur les fleurs de Carduacées.

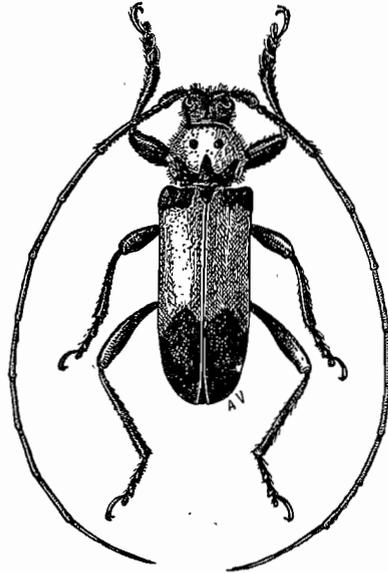


FIG. 224.
Purpuricenus Desfontainesi Fab.

2. **Purpuricenus barbarus** LUCAS, Explor. Algérie, Col., 1849, p. 487, pl. XLI, fig. 8; (♀ *Dumérili*) LUCAS, l. cit., p. 487, pl. XLI, fig. 7. — NORM., 1937, p. 118. — KOCHER, 1938, p. 29.

Long. 13-17 mm. — Très proche du précédent mais forme générale plus étroite, élytres plus allongés, pronotum plus large et transverse, moins rétréci à la base. Antennes beaucoup plus courtes, dépassant faiblement l'apex des élytres chez le ♂. Coloration très variable. Tête, antennes, pattes et face sternale noires. Pronotum entièrement noir ou portant deux taches rouges chez le ♂, à disque entièrement rouge chez la plupart des ♀. Élytres rouges avec l'apex et une tache humérale noirs chez la ♀; chez le ♂ les élytres sont généralement noirs avec une large tache triangulaire latérale rouge et quelquefois une petite tache linéaire rouge sur la suture derrière l'écusson. Dans l'ab. *limbalus* PIC la tache latérale rouge des élytres est réduite à une étroite ligne. Au contraire, l'ab. *interruptus* (♀) présente à peu près la coloration élytrale des ♀, avec tout le milieu rouge.

Espèce propre à l'Afrique du Nord mais beaucoup plus rare que la précédente :

MAROC : Plaine des Triffas, Massif des Beni Snassen, Casablanca, Ait Ouirrat, 1.400 mètres (Moyen Atlas), Oujda, Tighermatine, Ait Anergui, Berkane.

ALGÉRIE : Oran, Lalla Maghnia, Teniet el Haad, Taguin, Boghari, Guelt es Stel, La Calle, Bône, Aïn Aissa.

TUNISIE : Bizerte, Souk el Arba.

Éthologie. — La larve de cette espèce se développe dans les branches du Lentisque. Les adultes se capturent en mai et juin sur les fleurs, notamment sur celles des Chardons.

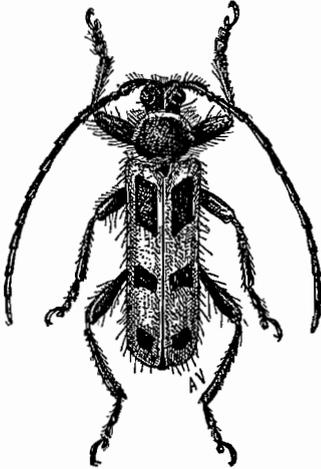


FIG. 225. — *Purpuricenus* (*Calchaenesthes*) *sexmaculatus* Reiche.

3. **P. (Calchaenesthes) sexmaculatus** PIC, Ann. Soc. ent. Fr. (IV), I, 1861, p. 91. — PIC, 1896, p. 337. — ESC., 1914, p. 501. — NORM., 1937, p. 118. — VILL., 1942, p. 14 (*oblongomaculatus*); 1943, p. 235 (*sexmaculatus*).

Fig. 225. — Long. 10-13 mm. — Noir mat; pronotum marginé de jaune rougeâtre en avant et latéralement. Élytres jaune rougeâtre avec des macules noires variables; dans la forme typique, chaque élytre porte trois macules subrectangulaires longitudinales, l'une près de la base, l'autre immédiatement en arrière du milieu et la troisième dans la région apicale. Tête étroite, très grossièrement et densément ponctuée, hérissée en avant, ainsi que les antennes, de longs poils dressés. Antennes dépassant légèrement l'apex des élytres chez le ♂, atteignant à peu près le milieu chez la ♀. Pronotum transverse, ponctué comme la tête, portant de petites protubérances sur le disque; marges latérales légèrement explanées; côtés fortement convergents en avant et en arrière, formant un angle très marqué un peu en arrière du milieu. Élytres plans, arrondis en commun à l'apex.

Cette espèce a été longtemps considérée comme une simple aberration du *P. oblongomaculatus* GUÉRIN. Elle s'en distingue aisément, outre la coloration, par ses élytres plus longs à carène latérale plus marquée, et par son pronotum plus large à côtés beaucoup plus fortement angulés. Le *P. oblongomaculatus* est propre au bassin oriental de la Méditerranée. — Le *P. sexmaculatus* est peu variable et seules deux aberrations ont été décrites :

- a. Élytres presque entièrement noirs; taches médiane et apicale réunies et formant une grande tache seulement séparée de la basale par une étroite ligne claire...
 ab. *quadrifasciatus* PIC
- b. Taches noires très étendues et réunies latéralement..... ab. *junctus* PIC

Espèce propre au bassin occidental de la Méditerranée : Sud de l'Espagne et Berbérie :

MAROC : Tanger, Daïet Achlef, Marekla, Ifrane, Harcha, Dayet Ahoua, Annoeur

ALGÉRIE : Forêts de Yakouren, de l'Akfadou et des Beni Ghobri, Bou Berak Philippeville.

TUNISIE : El Feidja.

Éthologie. — La larve du *P. sexmaculatus* a été signalée du *Quercus Mirbecki*. Les adultes se capturent en mai et juin, sur les fleurs.

Gen. **EREMOCERAS** PEYERIMHOFF, 1920

Caractères généraux de *Purpuricen* mais front transverse, clypéus faiblement saillant, coloration brune, pronotum pubescent, élytres avec des bandes longitudinales de pubescence. Dernier segment abdominal de la ♀ très large, tronqué droit et dépassant largement l'apex des élytres. Yeux fortement échancrés.

Une seule espèce :

Eremoceras Surcoufi PEYERH., Bull. Soc. ent. Fr., 1920, p. 22, fig. 2.

Fig. 226. — Long. 15,5-19 mm. — Allongé, subparallèle, brun mat. Tête entièrement couverte d'une courte pubescence couchée blanchâtre. Antennes grêles, glabres, dépassant l'apex du corps chez le ♂, ne l'atteignant pas tout à fait chez la ♀. Pronotum convexe, un peu plus large à la base qu'au bord antérieur, fortement et densément ponctué, couvert de pubescence argentée plus dense le long de la ligne médiane et portant sur le disque quatre protubérances arrondies; côtés avec une épine assez aiguë; dirigée vers l'arrière. Élytres assez larges, parallèles, portant de larges bandes longitudinales de longs poils argentés, très denses, entre lesquelles la chitine des élytres apparaît en bandes brunes; apex largement tronqués.

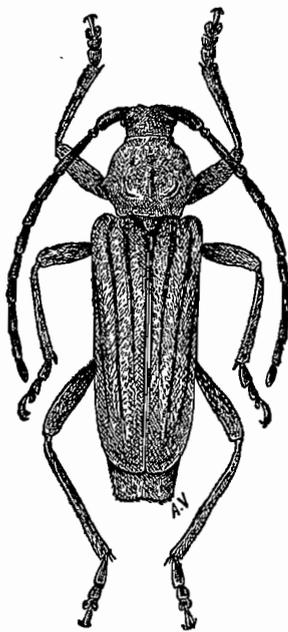


FIG. 226.

E. Surcoufi semble jusqu'ici propre au GRAND ERG OCCIDENTAL; il a été capturé dans la vallée de la Zousfana entre Taghit et Igli et également à 400 kilomètres à l'Ouest de cette localité.

Éthologie. — Cette espèce se développe à l'état larvaire dans les rameaux de *Calligonum comosum* et les adultes apparaissent vraisemblablement en juillet (DE PEYERIMHOFF) et peuvent se prendre à la lumière.

Subfam. **LAMIITAE**

TABLEAU DES GENRES

- | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| 1. Antennes de onze articles..... | 2. |
| — Antennes de douze articles..... | 17. |
| 2. Pronotum sans épine ou forte dent latérale distincte..... | 11. |
| — Pronotum épineux ou denté latéralement..... | 3. |
| 3. 3 ^e et 4 ^e articles des antennes ciliés de longs poils..... | 6. |
| — Aucun article antennaire cilié..... | 4. |
| 4. Fémurs en massue, hanches antérieures très rapprochées.. (p. 110) Leiopus . | |
| — Fémurs ne s'épaississant pas brusquement à l'apex..... | 5. |
| 5. 1 ^{er} article des antennes avec un rebord lisse, un peu tranchant près du sommet
..... (p. 106) Monochamus . | |
| — 1 ^{er} article des antennes sans rebord tranchant..... (p. 106) Dorcadion . | |
| 6. Insectes ailés. Tibias intermédiaires marqués au dernier tiers de leur bord
externe d'une encoche anguleuse en avant (fig. 228)..... | 7. |
| — Insectes aptères à élytres soudés. Tibias intermédiaires sans encoche au bord
externe (Fig. 227)..... (p. 105) Parmena . | |
| 7. Dessus du corps à courte pubescence couchée, sans longues soies dressées... 8. | |
| — Dessus du corps portant de longues soies dressées, les élytres ayant, en outre,
des touffes de poils noirs..... (p. 112) Pogonochaerus . | |
| 8. Fémurs régulièrement élargis, non claviformes..... | 9. |
| — Fémurs claviformes. Corps large, se rétrécissant à l'apex. (p. 115) Acanthoderes . | |
| 9. Corps très étroit, allongé. Pronotum plus long que large.... (p. 111) Stenidea . | |
| — Corps large. Pronotum fortement transverse..... | 10. |
| 10. Élytres avec des pinceaux de poils et des côtes longitudinales de tomentosité
blanchâtre..... (p. 108) Crossotus . | |
| — Élytres ponctués de blanc, portant d'irrégulières et étroites fascies transverses
jaunâtres..... (p. 108) Titoceres . | |
| 11. Ongles des tarsi portant, à la base, une dent ou un petit appendice lamelleux
(fig. 230, 231, 233)..... | 12. |
| — Ongles des tarsi simples, sans dent ou appendice..... | 15. |
| 12. Pronotum sillonné transversalement à la base. 2 ^e article des antennes presque
égal à la moitié du 3 ^e (p. 125) Tetrops . | |
| — Pronotum non sillonné transversalement. 2 ^e article des antennes très court... 13. | |
| 13. Pronotum sans poils dressés. Élytres très longs et parallèles. (p. 122) Oberea . | |
| — Pronotum couvert de poils. Élytres rétrécis vers l'apex..... | 14. |
| 14. Antennes grêles, atteignant ou dépassant l'apex du corps chez les mâles...
..... (p. 134) Phytoecia . | |
| — Antennes très robustes, courtes, n'atteignant jamais l'apex du corps chez les
mâles..... (p. 125) Conizonia . | |
| 15. Sommet du premier article des antennes présentant, du côté externe une partie
obliquement déviée, limitée par une arête. Corps court et large.....
..... (p. 109) Mesosa . | |
| — Sommet du premier article sans partie déviée limitée par une arête..... | 16. |
| 16. Yeux plus ou moins fortement échancrés, mais à lobes toujours réunis par une
bande de facettes..... (p. 120) Saperda . | |

- Les deux lobes de chaque œil complètement séparés..... (p. 110) **Niphona**.
 17. Antennes ciliées en dessous..... (p. 117) **Agapanthia**.
 — Antennes non ciliées en dessous..... (p. 116) **Calamobius**.

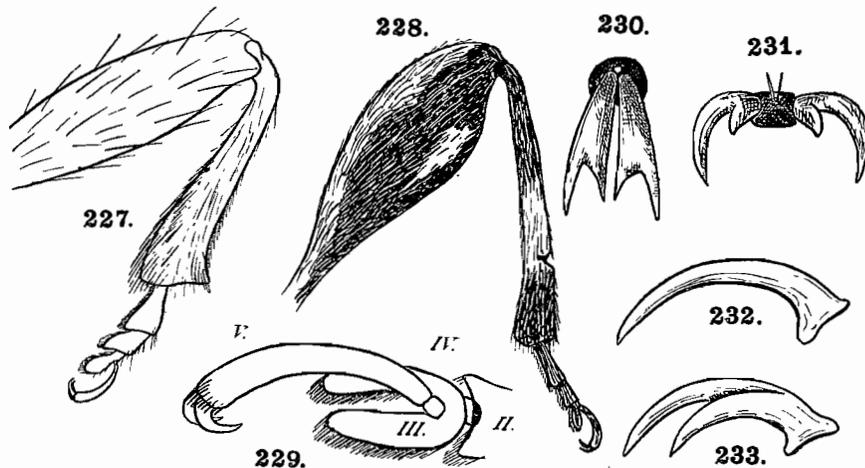


FIG. 227 à 233. — Subfam. *Lamiitae*. — 227, *Parmena* sp., patte intermédiaire (tibia sans encoche). — 228, *Acanthoderes clavipes*, patte intermédiaire (tibia avec une encoche au bord externe). — 229, extrémité du tarse antérieur. — 230, *Opsilia virescens*, ongles vu de face. — 231, *Tetrops praenota*, ongles vu de face. — 232, *Cerambyx Scopoli*, ongle vu de profil. — 233, *Conizonia detrita*, ongle vu de profil.

Gen. PARMENA LATREILLE, 1829

Forme ovulaire. Yeux grossièrement facettés. Antennes frangées de poils en dessous, plus courtes que le corps dans les deux sexes, à premier article fortement renflé. Méta sternum étroit, resserré entre les hanches intermédiaires et postérieures. Élytres soudés, très convexes. Pattes relativement courtes; tibias assez fortement renflés à l'apex.

Genre méditerranéen s'étendant jusqu'au Caucase. Une seule espèce en Afrique du Nord :

***Parmena pubescens* DALM.**, in Schönh., Syn. Ins., I, 3, app. 1817, p. 176. — subsp. ***algorica* CAST.**, Hist. Nat. Col., II, 1840, p. 485. — LUCAS, 1849, p. 497, pl. XLII, fig. 4. — PEYERH., 1911, p. 287. — Esc., 1914, p. 303. — NORM., 1937, p. 118.

Fig. 234. — Long. 7-10 mm. — Entièrement d'un gris plus ou moins brun avec les épaules, une large bande médiane transverse et l'apex des élytres brun noir. Presque tout le corps couvert d'un duvet gris, mêlé de longs poils dressés. Pronotum large, tuberculé latéralement en arrière du milieu. Moitié basale des élytres portant de gros points enfoncés irrégulièrement répartis.

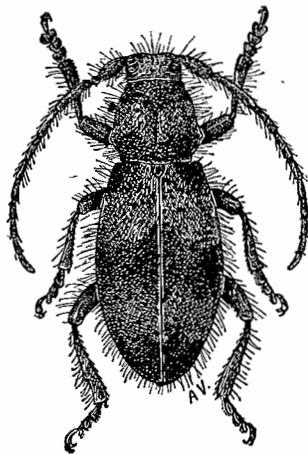


FIG. 234. — *Parmena pubescens* subsp. *algorica* Cast.

Deux aberrations ont été décrites :

- a. Taille plus petite, plus allongée. Fascies peu distinctes..... ab. *minuta* PIC
 b. Coloration générale roussâtre, première fascie blanche des élytres étendue sur presque toute la base..... ab. *Schrammi* PIC

MAROC : Tanger, Ras Fourhal.

ALGÉRIE : Oran, Misserghin, Christel, Nemours, Mers el Kébir, Arzew, Alger, Thiers près Palestro, Boufarik, Philippeville, Djebel Edough.

TUNISIE : Bizerte.

Éthologie. — Le *Parmena pubescens* subsp. *algirica* se développe dans les grosses tiges sèches d'une Ombellifère, *Ferula communis* L., mais n'est pas exclusivement inféodé à cette plante, car NORMAND le cite du Laurier rose (*Nerium oleander* L.). Les adultes apparaissent surtout en mai et se capturent fréquemment sous les pierres.

Gen. **DORCADION** DALM., 1817

Corps court et ovalaire. Antennes robustes, plus courtes que le corps dans les deux sexes, non ciliées en dessous. Pronotum denté latéralement. Ailes atrophiées. Bord extérieur des tibias intermédiaires nettement encoché. Trois premiers articles des tarses postérieurs garnis de scopules en dessous. Mâles plus étroits et allongés que les femelles.

Genre largement répandu dans toute la région paléarctique où il compte près de six cents espèces ou sous-espèces. La seule forme existant en Afrique du Nord doit être rattachée au groupe particulièrement nombreux des espèces espagnoles (subgen. *Iberodorcadion* BREUNING).

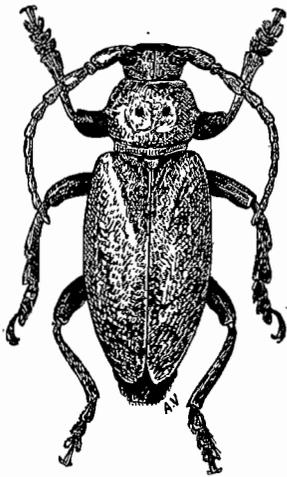


FIG. 235.
Dorcadion atlantis Bedel.

D. (Iberodorcadion) atlantis BEDEL, Bull. Soc. ent. Fr., 1921, p. 60. — ESC., Bol. Real Soc. Esp. Hist. nat., XV, 1925, p. 427. — PEYERH., Bull. Soc. ent. Fr., 1937, p. 272; C. R. Soc. Biogéogr., II, 1928, p. 13.

Fig. 235. — Long. 12 mm. — Noir, revêtu d'une fine et 'assez dense' pubescence couchée d'un gris jaunâtre. Yeux petits, très fortement échancrés. Front finement sillonné. Articles III et IV des antennes subégaux. Pronotum peu profondément et très éparsément ponctué, portant deux légères protubérances lisses, peu distinctes sur le disque; épine latérale conique, située un peu en avant du milieu. Élytres fortement chagrinés, éparsément et peu profondément ponctués, le disque avec, dans la région basale, deux lignes légèrement saillantes, obliques et lisses; apex arrondis séparément.

Espèce propre au MOYEN ATLAS MAROCAIN : plateau au Nord-Est de Bekrit, vers 1.900 mètres (Tizi n'Lâafit), Azrou, Aguelmane Sidi Ali et Arbalou Serdane, entre le djebel Hebri et Timhadit.

Éthologie. — Le *D. atlantis* est une espèce printanière apparaissant en avril et mai. Comme les formes européennes elle se rencontre, marchant sur le sol ou cachée sous les herbes dont les racines sont dévorées par les larves qui vivent dans le sol.

Gen. **MONOCHAMUS** GUÉRIN, 1826

Front profondément creusé entre les antennes. Antennes glabres, plus longues que le corps dans les deux sexes, leur premier article avec un rebord tranchant à l'apex. Pronotum fortement denté latéralement, finement ridé transversalement

le long du bord antérieur et de la base. Élytres assez larges, portant une courte pubescence irrégulièrement répartie, parfois absente chez certains exemplaires.

Genre répandu dans le monde entier, à l'exception de l'Amérique du Sud. Une seule espèce en Berbérie :

Monochamus galloprovincialis Ol., Ent. IV, nr. 67, 1795, p. 125, pl. III, fig. 17. — LUC., 1849, p. 497. — PERRIS, Ann. Soc. ent. Fr., (3) IV, 1856, p. 464, pl. VI, fig. 383-392. — PIC, 1912, p. 18. — BARBEY, 1913, p. 214. — ESC., 1914, p. 503. — PEYERH., 1919, p. 222. — NORM., 1937, p. 118.

Fig. 236. — Long. 18-25 mm. — Brun, plus ou moins bronzé. Tête rougeâtre, sillonnée jusqu'au vertex. Antennes du ♂ rougeâtres, dépassant l'apex des élytres de leurs six derniers articles; celles de la ♀ sont plus grêles et plus courtes et leurs articles sont annelés de pubescence cendrée à la base. Pronotum plus long que large, partiellement couvert de poils serrés jaunâtres, denses sur les côtés. Écusson densément pubescent. Élytres plus fortement acuminés en arrière chez le ♂ que chez la ♀, granulés à la base, mouchetés de touffes de pubescence blanc jaunâtre formant deux bandes transverses postérieures plus ou moins distinctes. Tibias antérieurs des ♂ très allongés, sinués, les tarses dilatés et longuement ciliés.

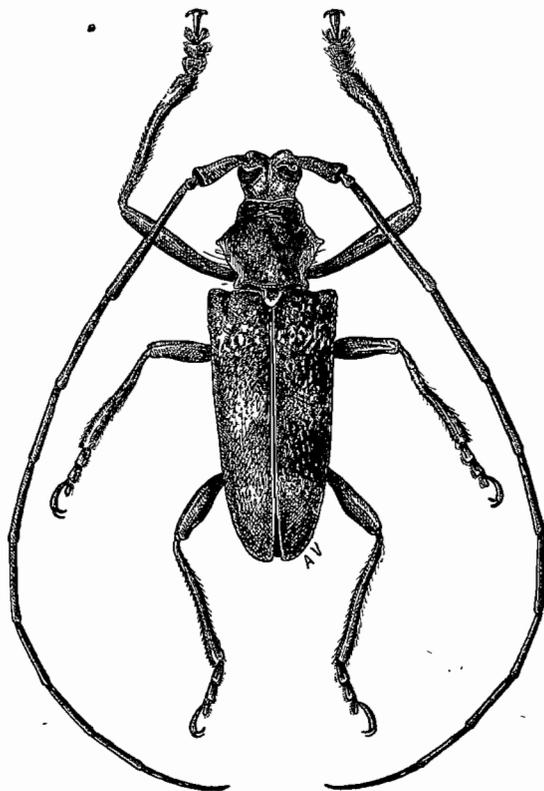


FIG. 236. — *Monochamus galloprovincialis* Ol., ♂.

Un assez grand nombre d'aberrations ont été décrites, mais, portant surtout sur la densité et la couleur de la pubescence, elles sont mal définies et, comme le note PEYERIMHOFF, on peut tout au plus dire que les exemplaires d'Afrique du Nord sont presque tous rattachables à l'*ab. pistora* GERM. caractérisée par la teinte foncée des élytres. Toutefois l'*ab. subrufopubens* PIC à élytres ornés de mouchetures jaunes semble assez remarquable.

Espèce répandue dans toute la région paléarctique, jusqu'en Sibérie.

MAROC : Casablanca.

ALGÉRIE : Commun dans toute la zone du Pin, du littoral aux forêts du Sud : Zeralda, Sidi Ferruch, Zaouïa des Mouzaïa, Aïn Haouas près de Djelfa, Forêt de Bainem, Blida, Sidi bel Abbès, Guelt es Stel, Oran.

TUNISIE : Dernaya, Le Kef.

Éthologie. — La larve du *M. galloprovincialis* se développe dans les troncs et les branches des Pins, notamment du *Pinus halepensis* MILL. L'adulte apparaît vers la fin de l'été et se capture sur le bois mort ou abattu.

Gen. **CROSSOTUS** SERVILLE, 1835

Corps large et robuste. Antennes dépassant faiblement l'apex du corps chez le ♂. Yeux fortement échancrés, à lobe inférieur un peu plus long que large. Pronotum transverse, portant un sillon près du bord antérieur et deux près de la base; côtés portant une forte épine mousse en arrière du milieu et une protubérance arrondie en avant de l'épine; disque portant, de part et d'autre du milieu, deux protubérances peu nettes. Élytres convexes, larges à la base, finement tronqués à l'apex et portant une petite protubérance dentiforme entre l'écusson et l'épaule, et une touffe de poils au cinquième basilaire.

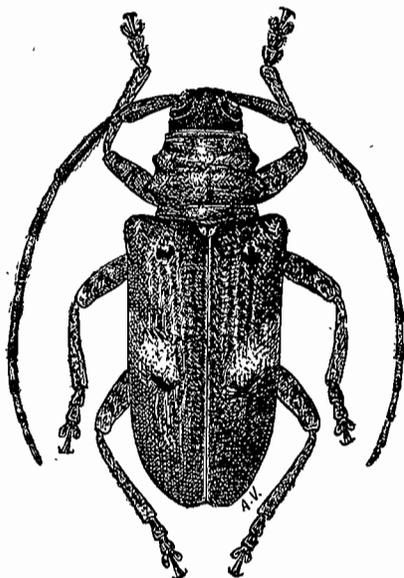


FIG. 237. — *Crossotus Heimschi* Peyerh.

Genre éthiopien répandu dans toute l'Afrique intertropicale et australe. Deux espèces remontent au Nord, l'une en Égypte, l'autre dans le Sahara occidental :

Crossotus Heimschi PEYERH., Bull. Soc. ent. Fr., 1922, p. 318; 1931, p. 110.

Fig. 237. — Long. 19 mm. — Entièrement couvert par une courte pubescence couchée, mélangée de gris et de brun. Front à pubescence blanchâtre mêlée de fauve; vertex en majeure partie brun; bords supérieur et postérieur des yeux bordés de jaunâtre. Antennes brunâtres leurs articles plus clairs à la base. Pronotum gris jaunâtre avec deux lignes arquées brunâtres, peu nettes, de part et d'autre du milieu. Scutellum blanchâtre. Élytres à pubescence en majorité grise, brunâtre autour de l'écusson, le disque avec des lignes longitudinales peu distinctes de pubescence jaunâtre. Touffes de poils basilaires brunes. En outre, un peu en arrière du milieu, chaque élytre porte une tache blanchâtre bordée de brun vers l'apex. Ponctuation élytrale très forte à la base, plus fine en arrière, en partie masquée par la pubescence. Face sternale et pattes couvertes de pubescence claire mouchetée de brun.

Espèce propre au SAHARA : Erg Iguidi (El Rhers), Tifedest : Tehi n'Beidiguen; oued Tin-Ikert.

Éthologie. — Cette espèce a été capturée par DE PEYERIMHOFF sur *Acacia tortilis* HAYNE, aux dépens duquel se développe vraisemblablement la larve.

Gen. **TITOCERES** THOMSON, 1868

Antennes un peu plus longues que le corps chez le ♂ un peu plus courtes chez la ♀; article III un peu plus long que le IV. Yeux fortement échancrés, à lobe inférieur plus long que large. Pronotum large, portant une petite épine latérale près de la base; disque avec un profond sillon transverse près de la base. Élytres arrondis à l'apex, portant, entre l'écusson et le calus huméral, deux petits tubercules dentiformes.

Genre éthiopien répandu dans toute l'Afrique jusqu'au Transvaal avec une seule espèce :

Titoceres jaspideus SERV., Ann. Soc. ent. Fr., IV, 1835, p. 35. — Esc., 1914, p. 503. — BREUNING, Nov. ent., 1937, p. 265.

Fig. 238. — Long. 17-30 mm. — Brun, toute la surface couverte d'une pubescence brun grisâtre. Fortement ponctué, les points enfoncés emplis d'une pubescence jaune ou blanchâtre. Élytres avec quelques lignes irrégulières jaunâtres. Pronotum légèrement ridé sur le disque, portant deux dépressions transverses, l'une le long du bord antérieur, l'autre basale. Élytres larges et convexes, légèrement élevés et formant une protubérance obtuse le long de la suture, au cinquième basilaire. Pattes assez longues et grêles; tarsi antérieurs très larges et fortement pubescentes chez le mâle. Dernier article des antennes avec un pinceau de poil à l'apex.

MAROC : Nzala de Sidi-Ben-Mekluf dans les Djebilet, près de Marrakech.

Gen. **MESOSA** LATREILLE, 1829

Insectes larges et robustes. Antennes dépassant largement l'apex des élytres chez le ♂, l'atteignant chez la ♀; article I portant un rebord tranchant et oblique au côté externe de l'apex; article III plus long que le IV. Yeux très fortement échancrés. Pronotum transverse, faiblement rétréci en avant, ne portant pas d'épine latérale. Élytres arrondis à l'apex.

Genre répandu dans toute la région paléarctique, le Sud de l'Asie et les îles de la Sonde. Une seule espèce en Afrique du Nord :

Mesosa nebulosa F., Spec. Ins., I, 1781, p. 218. — LUCAS, 1849, p. 498 (*nubila*). — PERRIS, 1877, p. 331, pl. XIII, fig. 501-504. — PIC, 1898, p. 13, 19. — PEYERH., 1919, p. 224. — NORM., 1937, p. 118.

Fig. 239. — Long. 9-15 mm. — Coloration foncière grise, éclaircie au milieu des élytres et variée de bandes noires irrégulières, longitudinales sur le pronotum et transverses sur les élytres. Tête ponctuée, finement striée en arrière. Pronotum ponctué, à côtés légèrement arrondis. Élytres portant deux ou trois côtes peu marquées et des

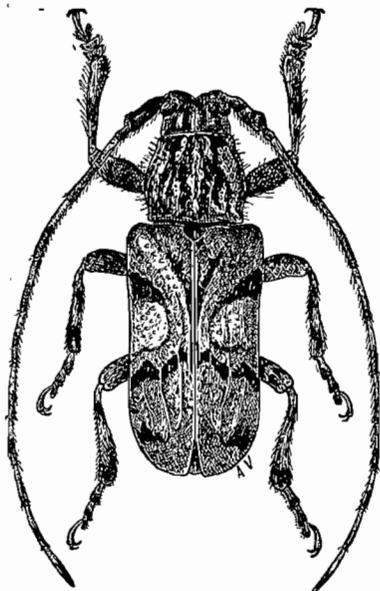


FIG. 239.
Mesosa nebulosa ab. *algerica* Pic.

points assez gros, surtout dans la région basilaire.

D'une façon générale, les exemplaires d'Afrique du Nord présentent une coloration un peu plus claire que ceux d'Europe (ab. *algerica* PIC), qui ne semble pourtant

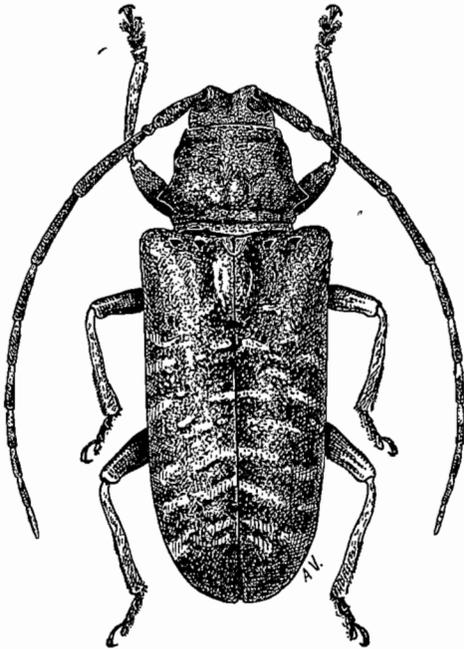


FIG. 238. — *Titoceres jaspideus* Serv., ♀.

pas permettre de les considérer comme appartenant à une sous-espèce distincte. Espèce répandue dans toute l'Europe jusqu'au Caucase.

ALGÉRIE : Massif des Mouzaïa, Forêt de Yakouren, Lac Tonga, Djebel Edough, Bône, Constantine.

TUNISIE : Aïn Draham.

Éthologie. — La larve de cette espèce se développe dans le bois mort de différentes essences : *Ilex aquifolium* L., *Alnus glutinosa* GARTN., Chêne-liège. En Europe elle a été signalée sur le Peuplier, le Saule, le Tilleul, le Chêne, le Hêtre, le Mûrier, etc... Les adultes se rencontrent depuis le début d'avril jusqu'en août, surtout sur les branches mortes restant sur l'arbre.

Gen. **LEIOPUS** SERVILLE, 1835

Corps convexe. Pronotum sans taches de pubescence. Antennes dépassant l'apex du corps dans les deux sexes. Élytres assez larges. Prosternum très étroit entre les hanches antérieures. Fémurs claviformes. Cinquième segment abdominal à peine plus long que large chez le ♂, beaucoup plus long chez la ♀.

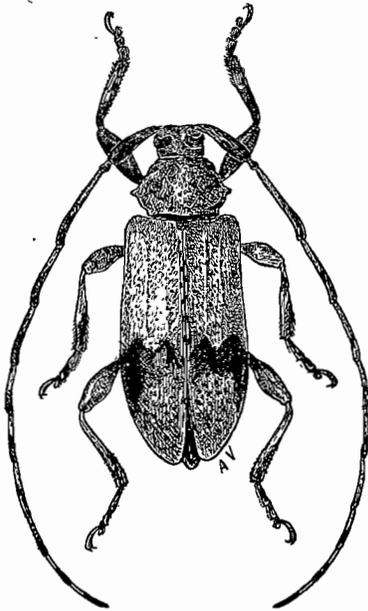


FIG. 240. — *Leiopus Bedeli* Pic.

Genre répandu dans toute la région holarctique, en Amérique centrale, en Amérique du sud et en Afrique équatoriale. Une seule espèce en Berbérie :

Leiopus Bedeli Pic, l'Abeille, XXVII, 1892, p. 289; 1896, p. 337. — XAMBEU, Bull. Soc. ent. Fr., 1896, p. 220. — NORM., 1937, p. 119.

Fig. 240. — Long. 7-8 mm. — Brun rougeâtre, couvert d'une pubescence couchée blanchâtre, assez dense, mouchetée de brun, les taches brunes éparses et plus ou moins alignées sur la base des élytres, confluentes et formant une fascie postmédiane en arrière. Antennes à articles bruns à l'apex et annelés de blanc à la base. Tête fortement sillonnée entre les antennes, celles-ci près de deux fois plus longues que le corps chez le ♂, dépassant nettement l'apex chez la ♀. Pronotum transverse, peu densément ponctué, à côtés portant, en arrière du milieu, une épine aiguë, courbée vers l'arrière. Élytres larges, fortement et densément

ponctués, arrondis séparément à l'apex.

Espèce propre à l'Afrique du Nord :

ALGÉRIE : Forêts de Yakouren, de l'Akfadou et des Beni Ghobri, Bône, Djebel Edough.

TUNISIE : Camp de la Santé.

Éthologie. — L'adulte se capture en battant les branches et les brindilles mortes du Chêne zen, dans lesquelles se développe vraisemblablement la larve.

Gen. **NIPHONA** MULSANT, 1839

Allongé. Yeux complètement séparés en deux lobes. Antennes relativement grêles, de onze articles. Pronotum fortement rétréci en avant et couvert d'élévations

irrégulières. Scutellum semi-circulaire. Élytres se rétrécissant de la base vers l'apex, celui-ci échancré et bordé d'une frange de grosses soies raides. Saillie prosternale étroite, plate, de même hauteur que les hanches antérieures. Pattes assez longues et grêles.

Genre comportant de nombreuses espèces dans la région malaise, une espèce en Afrique tropicale et australe, et une espèce méditerranéenne :

Niphona picticornis MULS., Col. France, Long., éd. 1, 1839, p. 169, pl. III, fig. 6. — LUC., 1849, p. 498. — MULS. et REVEL., Ann. Soc. Linn. Lyon (2) VI, 1859, p. 134. — XAMBEU, 1902, p. 169. — ESC., 1914, p. 503. — PETROFF, Bull. Soc. ent. Égypte, 1919 (1920), p. 63. — NORM., 1937, p. 118.

Fig. 241. — Long. 12-19 mm. — Corps densément pubescent. Tête et pronotum couverts de pubescence jaune rougeâtre mêlée de poils blancs. Articles antennaires annelés de poils grisâtres à la base et marqués de nombreuses taches rondes de couleur blanche. Pronotum portant des tubercules latéraux mal définis. Élytres à disque peu distinctement caréné longitudinalement et revêtus de pubescence brunâtre avec des fascies irrégulières de poils blancs. Face sternale couverte d'une dense pubescence blanchâtre variée de taches brunes. Segments abdominaux frangés de longs poils clairs. Dernier segment abdominal de la femelle sillonné longitudinalement.

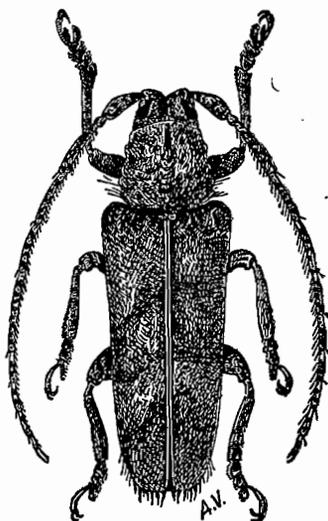


FIG. 241.

Niphona picticornis Muls.

Espèce circumméditerranéenne :

MAROC : Tanger, Larache, Berkane, Salé.

ALGÉRIE : Misserghin, Alger, El Biar, La Chiffa, Dellys, Palestro, Alma, Bordj Menaiel, Bône, Sétif, Constantine, Philippeville, Medjez Amar, Saint-Charles.

TUNISIE : Soliman, Souk el Arba, Zaghoan.

Éthologie. — La larve du *N. picticornis* vit dans le bois mort ou les branches déperissantes de nombreuses essences : Lentisque, Dattier, Figuier, Grenadier, Chêne-vert, Chêne-liège, etc... Les adultes se rencontrent du printemps à l'automne sur leurs plantes nourricières, sous les écorces ou sous les pierres.

Gen. **STENIDEA** MULS., 1842

Insectes étroits et allongés. Antennes longues, à 3^e article plus court que le quatrième, longuement et densément ciliés. Yeux grossièrement facettés, fortement échancrés. Pronotum plus long que large, denté latéralement en arrière du milieu. Élytres étroits, fortement ponctués, à bords parallèles. Fémurs non claviformes. Premier article des tarses postérieurs plus court que les deux suivants réunis.

Genre de l'Ouest de la région paléarctique et de l'Afrique tropicale et australe. Une seule espèce en Afrique du Nord :

Stenidea Troberti MULS., Ann. Soc. Agric. Lyon, VI, 1843, p. 283. — LUCAS, 1849, p. 498, pl. XLII, fig. 5. — ESC., 1914, p. 503. — PEYERH., 1919, p. 223. — NORM., 1937, p. 118.

Fig. 242. — Long. 6-12 mm. — Coloration foncière rougeâtre. Fron profondément creusé entre les antennes. Tête revêtue d'un duvet cendré et portant un dessin en forme d'Y sur le vertex. Antennes beaucoup plus longues que le corps chez le ♂, atteignant à peu près l'apex des élytres chez la ♀. Pronotum à pubescence blanchâtre sur le disque, brune sur les côtés. Élytres densément pubescents de duvet cendré, parfois jaunâtre; chaque élytre avec deux ou trois côtes peu saillantes portant elles-mêmes de petites taches blanchâtres.

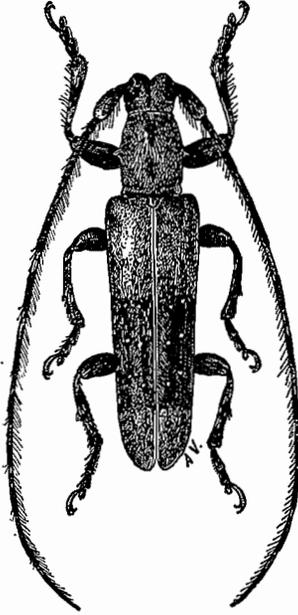


FIG. 242.
Stenidea Troberti Muls.

Espèce répandue en Espagne, au Portugal, dans le Sud de la France, en Dalmatie, en Sicile et en Afrique du Nord :

MAROC : Mogador, Rabat, Forêt de la Mamora, Korifla, Aguerb el Had, Dradek, Kasba Tadla, Tanger, Oujda, Berkane.

ALGÉRIE : Lalla Maghnia, Arzew, Mascara, Alger, Massif des Mouzala, Azazga, La Chiffa, Constantine, Djebel Edough, Saint-Charles, Aïn Hamera.

TUNISIE : Bizerte, Le Ke, La Macta, Bourhassa.

Éthologie. — La larve de cette espèce se développe dans les tiges de diverses plantes : Lentisque (*Pistacia lentiscus* L.), Chêne-vert, Chêne-liège et même Laurier-rose (*Nerium oleander* L.). Adulte à la fin de l'été et en automne.

Gen. POGOŃCHAERUS GEMMINGER, 1828

Corps large et trapu. Yeux finement granulés. Antennes robustes, longuement ciliées, à 4^e article près de deux fois plus long que le 5^e. Pronotum denté latéralement. Élytres peu convexes, chacun portant trois côtes peu nettes; apex denté extérieurement. Hanches antérieures écartées. Fémurs claviformes. Tibias intermédiaires dentés à l'extérieur. Cinquième segment ventral arrondi chez le ♂, tronqué et portant une fossette en arrière chez la ♀.

Genre répandu dans toute la région holarctique.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------|
| 1. Écusson avec une ligne longitudinale médiane de pubescence blanche..... | 2. |
| — Écusson noir velouté, sans ligne longitudinale de pubescence blanche..... | |
| | 3. hispidus . |
| 2. Élytres sans longues soies dressées, chacun portant près de la base une touffe de poils noirs..... | 3. |
| — Élytres avec de longues soies dressées, ne portant pas de touffes de poils noirs près de la base..... | 2. Perroudi . |
| 3. Articles antennaires annelés de blanc à la base. Chaque élytre avec cinq grosses touffes de poils noirs..... | 1. cedri |
| — Articles antennaires peu distinctement annelés de grisâtre. Chaque élytre avec quatre grosses touffes de poils noirs..... | 4. Caroli . |

1. *Pogonochaerus cedri* PEYERH., Bull. Soc. ent. Fr., 1916, p. 318; 1919, p. 223.

Fig. 243. — Long. 7,5-9 mm. — Assez large et robuste. Brun rougeâtre. Tête finement et densément ponctuée portant une pubescence couchée roussâtre. Antennes dépassant l'apex des élytres chez le ♂. Tous les articles pubescents de roux, frangés de longs poils noirs à la base annelés de blanc, à partir du 2^e. Pronotum avec une forte épine au milieu du bord latéral, deux larges callosités de part et d'autre du disque et une petite saillie ronde et élevée au milieu. Toute la surface du pronotum porte une pubescence blanche, sauf la région médiane où la pubescence est brune et moins dense. Élytres courts et larges, bruns, avec une large fascie de pubescence blanche en avant du milieu et rejoignant obliquement les épaules. Chaque élytre porte un faisceau de poils noirs à la base et quatre faisceaux analogues en arrière de la fascie blanche. Pattes courtes, les trois quarts apicaux des fémurs couverts de pubescence blanche et les tibias largement annelés de ce même revêtement.

ALGÉRIE : Massif du Djurdjura, vers 1.800 mètres, Haïzer, Tirourda. PEYERIMOFF signale que cette espèce se retrouvera sans doute dans d'autres régions de Berbérie

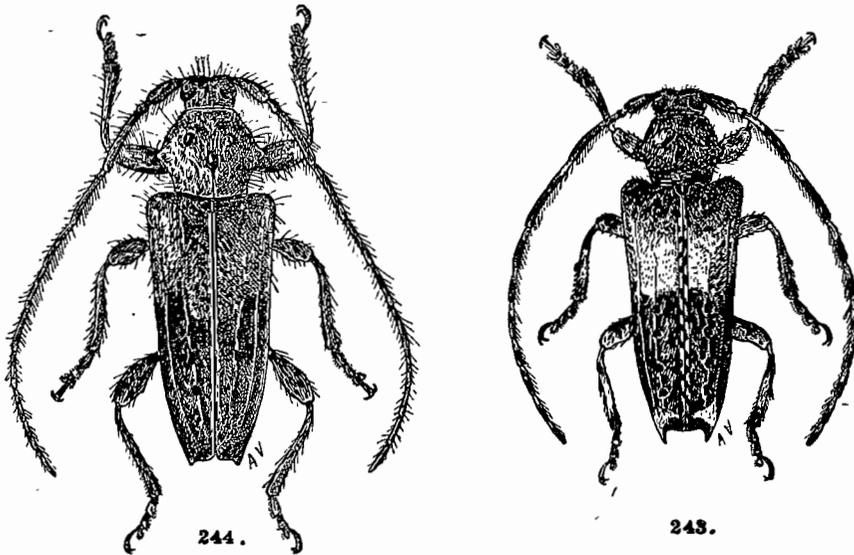


FIG. 243. — *Pogonochaerus cedri* Peyerh. — FIG. 244. — *P. Perroudi* Muls.

comme la plupart des hôtes du Cèdre qui accompagnent généralement celui-ci dans ses divers peuplements.

Éthologie. — Cette espèce est très voisine de *P. hispidulus*, mais alors que celui-ci ne se rencontre qu'en Europe et sur les essences feuillues, *P. cedri* est localisé en Algérie et strictement inféodé au Cèdre et à l'*Abies numidica*. La larve se développe dans les branches de faible diamètre (3-5 cm.) du Sapin de Numidie et du Cèdre, en compagnie de *Semanotus ruscicus*. Les adultes sortent à la fin de l'été, du milieu d'août à fin septembre.

2. *Pogonochaerus Perroudi* MULS., Col. France, Longic., 1839, p. 158, pl. III, fig. 4. — PEYERH., 1919, p. 223. — NORM., 1937, p. 118.

Fig. 244. — Long. 6-7 mm. — Brun, densément pubescent. Antennes brunes, avec les articles III à XI annelés de grisâtre. Pronotum présentant, outre les deux tubercules latéraux du disque, une callosité médiane lisse et luisante; côtés du pronotum densément revêtus de duvet blanc. Élytres portant une large bande oblique anté-

rieure de pubescence blanche, limitée en avant par une tache scutellaire brune, et en arrière par une bande étroite de duvet sombre. Chaque élytre porte, en arrière de la fascie blanche, trois fascicules de poils noirs symétriques, alors que dans l'ab. *Vaulogeri* Pic ces fascicules sont irrégulièrement disposés.

Le *P. Perroudi* est répandu dans le Sud de la France, l'Italie, la Dalmatie et en Afrique du Nord :

ALGÉRIE : Oran, Aïn el Gotia près Djelfa, Massif des Mouzaïa, Bordj Ménafel, Constantine.

TUNISIE : Le Kef.

Éthologie. — La larve de cette espèce se développe dans les branchettes mortes de différents Pins; notamment du *Pinus halepensis* MILL.

3. *Pogonochaerus hispidus* L., Syst. Nat., éd. 10, 1758, p. 391. — PERRIS, 1877, p. 326. — ESC., 1914, p. 503. — PEYERH., 1919, p. 223. — NORM., 1937, p. 118.

Fig. 245. — Long. 4-6 mm. — Assez étroit et allongé. Tubercules discaux du pronotum bien saillants. Antennes brunes, à articles III à XI annelés de pubescence

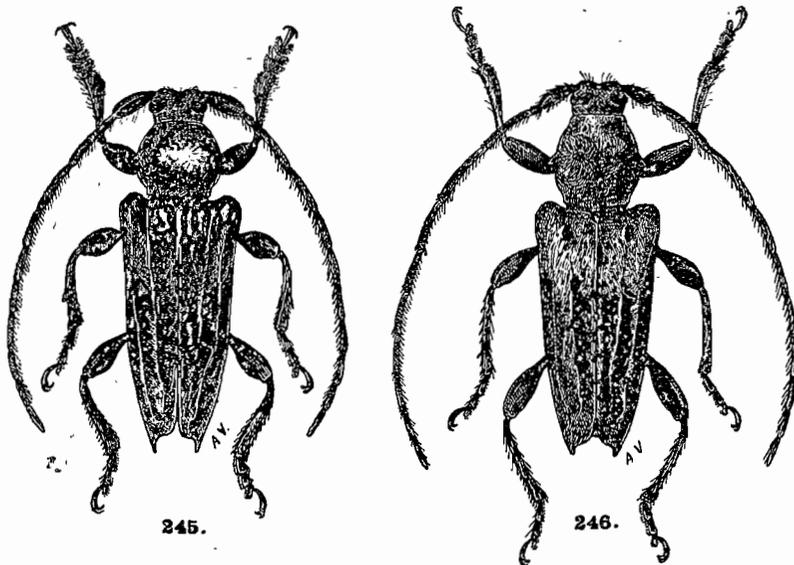


FIG. 245. — *Pogonochaerus hispidus* L. — FIG. 246. — *P. Caroli* subsp. *icosiensis* Peyerh.

grisâtre à la base. Pronotum couvert de pubescence variée de brun et de gris. Élytres grossièrement ponctués, chacun portant une large fascie oblique de pubescence grise partant de l'épaule; rebord sutural portant des taches alternées grises et brunes; moitié apicale des élytres couverte de pubescence brune, plus claire en arrière. Carènes élytrales étroites et tranchantes.

L'ab. *rufescens* Pic se distingue de la forme typique par sa coloration générale roussâtre presque uniforme.

Le *P. hispidus* est répandu dans toute l'Europe et le Nord de l'Afrique :

MAROC : Tanger (présence à confirmer).

ALGÉRIE : Haïzer (Djurdjura), Forêt de Yakouren, Sainte-Croix de l'Edough.

TUNISIE : Bulla Regia, Teboursouk.

Éthologie. — La larve de cette espèce est très polyphage. Elle a été signalée en Europe; de nombreuses essences non résineuses, notamment du Figuier, ainsi que du Lierre et du

Gui. En Algérie elle a été citée du Houx (*Ilex aquifolium* L.). L'adulte est formé dès la fin de l'été, mais hiverne sous les écorces pour ne sortir qu'au printemps.

4. **Pogonochaerus Caroli** MULS., Col. France, Longic., éd. 2^e, 1863, p. 313. — REY, Ann. Soc. Linn. Lyon (2) XXXIII, 1887, p. 235. — Subsp. *icosiensis* PEYERH., Bull. Soc. ent. Fr., 1918, p. 143; 1919, p. 223. — NORM., 1937, p. 118.

Seule la subsp. *icosiensis* se rencontre en Berbérie :

Fig. 246. — Long. 6-7 mm. — Tête, pronotum et élytres couverts d'une pubescence gris brunâtre, plus claire et formant une large bande oblique à la base des élytres. Pronotum avec, sur le disque, deux tubercules latéraux et un tubercule médian lisse et dénudé. Élytres à ponctuation assez forte, mais partiellement cachée par la pubescence; carènes élytrales étroites et tranchantes; angles apicaux externes saillant en épines longues, étroites et aiguës.

La forme typique est répandue dans le Sud de la France et la Suisse, la subsp. en Afrique du Nord, vraisemblablement dans toute la zone du Pin.

ALGÉRIE : environs d'Alger, forêt de Baïnem, forêt des Mouzafa.

TUNISIE : Bizerte, Le Kef.

Éthologie. — La larve du *P. Caroli icosiensis* se développe dans les branches de faible diamètre de *Pinus halepensis* MILL. Comme PEYERIMOFF le signale d'après ses élevages, il est vraisemblable que les adultes éclosent en fin de saison (fin septembre, début d'octobre) et que, comme d'autres *Pogonochaerus*, un grand nombre d'exemplaires, surtout ♀, hivernent sous les écorces.

Gen. ACANTHODERES SERVILLE, 1835

Corps court et large. Tête robuste. Antennes dépassant l'apex des élytres chez le ♂, ne l'atteignant pas tout à fait chez la ♀; article I mince à la base et brusquement renflé au sommet; article III frangé de poils courts en dessous. Pronotum transverse, portant une forte dent latérale. Élytres sans poils dressés, fortement rétrécis à l'apex, celui-ci tronqué. Pattes robustes, à fémurs claviformes.

Genre comprenant de nombreuses espèces en Amérique centrale et méridionale et une seule espèce paléarctique :

Acanthoderes clavipes SCHRANCK, Enum. Ins., 1781, p. 135. — PASSER., Ins. Col. del *Ficus carica*, 1851, p. 5. — PERRIS, 1877, p. 319. — BEDEL, Faune Col. Seine, V, 1889, suppl. p. 379. — HENRIKSEN, Danm. Fauna Biller, III, 1914, p. 94, fig. 66.

Fig. 247. — Long. 14-16 mm. — Noir, entièrement couvert d'un épais duvet blanc, gris, roux et brun. Antennes annelées de gris et de noir. Pronotum avec une carène médiane et deux forts tubercules dénudés. Élytres peu convexes, couverts d'un duvet grisâtre, portant trois bandes transverses irrégulières de poils bruns et parsemés de gros points. Mâle : 5^e segment ventral court et échancré; tarsi antérieurs dilatés et longuement ciliés. Femelle : 5^e segment ventral non échancré, tarsi antérieurs plus étroits, non ciliés.

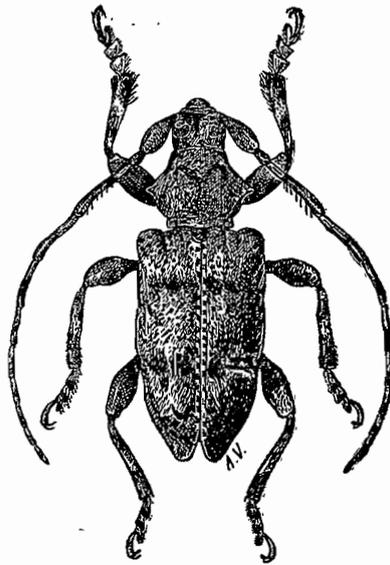


FIG. 247.
Acanthoderes clavipes Schranck.

Espèce répandue dans la région paléarctique, des îles Britanniques à la Sibérie assez commune en Algérie, dans toute la région littorale.

Éthologie. — La larve de cette espèce est très polyphage et vit dans les arbres morts sur pied sur lesquels on capture les adultes. En Europe elle a été signalée du Hêtre, du Chêne, de l'Érable, du Noyer, du Peuplier, etc...

Gen. **CALAMOBIUS** GUÉRIN, 1849

Corps étroit, linéaire. Antennes filiformes, de douze articles, non ciliés en dessous, plus de deux fois plus longues que le corps chez le ♂, à premier article plus long que la tête et le pronotum réunis. Fémurs postérieurs courts, atteignant à peine en arrière l'apex du premier segment abdominal.

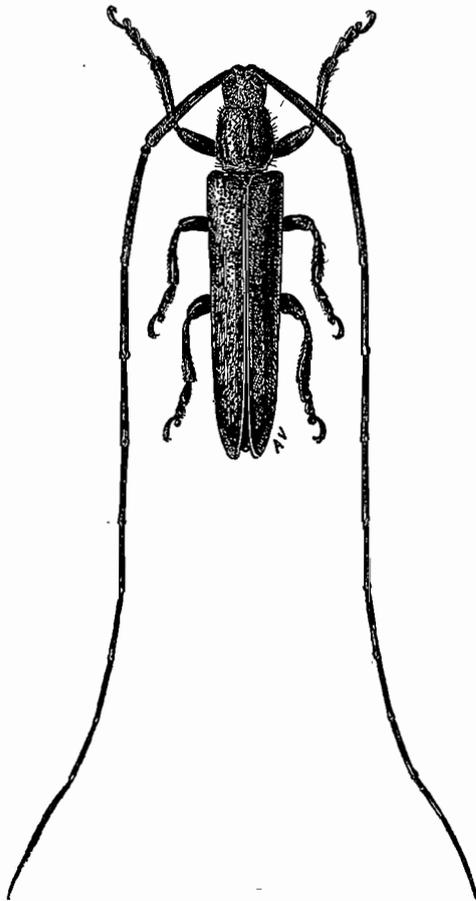


FIG. 248. — *Calamobius flum* Rossi.

Genre ne comportant qu'une seule espèce répandue en Europe centrale et dans la région méditerranéenne :

Calamobius flum Rossi, Fauna Etrusca, I, 1790, p. 152, pl. V, fig. 10. — GUÉRIN, Ann. Soc. ent. Fr., (2) III, 1845, Bull. p. 66. — LUC., 1845, p. 501. — PERRIS, 1877, p. 339. — VIANO, Bull. Insectol. Agric., IV, 1879, p. 1, fig. — PEYERH., 1911, p. 288. — ESC., 1914, p. 504. — NORM., 1937, p. 119. — KOCHER, 1938, p. 291.

Fig. 248. — Long. 5-11 mm. — Corps entièrement noir, couvert d'une pubescence grisâtre peu dense, souvent plus serrée le long de la suture élytrale. Tête finement et densément ponctuée. Pronotum plus long que large, ponctué comme la tête. Tibias intermédiaires subdentés au milieu.

L'ab. *Magnini* PIC se distingue de la forme typique par son pronotum orné de trois bandes grises et ses élytres de couleur plombée avec de vagues bandes obscures, et l'ab. *decoloripes* PIC par ses pattes, et partiellement ses antennes, roussâtres.

MAROC : Bou Angher, Oued Korifla, Boulhaut, Sefrou, Azzala, Aïn Taoudjat,

Oujda, Kemfra, Ras Fourhal, Dradek, Kasba-Tadla, forêt de la Mamora, Larache, Tanger, Rabat, Oued Drâa.

ALGÉRIE : Misserghin, Oran, Arzew, Affreville, El Biar, Margueritte, Alger, Teniet el Had, La Calle, Bône, Djebel Edough, Aïn Touta.

TUNISIE : Aïn Draham, Bulla Regia, El Feidja, Hammam Lif, Le Kef, Teboursouk, Sidi el Hani, Kef Kourrat.

Éthologie. — La larve de cette espèce se développe dans les tiges des Graminées. Les adultes apparaissent d'avril à juillet; la ♀ introduit chacun de ses œufs par un trou

percé sous l'épi; la larve mange l'intérieur de la tige en descendant et se nymphose un peu au-dessous du sol. En Afrique du Nord, le *C. flum* n'a été signalé que sur *Avena longiglumis*, mais, en Europe, il a été considéré comme très nuisible au Blé. Il semble toutefois que ce dernier point demande confirmation.

Gen. **AGAPANTHIA** SERVILLE, 1835

Antennes de douze articles, à scape n'atteignant pas en arrière la base du pronotum; articles antennaires frangés de poils en dessous et portant parfois des touffes de poils à l'apex. Yeux finement granulés, profondément échancrés. Fémurs postérieurs dépassant l'apex du 2^e segment abdominal. Ongles courts et robustes non appendiculés. Mâle : antennes beaucoup plus longues que le corps. Femelle : antennes de peu plus longues que le corps.

Genre largement répandu dans toute la région paléarctique.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------|
| 1. Élytres sans lignes de callosités brillantes (<i>Agapanthia</i> s. str.)..... | 2. |
| — Élytres ornés de lignes de callosités brillantes (subgen. <i>Ludwigia</i>)... 5. lixoides . | |
| 2. Élytres à teinte foncière noire, sans reflets métalliques, en grande partie couverts d'un duvet serré. Pronotum avec des bandes longitudinales de pubescence claire..... | 3. |
| — Élytres d'un bleu métallique, souvent mouchetés de duvet blanc. Pronotum finement ridé transversalement..... | 1. irrorata . |
| 3. Élytres avec, généralement, une étroite bande de duvet blanc le long de la suture. Antennes annelées de blanc..... | 4. cardui . |
| — Élytres ne portant jamais de bande suturale de duvet blanc. Antennes annelées de jaune ou de rose..... | 4. |
| 4. Pronotum avec une bande médiane de pubescence claire. Déclivité latérale des élytres couverte de pubescence jaune..... | 3. asphodeli . |
| — Pronotum sans bande médiane claire. Pubescence de la déclivité latérale des élytres semblable à celle du disque..... | 2. annularis , |

1. *Agapanthia irrorata* F., Mant. Ins., I, 1878, p. 147. — LUC., 1849, p. 499. — GRAELLS, Mem. Acad. Madrid (3) I, 1, 1850, p. 67, pl. III, fig. 1-3. — CHEVR., Ann. Soc. ent. Fr., (6) I, 1881, Bull., p. 95. — PEYERH., 1911, p. 288; 1915, p. 31; Mém. Soc. Sc. nat. Maroc, VII, 1924, p. 215. — ESC., 1914, p. 504. — NÖRM., 1937, p. 119. — KOCHER, 1938, p. 29.

Fig. 249. — Long. 14-18 mm. — Tête fortement échancrée entre les antennes, densément hérissée de longs poils noirs. Vertex avec une ligne de poils blancs. Antennes à articles III à XII blanchâtrés à la base. Pronotum avec une bande latérale de poils blancs, cette bande généralement interrompue au niveau de l'épine latérale. Élytres larges, rugueusement ponctués. Écusson couvert de duvet blanc. Face sternale noire. Tarses annelés de blanc à la base.

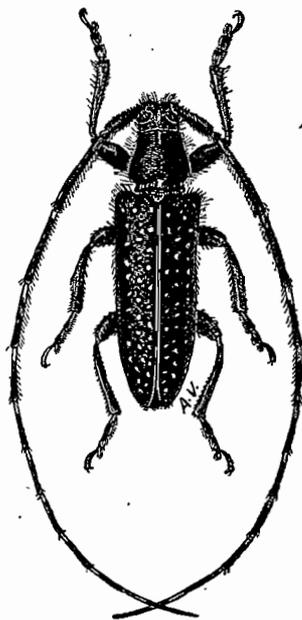


FIG. 249.

Agapanthia irrorata Fab.

Trois aberrations ont été décrites :

- a. Bandes latérales blanches du pronotum entières..... ab. *integra* CHEVR.
 b. Pronotum et élytres sans bandes ou macules de poils blancs... ab. *granulosa* CHEVR.
 c. Mouchetures blanches des élytres très nombreuses et confluentes vers l'apex.

Bandes claires du pronotum plus larges. Face sternale pubescente de blanc...

..... ab. *pubiventris* MULS.

Espèce du bassin occidental de la Méditerranée, très commune et largement répandue en Berbérie, du Sud du Maroc à la Tunisie, aussi bien en plaine qu'en montagne, jusque vers 1.800 mètres.

Éthologie. — L'*A. irrorata* se développe dans différents végétaux, notamment dans les tiges d'une Ombellifère, *Thapsia villosa* L., dans une Carduacée, *Onopordon illyricum* et dans *Salvia bicolor* DESF. Adultes en mai et juin, sur les tiges des plantes ou volant au soleil.

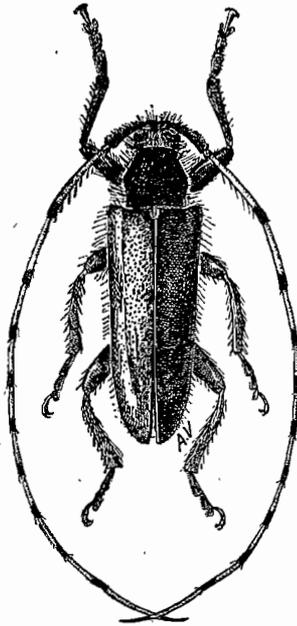


FIG. 250.
Agapanthia annularis OL.

2. *Agapanthia annularis* OL., Ent. IV, 68, 1795, p. 11, pl. IV, fig. 36. — LUC., 1849, p. 499. — ESC., 1914, p. 504. — PLAV., Coleoptera, II, 1927, p. 60. — NORM., 1937, p. 19. — KOCHER, 1938, p. 29.

Fig. 250. — Long. 7-14 mm. — Très proche de *A. asphodeli* mais s'en distinguant, outre les caractères indiqués au tableau, par sa coloration olivâtre, sa forme plus courte et plus parallèle et ses articles antennaires III à XII franchement jaunes à la base et nettement annelés de noir à l'apex.

Élytres largement arrondis à l'apex. Face sternale assez densément pubescente de gris jaunâtre.

Espèce propre à l'Afrique du Nord et à l'Espagne méridionale, largement répandue du Sud du Maroc à la Tunisie, dans la région côtière et les Hauts-Plateaux : Tabia, Boulhaut, Port-Lyautey, Mogador, Ifrane, Mers el Kebir, Yakouren, Aïn Leuh, Constantine, Djelfa, etc..., etc...

Éthologie. — Les adultes apparaissent en mai et juin et se prennent sur divers végétaux, notamment les Carduacées dans lesquelles se développent vraisemblablement les larves.

3. *Agapanthia asphodeli* LATR., Hist. Nat. Ins., XI, 1804, p. 282. — WESTWOOD, Intr. I, 1839, p. 365. — LUC., 1849, p. 499 (*cynarae*). — BELLIER, Pet. Nouv. ent., I, 1869, p. 14. — MULS., 1873, p. 346. — PERRIS, 1877, p. 340, fig. 518-522. — ESC., 1914, p. 504. — PEYERH., 1926, p. 356. — KOCHER, 1938, p. 29.

Long. 14-21 mm. — Assez étroit et allongé. Tête et pronotum bronzés. Antennes à articles I et II noirs, le premier pubescent de jaune à l'extérieur; articles suivants rosâtres, noirs au sommet. Pronotum orné de trois bandes longitudinales de poils jaunâtres. Élytres granuleusement ponctués à la base, plus finement en arrière, portant un duvet court, gris ou olivâtre, peu dense mais régulièrement réparti. Les élytres portent en outre de longs poils noirs dressés, plus denses dans la région basilaire.

L'ab. *mimica* PIC se distingue de la forme typique par sa pubescence élytrale très dense et le troisième article des antennes sans touffe de poils noirs à l'apex.

Espèce méditerranéenne.

MAROC : Mogador, Tanger, Meknès, Mèlilla, Fès, Sefrou, Forêts de la Mamora et des Zaers, Oujda, Talmest (2.200 m.), Tizi n'Tislet, Dj. Amar.

ALGÉRIE : Arzew, Oran, Saint-Charles, Téniet el Haad, Forêt de Yakouren, Alger, Constantine, La Calle, Lacs Tonga et Houbeira.

TUNISIE : El Feidja, Le Kef, Souk el Arba.

Éthologie. — Cette espèce se développe en Algérie dans les hampes florales des Asphodèles et a été signalée des Chardons. L'adulte se tient appliqué contre les tiges, les antennes étendues en avant et s'envole facilement. Les imagos apparaissent au premier printemps.

4. *Agapanthia cardui* L., Syst. Nat., éd. 12, 1767, p. 632. — Luc., 1849, p. 500. — PERRIS, Mém. Soc. Sc. Liège, X, 1855, p. 244, pl. V, fig. 37-46. — Esc., 1914, p. 504. — PEYERH., 1915, p. 31. — NORM., 1937, p. 119. — KOCHER, 1938, p. 29.

Long. 7-13 mm. — Entièrement d'un noir bleuâtre. Tête et pronotum finement et densément ponctués. Antennes à articles III à XII grisâtres à la base. Pronotum cylindrique à peine renflé latéralement, portant une ligne médiane de pubescence blanche et deux lignes latérales de même nature, mais peu distinctes. Écusson et toute la bande suturale des élytres entièrement couverts de poils blancs ou jaunâtres. Élytres fortement acuminés à l'apex. Tout le corps avec de longs poils noirs dressés.

Cinq aberrations ont été décrites :

- a. Pas de bande suturale aux élytres..... ab. *marginalis* MULS.
- b. Bandes prothoraciques latérales bien marquées, élytres plus densément pubescents à l'apex..... ab. *consobrina* CHEVR.
- c. Élytres avec une bande suturale blanc jaunâtre. Forme générale robuste.
Grande taille. Bande du pronotum bien nette..... ab. *grossa* PIC
- d. Apex des élytres faiblement acuminés, lignes de duvet du pronotum très étroites et plus ou moins effacées..... ab. *Peragalloi* MULS.
- e. Antennes plus ou moins rousses..... ab. *rufticornis* PIC

Espèce largement répandue en Europe, jusqu'en Belgique et au Caucase. Elle se rencontre dans toute l'Afrique du Nord depuis le Sud du Maroc (Aglou, Oued Massa) jusqu'en Tunisie, tant en plaine qu'en montagne.

Éthologie. — Les larves se développent surtout dans les tiges des Carduacées. Elles ont été signalées également de diverses autres plantes, notamment de l'Asphodèle et de *Salvia bicolor* DESF. Les adultes se prennent d'avril à juin.

5. *A. (Ludwigia) lixoides* LUCAS, Explor. Algérie, Col., 1849, p. 499, pl. XLII, fig. 7.

Long. 13-15 mm. — Bronzé, revêtu de poils gris ou fauve verdâtre, courts et denses, parmi lesquels on voit d'autres poils allongés d'un brun foncé. Articles basilaire des antennes ferrugineux, tachés de noir à la base. Pronotum orné de trois lignes longitudinales de pubescence, les deux latérales d'un fauve verdâtre, la médiane d'un gris cendré. Élytres très fortement acuminés à l'apex, à bord sutural couvert de pubescence d'un gris cendré, parfois jaunâtre. Face sternale et pattes couvertes de pubescence plus longue et moins dense que sur les élytres.

Espèce propre à l'Afrique du Nord :

ALGÉRIE : Oran, La Chiffa, Massif des Mouzaïa, Alger, Philippeville, Bône.

TUNISIE : Bizerte.

Gen. *SAPERDA* FABRICIUS, 1775

Insectes de forte taille. Yeux peu saillants, finement facettés, fortement échancrés. Antennes de onze articles. Pronotum sans tubercules ou dents latérales. Élytres larges à la base, arrondis à l'apex, à suture non rebordée. Ongles des tarsi simples. Téguments couverts de duvet, au moins partiellement.

Genre largement répandu dans toute la région holarctique.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Front convexe. Corps noir avec deux bandes latérales d'un jaune roux sur le pronotum et une série de taches de même couleur sur les élytres qui sont grossièrement ponctués (subgen. *Compsidia*)..... 4. **populnea**.
- Front plan ou concave. Élytres à dessins noirs formés par les téguments visibles entre la pubescence serrée (*Saperda* s. str.)..... 2.
2. Chaque élytre couvert de pubescence claire et portant quelques taches rondes dénudées et noires..... 3.
- Chaque élytre avec une bande longitudinale noire, munie de dilatations latérales..... 1. **scalaris**.
3. Ventre avec une série de points noirs de chaque côté. Corps couvert de duvet vert clair avec 4 à 6 taches punctiformes noires sur le pronotum et une série de 6 taches semblables sur chaque élytre..... 2. **punctata**.
- Ventre sans taches noires latérales, pubescence jaune verdâtre pâle. Élytres avec cinq taches rondes discales, une ligne longitudinale partant de l'épaule et atteignant le milieu, et un point latéral..... 3. **perforata**.

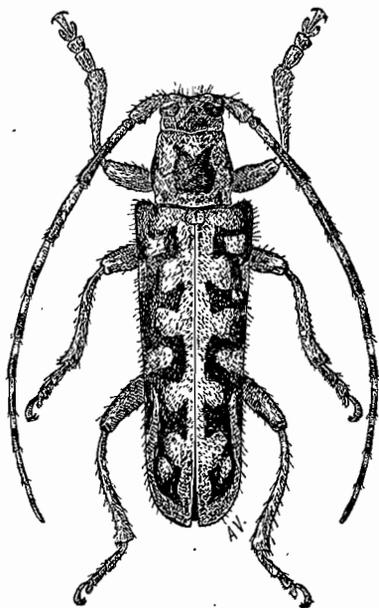


FIG. 251. — *Saperda scalaris* L.

1. *Saperda scalaris* L., Syst. Nat., éd. 10, 1758, p. 394. — PERRIS, 1876, p. 346. — FALLOU, Ann. Soc. ent. Fr., 1883, Bull., p. CXXXIV. — PIC, 1896, p. 337. — PEYERH., 1919, p. 224. — GRUARDET, Bull. Soc. ent. Fr., p. 186.

Fig. 251. — Long. 14-20 mm. — Pubescence d'un jaune soufre plus ou moins verdâtre. Tête avec une raie médiane et marquée sur le vertex d'une tache noire triangulaire. Pronotum transverse, subcylindrique, avec deux taches latérales et une tache discale noires. Élytres largement arrondis à l'apex. Dessins noirs des élytres n'atteignant pas la suture. Mâle plus étroit que la femelle, à tibias intermédiaires arqués en dedans et postpygidium échancré. Femelle subparallèle, à pronotum plus large et dernier segment abdominal sillonné longitudinalement.

Trois aberrations ont été décrites :

- a. Coloration noire envahissant la région suturale à l'exception d'une tache claire post-médiane. Les autres bandes claires réduites à des taches arrondies..... ab. *fenestrata* REINECK
- b. Pubescence d'un gris bleuâtre..... ab. *hieroglyphica* PAL.

- c. Macule discale noire du pronotum peu distincte. Pubescence foncière blanche. Dessins verdâtre pâle, peu nets..... ab. *maculosa* MÉN.
 d. Élytres sombres avec des taches punctiformes d'un duvet jaunâtre ou cendré..... ab. *Estellae* MULS.

Espèce largement répandue dans toute la zone paléarctique.

ALGÉRIE : Djurdjura (Haïzer, Forêts de Yakouren et des Beni Ghobri).

Éthologie. — La larve de *S. scalaris* se développe dans des essences variées, notamment dans les arbres fruitiers, mais toujours dans le bois mort. Elle a été signalée en Algérie d'*Alnus glutinosa* GARTN. et du Houx. Adulte au printemps. Les œufs sont déposés dans de petites fentes creusées dans l'écorce par la femelle.

2. *Saperda punctata* L., Syst. Nat., éd. 12, 1767, p. 1067. — PUYMAURIN, Mém. Acad. Sc. Toulouse, III, 1788, p. 346, pl. XV. — LUCAS, 1849, p. 502. — PERRIS, Ann. Soc. ent. Fr. (2) V, 1847, pl. IX, 2, fig. 5-7; 1876, p. 346. — PEYERH., 1919, p. 225.

Fig. 252. — Long. 12-18 mm. — Punctuation assez forte, surtout sur les élytres. Taches dénudées des élytres plus ou moins nettement cernées de pubescence plus claire. Pronotum avec six taches noires. Mâle plus étroit que la femelle, à antennes dépassant l'apex du corps de leurs deux derniers articles, cinquième segment abdominal fovéolé et pygidium subéchancré. Femelle plus large, à cinquième segment ventral non fovéolé et pygidium tronqué et sillonné.

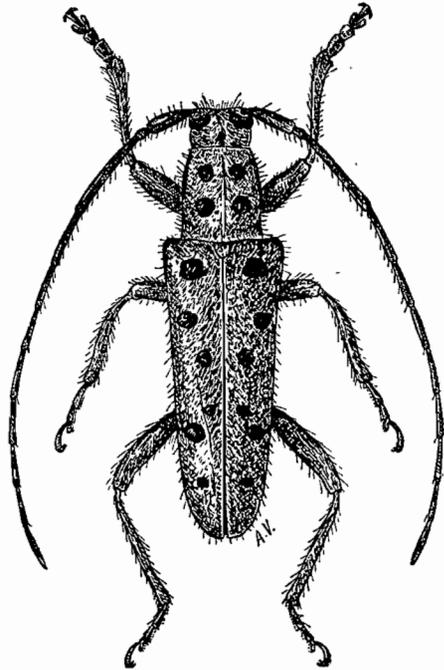


FIG. 252. — *Saperda punctata* L.

Trois aberrations :

- a. Pubescence grise..... ab. *gallica* PIC
 b. Pronotum avec quatre taches noires..... ab. *Magnini* DAYR.
 c. Pas de macule préapicale aux élytres..... ab. *preapicalis* PIC

Espèce de l'Europe centrale et de la région méditerranéenne :

ALGÉRIE : La Calle, Bône, Lac Houbeïra.

Éthologie. — La larve a été signalée uniquement des branches ou des troncs morts d'Orme. L'adulte, nocturne, apparaît en fin mai, ou au début de juin.

3. *Saperda perforata* PALL., Reise Russ. Reich., II, 1873, p. 723. — THÉRY, Bull. Soc. ent. Fr., 1891, Bull. p. 24. — ULRICH, Deutsche Ent. Zeitschr., 1913, p. 703. — FEHSE, Ent. Blätter, XVII, 1921, p. 197. — PEYERH., 1919, p. 225.

Long. 17-20 mm. — Pubescence jaune verdâtre. Pronotum plus long que large chez le ♂, transverse chez la ♀, finement rebordé en avant, marqué de 8 taches noires, 4 discales et 4 latérales, et portant une ligne médiane faiblement carénée. Articles antennaires annelés de pubescence grisâtre à la base. Deux derniers segments abdominaux de la femelle profondément striés longitudinalement.

Quatre variétés peuvent se rencontrer en Berbérie :

- a. Revêtement pileux gris fauve. Taches noires du pronotum et ligne humérale des élytres indistinctes..... ab. *algerica* PIC

- b.* Pas de macule apicale noire aux élytres, pubescence blanchâtre. ab. *albella* REITT.
c. Pubescence du dessus et du dessous blanchâtre, pas de macule antéapicale noire
 ab. *deficiens* REINECK
d. Deuxième tache discale des élytres confluant avec la bande humérale. Troisième
 et quatrième taches réunies sur le disque. ab. *Muelleri* REINECK
 Cette espèce est surtout répandue dans le Nord et l'Est de l'Europe et se rencontre
 parfois dans le Midi de la France (Montpellier).

ALGÉRIE : Saint-Charles, Philippeville.

Éthologie. — La larve se développe en Europe dans le Tremble et elle a été signalée en Algérie du *Populus alba* var. *nivea* Willd.

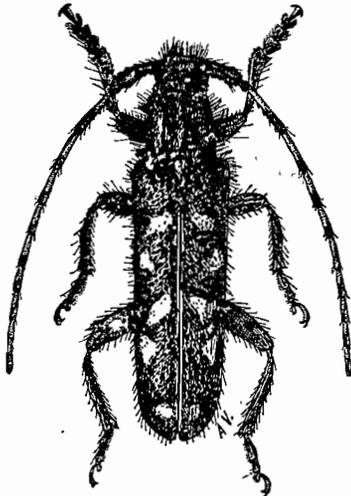


FIG. 253.

Saperda (Compsidia) populnea L.

4. *S. (Compsidia) populnea* L., Syst. Nat., éd. 10, 1758, p. 394. — BUQUET, 1840, p. 400. — LUC., 1849, p. 502. 1856, p. 47. — PERRIS, 1876, p. 345. — BARBEY, 1913, p. 482. — ESC., 1914, p. 504. — PEYERH., 1919, p. 225.

Fig. 253. — Long. 9-14 mm. — Élytres avec de 3 à 5 taches de duvet jaune épais. Tête finement ponctuée. Pronotum subcylindrique, un peu moins large que long, hérissé de longs poils sombres, densément ponctué, sauf le long de sa ligne médiane. Élytres rugueusement ponctués, hérissés de longs poils.

Trois aberrations :

- a.* Taches jaunes des élytres plus ou moins oblitérées. ab. *Bickhardi* SATTLER
b. Pubescence claire des élytres de couleur grise. Dessins de la forme typique...
 ab. *salicis* ZETT.
c. Chaque élytre avec une seule tache. ab. *Kavani* ROUB.

Le *S. populnea* est répandu dans toute la zone paléarctique mais semble assez rare en Afrique du Nord.

MAROC : El Adir près de Larache.

ALGÉRIE : Bougie, Bône.

Éthologie. — Espèce surtout inféodée au *Populus* (les citations du Saule et du Bouleau demanderaient confirmation). La larve vit dans les jeunes branches et y détermine des renflements ovoïdes au centre desquels se trouve sa galerie (fig. 66 et 67). La nymphose a lieu au centre de la tige. L'adulte apparaît en mai et juin et se capture sur les rameaux, où, le plus souvent, il se tient immobile.

Gen. **OBEREA** MULSANT, 1839

Insectes très allongés et parallèles. Antennes plus courtes que le corps dans les deux sexes. Pronotum court, sans poils dressés. Élytres tronqués à l'apex, marqués à la base de profondes impressions. Fémurs postérieurs courts, ne dépassant pas l'apex du deuxième segment ventral. Tibias intermédiaires faiblement échancrés à leur bord externe. Abdomen plus long que la tête et le pronotum réunis.

Genre répandu dans toute la région holarctique et dans la région malaise où il compte de très nombreuses espèces.

TABLEAU DES ESPÈCES

1. Épipleures rougeâtres à la base..... 2.
 — Épipleures entièrement noirs. Élytres noirs. Tête et pronotum partiellement ou totalement rougeâtres (subgen. *Amaurostoma*)..... 4. **erythrocephala**.
 2. Abdomen rougeâtre, maculé de noir à la base..... 3.
 — Abdomen uniformément rougeâtre..... 1. **oculata**.
 3. Pronotum avec quatre points noirs..... 3. **mauritanica**.
 — Pronotum avec cinq points noirs..... 2. **maculicollis**.

1. *Oberea oculata* L., Syst. Nat., éd. 10, 1758, p. 394. — PERRIS, 1877, p. 349, fig. 523-526. — BARBEY, 1913, p. 668, fig. 459. — Esc., 1914, p. 506.

Long. 16-20 mm. — Tête et antennes noirs. Écusson rouge orangé. Élytres gris cendré. Pattes et abdomen rouge orangé. Antennes à article III éparsément cilié en dessous. Élytres très fortement ponctués en ligne, obliquement tronqués et faiblement échancrés à l'apex. Mâle : post-pygidium sombre au sommet, échancré en arrière. Femelle : 5^e segment abdominal sillonné au milieu ; pygidium gibbeux.

Deux aberrations sont susceptibles de se rencontrer en Afrique du Nord :

- a. Pronotum avec quatre taches noires, deux latérales et deux dorsales.....
 ab. *quadrinaculata* DON.
 b. Taches noires du pronotum oblitérés..... ab. *inoculata* HEYD.

Espèce répandue dans toute la région paléarctique et semblant avoir atteint l'Afrique du Nord par l'Espagne :

MAROC : Tanger, Tétouan.

Éthologie. — La larve d'*O. oculata* se développe dans les jeunes pousses vivantes des Saules. L'adulte, très difficile à voir, se tient immobile, appliqué contre les rameaux de Saule ou d'Osier.

2. *Oberea maculicollis* LUCAS, Ann. Sc. Nat., (2), XVIII, 1842, p. 147; 1849, p. 502, pl. XLII, fig. 9. — PEYERH., 1926, p. 356.

Fig. 254. — Long. 15-18 mm. — Même aspect général que *O. oculata*, même type de coloration. Pronotum roux avec cinq macules noires : deux taches rondes discales de part et d'autre du milieu, une petite tache ronde médiane près de la base et deux taches latérales oblongues s'étendant en arrière du milieu et atteignant presque la base. Face sternale rousse avec le métasternum et l'abdomen maculés de noir. Pattes rousses avec l'apex des tibias et les tarses plus ou moins noirs de poix. Élytres très fortement ponctués en ligne, obliquement tronqués et subéchancrés à l'apex.

Deux aberrations :

semijuncta PIC dont les macules thoraciques sont jointes et les fémurs marqués de foncé et *medioobliterata* PIC dont la macule postérieure médiane noire du pronotum est oblitérée.

Espèce répandue en Berbérie et dans le Sud de l'Espagne.

MAROC : Tanger.

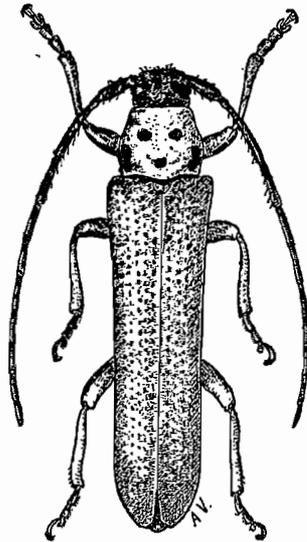


FIG. 254.
Oberea maculicollis Lucas.

ALGÉRIE : Géryville, Aflou, Tiaret, Affreville, Téniet el Haad, Massif des Mouzaïa, Forêt de Yakouren, Margueritte, Boghari, Bordj Meanîel, Lac Tonga, Constantine.

Éthologie. — La larve se développe dans les branchettes de *Populus alba nivea* WILLD., *Populus thevestina* DODE. et, d'après, BEDEL sur les Saules. Adultes en mai, sur les fleurs.

3. ***Oberea mauritanica*** LUCAS, Ann. Sc. nat. (2) XVIII, 1842, p. 1888; 1849, p. 503, pl. XLII, fig. 10.

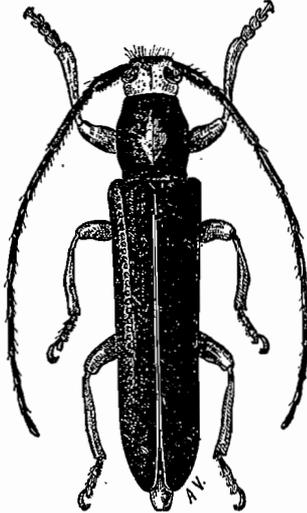


FIG. 255. — *Oberea* (*Amaurostoma*) *erythrocephala* Schrank., var.

Long: 12,5 mm. — Même facies que *maculicollis* mais stature plus étroite. Tête noire portant une dense pubescence grise. Pronotum roux avec quatre protubérances arrondies d'un noir brillant. Élytres noirs, arrondis à l'apex, couverts d'une dense pubescence grise masquant partiellement la ponctuation alignée, celle-ci bien plus faible que chez les espèces précédentes. Face sternale variée de roux et de noir. Pattes rousses; 1^{er} et 2^e articles des tarsi noirs à l'apex; 3^e article entièrement noir de poix.

ALGÉRIE : environs d'Alger (localisation précise non spécifiée).

4. ***O. (Amaurostoma) erythrocephala*** SCHRANK, Beytr. Naturg. 1776, p. 67. — XAMBEU, Rev. Ent., I, 1882, p. 166.

Fig. 255. — Long. 9-14 mm. — Tête petite, carénée, finement striée en avant, de couleur rouge orangé. Yeux petits, fortement échancrés. Élytres noirs revêtus de poils serrés d'un gris plus ou moins jaunâtre. Pattes rouge orangé. Mâle : abdomen noir avec les côtés du troisième

segment et des deux derniers roussâtres; pygidium échancré. Femelle : pygidium orangé, étroitement marginé de noir à l'apex; cinquième segment abdominal strié longitudinalement.

Cette espèce est extrêmement variable de taille, de pubescence et de coloration. De nombreuses aberrations ont été décrites :

- a. Rouge avec les antennes et les élytres noirs. Coloration rouge de l'abdomen et du pronotum uniforme..... ab. *Reichei* PLAV.
- b. Tête, moins le labre, uniformément noire..... ab. *Mulsanti* PLAV.
- c. Couleur foncée du corps s'étendant sur l'avant-dernier segment de l'abdomen.
..... ab. *Richteri* BAU.
- d. Entièrement noir avec les pattes et l'apex de l'abdomen testacés. Pronotum avec une tache discale rousse..... ab. *hungarica* PIC
- e. Noir avec la tête, les pattes et l'abdomen en partie testacés. Pronotum avec une tache discale rousse..... ab. *Montandoni* PIC
- f. Noir avec les pattes et les trois derniers segments abdominaux rouges. Sternite V et pygidium bordés de noir en arrière..... ab. *insidiosa* MULS.
- g. Même type que *insidiosa*, mais aspect plus robuste, poils plus nombreux et dressés, pygidium foncé..... ab. *taygetana* PIC
- h. Élytres faiblement pubescents. Tête, pattes et apex de l'abdomen testacés. Pronotum testacé, marginé de noir en avant et en arrière... ab. *Theophilei* PIC.
- i. Semblable à *Theophilei* mais pronotum non bordé de noir et dessous en majeure partie roux testacé..... ab. *erivanica* PIC.

- j. Pubescence grise assez rare. Entièrement noir avec l'apex de l'abdomen et des pattes rouges..... ab. *melitana* REICHE
 k. Corps jaunâtre en dessous. Poitrine tachée de noir sur les côtés. Pronotum roux, marginé de noir en avant et à la base. Forme générale robuste. ab. *maroccana* PIC
 l. Coloration comme la forme typique mais bordure noire du pronotum se prolongeant sur le disque..... ab. *Planeti* PIC
 m. Noir, peu pubescent. Tête, pattes et partie de l'abdomen clairs. Thorax noir avec un dessin médian irrégulier transversal rouge..... ab. *sinuataesignata* PIC

L'*O. erythrocephala* se rencontre dans toute la région paléarctique mais semble assez rare en Berbérie ou l'ab. *maroccana* paraît dominer et constitue peut-être une race distincte :

MAROC : Tanger, Aïn Leuh, Ouiouane, Bekrit, Ifrane, Col du Zad (2.200 m.), Dayet Ahoua, Immouzer du Kandar, Duïouane.

Éthologie. — Espèce inféodée aux Euphorbes dans lesquelles se développe la larve et sur lesquelles on trouve les adultes au printemps.

Gen. TETROPS STEPHENS, 1831

Yeux divisés en deux lobes complètement séparés. Antennes courtes, assez robustes, à article II égal à la moitié du III. Pronotum fortement étranglé à la base et rétréci en avant. Élytres subcylindriques, arrondis à l'apex. Pattes courtes et grêles. Ongles portant une dent basilaire courte et large. Tibias intermédiaires échancrés sur leur bord externe.

Genre de toute la région holarctique.

Tetrops praeusta L., Syst. Nat., éd. 10, 1758, p. 399.
 — subsp. *algerica* CHOB., Ann. Soc. ent. Fr., 1893, Bull., p. 276. — PIC., 1896, p. 337. — BEDEL, 1896, suppt., p. 381. — PIC, 1898, p. 25.

Seule la subsp. *algerica* se rencontre en Afrique du Nord.

Fig. 256. — Long. 3-5 mm. — Tête et pronotum noirs, luisants. Élytres d'un noir brunâtre. Pattes antérieures flaves avec les tarsi bruns. Tout le corps hérissé de longs poils blanchâtres. Pronotum légèrement transverse, sillonné transversalement au quart antérieur et au quart basilaire, finement et éparsément ponctué; bords latéraux subparallèles, fortement mais peu densément ponctués, largement arrondis à l'apex.

ALGÉRIE : Margueritte, Miliana, Forêts de l'Akfadou et de Yakouren, Téniet el Haad, La Chiffa.

Éthologie. — Les adultes ont été capturés par PIC sur l'Aubépine et le Merisier.

Gen. CONIZONIA FAIRMAIRE, 1864

Insectes robustes, de stature assez large. Yeux entiers, fortement échancrés. Mandibules simples. Pronotum transverse. Élytres généralement déprimés et portant des côtes longitudinales. Corps densément couvert d'une pubescence feutrée cachant parfois entièrement les téguments.

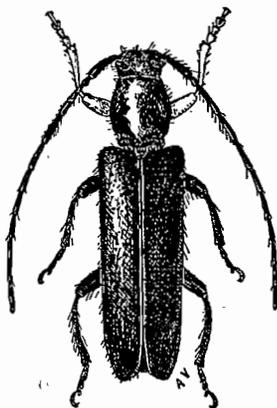


Fig. 256. — *Tetrops praeusta* subsp. *algerica* Chob.

Alors que chez certaines espèces les ♂ et les ♀ présentent le même type de coloration, chez d'autres les ♂ et les ♀ diffèrent complètement d'aspect et il est souvent difficile de réunir avec certitude les deux sexes d'une même espèce; les groupements faits dans ce sens dans les pages suivantes ne sont pas entièrement satisfaisants, étant basés sur des insectes de provenance commune, mais de chasses anciennes. Il serait particulièrement intéressant de rechercher spécialement les *Conizonia* dont certaines espèces ne sont connues que par des exemplaires uniques ou très peu nombreux, et, si possible, d'obtenir des couples inopula permettant la détermination certaine des deux sexes d'une même espèce.

Le genre *Conizonia* est répandu dans la région paléarctique, mais, alors que les *Conizonia* s. str. sont propres au bassin occidental de la Méditerranée, les subgen. *Pygoplosia* REITT et *Semiangusta* PIC se rencontrent dans le bassin oriental de la Méditerranée et jusqu'en Transcaucasie.

Éthologie. — Les *Conizonia* vivent pour la plupart aux dépens des Carduacées. Mais, alors que *C. detrita* se capture habituellement sur les tiges des Chardons, les autres espèces se tiennent sous les feuilles touchant terre des plantes basses.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------|
| 1. Antennes rousses, au moins en partie, finement pubescentes de cendré..... | 2. |
| — Antennes noires, densément pubescentes de cendré ou de blanc..... | 5. |
| 2. Disque de chaque élytre uniformément revêtu de pubescence blanchâtre ou de pubescence grise avec les côtes longitudinales plus ou moins marquées de pubescence blanche..... | 3. |
| — Disque des élytres avec une large bande médiane de pubescence brune..... | 11. Leprieur. |
| 3. Pronotum uniformément pubescent de gris..... | 13. bicoloricornis |
| — Pronotum pubescent de gris et portant deux bandes longitudinales de pubescence brune..... | 4. |
| 4. Élytres avec une bande présuturale foncée..... | 12. fuscicornis. |
| — Élytres sans bande présuturale foncée..... | 11. invittata. |
| 5. Élytres glabres ou entièrement couverts de pubescence, celle-ci de couleur uniforme ou formant des bandes alternées claires et foncées..... | 6. |
| — Chaque élytre avec une large bande longitudinale médiane de pubescence blanche ponctuée de points brillants..... | 10. detrita. |
| 6. Déclivité latérale des élytres plus sombre que le disque..... | 9. |
| — Déclivité latérale des élytres comme le disque..... | 7. |
| 7. Très petite taille (12 mm.). ♂ inconnu. — ♀ : élytres uniformément couverts de pubescence grise et peu dense. Pronotum avec deux bandes brunes.. | 7. Powell |
| — Forte taille (plus de 15 mm.). Pubescence élytrale des ♀ blanche ou jaune, presque feutrée sur le disque..... | 8. |
| 8. ♂ : Disque des élytres et pronotum sans pubescence couchée, avec seulement de longs poils dressés et parfois une ligne blanche discale (ab. <i>lineata</i>). — ♀ : Élytres très convexes, entièrement couverts de pubescence claire uniforme. Pronotum sans bande ou avec deux bandes brunâtres peu distinctes. | 9. Guerini. |
| — ♀ : Élytres convexes, couverts d'une pubescence mélangée blanc et brunâtre, la déclivité latérale paraissant plus sombre sous certaines incidences. Pronotum avec deux fortes bandes brunes bien marquées..... | 4. aumontiana var. ♀ inlateralis. |

9. Élytres à revêtement dense, soit concolore, soit avec une bande présuturale fauve..... 11.
 — Élytres avec des bandes longitudinales de pubescence claire et dense, entre lesquelles les téguments apparaissent sous une pubescence clairsemée (♀ et ♂ identiques)..... 10.
10. Pronotum peu pubescent avec une ligne médiane de dense pubescence grise. 6. **cyrteensis**.
 — Pronotum avec une large bande médiane grise flanquée de bandes brunes. 7. **Henoni**.
11. ♂ : Pronotum couvert d'un revêtement dense de pubescence concolore, ou portant une bande médiane claire flanquée de deux larges bandes brunes, celles-ci plus larges que la bande médiane claire. — ♀ : élytres à disque convexe..... 12.
 — ♂ : Pronotum avec une bande médiane claire flanquée de deux bandes brunes, celles-ci plus étroites que la bande médiane. — ♀ : Disque des élytres fortement déprimé, uniformément couvert de pubescence blanche 5. **Warnieri**.
12. ♂ : Pronotum avec deux bandes de pubescence brune de part et d'autre d'une bande médiane claire. — ♀ : Pronotum à côtes subparallèles ou arrondis latéralement (dans ce dernier cas, côtes des élytres indistinctes, sans revêtement différent du reste des élytres, ou élytres avec une large bande présuturale brune..... 13.
 — ♂ : Pronotum uniformément revêtu de pubescence grise. — ♀ : Pronotum à bords latéraux fortement arrondis, revêtement élytral grisâtre ou brunâtre, les côtes bien saillantes et portant des taches de pubescence plus claires que sur le reste des élytres..... 4. **aumontiana**.
13. ♂ . Bande présuturale sombre des élytres peu distincte, formée par la coloration des téguments de l'élytre apparaissant sous une pubescence éparse. — ♀ : disque des élytres jaunâtre ou brunâtre, sans bande présuturale bien définie 14.
 — ♂ et ♀ : Élytres avec une forte bande présuturale très nette, formée par une épaisse et dense pubescence brune..... 3. **Allardi**.
14. ♂ : bordure suturale des élytres blanche; côtes peu distinctes, couverte par une pubescence non différenciée. — ♀ : revêtement des élytres blanchâtre, moucheté de brun clair; côtes indistinctes..... 2. **heterogyna**.
 — ♂ : bordure suturale des élytres jaunâtre; côtes bien nettes, portant une pubescence claire distincte du reste du revêtement. — ♀ : élytres revêtus d'une pubescence brunâtre ou blanchâtre plus sombre vers la suture; côtes élytrales avec une pubescence plus claire que le reste du revêtement élytral. 1. **Coquerelli**.

1. **Conizonia Coquerelli** FAIRM., Rev. Zool., (3), I, 1873, p. 352. — VILL., 1942, p. 15 (♀).

♂ Long. 17 mm. — Allongé, déprimé en dessus. Tête hérissée de longues soies fauves, couverte de pubescence grise et portant deux bandes brunes derrière les yeux. Pronotum faiblement transverse, à côtés légèrement arrondis au milieu, couvert de pubescence grise très dense et portant deux larges bandes brunes discales plus larges que la bande discale claire qui les sépare. Élytres couverts de pubescence grise (jaunâtre sur la suture) avec la déclivité apicale et l'espace compris entre la suture et la

première côte et celui entre la première et la deuxième côte bruns. Ponctuation élytrale très forte. Face sternale grise.

♀ Long. 16-18 mm. — Assez large, très convexe. Tête et pronotum de même coloration que le ♂. Élytres à déclivité latérale brun foncé et disque couvert de pubescence brun jaunâtre avec les côtés et la partie latérale du disque plus claire.

MAROC : Oujda, Ifrane, Dayet Ahoua, Duiouane.

ALGÉRIE : Mers el Kébir, Oran, Tlemcen, Daya.

2. *Conizonia heterogyna* FAIRM., Ann. Soc. ent. Fr., (4), X, 1870, p. 402. — VILL., 1942, p. 16 (♀).

♂ Long. 13-16 mm. — Noir, allongé, atténué en arrière. Tête couverte de pubescence couchée brune et blanche, celle-ci plus dense autour des yeux. Pronotum faiblement transverse, portant une bande médiane et deux bandes latérales de pubescence blanc grisâtre; les espaces compris entre ces trois bandes couverts de pubescence noirâtre. Élytres fortement atténués en arrière, à côtes longitudinales peu saillantes. Ponctuation élytrale grossière, éparsée à l'apex, dense à la base; repli sutural couvert de pubescence blanche. Déclivité latérale et une bande longitudinale triangulaire placée le long du repli sutural glabres, le tégument noir à nu; le reste de la surface des élytres est couvert d'une dense pubescence cendrée.

♀ : Long. 16-19 mm. — Beaucoup plus large que le ♂. Pronotum transverse, régulièrement et fortement convexe latéralement, portant deux larges bandes brunes discales, plus larges que la bande médiane claire. Élytres fortement convexes, à côtes indistinctes (sauf la côte latérale), couverts d'une pubescence d'un blanc grisâtre assez régulièrement mélangée de pubescence brunâtre, la déclivité latérale entièrement brune.

ALGÉRIE : Lambessa, Djebel Babor. (DE VAULOGER), Ras el Ma.

3. *Conizonia Allardi* FAIRM., Ann. Soc. ent. France (4) VI, 1866, p. 68. — PEYERH., 1919, p. 225.

Fig. 257. — Long. 10-13 mm. — Noir. Tête fortement ponctuée, entièrement couverte d'une dense pubescence blanchâtre avec seulement deux bandes de pubescence brune en arrière des yeux. Pronotum transverse, arrondi latéralement, plus étroit à la base qu'à l'apex, couvert de pubescence blanche à l'exception de deux bandes discales, situées de part et d'autre du milieu, qui prolongent sur le pronotum les bandes brunes de la tête. Élytres convexes à carènes peu marquées, densément pubescents. Repli sutural couvert d'une bande de pubescence jaunâtre et bordé par une bande triangulaire de pubescence brune large à la base, où elle dépasse latéralement la première côte discale, et devenant plus étroite vers l'apex. Déclivité latérale couverte de pubescence brune. Face sternale entièrement couverte de pubescence grisâtre. Femelle plus large que le mâle, à antennes plus courtes.

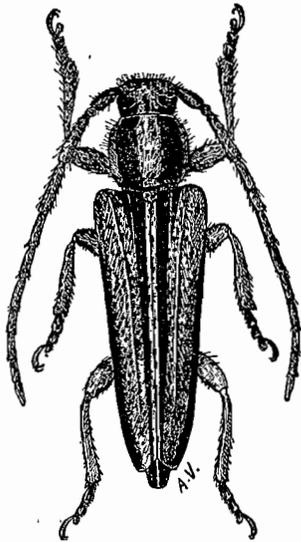


FIG. 257.
Conizonia Allardi Fairm., ♂.

Face sternale entièrement couverte de pubescence grisâtre. Femelle plus large que le mâle, à antennes plus courtes.

Espèce relativement commune et assez largement répandue :

MAROC : Oujda.

ALGÉRIE : Tirourda (Djurdjura), Téniet el Had, Berrouaghia, Lambessa, Batna.

TUNISIE : localité non précisée.

Éthologie. — Les adultes se capturent de mars à juin sous les feuilles d'un chardon acaule, *Carduncellus pinnatus* D. C.

4. **Conizonia aumontiana** LUCAS, Ann. Soc. ent. France, (2), IX, 1851, Bull., p. XLI. — VILL., 1942, p. 15 (♀).

♂ Long. 12-17 mm. — Tête fortement ponctuée, assez densément pubescente d'un gris cendré mélangé de poils roussâtres. Antennes couvertes d'une tomentosité serrée gris foncé. Pronotum un peu moins fortement ponctué que celui de *Warnieri*, entièrement couvert de pubescence blanchâtre. Élytres assez fortement acuminés en arrière, portant trois côtes longitudinales irrégulièrement couverts de pubescence blanche. Suture avec une bande assez étroite de pubescence ferrugineuse. Déclivité latérale des élytres couverte de pubescence brune. Disque revêtu de pubescence couchée gris clair plus ou moins mélangée de poils jaunâtres. Face sternale couverte de pubescence gris clair.

Proche de *Warnieri* mais élytres plus étroits, suture plus élevée. La var. *pygidialis* PIC se distingue de la forme typique par son pygidium un peu plus long.

♀ : Long. 18-19 mm. — Élytres convexes, très larges. Tête, en arrière des yeux, et pronotum avec deux bandes de pubescence brune. Élytres couverts de pubescence blanchâtre, parfois brunâtre, non différenciée sur les côtes discales. Déclivité latérale couverte de pubescence brune foncée (forme typique) ou de même coloration que le disque (var. ♀ *inlateralis* PIC).

ALGÉRIE : Tlemcen, Seb dou, Sidi-bel-Abbès, Biskra, Lalla Maghnia, Oran, Terni.

Éthologie. — Capturé en mars (D^r NORMAND).

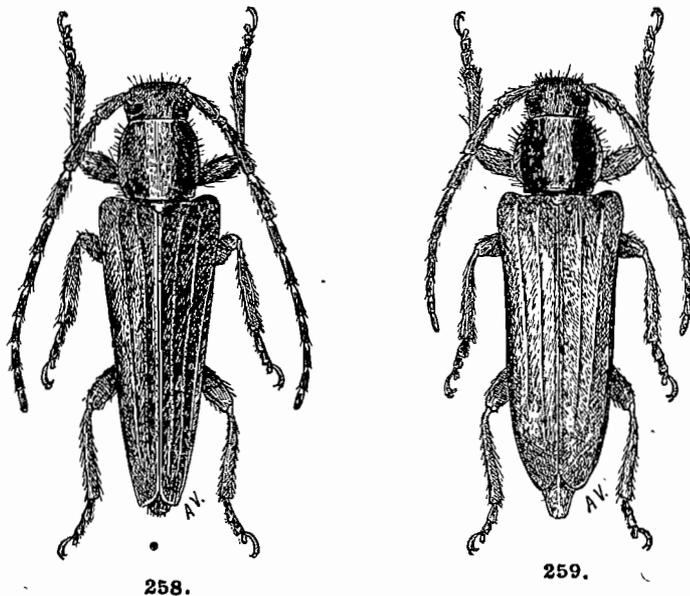


FIG. 258. — *Conizonia Warnieri* Luc., ♂. — FIG. 259, *id.*, ♀.

5. **Conizonia Warnieri** LUCAS, Explor. Algérie, Col., 1849, p. 503, pl. XLIII, fig. 1, ♀ = *vittithorax* PIC, Mat. Long., III, 1, 1900, p. 16. — Esc., 1914, p. 504. — NORM., 1937, p. 119. — VILL., 1942, p. 15 (♂).

♂ : Fig. 258. — Long. 16-17 mm. — Noir. Tête couverte de pubescence couchée mélangée de blanchâtre et de roux, la pubescence rousse formant une large bande en

arrière des yeux. Pronotum légèrement transverse avec une large bande médiane de pubescence blanchâtre, les côtés couverts de pubescence brune et une ligne assez étroite de pubescence blanche bordant latéralement la bande claire et s'étendant de la base au quart apical. Élytres fortement rétrécis en arrière, portant une bande suturale de pubescence ocre. Déclivité latérale couverte de pubescence brune. Chaque élytre porte trois fortes carènes pubescentes de blanc. Disque couvert de pubescence mêlée de gris et de brun.

♀ : Fig. 259. — Long. 20 mm. — Noir, beaucoup plus large et robuste que le ♂. Tête étroite, fortement ponctuée, portant une pubescence couchée mêlée de brun et de blanc. Pronotum transverse, glabre à son bord antérieur, portant une large bande médiane de pubescence blanche elle-même bordée de chaque côté par une bande à peu près de même largeur de pubescence brun jaunâtre. Côtés du pronotum couverts de pubescence blanche. Élytres subdéprimés, portant chacune deux carènes latérales, la carène interne peu distincte, couverts de pubescence blanche d'aspect irrégulier, y compris la suture; déclivité latérale portant une pubescence jaunâtre peu dense. Face sternale couverte de pubescence blanchâtre mêlée de quelques poils ocracés.

MAROC : Mazagan, Agadir, Oujda, Meknès.

ALGÉRIE : Tlemcen, Constantine, Aïn el Hadjar, Lalla Maghnia.

TUNISIE : Le Kef (l'exemplaire cité de cette localité est peut-être la ♀ du *C. fuscicornis* dont le ♂ a été pris également par NORMAND au Kef).

Éthologie. — Cette espèce vit aux dépens de *Centaurea pullata* L., comme *Conizonia fuscicornis* HEYD (NORMAND).

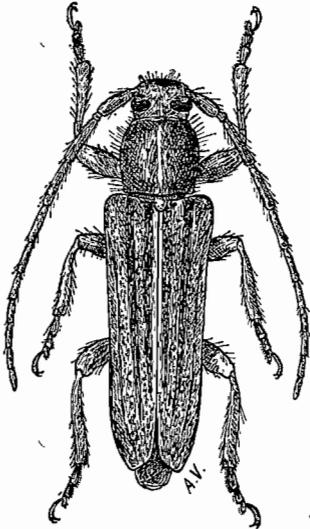


FIG. 260.

Conizonia cirteensis Luc., ♂.

6. *Conizonia cirteensis* LUCAS, Ann. Sc. nat., (2), XVIII, 1842, p. 187. — LUC., 1849, p. 506, pl. XLIII, fig. 2. — BEDEL, Ann. Soc. ent. Fr., (6), I, 1881, Bull., p. 103. — PIC, 1896, p. 337.

Fig. 260. — Long. 15-18 mm. — Noir, court et robuste, à peine atténué en arrière dans les deux sexes. Tête portant de très petits points denses et de gros points épars, à surface peu densément pubescente de poils grisâtres. Pronotum à côtés rectilignes, un peu plus large en avant qu'à la base. Ponctuation thoracique double, comme celle de la tête. Toute la surface du pronotum porte de petits poils blancs très épars, sauf sur la ligne médiane où les poils sont denses et forment une bande distincte. Élytres convexes, fortement ponctués, couverts d'une pubescence grisâtre, éparse, se condensant pour former quatre lignes blanchâtres longitudinales (une suturale, une latérale et deux discales par élytre). Face sternale et pattes couvertes de pubescence couchée gris jaunâtre. La ♀ se distingue du ♂ par ses antennes plus courtes et ses élytres un peu plus larges en arrière.

ALGÉRIE : Kabylie, Forêts de l'Akfadou et des Beni Ghobri, Téniet el Had, Ouarsenis, Bône, Constantine.

7. *Conizonia Henoni* PIC, Mat. Long., I, 1881, p. 49.

Long. 12 mm. — Petit, subparallèle. Noir, revêtu d'une dense pubescence brune à l'exception du front, des côtés et d'une bande médiane sur le pronotum, de l'écusson,

de la suture, des côtes élytrales et de la face sternale qui portent une pubescence grise. Pronotum assez finement ponctué, à côtés faiblement et régulièrement arrondis. Élytres fortement mais peu densément ponctués, à côtés arrondis bien marqués. Abdomen fortement chagriné, portant d'assez gros points épars, enfoncés au centre d'une petite aire lisse.

ALGÉRIE : Kabylie.

8. *Conizonia Powell* PIC, L'échange, XXXVII, 1941, p. 13.

♀ : Long. 11 mm. — Tête petite, noire, avec une rare pubescence grise. Pronotum un peu plus large que long, à côtés faiblement et régulièrement arrondis de la base au bord antérieur. Pronotum couvert de pubescence grise et portant deux bandes longitudinales brunes séparées par un espace moins large qu'elles. Élytres étroits et parallèles relativement courts, portant des lignes assez irrégulières de points peu profonds et couverts d'une pubescence grise uniforme. Disque des élytres avec deux carènes peu marquées. Pygidium dépassant l'apex des élytres à peu près du quart de ceux-ci. Antennes courtes et robustes dépassant légèrement le milieu des élytres. Face sternale assez finement et densément ponctuée, portant une pubescence grise assez dense. Pattes courtes et pubescentes.

Espèce connue par une seule femelle.

MAROC : Timhadit.

9. *Conizonia Guerini* BRÈME, Rev. Zool., III, 1840, p. 278. — LUC., 1849, p. 503, pl. XLII, fig. 11.

♂ : Fig. 261. — Long. 16-19 mm. — Allongé, noir luisant. Tête fortement pon-

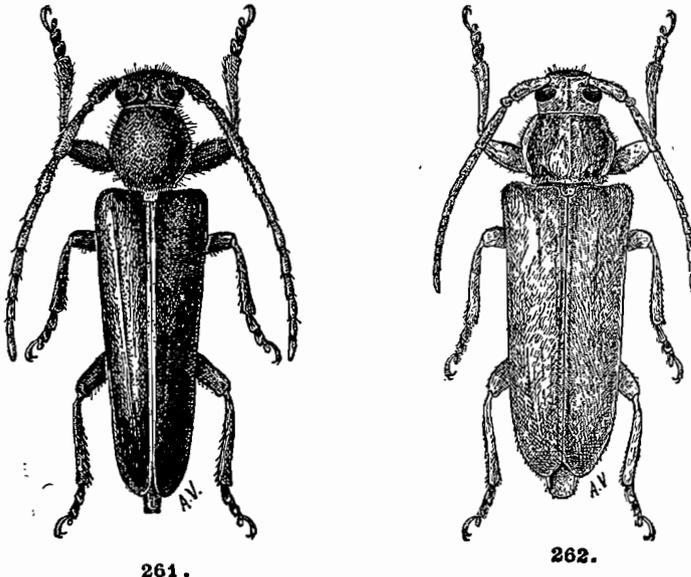


FIG. 261. — *Conizonia Guerini* Brème, ♂. — FIG. 262. — *Conizonia Guerini*, ♀.

tuée, hérissée de longues soies noires et fauves, les yeux entourés de pubescence blanche couchée. Antennes robustes, atteignant les deux tiers apicaux de l'élytre, couvertes d'une fine pubescence grisâtre couchée. Pronotum transverse, légèrement arrondi latéralement, ponctué comme la tête, hérissé de longues soies dressées, mais ne portant

pas de pubescence couchée. Écusson couvert de pubescence blanche couchée. Élytres noirs, fortement ponctués, portant de longues soies dressées et avec seulement le rebord sutural et les épipleures couverts de pubescence blanche. Face sternale et pattes finement pubescentes de blanc jaunâtre.

♀ : Fig. 262. — Long. 18-21 mm. — Beaucoup plus large et robuste que le ♂. Toute la surface couverte d'une très dense et uniforme pubescence blanche à l'exception du front et de deux bandes longitudinales sur le pronotum qui sont revêtus de pubescence ocracée. Antennes atteignant à peine le milieu des élytres.

Deux aberrations ont été signalées :

- a. ♂. Disque des élytres avec une ligne blanche..... ab. *luteopubens* PIC
 b. ♂. Pubescence latérale des élytres jaunâtre. ♀ disque des élytres à pubescence jaunâtre..... ab. *lineata* PIC

ALGÉRIE : Oran, Berrouaghia, Tlemcen, Oued el Halleg, Téniet el Had, Boghari, Littré, Oued Deurdeur, Oued el Roum.

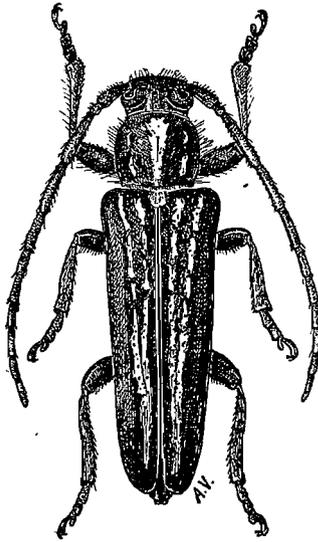


FIG. 263.
Conizonia detrita Fab.

Éthologie. — Cette espèce se développe dans les tiges des Chardons. Adultes en mai et juin.

10. *Conizonia detrita* F., Ent. Syst., I, 2, 1792, p. 308. — LUC, 1849, p. 504, pl. XLIII, fig. 9. — PEYERH., 1919, p. 225. — NORM., 1937, p. 119.

Fig. 263. — Long. 15-20 mm. — Noir, entièrement revêtu d'un épais duvet gris brun. Pronotum avec trois lignes longitudinales de duvet blanc, les latérales interrompues. Écusson entièrement couvert de duvet blanc. Élytres avec une bande longitudinale plus ou moins interrompue de duvet blanc. Pronotum subglobuleux, caréné au milieu. Élytres subdéprimés, rétrécis en arrière, obtusément tronqués au sommet.

♂ : cinquième segment ventral impressionné en arrière.

♀ : élytres plus convexes, cinquième segment ventral déprimé seulement à l'apex. Pygidium tronqué.

Une seule aberration a été signalée :

- a. Bandes blanches des élytres peu nettes, points dénudés plus nombreux que dans la forme typique..... ab. *maculosa* MULS.
 Cette espèce est relativement abondante en Afrique du Nord. Elle se rencontre également dans le Sud de la France mais y est très rare.

MAROC : Ras Fourhal, Aïn Karrouba, Oujda, Annoceur.

ALGÉRIE : Oran, Affreville, Misserghin, Perrégaux, Mascara, Takdemt, Tlemcen, Alger, Téniet el Had, Boghari, Médéa, Miliana, Margueritte, Constantine, Djebel Edough. Bône, Batna, Milah, Sétif, Saint-Charles.

TERRITOIRES DU SUD : Ouargla.

TUNISIE : El Feidja, Le Kef, Souk el Arba, Téboursouk, Makteur, Bou Mzeran.

Éthologie. — Le *C. detrita* se capture généralement sur les grands Chardons, mais sa larve a été signalée des racines d'une Chicoracée : *Scolymnus hispanicum* L.

11. *Conizonia Leprieuri* PIC, Ann. Soc. ent. Fr., LXI, 1892, Bull., p. 52.

♂ et ♀ Long. 12 mm. — Facies de *Coquereli* ♂. Noir avec la moitié apicale du quatrième article des antennes et les suivants roux. Tête avec une fine pubescence

blanchâtre. Pronotum un peu plus large que long, portant une large bande médiane de pubescence blanche et deux bandes latérales de pubescence blanc jaunâtre, l'espace compris entre ces trois bandes avec une pubescence brune peu dense. Élytres assez fortement acuminés en arrière; suture avec une bande assez large de pubescence blanc jaunâtre; déclivité latérale couverte de pubescence brune; moitié latérale du disque couverte de pubescence blanche, l'espace compris entre cette bande et la bande suturale avec une pubescence brune peu dense. Face sternale avec une pubescence assez longue d'un blanc jaunâtre.

ALGÉRIE : Bône.

12. *Conizonia fuseicornis* HEYD., Bull. ent. Zeitschr., VII, 1863, p. 130 (♂). — Esc., 1914, p. 505. — NORM., 1937, p. 119. — VILL., 1942, p. 15 (♀).

♂. Long. 14-17 mm. — Noir. Pubescence couchée couvrant la tête mélangée de brun et de blanc, cette dernière couleur formant une bande sur le vertex et entre les yeux. Antennes rousses, couvertes de fine pubescence grisâtre laissant transparaître la couleur foncière. Pronotum couvert de pubescence brune sur les côtés et portant une large bande médiane de pubescence blanche. Élytres fortement atténués en arrière, portant trois fortes carènes, la médiane plus élevée que les autres. Toute la surface couverte de pubescence mêlée brune et blanche donnant un aspect grisâtre à l'ensemble. Le repli sutural et les carènes sont couverts de pubescence blanche. Face sternale entièrement couverte de pubescence blanc jaunâtre.

♀. 18 mm. — Large, à élytres fortement déprimés. Entièrement couvert de pubescence blanchâtre à l'exception de deux bandes derrière les yeux se continuant sur le pronotum et de la déclivité latérale des élytres qui sont couverts de pubescence brune.

MAROC : Beni-Mguild (provenance douteuse ou peut-être s'agit-il du ♂ de *C. Warnieri*?).

ALGÉRIE : Oualidia.

TUNISIE : Le Kef.

Éthologie. — La larve de cette espèce se développe dans les racines de *Centaurea pullata* L. au pied de laquelle on trouve les adultes en mars et avril.

13. *Conizonia bicoloricornis* PIC, Opuscula Martialis, VI, 1942, p. 1.

♂ : Long. 13 mm. — Noir avec seulement les antennes rousses à partir du 4^e article. Tout le corps couvert d'une pubescence grisâtre uniforme, à l'exception de l'écusson et de la bordure suturale qui sont densément revêtus de pubescence blanche. Pronotum transverse à côtés faiblement convexes, peu densément et fortement ponctué. Côtes discales des élytres peu marquées, sans pubescence différenciée. Côte latérale de chaque élytre bien saillante et portant quelques touffes de pubescence noirâtre.

♀ inconnue.

ALGÉRIE : Saïda.

14. *Conizonia invittata* PIC, Opuscula Martialis, VI, 1942, p. 1.

Long. 12 mm. — Antennes rougeâtres à partir du 3^e article. Tête légèrement sillonnée entre les antennes, portant une dense pubescence jaunâtre mêlée de longs poils hérissés et ornée par deux bandes brunes situées derrière les yeux. Pronotum un peu plus long que large, couvert dessus et dessous d'une pubescence jaunâtre et portant deux larges bandes brunes longitudinales continuant celles de la tête et légèrement plus larges que l'espace qui les sépare. Élytres courts et larges, couverts par une pubescence uniforme d'une jaune légèrement doré; déclivité latérale brune.

Face sternale et pattes noires, portant une pubescence jaunâtre couchée et peu dense. Élytres tronqués droit à l'apex. Pygidium dépassant nettement l'apex des élytres et couvert de pubescence jaunâtre.

TUNISIE : Le Kef.

Gen. PHYTOECIA MULSANT, 1839

Ce genre groupe des espèces généralement de petite taille à élytres atténués en arrière, à fémurs postérieurs atteignant en arrière l'apex du troisième ou même le milieu du quatrième segment abdominal. Pronotum sans sillon transversal, hérissé de longs poils noirs, sans épine ni dent latérale. Ongles des tarsi portant à la base une dent lamelleuse.

Le genre comprend de nombreuses espèces réparties dans plusieurs sous-genres, il se rencontre dans toute la région paléarctique et compte également quelques espèces en Afrique orientale.

Éthologie. — Les *Phytoecia* sont des insectes diurnes, dont les larves vivent dans les tiges, au collet de plantes herbacées de différentes familles.

TABLEAU DES ESPÈCES

- | | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------|
| 1. Yeux divisés en deux lobes complètement séparés (subgen. <i>Opsilia</i> MULS.); espèces des Borriginées..... | 2. |
| — Yeux échancrés mais incomplètement divisés; larves n'exploitant pas les Borriginées..... | 4. |
| 2. Pronotum large. Téguments noirs, non métalliques, couverts d'un épais duvet verdâtre ou bleuâtre..... | 3. |
| — Téguments à reflets métalliques recouverts d'un léger duvet grisâtre. Pronotum étroit:..... | 12. <i>molybdaena</i> . |
| 3. Élytres arrondis séparément à l'apex..... | 10. <i>coerulescens</i> . |
| — Élytres obliquement tronqués à l'apex..... | 11. <i>malachitica</i> . |
| 4. Antennes subparallèles ou acuminés vers l'apex (subgen. <i>Phytoecia</i> s. str.)... | 5. |
| — Antennes distinctement épaissies vers l'apex (subgen. <i>Obereina</i> Glgb.).... | 13. <i>melanocephala</i> . |
| 5. Corps sans teinte métallique, élytres noirs, souvent pubescents..... | 6. |
| — Corps bleu métallique foncé..... | 8. <i>Vaulogeri</i> . |
| 6. Abdomen entièrement noir, parfois pubescent..... | 7. |
| — Abdomen taché de rougeâtre..... | 12. |
| 7. Pronotum uniformément noir..... | 8. |
| — Pronotum avec, au moins, une bande médiane de pubescence blanche et parfois une tache rouge..... | 10. |
| 8. Antennes uniformément noires..... | 9. |
| — Antennes annelées de pubescence grisâtre à la base..... | 1. <i>annulicornis</i> . |
| 9. Fémurs et tibias roux..... | 7. <i>erythrocnema</i> . |
| — Fémurs et tibias noirs..... | 2. <i>Gougeleti</i> . |
| 10. Élytres peu densément et uniformément pubescents. Pronotum avec un point rouge, parfois à peine distinct..... | 11. |
| — Élytres densément pubescents, la pubescence plus dense par endroits et formant des lignes longitudinales blanchâtres. Pronotum sans point rouge.... | 9. <i>tenullinea</i> . |

11. Abdomen densément couvert de pubescence blanche. Fémurs antérieurs et moitié proximale des tibias de la première paire roux..... 4. **Gaubli.**
 — Abdomen peu densément pubescent de gris. Toutes les pattes noires.....
 3. **griseipes.**
 12. Pronotum transverse portant une tache rouge..... 5. **algerica.**
 — Pronotum plus long que large, sans tache rouge..... 6. **rufipes.**

1. **Phytoecia annulicornis** REICHE, Ann. Soc. ent. Fr., (5), VII, 1877, Bull., p. 140. — PIC, 1891, p. 62; 1895, p. 67.

Fig. 264. — Long. 11 mm. — Noir, hérissé de longues soies grisâtres peu denses, avec seulement les articles antennaires assez largement annelés de dense pubescence grise couchée. Tête et pronotum finement et densément ponctués. Pronotum un peu plus long que large, à côtés très faiblement arrondis au milieu et portant parfois une petite ligne médiane de pubescence blanchâtre près de la base. Écusson glabre. Élytres très déprimés sur le disque, à épaules larges, fortement et densément ponctués. Face sternale éparsément ponctuée, assez densément pubescente de grisâtre. Toutes les pattes entièrement noires.

Cette rare espèce est propre à l'Afrique du Nord :
 ALGÉRIE : l'Arba, Affreville.

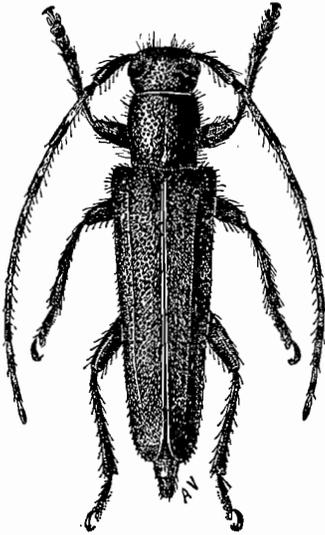


FIG. 264.
Phytoecia annulicornis Reiche.

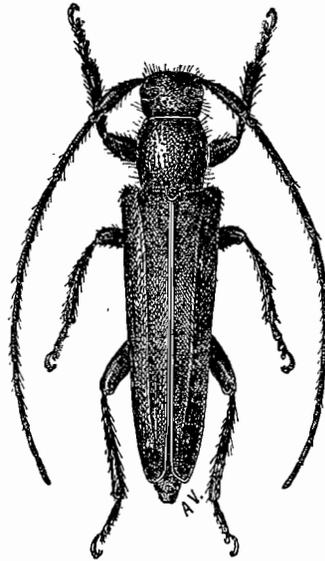


FIG. 265.
Phytoecia Gougeleti Fairm.

2. **Phytoecia Gougeleti** FAIRM., Ann. Soc. ent. Fr., (5), X, 1880, p. 251. — PIC 1895, p. 67.

Fig. 265. — Long. 11-12,5 mm. — Très proche du précédent. Comme lui entièrement noir, mais antennes non annelées de gris, tête et pronotum un peu plus densément ponctués, pronotum un peu plus long à côtés plus fortement arrondis. Face sternale pubescente de gris, très finement, régulièrement et densément ponctuée. Pattes entièrement noires!

Espèce propre à la Berbérie :

MAROC : Ifrane (1.600 m.), Tanger, Rabat.

ALGÉRIE : Ras el Ma.

3. *Phytoecia griseipes* PIC, Ann. Soc. ent. Fr., (6), X, 1890, Bull., p. xci; 1895, p. 64. — NORM., 1937, p. 119.

Fig. 266. — Long. 8-9 mm. — Assez étroit. Noir, couvert de duvet grisâtre. Tête et pronotum finement et densément ponctués. Antennes densément pubescentes de gris. Pronotum faiblement transverse à côtés à peine arrondis au milieu; disque orné; outre la pubescence grisâtre foncière, d'une bande médiane de dense pubescence blanchâtre et d'une tache rouge punctiforme située en avant du milieu. Écusson couvert de pubescence blanchâtre. Élytres fortement et densément ponctués, fortement rétrécis à l'apex chez le ♂, subparallèles chez la ♀. Pattes noires, pubescentes, avec les genoux antérieurs parfois roussâtres.

Une aberration :

- a. Tache rouge du pronotum très réduite, à peine visible..... ab. *impunctata* PIC
Espèce propre à l'Afrique du Nord :
ALGÉRIE : Blida, Forêt de Yakouren, Téniet el Haad, Dra el Mizan.
TUNISIE : Téboursouk.

Éthologie. — Adultes en mai et juin.

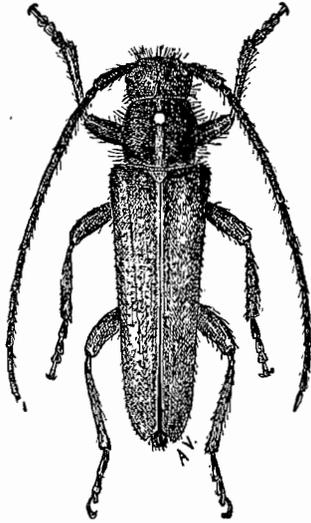


FIG. 266.
Phytoecia griseipes PIC.

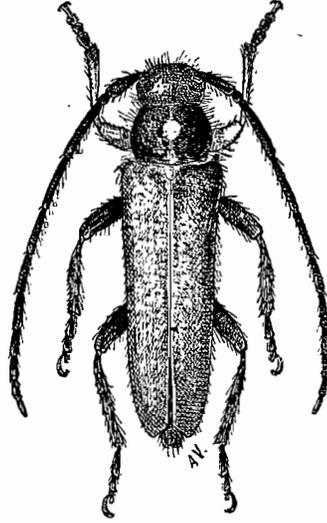


FIG. 267. — *Phytoecia Gaubili* ab.
peregrina REICHE.

4. *Phytoecia Gaubili* MULS., Mém. Acad. Sc. Lyon, (2), I, 1851, p. 129. — PIC, 1895, p. 64.

Fig. 267. — Long. 8-10 mm. — Très proche de l'espèce précédente, même coloration générale mais pattes antérieures rouge testacé et pronotum portant, en plus de la bande médiane de duvet clair, une bande analogue de chaque côté. En outre, la tache rouge médiane du pronotum est un peu plus grande, les élytres sont un peu plus larges aux épaules et plus atténués en arrière.

Quatre aberrations ont été décrites :

- a. Forme moins large, plus parallèle, pronotum à nuance foncière uniforme, dessus du corps et antennes à duvet jaunâtre..... ab. *peregrina* REICHE
b. Forme assez étroite, pronotum à bandes de duvet jaune verdâtre, élytres à duvet verdâtre, antennes nettement annelées..... ab. *Gabilloti* PIC

- c. Pronotum sans tache rouge, coloration et forme de l'ab. *peregrina*.....
 ab. *innotata* PIC
 d. Forme générale moins courte que chez le type, élytres moins fortement acuminées en arrière..... ab. *separata* PIC

Espèce propre à l'Afrique du Nord.

ALGÉRIE : Téniet el Haad, Boufarik, Forêt de Yakouren, Constantine, Ras el Ma.

TUNISIE : Ain Draham.

5. *Phytoecia algirica* DESBR., L'Abeille, VII, 1870, p. 126. — LUC., 1849, p. 504 (*punctum*). — PIC, 1895, p. 65. — ESC., 1914, p. 505 (*lineola* var.)

Fig. 268. — Long. 7-11 mm. — Assez court et large. Noir, avec une tache en ovale allongé sur le pronotum, les deux tiers apicaux de tous les fémurs, les tibias antérieurs (sauf l'apex) et le dernier segment de l'abdomen rouges. Dans l'ab. *rufotibialis* PIC les antennes sont également roussâtres à partir du 4^e article, et dans l'ab. *rabalensis* PIC les fémurs ne sont pas, ou à peine obscurcis à la base. Tous les téguments portent une pubescence, grisâtre et peu dense sur la tête et le pronotum, très dense sur les élytres et l'abdomen. Tête et pronotum finement et densément ponctués, le pronotum portant une protubérance médiane arrondie entièrement lisse. Élytres fortement et densément ponctués, légèrement échancrés à l'apex.

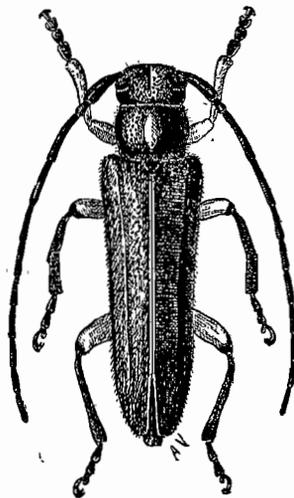


FIG. 268.

Phytoecia algirica Desbr.

Espèce assez commune et largement répandue en Afrique du Nord.

MAROC : Rabat, Tanger, Aguelmane Sidi Ali, environs de Fes-el-Bali, Amismiz, Larache, Forêts des Zaërs et de la Mamora, Sidi Yaya du Gharb, Sebou.

ALGÉRIE : Seb dou, Tlemcen, Téniet el Haad, Forêt de Tagma, Forêt de Yakouren, Bou Bérak, Bône, Djebel Edough, Collo, Biskra.

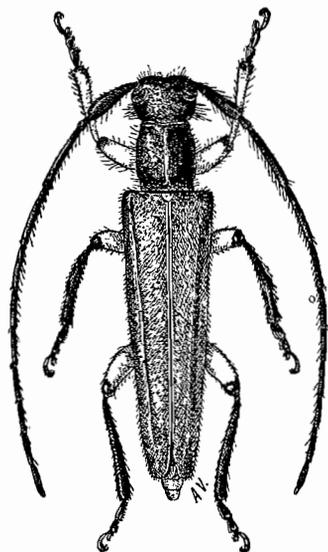


FIG. 269. — *Phytoecia rufipes* OL

6. *Phytoecia rufipes* OL., Ent., IV, 1795, p. 25, pl. II, fig. 14. — LUC., 1849, p. 506 (*flavipes*), pl. XLIII, fig. 5. — PIC, 1895, p. 66. — ESC., 1914, p. 505. — CROS, Bull. Soc. Afr. Nord, VIII, 1917, p. 33. — PEYERH., 1926, p. 356. — KOCHER, 1938, p. 29.

Fig. 269. — Long. 8-13 mm. — Noir, les élytres parfois bleuâtres, les fémurs roux marqués de noir à la base et à l'apex, les tibias antérieurs roux avec seulement l'apex noir; dernier sternite orangé, étroitement bordé de noir à son bord postérieur; antennes plus ou moins roussâtres. Tête et pronotum finement et densément ponctués, Pronotum à disque légèrement relevé le long de la ligne médiane, la saillie portant une ligne peu distincte de poils blanchâtres. Écusson densément pubescent. Élytres grossièrement et densément ponctués, déprimés sur le disque, entre la suture et la côte latérale, obliquement tronqués à l'apex.

Les aberrations suivantes ont été décrites :

- a. Taille plus grande (14-16 mm.), pattes à coloration rouge plus étendue.....
 ab. *femorialis* MULS.
 b. Élytres moins pubescents, forme plus étroite, genoux plus largement marqués de
 noir..... ab. *latior* PIC
 c. Grande taille. Corps noir. Pattes rouges avec les tarses noirs... ab. *flavipes* FABR.

Espèce du bassin occidental de la Méditerranée :

MAROC : Tanger, Fes el Bali, Rabat, Azrou, Kasba Tadla, Oujda, Aïn Karrouba, El Hajeb.

ALGÉRIE : Mascara, Lalla Maghnia, Kolea, Lac Tonga.

Éthologie. — Les larves de cette belle espèce se développent aux dépens de la moelle des tiges du Fenouil (*Foeniculum vulgare* L.). Au moment de la nymphose la larve se ménage une loge de 20 mm. de long obstruée aux deux bouts par un tampon de sciure.

7. ***Phytoecia erythrocnema*** LUCAS, Explor. Algérie, Col., 1849, p. 506, pl. XLIII, fig. 6. — PIC, 1895, p. 67. — ESC., 1914, p. 505. — NORM., 1937, p. 119. — KOCHER, 1938, p. 29.

Fig. 270. — Long. 8-10 mm. — Entièrement d'un noir ardoisé. Fémurs et tibias rougeâtres, les tibias intermédiaires et postérieurs noirs ou rembrunis sur leur moitié apicale. Antennes noires à la base, roussâtres vers l'apex. Tous les téguments avec une pubescence grisâtre très éparsée. Tête et pronotum assez finement et densément ponctués. Élytres fortement ponctués, obliquement échancrés au sommet, déprimés sur le disque. Cinquième sternite du ♂ fovéolé. Hanches de la 3^e paire dentées chez le ♂, mutiques chez la ♀.

Espèce du bassin occidental de la Méditerranée :

MAROC : Tanger, Larache, Ait Boulmane (1.200 m.), Ifrane, El Hajeb, Karia, Taza, Imi n'Tanout, Mogador, Ras el Ma, Ouezzane,

ALGÉRIE : Perrégaux, Saïda, Margueritte, Téniet el Haad, Yakouren, Aomar, Aumale, Philippeville, Constantine, Bône, Medjez Amar, El Kroubs.

TUNISIE : El Feidja, Le Kef, Souk el Arba, Thoursouk, Bizerte.

Éthologie. — L'adulte se capture en mai et juin sur les Chardons, particulièrement sur les Onopordons, et aussi, d'après NORMAND, sur la Carotte sauvage (*Daucus carotta* L.).

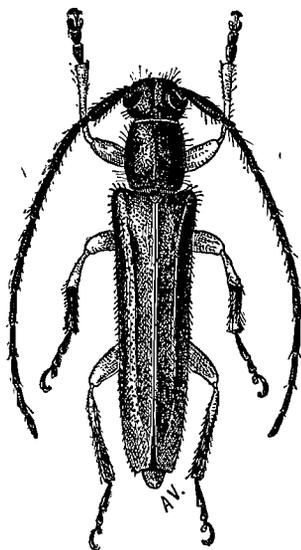


FIG. 270.

Phytoecia erythrocnema Luc.

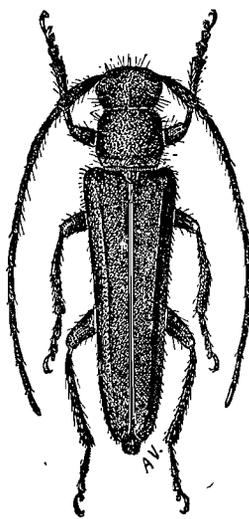


FIG. 271.

Phytoecia Vaulogeri Pic.

8. ***Phytoecia Vaulogeri*** PIC,

Rev. Ent., XI, 1892, p. 314;

1895, p. 63. — LUC., 1849, p. 506, pl. XLIII, fig. 5 (*azurea*). — VILL., 1942, p. 16.

Fig. 271. — Long. 6-7 mm. — Entièrement d'un bleu violet métallique avec les pattes brun de poix, parfois orangées (ab. *azurea* Luc?). Tête et pronotum assez fine-

ment mais densément ponctués. Antennes frangées de longs poils à l'intérieur, les articles terminaux déprimés et finement pubescents. Pronotum légèrement transverse, à côtés très faiblement arrondis au milieu. Élytres étroits, arrondis à l'apex, très grossièrement et densément ponctués, portant chacun deux côtes, l'interne très courte, et peu marquée, située près de l'écusson; apex obliquement tronqué; toute la surface de l'élytre porte de petites soies claires dressées, peu densément réparties.

Cette rare espèce est propre à l'Afrique du Nord :

ALGÉRIE : Téniet el Haad.

9. *Phytoecia tenuilinea* FAIRM., *Pet. Nouv. Ent.*, II, 1877, p. 98. — VILL., 1942, p. 16.

Long. 6,5-7 mm. — Assez court et large. Noir luisant, portant une pubescence blanche éparsée qui donne un aspect grisâtre à l'Insecte et qui se condense en certains endroits, formant trois bandes blanches, sur le pronotum, une bande suturale assez large sur les élytres et d'étroites bandes longitudinales sur le disque de ceux-ci. Face sternale densément pubescente. En outre, la tête, le pronotum, la base des élytres et les pattes sont hérissés de longues soies blanchâtres. Tête et pronotum fortement ponctués. Pronotum à peine plus large que long, un peu plus large à la base qu'un bord antérieur; côtés légèrement arrondis en arrière du milieu. Élytres très grossièrement ponctués, à épaules saillantes, arrondis à l'apex.

Espèce propre à l'Afrique du Nord :

ALGÉRIE : Sebdou, Méchéria.

10. *P. (Opsilla) coerulescens* SCOP., *Ent. Carn.*, 1763, p. 49, fig. 160. — LUC., 1849, p. 506 (*virescens*). — CHAP. et CAND., *Mém. Soc. Sc. Liège*, VIII, 1853, p. 587, pl. VIII, fig. 2. — PERRIS, 1876, p. 348. — PEYERH., 1911, p. 288. — ESC., 1914, p. 505. — NORM., 1937, p. 119. — KOCHER, 1938, p. 29.

Fig. 272. — Long. 8-14 mm. — Allongé, étroit, hérissé, de longs poils. Téguments noir bronzé, entièrement couverts par un duvet cendré, vert tendre ou bleuâtre. Élytres rétrécis en arrière, subarrondis à l'apex, densément ponctués, portant une nervure longitudinale, assez nette. Premier article des tarses postérieurs faiblement arqué, un peu plus long que les deux suivants réunis. Mâle : antennes n'atteignant pas tout à fait l'apex; pygidium fortement échancré. Femelle : Antennes plus courtes, pygidium tronqué à l'apex.

Cinq aberrations plus ou moins nettes ont été signalées :

- a. Pubescence d'un cendré rouillé..... ab. *Dufouri* AURFV.
- b. Tête et pronotum couverts d'une pubescence d'un roux cendré. Pronotum avec trois bandes de duvet serré..... ab. *flavicans* MULS.
- c. Corps revêtu d'un duvet gris cendré verdâtre..... ab. *incerta* MULS.
- d. Coloration d'un noir plombé..... ab. *obscura* BRIS.
- e. Poils noirs dressés moins nombreux que dans la forme typique. Pubescence élytrale grise lavée de verdâtre..... ab. *grisescens* CHEVR.

Espèce de toute la région paléarctique, largement répandue en Afrique du Nord :

MAROC : Mogador, Marrakech, Mélélla, Larache, Korifla, Kénifra, Ifrane, Aguelmane Sidi Ali, Oued Madhouna, Taddert, Séhoul, Ras Fourhal, Oujda, Mrirt, Tizi n'Tskrine, Rabat, Aïn Aïcha, Boulhaut.

ALGÉRIE : Oran, Tlemcen, Misserghin, Tarfaïa, Boghari, Alger, Blida, Margueritte Bône, Djebel Edough, Bougie, Constantine, Hippone.

TUNISIE : Le Kef, Souk el Arba, Tabarka, Téboursouk, Aïn Draham, El Feidja, Kef Kourrat.

Éthologie. — La larve se développe dans la tige et au collet des Vipérines, sur lesquelles on capture l'adulte d'avril à juillet. L'espèce a également été citée, en Europe, d'autres Borriginées : *Cynoglossum*, *Lithospermum*, *Lycopsis*.

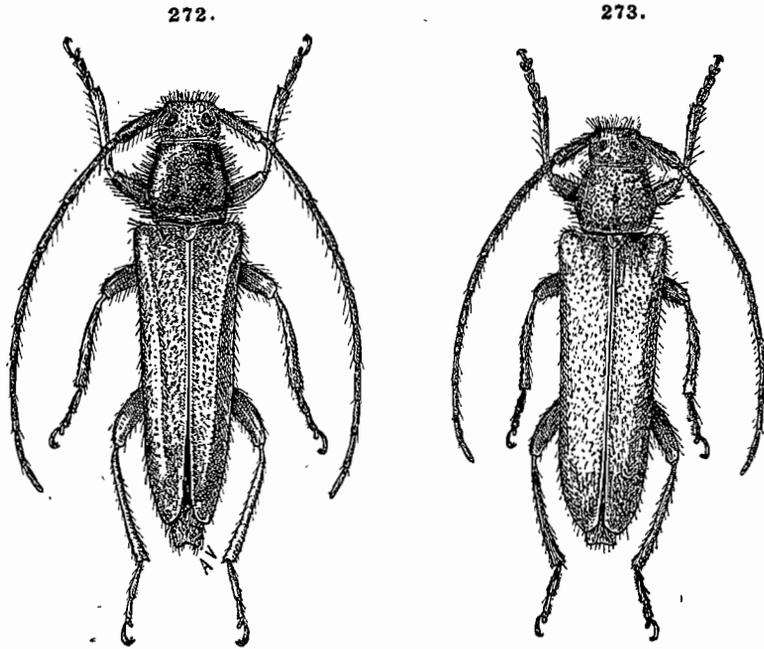


FIG. 272. — *Phytoecia (Opsilia) coerulescens* Scop. — FIG. 273. — *P. (Opsilia) malachitica* Luc.

11. *P. (Opsilia) malachitica* LUCAS, Explor. Sc. Algérie, Col., 1849, p. 507, pl. XLIII, fig. 7. — PEYERH., 1911, p. 288. — ESC., 1914, p. 505. — NORM., 1937, p. 119.

Fig. 273. — Long. 6-9 mm. — Brun, entièrement couvert d'une pubescence courte et serrée d'un beau vert clair. Tête finement et peu densément ponctuée, portant quelques poils testacés et dressés. Pronotum transverse portant une saillie longitudinale médiane peu distincte. Élytres larges à la base, finement et densément ponctués en lignes. Pattes couvertes de pubescence verte et hérissées de longs poils testacés. Griffes des tarse de couleur ferrugineuse.

Le *P. malachitica* se rencontre dans le sud de l'Espagne, la Sicile et en Afrique du Nord :

MAROC : Taroudant, Marrakech, Taliouine (Anti-Atlas), Oujda, Azzaba.

ALGÉRIE : Saint-Antoine, Lalla Maghnia, Oran, Arzew, Alger, Massif des Mouzaïa, Boufarik, Bordj Menafel, L'Arba. Bougie, Bône, Constantine, Collo, Saint-Charles; Philippeville,

TUNISIE : Téboursouk.

Éthologie. — Espèce des Borriginées, notamment *Cerithe major* L. *Cynoglossum cheirifolium* L. *Anchusa* sp. (RUNGS) et *Cerithe gymnandra* (OTIN). Adulte en mai.

12. *P. (Opsilia) molybdaena* DALM., in Schönh., Syn. Ins. I, 3, 1817, append., p. 186. — LUC., 1849, p. 505, pl. XLIII, fig. 8. — PEYERH., 1911, p. 288. — ESC., 1914, p. 505. — NORM., 1937, p. 119.

Fig. 274. — Long. 5-7 mm. — Très étroit et parallèle. Téguments sombres à

reflets métalliques bleus ou verts, portant un duvet épars de couleur cendrée. Tête longuement ciliée. Pronotum deux fois plus long que large, très densément ponctué, portant une ligne médiane de duvet serré. Élytres étroits, subdéprimés sur le disque près de la suture, hérissés de soies dressées, fortement ponctués, portant une pubescence plus dense le long de la suture et sur les côtés. Pattes longues et grêles. Face sternale densément couverte de pubescence blanche ou cendrée. Antennes relativement robustes à articles cendrés, parfois rufescents.

Deux aberrations ont été décrites d'Afrique du Nord :

- a. Pubescence constituée de poils noirs mêlés de blanc. Taille plus grande, coloration foncière verte, bordure des élytres nettement blanche. ab. *chlorizans* CHEVR.
 b. Coloration foncière noire subluisante, pubescence élytrale peu dense. ab. *echii* CHEVR.

Espèce répandue dans toute l'Europe centrale et méridionale ainsi qu'en Berbérie :
 MAROC : Marrakech, Larache, Tanger, Rabat, Séhoul, Harcha, Berkane, Ito, Azzaba, Aïn Aïcha, Aïn Taoujda, El Hajeb, Aïn Khala, Fès, Ras Fourhal.
 ALGÉRIE : Tlemcen, Oran, Blida, Bône, Saint-Charles, Constantine.
 TUNISIE : Ile Djerba, Le Kef, Souk el Arba, Téboursouk.

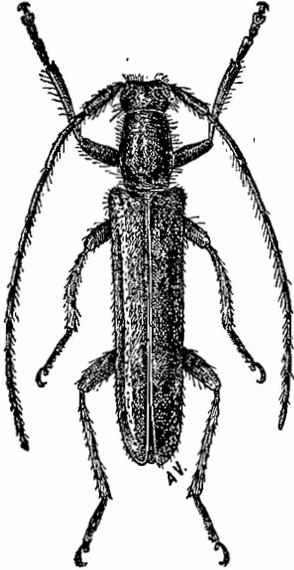


FIG. 274. — *Phytoecia (Opsilia) molybdaena* Dalm.

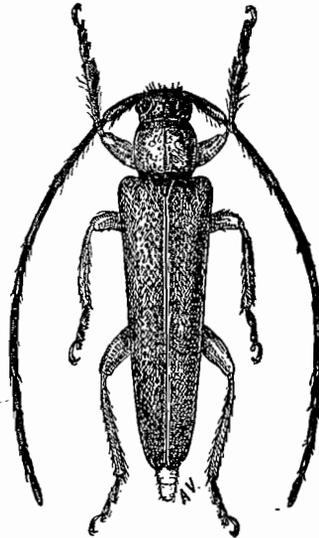


FIG. 275. — *Phytoecia (Obereina) melanocephala* Fabr.

Éthologie. — La larve a été signalée du collet de *Lithospermum* et de *Cerithe major*. L'adulte se prend de février à mai sur diverses Borraginées, notamment *Echium grandiflorum* et *Cynoglossum*.

13. **P. (Obereina) melanocephala** F., Mant. Ins., I, 1787, p. 148. — LUCAS, 1849, p. 505, pl. XLIII, fig. 6 (*rubricollis*). — PIC, 1895, p. 70; 1898, p. 25. — ESC., 1914; p. 505. — NORM., 1937, p. 119.

Fig. 275. — Long. 9 mm. — Tête noire; pronotum rouge en dessus, bordé de noir en avant et à la base; élytres brun noirâtre; abdomen noir avec les deux ou trois premiers segments rouges; pattes rouges avec les tarses (sauf la moitié basilaire du premier article) noirs. Tête peu profondément et éparsément ponctuée, portant des

poils cendrés assez denses. Antennes très allongées. Pronotum court, portant des poils clairs plus denses sur la ligne médiane. Élytres relativement courts, peu densément couverts de poils blanchâtres, portant des lignes longitudinales de gros points peu serrés. L'ab. *lineatocollis* LEVRAT se distingue de la forme typique par son pronotum noir laissant trois bandes longitudinales rouges (une médiane et deux latérales).

Espèce répandue en Afrique du Nord et en Sicile.

MAROC : Amismiz, Mogador, Berkane.

ALGÉRIE : Oran, Kroubs, El Meridj, Alger, Bône, Lac Tonga, La Calle, Constantine, Tébessa, Téléghma.

TUNISIE : Le Kef, Tunis, Ellez, Kasserine, La Kessera.

Éthologie. — Les adultes se capturent en mai et juin sur les Carduacées.

LISTE DES ABRÉVIATIONS DES NOMS D'AUTEURS

ASSM., Assmuss.	LATR., Latreille.
BED., Bedel.	LUC., Lucas.
BUQ., Buquet.	MOTSCH., Motschulsky.
CAND., Candèze.	MÜLL., Müller.
CAST., Laporte de Castelnau.	MULS., Mulsant.
CHAP., Chapuis.	NORM., Normand.
CHARP., Charpentier.	OL., Olivier.
CHEVR., Chevrolat.	PACK., Packard.
CHOB., Chobaut.	PALL., Pallas.
DAN., Daniel (K.).	PASSER., Passerin.
DALM., Dalman.	PEYERH., de Peyerimhoff.
DAYR., Dayrem.	PLAV., Plavilstshikov.
DESBR., Desbrochers.	PORT., Portevin.
DON., Donisthorpe.	REITT., Reitter.
ESC., Escalera.	REVEL., Revelière.
FAB., Fabricius.	ROSENH., Rosenhauer.
FAIRM., Fairmaire.	SCHATZ., Schatzmayr.
FALD., Falderman.	SCOP., Scopoli.
FISCH., Fischer.	SERV., Serville.
FRIV., Frivaldszky.	STEPH., Stephens.
FUESSL., Fuessly.	STEV., Steven.
GANGLB., Ganglbauer.	THOMS., Thomson.
GERM., Germar.	TOURN., Tournier.
GUÉR., Guérin.	VILL., Viliers.
HEYD., Heyden.	WATERH., Waterhouse (G. R.).
KÜNCK., Künckel d'Herculis.	WOLL., Wollaston.
L., Linné.	XAMB., Xambeu.
LALLEM., Lallemand.	ZAV., Zavattari.
LAM., Lameere.	ZETT., Zetterstedt.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE¹

- BARBEY (A.), 1925. — *Traité d'Entomologie forestière* (2^e édition). Paris, 1925.
- ID., 1934. — Une relique de la sapinière méditerranéenne : Le Mont Babor, Monographie de l'*Abies numidica* Lann. Paris, J. Duculot, 80 p., 33 pl.
- BEDEL (L.), 1885. — *Ann. Soc. Ent. Fr.* (6), V, *Bull.*, p. 176.
- ID., 1889. — Faune des Coléoptères du Bassin de la Seine, T. V. *Phytophaga*. 1^{er} fascicule (*Soc. ent. Fr.*, Paris).
- BELLEVOYE (A.), 1904. — Les Insectes des Saules, Paris.
- BELLIER DE LA CHAVIGNERIE, 1838. — Coléoptères parasites du Chêne. — *Feuille des J. Natur.*, p. 126.
- BORDAS, 1899. — Recherches sur les organes génitaux mâles de quelques *Cerambycidae*. — *Ann. Soc. ent. Fr.* (6), LXVIII, p. 558.
- CAILLOL (H.), 1914-22. — Catalogue des Coléoptères de Provence, III. — *Ann. Soc. Linn. Provence*.
- CHAPUIS (F.) et CANDÈZE (E.), 1853-54. — Catalogue des larves de Coléoptères — *Mém. Soc. Sc. Liège*.
- CHOBAUT (A.), 1896. — Sur deux espèces de *Polyarthron* d'Algérie et description de la femelle encore inconnue de l'une d'elles. — *Bull. Soc. ent. Fr.* (6), XVI, p. 350.
- ID., 1904. — Les Insectes Coléoptères du Genêt épineux (*Genista scorpius*). — *Bull. Soc. Etude Sc. nat. Nîmes*, p. 92.
- CLÉMENT (A.-S.), 1916. — Les Insectes du Saule. — *Vie agricole et rurale*, Paris, VI, p. 99.
- FAIRMAIRE (L.) et COQUEREL (C.), 1866. — Essai sur les Coléoptères de Barbarie. — *Ann. Soc. ent. Fr.* (4), VI, p. 17-74.
- FAIRMAIRE (L.), 1869. — Essai sur les Coléoptères de Barbarie. — *Ann. Soc. ent. Fr.*, (4), IX, p. 471-502.
- ID., 1890. — Note supplémentaire sur les Coléoptères d'Obock. — *Ann. Soc. ent. Fr.*, (6), X, p. 547-554.
- GALLOIS (J.), 1876. — Les insectes destructeurs de nos meubles. — *Bull. Soc. Et. scient. Angers*, IV.
- GANGLBAUER (L.), 1881-83. — Bestimmungstabellen der europäischen Coleopteren, VII et VIII. *Cerambycidae*. — *Ver. Zool. — Bot. Ges. Wien*.
- GRIDELLI (E.), 1930. — Risultati zoologici della missione inviata dalla R. Società Geographica, per l'esplorazione dell'Oasi di Giarabub. — *Ann. Mus. Gnova*, LIV.
- GUEDEL, 1904. — Considérations sur les Coléoptères de la faune alpine. — *C. R. Ass. jr. Avanc. Sc.*, Grenoble, p. 868.
- KOCHER (L.), 1938. — Localisations nouvelles ou intéressantes de Coléoptères marocains. — *Bull. Soc. Sc. nat. Maroc*, XVIII, p. 1-42.
- LAMEERE (A.), 1903. — Révision des *Prionidae*; Macrotomines. — *Mém. Soc. ent. Belg.*, XI, p. 1-216.
- ID., 1910. — Révision des *Prionidae*; genre *Acanthophorus*. — *L. cit.*, LIV, p. 240-269.
- ID., 1911. — Révision des *Prionidae*; genre *Dorysthenes*. — *Loc. cit.*, LV, p. 325-356.
- ID., 1912. — Révision des *Prionidae*; genre *Prionus*. — *L. cit.*, LVI, p. 185-260.

1. On trouvera une liste bibliographique détaillée des travaux concernant les larves de Cérambycides dans la *Rev. fr. Ent.*, 1941, p. 224-217.

- LESNE (P.), 1912. — Les ennemis des Peupliers et des Saules. — *Journ. Agric. pratique*, p. 433.
- LÉPINEY (J.) et MIMEUR (J.), 1932. — Notes d'entomologie agricole et forestière du Maroc. — *Mém. Soc. Sc. nat. Maroc*, XXXI, 195 p.
- LUCAS (H.), 1848. — Exploration scientifique de l'Algérie, II, Coléoptères. — 590 p., 47 pl.
- MARAN (J.), 1930. — Études phylogéniques et systématiques sur la morphologie des ailes dans la famille des Cerambycides (Col.). — *Sbornik*, VIII, p. 20-50, 43 fig.
- MARSEUL (DE), 1849. — Catalogue des Coléoptères de l'Ancien monde. *Cerambycidae*, par GANGLBAUER. — *L'Abeille*, XXVI.
- MULSANT (E.), 1860. — Note pour servir aux premiers états de divers Coléoptères. — *Opusc. ent.*, 9^e cahier. Paris.
- Id., 1862. — Histoire naturelle des Coléoptères de France. Longicornes. (2^e édition), Paris.
- MULSANT (E.) et MAYET (V.), 1873. — Histoire des métamorphoses de diverses espèces de Coléoptères. — *Opusc. ent.*, 15^e cahier. Paris.
- NORMAND (D^r H.), 1937. — Contribution au Catalogue des Coléoptères de Tunisie (11^e fasc.). — *Bull. Soc. Hist. nat. Afr. Nord*, XXVIII, p. 116-119.
- PAULIAN (R.) et VILLIERS (A.), 1941. — Les larves des *Cerambycidae* français (*Coleoptera*). — *Rev. fr. Ent.*, VII, p. 202-217, 31 fig.
- PERRIS (E.), 1847. — Observations sur les larves du *Clytus arietis*, de la *Saperda punctata* et de la *Grammoptera ruficornis* pour servir à l'histoire des Longicornes. — *Ann. Soc. ent. Fr.* (2), V, p. 547-554, pl. IX.
- Id., 1856. — Histoire des Insectes du Pin maritime (4^e partie). — *Ann. Soc. ent. Fr.* (3), IV, p. 422-486.
- Id., 1869. — Insectes dont les larves habitent la Vigne sauvage, le Pin, le Chêne ordinaire, le Chêne-tauzin et l'Orme. — *Ann. Soc. ent. Fr.* (4), IX, p. 462-463.
- Id., 1876. — Larves de Coléoptères. — *Ann. Soc. Linn. Lyon*, XXII.
- Id., 1877. — Histoire naturelle des Coléoptères de France. Larves de Coléoptères. 590 p. 14 pl. (Paris).
- PEYERIMHOFF (P. DE), 1911. — Notes sur la biologie de quelques Coléoptères phytophages du Nord-africain (1^{re} série). — *Ann. Soc. ent. Fr.*, LXXX, p. 283-314.
- Id., 1915. — Notes sur la biologie de quelques Coléoptères phytophages du Nord-africain, (2^e série). — *L. cil.*, LXXXIV, p. 19-61.
- Id., 1917. — Nouveaux Coléoptères du Nord-africain (vingt-sixième note). Faune du Cèdre et du Sapin de Numidie. — *Bull. Soc. ent. Fr.*, LXXXVI, p. 329-332.
- Id., 1919. — Notes sur la biologie de quelques Coléoptères phytophages du Nord-africain (3^e série). — *Ann. Soc. ent. Fr.*, LXXXVIII, p. 169-258.
- Id., 1926. — Notes sur la biologie de quelques coléoptères phytophages du Nord-africain (4^e série). — *L. cil.*, XCV, p. 319-390.
- Id., 1931. — Mission scientifique du Hoggar, Coléoptères. — *Mém. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord*, 2, 172 p., 3 pl. 1 carte.
- Id., 1933. — Les Coléoptères attachés aux Conifères dans le Nord de l'Afrique. — *Ann. Soc. ent. Fr.*, CII, p. 359-408.
- Id., 1934. — Les variations géographiques dans les biocénoses des Insectes Phytophages, et particulièrement des parasites des arbres. — *C. R. Soc. Biogéogr.*, XI, p. 49-54
- Id., 1941. — Carte forestière de l'Algérie et de la Tunisie. Notice. — 71 p., 5 fig., 7 pl., 1 carte (Alger).
- PIC (M.), 1891-1933. — Matériaux pour servir à l'histoire des Longicornes. 1^{er} à 11^e cahiers (Lyon, Saint-Amand).
- Id., 1893. — Sur les *Polyarthron* d'Algérie et du Sénégal. — *Ann. Soc. ent. Fr.* (6), XIII; *Bull.*, p. 105-110.
- Id., 1895. — Sur les *Phytoecia* voisins de *punctum* Mén. et *ephippium* Fab. — *L'Échange*, p. 63-70 (synopsis).

- ID., 1895. — Notes sur divers *Polyarthron* d'Afrique et description d'une espèce nouvelle. — *Ann. Soc. ent. Fr.*, LXIV, *Bull.*, p. 385.
 ID., 1896. — Première liste de Coléoptères récoltés en Algérie en 1896. — *Ann. Soc. ent. Fr.* (6), XVI, *Bull.*, p. 337-338.
 PICARD (F.), 1919. — Contribution à l'étude du peuplement d'un végétal. La faune entomologique du Figuier. — *Ann. des Epiphyties*, VI.
 ID., 1920. — Sur quelques insectes nuisibles à la Vigne. — *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 201.
 ID., 1929. — Faune de France, 20. Coléoptères Cérambycides, 166 p., 71 fig. Paris, Lechevalier.
 PLANET (L.), 1924. — Les Longicornes de France, 386 p., 301 fig., 2 pl. Paris, Lechevalier.
 PLAVILSTSHIKOV (M.), 1931. — Bestimmungstabellen der europäischen Coleopteren, 101, *Cerambycini*, I, 99 p.
 ID., 1932. — Bestimmungstabellen der europäischen Coleopteren, 102, *Cerambycini*, II, 142 p.
 ID., 1934. — Bestimmungstabellen der europäischen Coleopteren, 112, *Cerambycini*, III, 230 p.
 SAALAS (U.), 1936. — Ueber das Flügelgeäder und die phylogenetische Entwicklung der Cerambyciden. — *Ann. Zool. Soc. Zool. Bot. Fenn. Vanamo*, IV, n° 1, 198 p., 12 pl.
 SCHIÖDTE (J.), 1861-83. — De Metamorphosi Eleutherarum observationes. — *Kroyer Naturh. Tidsskr.*, Kjöbenhavn.
 SCHATZMAYR (A.), 1937. — *Cicindelidae, Carabidae, Paussidae et Cerambycidae* della Tripolitania. Aggiunte al Prodomo della Fauna della Libia di E. Zavattari. — *Publ. Mus. ent. Pietro Rossi, Duino*, XV, p. 264-284.
 THOMSON (J.), 1864. — Systema Cerambycidarum ou exposé de tous les genres compris dans la famille des Cérambycides et familles limitrophes (Liège).
 TREGOMAIN (A. de), 1876. — Les Insectes du Chêne-vert. — *Revue des Eaux et Forêts*.
 VILLIERS (A.), 1942. — Observations sur quelques *Cerambycidae* de l'Afrique du Nord (*Coleoptera*). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 13-16.
 ID., 1943. — Notes sur quelques *Cerambycidae* paléarctiques. — *Mitt. Münch. ent. Ges.*, V, XXXIII, p. 233-236, 1 fig.
 WEBB (J.-L.), 1912. — A preliminary synopsis of cerambycid larvae. — *U. S. Dep. Agric.*, août.
 XAMBEU, 1894-1903. — Mœurs et métamorphoses des Insectes. — 1^{er}, 2^e, 7^e, 10^e et 11^e mémoires. — *Ann. Soc. Linn. Lyon*.
 ID., 1894-1902. — 6^e et 8^e mémoires. — *L'Echange*.
 ID., 1901. — 9^e mémoire. — *Rev. Ent.* (Caen).
 ZAVATTARI, 1934. — Prodomo della fauna della Libia, Pavie.

INDEX ALPHABÉTIQUE

Les noms des sous-familles sont en PETITES CAPITALES, les noms des genres en **égyptiennes**, les noms des espèces et variétés en romaines, les synonymes en italiques. Les espèces ou genres cités mais n'appartenant pas à la faune de Berbérie sont placés [entre crochets].

A

Abeillei (Hesperophanes), 73.
Acanthoderes, 115.
Acanthophorus, 29.
 [Aegosoma], 13.
affinis (Hesperophanes), 74.
Agapanthia, 117.
albella (Saperda perforata ab.), 122.
algerica (Strang. aurulenta ab.), 55.
algerica (Tetrops praeusta ab.), 125.
algericum (Rhamnusium), 40.
algericus (Seman. ruscicus subsp.), 85.
algorica (Mesosa nebulosa ab.), 109.
algorica (Parmena pubescens subsp.), 106.
algorica (Phytoecia), 137.
algorica (Plagion. arcuatus ab.), 91.
algorica (Saperda perforata ab.), 121.
 Allardi (Conizonia), 128.
 [alni (Callidium)], 24.
Alocerus, 60.
Amaurostoma, 124.
ambigenus (Clytus), 94.
ambrosiaca (Aromia moschata subsp.), 82.
Anaglyptus, 98.
anale (Phymat. testaceum ab.), 88.
Andrevi (Plagion. scalaris ab.), 92.
angulatum (Callimellum), 65.
angustata (Grammoptera), 42.
annularis (Agapanthia), 118.
annulicornis (Phytoecia), 135.
Anoplodera, 43.
antilope (Xylotrechus), 92.
Apatophysis, 38.
apicalis (Plagion. arcuatus ab.), 90.
 [Apomecyna], 24.
approximans (Strangalia), 52.
arabicus (Acanthophorus), 29.
arcuatus (Plagionotus), 90.
Aromia, 82.
arvicola (Xylotrechus), 93.
 ASEMITAE, 56 et 59.
asperipenne (Phymatodes), 88.
asphodeli (Agapanthia), 118.

ater (Stenopterus), 63.
atlantis (Dorcadion), 106.
atlasica (Lept. tangeriana ab.), 47.
atrata (Leptura sexguttata ab.), 44.
atratorufus (Stenopt. ater ab.), 64.
aumontiana (Conizonia), 129.
auricollis (Grammoptera), 41.
aurulenta (Strangalia), 55.
Ayeresi (Strang. distigma ab.), 53.
azurea (Phytoecia Vaulozeri ab.), 138.

B

bajulus (Hylotrupes), 83.
 [Baladeva], 30.
balearicus (Chloroph. trifasciatus ab.), 96.
barbara (Apatophysis), 38.
barbarum (Polyarthr.), 35.
barbarus (Purpuricenens), 102.
basicornis (Gramm. auricollis ab.), 41.
Bedeli (Leiopus), 110.
Berlandi (Leptidea), 68.
Bickhardi (Saperda populnea ab.), 122.
 [bicolor (Rhamnusium)], 41.
bicoloricornis (Conizonia), 133.
bicoloricornis (Gramm. angustata ab.), 42.
bidisjunctus (Plagion. arcuatus ab.), 90.
bidivisa (Strang. aurulenta ab.), 55.
biguttata (Leptura sexguttata ab.), 44.
biinterruptus (Cl. ambigenus), 94.
bimaculata (Strang. distigma ab.), 53.
binotaticollis (Lept. Fontenayi ab.), 47.
 [binubila (Apomecyna)], 24.
biparadoxa (L. oblongomaculata ab.), 45.
bipunctatus (Xylotr. arvicola ab.), 93.
birufonotata (Lept. tangeriana ab.), 46.
biskrensis (Stenopt. ater ab.), 64.
bivitticollis (Purp. Desfontainesi ab.), 101.
Bolivarita, 70.
brevicollis (Phymatodes), 88.
brevipennis (Leptidea), 67.
Buyssoni (Plagion. arcuatus ab.), 91.

C

Calamobius, 116.
Calchaenestes, 102.
 [Callergates], 27.
Callidium, 87.
Callimellum, 64.
Callimus, 64.
 cardui (Agapanthia), 119.
 Caroli (Plocaederus), 81.
 [Caroli (Pogonochaerus)], 45.
Cartallum, 65.
 cedri (Callidium), 87.
 cedri (Pogonochaerus), 113.
 CERAMBYCIDAE, 56 et 62.
Cerambyx, 78.
 [Ceratocentrus], 29.
 [cerdo (Cerambyx)], 78.
 chamomillae (Lept. dubia ab.), 50.
 chlorizans (Phyt. molybdaena ab.), 141.
Chlorophorus, 95.
 Chobauti (Lept. suberis ab.), 50.
 cinereus (Hesperophanes), 73.
 cirteensis (Conizonia), 130.
 clavipes (Acanthoderes), 115.
Clytus, 94.
 coerulescens (Phytoecia), 139.
 Colbeai (Plagion. arcuatus ab.), 91.
 combinata (Lept. rubra ab.), 49.
Compsidia, 122.
 conicicollis (Vesperus), 38.
Conizonia, 125.
 connatus (Plagion. arcuatus ab.), 90.
 consobrina (Agap. cardui ab.), 119.
 consobrinus (Chloroph. pilosus ab.), 98.
 Coquereli (Conizonia), 127.
 coriarius (Prionus), 32.
 corvinicollis (Purpur. Desfontainesi ab.), 101.
Criocephalus, 59.
Crossotus, 108.
 cynarae (Agapanthia), 118.
 [Cyrtonathus], 30.

D

Dallonii (Tibestia), 76.
 dalmatica (Lept. unipunctata ab.), 45.
 decolor (Hesperoph. fasciculatus ab.), 74.
 decoloripes (Calam. filum ab.), 116.
 deficiens (Saperda perforata ab.), 122.
Deilus, 66.
Derolus, 80.
 Desfontainesi (Purpuricenus), 101.
 desiderii (Strang. aurulenta ab.), 55.
 Desvauxi (Prion. pectinicornis subsp.), 34.
 detrita (Conizonia), 132.
 disjunctus (Plagion. arcuatus ab.), 90.
 dispar (Chloroph. trifasciatus ab.), 96.
 [Dissosternus], 30.
 distigma (Strangalia), 52.

diversesignata (Strang. distigma ab.), 53.
Dorcadion, 106.
Dorysthenes, 30.
 dubia (Leptura), 49.
 Dufouri (Lept. rubra ab.), 48.
 Dufouri (Phytoecia coerulescens ab.), 139.
 Dumerili (Purpuricenus), 102.

E

ebulinum (Cartallum), 65.
 echii (Phytoecia molybdaena ab.), 141.
 Edmundi (Strang. approximans ab.), 52.
Eremoceras, 103.
Ergates, 27.
 erivanica (Ob. erythrocephala ab.), 124.
 erythrocephala (Oberea), 124.
 erythrocnema (Phytoecia), 138.
 erythrodera (Lept. Fontenayi ab.), 47.
 Estellae (Saperda scalaris ab.), 121.
 exclamationis (Lept. sexguttata ab.), 44.
 externeinterruptus (Cl. ambigenus ab.), 94.
 extrema (Lept. oblongomaculata ab.), 45.

F

faber (Ergates), 28.
 Fairmairei (Prion. pectinicornis subsp.), 35.
 fasciata (Penichroa), 70.
 fasciculatus (Hesperophanes), 74.
 Favieri (Chloroph.), 97.
 femoralis (Phytoecia rufipes ab.), 138.
 fenestrata (Saperda scalaris ab.), 120.
 fennicum (Phymat. testaceum ab.), 88.
 ferrugineus (Chloroph. trifasciatus ab.), 96.
 ferruginipes (Alocerus moesiacus ab.), 60.
 filum (Calamobius), 116.
 flaveolus (Vesperus), 37.
 flavicans (Phytoecia coerulescens ab.), 139.
 [flavicornis (Stenopterus)], 62.
 flavipes (Phytoecia rufipes ab.), 138.
 flavipes (Stenopt. ater ab.), 64.
 Fontenayi (Leptura), 47.
 forficatus (Dorysthenes), 30.
 fugax (Deilus), 66.
 fulvum (Stromatium), 71.
 fuscicornis (Conizonia), 133.

G

Gabilloti (Phytoecia Gaubili ab.), 136.
 gallica (Saperda punctata ab.), 121.
 galloprovincialis (Monochamus), 107.
 Gandolphei (Neomarius), 75.
 Gaubili (Phytoecia), 136.
 Gayi (Hesperophanes), 73.
 gibbosus (Anaglyptus), 98.
 glabratum (Phymatodes), 89.
 glabromaculatus (Chloroph. pilosus ab.), 98.

glaucus (Chlorophorus), 97.
 Gougeleti (Phytoecia), 135.
Gracilia, 68.
Grammoptera, 41 .
granulosa (Agap. irrorata ab.), 118.
griseipes (Phytoecia), 136.
grisescens (Phyt. coerulescens ab.), 139.
griseus (Hesperophanes), 73.
grossa (Agap. cardui ab.), 119.
 Guerini (Conizonia), 131.
 Guillemoti (Chloroph. pilosus ab.), 98.
 Guldei (Tetr. numidica subsp.), 61.
guttata (Leptura sexguttata ab.), 44.

H

Hardenbergi (Lept. Fontenayi ab.), 47.
Hargium, 39.
Heimschi (Crossotus), 108.
 Henoni (Conizonia), 130.
herzegovinus (Xylotr. arvicola ab.), 93.
Hesperophanes, 72.
heterogyna (Conizonia), 128.
Heydeni (Xylotr. arvicola ab.), 93.
hieroglyphica (Saperda scalaris ab.), 120.
hispidus (Pogonochaerus), 114.
hungarica (Ob. erythrocephala ab.), 124.
Hylotrupes, 83.

I

Iberodorcadion, 106.
icosiensis (Pogon. Caroli subsp.), 115.
Icosium, 74.
immatura (Anagl. gibbosus ab.), 99.
impunctata (Phytoecia griseipes ab.), 136.
inbasalis (Xylotr. arvicola ab.), 93.
incerta (Phytoecia coerulescens ab.), 139.
indistigma (Strang. distigma ab.), 53.
inhumeralis (Purp. Desfontainesi ab.), 101.
inlateralis (Coniz. aumontiana var.), 129.
innotata (Phytoecia Gaubili ab.), 137.
inoculata (Oberea oculata ab.), 123.
inquisitor (Rhagium), 39.
insidiosa (Ob. erythrocephala ab.), 124.
insubricus (Rhopalopus), 85.
integra (Agap. irrorata ab.), 118.
intermedius (Stenopt. ater ab.), 64.
interruptus (Clytus ambigenus ab.).
interruptus (Plagion. scalaris ab.), 92.
interruptus (Purpur. barbarus ab.), 102.
intrafasciatus (Chlor. trifasciatus ab.), 96.
inustulatus (Stenopt. ater ab.), 64.
invittata (Conizonia), 133.
irrorata (Agapanthia), 117.
Isotomus, 99.

J

Jacqueti (Lept. unipunctata ab.), 45.
Jaffeuxi (Plocaed. Caroli ab.), 81.

jaspideus (Titoceres), 109.
Jesatkoi (Lept. rubra ab.), 48.
Jolyi (Prionus pectinicornis subsp.), 35.
junctus (Purpur. sexmaculatus ab.), 103.

K

kabyliana (Leptura), 51.
 Kavani (Saperda populnea ab.), 122.
kitanensis (Strang. aurulenta ab.), 56.

L

LAMIITAE, 104.
Landoisi (Leptura sexguttata ab.), 44.
latedecorata (L. oblongomaculata ab.), 45.
lateralis (Stenopt. ater ab.), 64.
laticus (Phytoecia rufipes ab.), 138.
Laurasi (Semanotus), 84.
Lebouli (Cl. ambigenus ab.), 94.
Leiopus, 110.
Leprieuri (Clytus ambigenus ab.), 94.
Leprieuri (Conizonia), 132.
Leptidea, 66.
Leptura, 43.
LEPTURITAE, 35.
Levaillanti (Lucasianus), 78.
limbatus (Purpur. barbarus ab.), 102.
Lindbergi (Strangalia), 53.
lineata (Coniz. Guerini ab.), 132.
lineatocollis (Phyt. melanocephala ab.), 142.
lineola (Phytoecia), 137.
lividum (Phymatodes), 88.
lixoides (Agapanthia), 119.
Lopez-Bayoi (Strang. distigma ab.), 53.
[Lophosternus], 30.
Lothei (Prionus pectinicornis subsp.), 35.
Lucasianus, 77.
lucidipes (Gramm. auricollis ab.), 41.
Ludwigia, 119.
lugdunensis (Strang. aurulenta ab.), 55.
luridus (Vesperus), 37.
luteopubens (Coniz. Guerini ab.), 132.

M

macrops (Tetropiopsis), 62.
Macrotoma, 26.
maculicollis (Oberea), 123.
maculosa (Coniz. detrita ab.), 132.
maculosa (Saperda scalaris ab.), 121.
magnificus (Seman. ruscicus ab.), 85.
Magnini (Calam. flum ab.), 116.
Magnini (Saperda punctata ab.), 121.
major (Tetropiopsis), 62.
malachitica (Phytoecia), 140.
marginalis (Agap. cardui ab.), 119.
maroccana (Lept. tangeriana ab.), 46.
maroccana (Ob. erythrocephala ab.), 125.
martialis (Plagion. arcuatus ab.), 90.

mauritanica (Oberea), 124.
 mauritanicus (Derolus), 80.
 mauritanicus (Stenopterus), 63.
 mediocnixa (Strang. distigma ab.), 53.
 medioobliterata (Ob. maculicollis ab.), 123.
 maleana (Lept. scutellata subsp.), 49.
 melancholicum (Phym. lividum ab.), 88.
 melanocephala (Phytoecia), 141.
 melanocephalum (Phym. testaceum ab.), 88.
 melitana (Ob. erythrocephala ab.), 125.
 Mesmini (Strang. aurulenta ab.), 56.
Mesosa, 109.
 miles (Cerambyx), 79.
 Milliati (Plagion. arcuatus ab.), 91.
 Milliati (Stenopt. ater ab.), 64.
 mimica (Agap. asphodeli ab.), 118.
 minuta (Gracilia), 68.
 minuta (Parmena algerica ab.), 105.
 Mirbecki (Ceram. cerdo subsp.), 78.
 moesiacus (Alocerus), 60.
 Moissoni (Prion. pectinicornis subsp.), 34.
 molybdaena (Phytoecia), 140.
Monochamus, 106.
 [Monodi (Tetropiopsis)], 24.
 Montandoni (Ob. erythrocephala ab.), 124.
 morvandica (Lept. rubra ab.), 48.
 [moschata (Aromia)], 82.
 Muellieri (Saperda perforata ab.), 122.
 Mulsanti (Ob. erythrocephala ab.), 124.
 multiinterruptus (Plag. arcuatus ab.), 90.
 mysticus (Anaglyptus), 99.

N

nebulosa (Mesosa), 109.
 neglecta (Strang. distigma ab.), 53.
Neomarius, 75.
 neri (Derolus), 80.
 niger (Rhamn. algericum ab.), 40.
 nigricollis (Purp. Desfontainesi ab.), 101.
 nigrinum (Phymat. testaceum ab.), 88.
 nigrinus (Deilus fugax ab.), 66.
 nigripes (Deilus fugax ab.), 66.
 nigripes (Stenopt. ater ab.), 64.
 nigromaculata (Lept. tangeriana ab.), 46.
 nigrosignatus (Chloroph. pilosus ab.), 98.
 nigrovittata (Lept. Fontenayi ab.), 47.
Niphona, 110.
 Nodieri (Oxypleurus), 77.
 notata (Strang. distigma ab.), 53.
 nubila (Mesosa), 109.
 numidica (Lept. rubra ab.), 48.
 numidica (Tetropiopsis), 61.

O

Oberea, 122.
Obereina, 141.

obliquefasciatus (Xylotr. antilope ab.), 93.
 oblitterata (L. oblongomaculata ab.), 45.
 oblongomaculata (Leptura), 45.
oblongomaculatus (Purpuricenus), 102.
 obscura (Phytoecia coerulescens ab.), 139.
 obscuratus (Deilus fugax ab.), 66.
 obscurepilosa (Lept. unipunctata ab.), 45.
 obscuricornis (Anagl. gibbosus ab.), 99.
 obscurithorax (L. oblongomaculata ab.), 45.
 occidentalis (Lept. unipunctata ab.), 45.
 occipitalis (Lept. rubra ab.), 48.
 oculata (Bolivarita), 71.
 oculata (Oberea), 123.
 Olcese (Lept. tangeriana ab.), 46.
 opifex (Ergates faber var.), 28.
Opisognathus, 30.
Opsilia, 134.
 opulentum (Cartall. ebulinum ab.), 65.
 [ornatus (Chlorophorus)], 24.
Oxypleurus, 77.

P

Plagnioni (Plagion. arcuatus ab.), 91.
 pallida (Vesperella), 69.
 palmata (Macrotoma), 27.
 paludivagus (Ceram. Scopoli subsp.), 80.
 [Paraphrus], 30.
Parmena, 105.
 pectinicornis (Prionus), 32.
 pectinicornis (Pr. pectinicornis subsp.), 34.
 Pelletieri (Chlorophorus), 96.
Penichroa, 70.
 Peragalloi (Agap. cardui ab.), 119.
 peregrina (Phytoecia Gaubili ab.), 136.
 perforata (Saperda), 121.
 Perroudi (Pogonochaerus), 113.
 Peyerimhoffi (Strang. distigma ab.), 53.
Phymatodes, 87.
Phytoecia, 134.
 Pici (Chloroph. Pelletieri ab.), 97.
 Pici (Lept. Fontenayi ab.), 47.
 Pici (Prionus pectinicornis subsp.), 34.
Piciella, 43.
 picticornis (Niphona), 111.
 Piefferi (Stenopt. ater ab.), 64.
 pilosus (Chlorophorus), 97.
 pistor (Monoch. galloprovincialis ab.), 107.
Plagionotus, 89.
 Planeti (Oberea erythrocephala ab.), 125.
Plocaederus, 81.
Pogonochaerus, 112.
 polonicus (Criocephalus), 59.
Polyarthron, 31.
 populnea (Saperda), 122.
 Poweli (Conizonia), 131.
 [praeusta (Tetrops)], 125.
 praeustum (Phymat. testaceum ab.), 88.

preapicalis (*Saperda punctata* ab.), 121.
Prinobius, 26.
 PRIONITAE, 25.
Prionus, 31.
 Prozhigai (*Plagion. arcuatus* ab.), 90.
Pseudomyrmecion, 100.
 pubescens (*Hesp. fasciculatus* ab.), 74.
 [pubescens (*Parmena*)], 105.
 pubiventris (*Agap. irrorata* ab.), 118.
 puellus (*Hylotr. bajulus* ab.), 83.
 pulcher (*Purpur. Desfontainesi* ab.), 101.
 pulverulentus (*Hesperophanes*), 74.
 punctata (*Saperda*), 121.
Purpuricenus, 100.
 pygidialis (*Coniz. aumontiana* var.), 129.
 [Pygoptosis], 126.
 pyrenaica (*Leptura sexguttata* ab.), 44.
Pyrrhidium, 86.

Q

quadrimaculata (*Oberea oculata* ab.), 123.
 quadrimaculatus (*P. sexmaculatus* ab.),
 103.
 quinquepunctatus (*Chlor. pilosus* ab.),
 98.

R

rabatensis (*Phytoecia algerica* ab.), 137.
 ramalium (*Pseudomyrmecion*), 100.
 Reichei (*Oberea erythrocephala* ab.), 124.
 Reichei (*Plagion. arcuatus* ab.), 90.
Rhagium, 39.
Rhamnusium, 40.
Rhopalopus, 85.
 Richteri (*Oberea erythrocephala* ab.), 124.
 robustior (*Chloroph. trifasciatus* ab.), 96.
 rubra (*Leptura*), 48.
rubricollis (*Phytoecia*), 141.
 rufescens (*Pogon. hispidus* ab.), 114.
 rufescens (*Vesp. semiobscurus* ab.), 38.
 ruficollis (*Cartal. ebulinum* ab.), 65.
 ruficollis (*Stenopt. ater* ab.), 64.
 ruficornis (*Agap. cardui* ab.), 119.
 ruficornis (*Grammoptera*), 42.
rufipes (*Anoplodera*), 43.
 rufipes (*Phymat. testaceum* ab.), 88.
 rufipes (*Phytoecia*), 137.
 rufonotata (*Lept. tangeriana* ab.), 46.
 rufotibialis (*Phyt. algerica* ab.), 137.
 rufotinctus (*Anagl. gibbosus* ab.), 99.
 [russicus (*Semanotus*)], 85.
 rusticus (*Criocephalus*), 59.

S

saharensis (*Prion. pectinicornis* subsp.), 35.
 salicis (*Saperda populnea* ab.), 122.
 Salzmanni (*Lept. rubra* ab.), 49.
 sanguineum (*Pyrrhidium*), 86.

Saperda, 120.
 Sattleri (*Lept. rubra* ab.), 48.
 scalaris (*Plagionotus*), 91.
 scalaris (*Saperda*), 120.
 [scapularis (*Plocaederus*)], 81.
 Schrammi (*Parmena algerica* ab.), 105.
 [Scopolii (*Cerambyx*)], 80.
 scriptus (*Anagl. gibbosus* ab.), 99.
 scutellaris (*Macrotoma*), 26.
 [scutellata (*Leptura*)], 49.
 scutifer (*Hylotr. bajulus* ab.), 83.
 Sedilloti (*Lept. distigma* ab.), 53.
Semanotus, 84.
 semijuncta (*Oberea maculicollis* ab.), 123.
 semimarginata (*Lept. rubra* ab.), 48.
 semiobscurus (*Vesperus*), 38.
 separata (*Phytoecia Gaubili* ab.), 137.
 separatum (*Polyarthr. Desvauxi* ab.), 34.
 sericeus (*Hesperophanes*), 72.
 sexguttata (*Leptura*), 43.
 sexguttatus (*Chlorophorus*), 96.
 sexmaculatus (*Purpuricenus*), 102.
 sculus (*Plagion. scalaris* ab.), 92.
 sinuatesignata (*Ob. erythrocephala* ab.),
 125.
 solutus (*Chloroph. Pelletieri* ab.), 97.
Stenidea, 111.
Stenopterus, 62.
Strangalia, 51.
sirepens (*Stromatium*), 71.
Stromatium, 71.
 suberis (*Leptura*), 50.
 subhumeralis (*Stenopt. ater* ab.), 64.
 subnudus (*Hesp. fasciculatus* ab.), 74.
 subreducta (*Strang. aurulenta* ab.), 55.
 subrufopubens (*M. galloprovincialis* ab.),
 107.
 subscutellaris (*Strang. distigma* ab.), 53.
 subtauropolicus (*Plag. arcuatus* ab.), 90.
 Surcoufi (*Eremoceras*), 103.
 Suzelae (*Lept. rubra* ab.), 48.
 sylvatica (*Leptura sexguttata* ab.), 44.
Sympiezocera, 84.
 [syriacus (*Criocephalus*)], 60.
 syriacus (*Hylotr. bajulus* ab.), 83.

T

tala-rahnsensis (*Strang. distigma* ab.), 53.
 tangeriana (*Leptura*), 46.
 tauropolicus (*Plagion. arcuatus* ab.), 90.
 taygetana (*Ob. erythrocephala* ab.), 124.
 tenietensis (*Strang. distigma* ab.), 53.
 tenuilinea (*Phytoecia*), 139.
 testaceum (*Phymatodes*), 88.
 testaceum (*Rhamn. algericum* ab.), 40.
Tetropiopsis, 61.
Tetrops, 125.
 Theophilei (*Ob. erythrocephala* ab.), 124.
 Theresae (*Hylotr. bajulus* ab.), 83.
 Theresae (*Isotomus*), 99.

Theryi (Stenopt. ater ab.), 64.
 thoracica (Aromia moschata subsp.), 82.
Tibestia, 76.
timida (Gracilia), 70.
 [Tithoes], 29.
Titoceres, 108.
 tomentosum (Icosium), 75.
 tunisicus (Ceram. velutinus ab.), 72.
 [Trichoemmis], 27.
Trichoferus, 73.
 tridentatus (Xylotr. arvicola ab.), 93.
 trifasciatus (Chloroph.), 95.
 trinotaticollis (Lept. Fontenayi ab.), 47.
 trisignatus (Purp. Desfontainesi ab.), 105.
 Troberti (Stenidea), 111.

U

unifasciatus (Chloroph. pilosus ab.), 98.
 uniformis (Chloroph. pilosus ab.), 98.
 uninstigmata (L. unipunctata ab.), 45.
 unipunctata (Leptura), 44.
 ustulatus (Stenopt. ater ab.), 64.
 uxoria (Lept. oblongomaculata ab.), 45.

V

Vadonia, 43.
variabilis (Phymatodes), 88.
 vastatorum (Leptura sexguttata ab.), 44.
 Vaucheri (Strangalia), 54.
 Vaulogeri (Phytoecia), 138.
 Vautogeri (Pogon. Perroudi ab.), 114.
 velutinus (Cerambyx), 79.
Vesperella, 69.
Vesperus, 36.
 Villiersi (Strang. distigma ab.), 53.
virescens (Phytoecia), 139.
 viridipennis (Rhopal. insubricus ab.), 86.
vittithorax (Conizonia), 129.
 Viturati (Strang. aurulenta ab.), 56.
 Vogti (Rhopal. insubricus ab.), 86.
 v-signatus (Purp. Desfontainesi ab.), 101.

W

Warnieri (Conizonia), 129.

X

Xambeui (Lept. unipunctata ab.), 45.
Xylotrechus, 92.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
Avant-propos.....	1
Introduction	3
Morphologie imaginale	3
Tête (p. 3). — Appendices céphaliques (p. 4). — Thorax (p. 5). — Pattes (p. 6). Ailes (p. 6). — Abdomen (p. 8). — Armature génitale mâle (p. 8). — Armature génitale femelle (p. 9).	
Morphologie et taxonomie larvaire.....	10
Classification des larves (p. 12). — Tableau des sous-familles (p. 12). — Tableaux des genres (p. 13).	
Morphologie nymphale.....	16
Éthologie.....	17
Les larves (p. 17). — La nymphose (p. 19). — Les adultes (p. 20).	
Récolte et conservation.....	21
Répartition géographique.....	22
Famille des Cerambycidae.....	25
Tableau des sous-familles.....	25
Subfam. Prionitae.....	25
Subfam. Lepturitae.....	35
Subfam. Asemitae.....	59
Subfam. Cerambycitrae.....	62
Subfam. Lamiitae.....	104
Liste des abréviations des noms d'auteurs.....	143
Index bibliographique.....	144
Index alphabétique.....	147
Table des matières.....	153